مك امز النصل

## M. Marcel Boussac est mort

LIRE PAGE 44



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

catalan

M. Jordi Pujol, dirigeant de

principal parti - catalaniste -

sera prochainement aposié à

succéder à M. Josep Tarradellas,

président, depuis 1977, de

De notre correspondant

Madrid. — « Pujol président ! » Des milliers de personnes ont acclamé, dans la nuit du 20 au 21 mars, sur le paseo de Gracia,

l'année dernière, elle compilert la première place dans les quatre provinces catalanes.

Généralité provisoire.

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F

Algarie, 1,30 DA; Marno, 2 dir.; Tunisie, 2 M.; Aliamagne, 1,30 DM; Antriche, 13 sch.; Beigique, 17 £; Ganada, \$ 6,85; Côte-d'Ivelre, 220 F CFA; 17 f.; GHRACA, \$ 6,50; COLE-CIVENT, ZZU F GFA; DERGOMEN, 4,50 kr.; ESPARJE, 50 pet...; Grands-Bretagns, 30 p.; Grech, 35 kr.; Han, 125 fs.; Halle, 500 L; Liben, 275 p.; Lipshabedrg, 17 fr.; Harrige, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 20 esc.; Schégal, 190 f GFA; Suède, 3,50 kr.; Saisse, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cb; Yaugasiavie, 20 mm.

larti des abonnements page 27 5, RUE USS ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 99 C. C. P. 4207 - 23 PARIS Xélex Paris n° 650572 Tèl.: 246-72-23

## le Parlement

Les élections régionales se sui vent et se ressemblent en Espala désignation du premier Parlegne. Les nationalistes catalans ment régional catalan se sont triomphé, le 20 mars, lors soldées par une très nette vicdu choix de leur Assemblée toire des nationalistes modérés de la coalition Convergence et somme les nationalistes et les indépendantistes basques oure Union. Maigré la progression des communistes, la gauche perd donc la majorité qu'elle détenuit jours plus tôt. Le 28 février, les mistes andalous avalent, enz aussi, marque des points, na perdant un référendum qu'en

Souci à Madrid

raison d'une procédure constitutionnelle vivement contestée. Trois succès du nationalisme regional en trois semaines, c'est beaucoup pour le gouvernement centriste de M. Adolfo Suarez, qui commence à s'inquiéter des effets du mécanisme mis en marche avec le retour à la démo-

La victoire de M. Jordi Pajol et de la Convergence démocratique à Barcelone est, malgré moins redoutable pour Madrid que celle du parti nationaliste basque et des partisans de PETA. En Euskadi. M. Carlos Garaicpechea s'apprête à former m parti le P.N.V., qui a appris depuis lengtemps à se défier du pouvoir central, et qui est donc porto? La lutte frontale contre

Rich de tel avec la Catalogne.
Cetto rigion a cubité les violences des file a ciè le théâtre au début du viocle. Elle a retransport pragnatisme, ainsi que sa ligindaire aptitude au dialogue, pour offrir l'image d'un pays à la lois sur de lui et pacifié. Des partisans de lui et pacifié. Des partisans de lui et pacifié. Des partisans de lui, evat pas en s'opposant à M. Suarca, mais en négociant avec lui, qu'ils en negociant avec lui, qu'ils pourront traduire dans les faits l'identité nationale que leur recounsit le statut d'autonomie.

Le chef du gouvernement espagnol peut trouver une sérieuse consolation au reent de ses partisans : la gauche perd son begémonie dans la région la plus industrialisée de l'Espagne. Si. elle l'avait conservée, le futur gouvernement autonome des Catalans risquait, après celui des Basques, d'ouvrir un second front de contestation au pouvoir madrilene. On peut se demander quelle aurait été, en ce cas, la faction de co que les Espagnels continuent d'appeler pudiquement les « pouvoirs de fait» — c'est-àdire l'armée. Certes, une Généralité socialo-communiste aurait été, en principe, assimilable par le régime : le parti communiste catalan n'a pas inscrit la révolution à son programme, et Madrid reste maître du jeu pendant la longue période de passation des pouvoirs. Mais certains Espagne : l'idée d'une Catalogne «rouge» y fait encere l'effet de la cape du matador agitée devant le taureau.

Une telle perspective avait considérablement miné ces dernières semaines le parti centriste et l'autorité de son chèf. M. Suarez, qui s'était déjà vu reprocher son exercice solitaire du pouvoir, a été critiqué pour son inapti-tude à concevoir les structures de Pripagne de demain. Après avoir plaidé en faveur des auto-nomies, M. Suares, en effet, a fait volte-face en Andalousie. Basques et les Catalans, dont les

Alors qu'il a fait preuve d'une franquisme, M. Suarez se montre peu capable de mener une véri-table démocratisation. Le nouvel éches électoral de son parti est. en un sens, le prix de ses tergi-

> **1E JAPON** S'ENGAGE A ACCROITRE «DE FACON REGULIÈRE»

## Les élections régionales en Espagne | La sidérnrgie américaine et la C.E.E. | Semaine de crise dans l'éducation

## Les nationalistes modérés dominent Bruxelles étudie des mesures de rétorsion | • L'enseignement privé en grève pour répondre à la menace des États-Unis • Incidents à l'université de Paris-VI de ne plus acheter d'acier européen

La « guerre de l'acier » entre les Etats-Unis et l'Europe est pratiqu ée. Non seulement le « géant » U.S. Steel a aflaqué pour mping diverses firmes sidérurgiques françaises et allemandes, mais encore d'autres entreprises américaines productrices d'acter s'apprétent à faire de même, ce qui sura probablement pour effet d'arrêter toute commande ine de métal aux forges du Vieux Continent.

Les services de M. Carter n'ont rien fait pour empêcher cet fis ont même amoncé leur intention de suspendre le système des prix planchers d'intervention, dont le protectionnisme modéré était accepté pa les Neuf, dans la mesure où il leur éviteit un dispositif plus restrictif.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission de Bruxelles éprouve une vive irri-Bruxelles éprouve une vive irri-tation devant les initiatives amé-ricaines. En dépit des consulta-tions intensives entre la C.E.E. et les Etais-Unis (M. Davignon, le commissaire européen chargé de la politique industrielle, était encore la semaine passée à Machington). La seuranement de Washington), le gouvernement de M. Carter n'a rien fait, constate-21 mars, sur le paseo de Gracia, au centre de Barcelone, le vainqueur incontesté des élections du jeudi 20, destinées à donner aux Catalans leur premier Parlement régional depuis la guerre civile. A moins de deux semaines d'intervalle, le phénomène qui s'était produit au Pays hasque s'est répété en Catalogne : les nationalistes triomphent. Leur coalition, Convergence et Union, a même remporté un succès encore plus méritoire que celui du partinationaliste basque, puisque, après avoir occupé la quatrième position lors des élections législatives de l'année dernière, elle conquiert la t-elle, pour empêcher que l'en-grenage protectionniste ne se décienche.

Il u'a rien fait, malgré ses Il n'a rien fait, malgré ses promesses, pour que soit respecté l'engagement pris collectivement en 1977 au sein de l'O.C.D.E. de s'efforcer de maintenir les courants d'échanges traditionnels. La Commission européenne, comme première réaction, a déjà fait savoir à Washington qu'elle considérait cette attitude comme très regrettable.

Oue s'est-il passé? L'adminis-

Que c'est-il passé? L'adminis-tration américaine vient de faire savoir à la Commission qu'elle

supprimerait le mécanisme du supprimerait le mécanisme du cprix de déclenchement » (Trigger Prics, T.P.M.), communément connn sous le nom de « prixgâchette », dans le cas où des entreprises sidérurgiques américaines déposeraient des plaintes pour dumping contre les exportateurs de la Communauté. Le prix de déclenchement joue comme un prix auditement joue comme un prix auditement le l'impartation. de déclenchement joue comme un prix minimum à l'importation aux Etats-Unis au-dessous duquel les fournisseurs étrangers d'acter n'ont pas le droit de livrer. Or, indique-t-on de bonne source à Bruxelles, on a appris dans le même temps que non seulement l'U.S. Steel Corporation (dont une démarche dans ce sens était attendue et finalement acceptée dans la C.E.E. à condition qu'elle reste isolée) mais aussi d'autres groupes sidérurgiques américains s'apprétaient à déposer ce vendredi 21 mars des plaintes pour dumping contre des industriels de la Communauté.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 39.)

La semaine qui s'achève a été marquée par une importante agitation dans tous les secteurs de l'éducation. L'Université a été. en certains endroits — comme Angere, Poitiers ou Paris-VI, — le théâtre d'incidents sur le thème de la défense des étudiants étrangers. C'est ce même sujet qui a servi de détonateur à la crise de l'université

Mais C'est dans l'enseignement primaire et secondaire que le mouvement a pris le plus d'ampleur. Des grèves et des occupations d'écoles déclenchées spontanément par des parents d'élèves et des instituteurs dès le début du mois ont continué, débouchant sur une manifestation nationale de cinquante mille instituteurs à Paris le 19 mars. En même temps, l'enseignement secondaire faisait l'objet d'une semaine d'action organisée à l'appel de cinq syndicals, marquée notamment par une grède des surveillants le 17 mars, de l'ensemble des personnels de second degré le 20, et une manifestation le même

Ce vendredi 21 mars, c'est au tour des maîtres de l'enseignement privè de prendre leur place dans le mouvement. Ils sont appelés par la quasi-totalité de leurs syndicats à une journée de grève et de

## L'école en péril

par CATHERINE ARDITTI

Occupation de locaux, coordina-tions, grève reconductible chaque iour en assemblée générale, défi-lés quasi quotidiens en direction du ministère de l'éducation, da rectorats ou de mairies, cinquante milla manifestants à Paris le 19 mars, plus de vingt mille le 20 mars.

Le vocabulaire, les formes d'ac-tion, la spontanéité, la saison même rappellent plus d'un souve-nir. Mais les lieux, les acteurs, les motifs du conflit se sont déplacés. Si l'Université connaît en core

quelques soubresauts, c'est l'école aujourd'hui qui est secouée, l'école a lafque, gratuite et obligatoire »
instituée il y a tout juste cent ans
par Jules Ferry. Par extension,
c'est aussi la « maternelle » qui, pour n'être pas obligatoire, n'en est pas moins fréquentée — et à juste titre — ainsi que le « col-lège unique », dernière réponse en date aux difficultés nées de la prolongation de la scolarité obli-gatoire (de quatorze à seize ans) décidée en 1959.

Dans la plupart des cas, à Paris,

Dans la plupart des cas, à Paris, en banlieue. comme en province, l'action — qui dure parfois depuis plusieurs semaines — est partie de la s base » : des instituteurs et des parents d'élèves, Parmi eux, ça et là, des adhérents du Syndicat national des instituteurs de toutes tendances (et donc des divers courants de gauche) et des associations de parents d'élèves.

(Lire la suite page 29.)

## Pour une communication à double sens

par PIERRE DROUIN

provinces catalanes.

« La Catalogne ne sera plus, désormais, un pion dans les jeux des hommes politiques matrilènes », a déclaré M. Jordi Pujol, seorétaire général de Convergence démocratique, le piller de la coalition nationaliste. A quaranteneir sins, est homme discret, presque effacé, représentant typique de la bourgeoiste régionale, et qui a été im militant setif du « catalianisme » sous la dictature, devrait donc succèder, dans quelques Euronet, Antiope, Prestel, etc. Les vocables nouveaux nés du mariage de l'ordinateur et des réseaux de communications dansent dans la tête des citoyens et les étourdissent au point qu'il donc succèder, dans quelques semaines, à M. Josep Tarradellas à la présidence de la Généralité. leur est difficile, malgré des livres ou des colloques à succès, de discerner les enjeux de cette mu-Comme au Pays basque, le tation de la société. Qu'ils se rassurent : les pouvoirs publics aux dépens du parti de M. Adolfo ne sont guère plus avancés. Ils Suarez et des socialistes. C'est la chute du parti socialiste catalan ne savent encore pas où vont caute du parti socialiste catalan qui est la plus significative, car elle hrise la majorité de gauche qui était jusqu'alors la caractéristique de la région. Elle interdit la formation d'un gouvernement autonupe dominé par les socialistes et les communistes. vraiment mener les nouveaux services télématiques. Comme 11 arrive souvent dans cette phase d'accélération des découvertes, l'outil se présente avant même que soit né le besoin de s'en servir. Une étrange et double course est engagée. Dans certains domaines, les appétits croissent plus vite que les moyens de les

satisfaire. Dans d'autres, c'est

l'offre qui attend que les clients

Tous ceux qui ont flaire un

enorme marche et ont investi en

conséquence vont maintenant

Les centristes, bien que per-dants eux aussi, ont accueilli les résultats avec soulagement, L'un de leurs porte-parole a déclaré: « Le vote a été modéré. Nous serons en mesure de pactiser avec des partis qui déjendent le mo-dèle de société occidentale a.

CHARLES VANHECKE. (Lire la sutte page 7.)

s'ingénier à susciter ou à développer ces attentes avec l'aide des pouvoirs publics, soncieux de favoriser les industries de pointe et leurs exportations. A cet égard, le lancement en vraie grandeur du Vidéotex est très significatif. Cette technologie, on le sait (1),

permet de se servir d'un poste de télévision courant comme d'un terminal d'ordinateur. On peut ainsi avoir accès à des bases d'informations soit en utilisant le réseau téléphonique — ce qui permet de « dialoguer » avec la machine qui fournit les renselgnements administratifs, les ho raires d'avion, l'état de son compte en banque, etc., - soit par l'antenne de télévision grace à laquelle on obtient, mais cette fois passivement, les informa tions de toute nature : aussi bien des programmes de spectacles des renseignements météorologisoient mus par de nouveaux ques que des nouvelles d'intérêt

national ou local. 1980 sera une année très importante pour le lancement de

cette opération, puisque à l'au-

(1) Voir le Monde des 10 mars et 13 septembre 1979. Une expérience du même type aura lieu à Greno-ble, à la fin de l'aunée 1969. (2) Le Monde du 10 octobre 1979.

## AU JOUR LE JOUR

#### La faute à Belzébuth Quand la gauche perd une ction cantonale, c'est la faute à Mitterrand

Quand les « verts » sont battus à Saint-Etienne, c'est la faute à Mitterrand, qui était dans les tribunes. Quand la presse jouille dans le passé de M. Marchals, c'est la fauté à Mitterrand, que Pétain a décoré par contu-mace de l'ordre de la Fran-

c'est la faute à Mitterrand. qui chantait la veille en se rasant ; et quand un pétrolier coule, on ferait bien de vérifier l'alibi de Mitterrand. Des lors, n'en doutons plus : quand Giscard battra Rocard aux présidentielles, ce sera la laute à Mitterrand, qui, M. Marchais l'a toujours dit, aurait fait le meilleur candidat d'union de la gauche.

ARTHUR.

tomne deux villes vont être équipées pour offrir aux consommeteurs toutes les possibilités de ces nouvelles techniques : Vélizy à l'initiative du gouvernement, et Nantes, à la demande de son maire, M. Alain Chenard.

Dans le premier cas c'est essentiellement au domicle des particuliers qu'on installera les terminaux du Vidéotex (2500 a 3 000 foyers seront équipés). A Nantes, seuls les lieux publics en seront pourvus : matrie et ses annexes, centres sociaux, Bourse du travail, halls des H.L.M. (2).

(Lire.la suite page 16.)

Après cinq aus d'instruction . LA CHAMBRE D'ACCUSATION

EST SAISIE DU DOSSIER DES TERRAINS DE RAMATUELLE (Lire page 17 le début d'une enquête de JAMES SARAZIN)

## CINQ SCULPTEURS A LA GALERIE DE FRANCE

## Les voies du silence

De tous les arts, la sculpture est celui qui parie le plus et que l'on entend le moins ; l'art qui enseigne commemore résume l'histoire et qui, pourtant, échappe à pen près complètement au regard quo-tidien. Le buste survit à la cité, écrivait Théophile Gautier, et l'on

térêt l'exposition qu'a organisée la Galerie de France, avec autant de courage que d'à propos et de vo-lonté de sortir des sentiers battos. Cinq artistes Gonzalès, représenté gne, commemore, résume l'histoire.
et qui, pourtant, échappe à pen
près complètement au regard quotidien. Le buste survit à la cité,
écrivait Théophile Gautier, et l'on
évoque anjourd'hui la statuomanie de la III° République,
l'Angleterre victorieme, la Russie
tsariste ou soviétique l'emportant
d'ailleurs largement dans ce domaine sur la République de nos
pères : à Londres, en particulier,
pas une place où l'on ne voie un
homme à cheval, un orateur, un
philanthrope, une muse.

Mais qui les regarde? Et qui
pourrait identifier au pied levé les
statues du Luxembourg ou du
Cours la Reine? Les grands hommes et les grosses bêtes de nos
jardins ne semblent plus intèresser que les touristes japonais, et
al Mailloi trouve aux Tuileries
som juste écho, il suffit de considèrer le volume des publications
ou de parcourir les salles de n'importe quel grand musée pour voir
que la sculpture est la mal-aimée
de l'art contemporain.

On n'en verra qu'avec plus d'in-

(Lire la suite page 30.)

Demain

## LE MONDE DIMANCHE **Visages de l'ENA**

Par ANDRÉ HARRIS et ALAIN DE SÉDOUY

revendications l'inquiétaient.

SON BUDGET MILITAIRE

Maurice BARDECHE "Biographie monumentale, et qui fera date."

désirs.

LUCIEN GUISSARD "LA CROIX" Biographie / Julliard

CRASSET

par JEAN DELUMEAU (\*)

N journaliste Italien, Vitto-rio Messori, part à la recherche du Jésus de l'histoire: tel est le scénario vécu d'un livre devenu depuis trois ans un best-seller mondial (1). L'auteur, oul a trente-huit ans. a appartenu à une famille ent incroyante. Certes, au lycee, il assistait aux cours d'instruction religiouse, qui demourent obligatoires en Italie pour les enfants qui n'en sont pas dis-pensés à la demande de leurs parents. Mais il n'écoutait que d'une oreille distraite et il y ap-prenait les leçons du lendemain. Cet enseignement lui parut une bufonata. Devenu étudiant en sciences politiques, il milita au parti communiste.

Du christianisme il no connais-

sait toujours que l'image-écran qu'en donne le parti au pouvoir chez uos voisins depuis plus de trente ans. Mais voici que pour une recherche secondairo il lit les Pensées de Pascal, qui, tout à la fois, le bouleversent et l'éclairent. Il vaut la peine do souligner cette force convaincante d'un livre qui agit encore à trois cents ans de distance ot est toujours capable de provoquer chez un lecteur non prévenu un véritaconversion. Invité par Pascal (anguel est dédié Hypothèses sur Jésus), Vittorio Messori lit les Evangiles, qui provoquent en lui un véritable s choc », tant le texte lui en parait dense, simple, rugueux et lumineux. Alors il se pose la question : qui est le Jésus dont parlent les Evangiles ? Uu e divinisé par ses disciples? Un mythe sans consistance historique? L'auteur s'est adressé à lui-même l'interrogation du Maître « Et vous, qui dites-vous que je suis? »

Comme un dotective, le jourualiste professionnel a enquêté euprès des savants les plus qualiflés: archéologues, spécialistes

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

dont 68 hectares de

BOURGOGI

"Documentation L.M.

sur demande à Maison\*

**BOUCHARD** 

PÈRE & FILS

au Château Boite Postale 70

Télex Bouchar 350 830 F

21202 BEAUNE CEDEX

Tél. (80) 22.14.41

premiers crus et

80 Hectares

grands crus

de l'Ecriture sainte et du chrisil a dépouillé pendant douze ans surtout récente, réunie sur Jesus. Il s'est rendu plusieurs fois en Israel et en a visité les champs de fouilles. C'est cet itinéraire que résume le livre, et dont il donne les conclusions dans une langue accessible à tous, avec un allant et une conviction qui provoquent la sympathie et expliquent l'ac-

A l'origine Vittorio Messori u'écrivait que pour lui-même. Il dement mettre au clair le résultat de ses investigations Mais, ensuite, il s'est adressé à tous ceux qui s'interrogent sur Jésus, se souvenant de la parole de Pierre : « Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte. Mais que ce soit avec douceur et respect... >

Se posait toutefols à l'enquêtianisme primitif. Guidé par eux, teur la question de la mise en ordre des matériaux accumulés sur le « cas Jésus ». La réponse lui fut fournie par Jean Guitton, qui dénombre à cet égard trois solutions, et trois seulement : la solutiou critique (Jésus n'est tion mythique (il est nn dieu prolution do foi (il est lo fils de Dieu). Cette dernière - celle de l'auteur — n'est assurément pas démontrable. Mais elle peut, en s'appuyant sur les découvertes les plus récentes, faire ressortir les insuffisances et les contradictions des deux autres. Ello joue alors comme un décapant et peut, paradoxalement, se présenter comme le meilleur refuge possible pour la raison elle-même. Car plus on abalsse Jésus par la critique ou le mythe, plus ou épaissit le mys-

L'acceptation du mystère de-

meure donc une des conditions

de la foi. Or il apparaît dès l'abord que le mystère de Jesus

se greffe sur celui do la religion.

hébraïque obstinément monothé-

iste dans un univers polythéiste

et sur celui du peuple juif, dout la

destinéo hors série continue

d'étonner. La « réussite » de Jésus

est à son tour stupéfiante. En son

temps (au sens large) les messie

furent nombreux. On les a ou-

blies. Mais c'est celui qui est mort

sur une croix et dont les prédic-

tions ont pu paraître démenties par les faits qui a bouleverse la

La science u'expliquera jamais

par des raisons pleinement satis-

faisantes la diffusion du chris-

tianisme dans et après l'empire

romain. Mais elle peut beaucoup

### La non-évidence de Dieu

tère autour de lul.

Suivons donc l'Itinéraire de Vittorio Messori. Il découvre d'abord avec Pascal la « non-évidence » de Dieu. Le ciel et la terre se taisent sur lui et il « se dissimule sous la réalité du mal qui frappe les innocents et qui semble l'accuser sans qu'il puisse s'en défen-dre ». Simoue Weil, elle aussi, a insisté sur la uécessité pour Dieu de se cacher : sinon, il aurait écrasé sa propre créature et lui aurait ôte toute liberté. Et Jean Guitton d'ajouter : « Dieu s'est enveloppé d'ombres pour upoir aussi le droit de pardonner notre refus. > En tout cas Jésus a prêché un Dieu caché. « Nul, a-t-il dit, ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler, » (Matt, 11, 27.)

(\*) Professeur an Collège de France.

l'encontre des affirmations posi-tivistes, que le Jésus de l'histoire et le Jésus de la foi ont été, dès les premières années de la prédication apostolique, inséparabloment unis. Jesus n'a pas ete un « dieu leniement humanisė ».

Au contraire, le *Kérygme* (le Christ est mort pour nos péchés et il est ressuscité) était enseigné par saint Paul aux Corinthiens su plus tard en 57 après J.-C. soit une vingtaino d'années seulement après la mort du Sauveur. Et cette a divinisation » d'un personnage qu'on avait bion connu a'est produite — nonveau paradoxe - non en milieu hellenistique mais en milieu judalque. la précisément où l'apparition de l'Homme-Dieu paraissait à tout jamais exclue. Impossible, par conséquent, d'évacuer du christianisme le plus encien l'affir-mation de l'incarnation do Dieu. Et c'est cette incarnation qui sauve Dict. C'est seulement si Jesus est l' « image » de Dieu que de scandale intolérable qu'il est le mal peut se transformer en mystère, fût-û insondable : le mystère d'une toute-puissanco qui s'offre à ses créatures comme

Le livre de Vittorio Messori. paru en Italie en 1976, est rendu edition (400 000 exemplaires). Il a été traduit en treize langues, ot maintenant le million de volumes uouvelle preuve de l'intérêt de notre temps pour Jésus. Les Français seront-lls les derniera à prendre connaissance d'un ouvrage à la fois lucide et vigoureux qui avone devoir beaucoup à la cuiture de notre pays?

(1) Vittorio Messori, Hypothèses sur Jesus, Paris, Mame 1979, La tra-duction de Henri Lonette est sierts et Indèle, Malheureusement, le mot « vaticinations » comporte en fran-cais une compotation péjorative qu'il n'a pas dans le texte originel.

## Les portes éternelles

par GABRIEL MATZNEFF

ORS de la consécration d'une église orthodoxe, le prêtre prononca ces belles psroles : " Portes, dressez vos frontons, élevez-vous, portes gloire. - On lira le texte complet da l'office dans l'Eucolore (1), ce ritual des bénédictions at des attanduo per tas orthodoxes trancophones, vient onlin de paraîtra, grâce aux efforts conju gués de l'erchimandrita Bonoît supérieur du monestère Saint-Nicoles, ot de M. Antoino Niviàre, ecolyte à le cathédrele Saint-Alexandre-Nevski.

Il y aura biontôt cent vingt ene que Mgr Léonce, coadjuteur du métropolite de Novgorod et de Seint-Pétersbourg, a prononcé, au cœur de Paris, ces

viglie de la fête de saint Alexandre Novski, que fut consacrée le cathédrole de le rue Daru. Quetre ans plus tôt, l'achat du terrein, dans l'ancien perc Beaujon, par le père Joseph Vassilleff, aumônier de l'ambassade Impériale russe, avait pu être réaternationale : le premiar donateur on fut l'empereur Alexandre ti. sonnello um don d'un montant do 150 000 trancs or. Des Russes de Parie, des Français, des Grecs, des Serbes, des Roumeins, des Bulgares, des Arabes, rod, participèrent à cette sous cription. Les dons varièrent, dit la chronique, des 100 000 francs d'un commerçant grec aux 20 centimes d'un étudient en Sor-

effet le 11 septembre 1661,

#### Un haut lieu de la spiritualité orthodoxe

Aujourd'hui, le cathédrale de la rua Daru est menacée dans son oxistence méme. Déjà an 1950, puls on 1963, d'importants trevaux do rétection evaient été opérés. La maledie de le plerre. les intampérias, is croissanto pollution, ont à nouveau dégradé le dome central, les coupoles. voûtes, les ercs trilobés. Une des croix qui surptombent l'édilice est tombée récemment. La cathédralo ontière est guettée tauretion complèta peut le sauver. Lo coût des travaux est estimé à 1 500 000 Irancs environ. Si généreux qu'ile soient, les paroissiens no peuvent, d'évidonce, réunir une telle somme. La cethédrale Seint-Aloxandrecieux de l'ert byzanlino-russe :

en Occident. Tous ceux qui croyants et incroyants, ont connu douceur et l'Indiciblo beauté de le nuit de Pâques dans les ierdins de le cathédrala, lorsque s'élève vers les cieux l'hymne de la Résurrection, entendron l'eppal au secours de l'erchevequo Georges; ils euront à garde de ce sanctuaire, auque se rettachent tant de souvenirs. chaque jour consoles (2).

lleux de le spiritualité orthodoxe

(1) Edité par le monastère or-thodoxe Saint-Nicolas de La Dalmerie, 34260 Le Bousquetd'Orb.

(3) Les dons penvent être adressés par chèque au nom de l'Association culturelle orthodoxe russe, 12, rue Daru, 75008 Paris, ou an compte postal de l'Association; C.C.P. Paris 728870 F.

du monde codidental est à l'oit du jour. La question de l'activité mant du potentiel militaire l'ispon est d'allieurs au centre des antretts Toutes les contrové augur de quelques suitantes.
P.NB. la grande question result a savele si le budget publication. représente actuettement un 1 

se Monde

LA VISITE IN

Tokyo s'em

M. Okita, ministre lapone

des affaires étrangues.

course jeudi 20 mars, M. H. rold Brown, Secretains

ricain la défense

la cooperation militaire con

Washiogton et Tokyo oppi

Afghanistan a été au ou

de l'entretien. M. Odita

promis que son pays alla accroitre de l'especial de l'espe

et faire un plus grand effo

pour assurer sa proper de feuse, a judique le départ men d'Etal.

Total - Le Japan cel-il en to

er unterresser son grand in and

Harmer P. Aura-to-I cane le décem

que s'aure une fotte unitaire à

e lend-il à devenur, comme la se

ger (3 recents participation, p)

la première lois, da sa maria

GET PRENIES MENORUMOS dans

Partique (P. moad)), une puisse militre regionale ? Possible

atin une arme nucléaire, com

le président chilippin, M. Marto

e comme l'affirment, péremptélis cenaires ressonnaires occidentale

Tant à l'élranger, per des artis

niepon rene'ssant . con's Tol mene, le débat sur le politiq

da defense do la seconde poisse

de presse prompts à exploiter.

le préton dans son dem

majure to sa capacité éconos

La harrière du 1 % .- de la tuée par une déclaration du Con de délense, en décembre 1978; réponse à l'inquiétude de Topp qui constatait un régulière et Importante des dépar militaires au cours de la part de lone croissance doot les niers effets ont été portogistrés le cabinet Tanaka. Co n'est'dunc then une obligation à carac legal. Au demourant, à la fin années 50 et eu début de la de tile suivante, les dépenses militée ont excéde 1 % du P.N.B. C'est revanche, un seuil psychologique Partir du moment ou ce 5 % devenu moins une timite q objectif, comme c'est le cas su lement Le Japon parett en osciller entre deux logiques : fondée sur la thèse de la «po territoriale - d'un pays : « nout à laquelle il s'eccroche quelle soil par eilleurs la pratique l'infirme, et celle, plus en ac evec les faits, reconnaissent l' lance d'une armée, ce qui sup qu'elle soit à la mesure d'un

cette direction. La revision de la politique deisnse du Japon dans le cens accroissement de l'affort mill

pesant du polds que l'on sail

la vie économique internationale Japon penchant désormals p

vers cette demière conception

question est de savoir jusqu'où

qualis vitesso il compte aller

## Ethiopie

LE GOUVERNEMENT ETE
PIEN, dans un commun
difuse feudi 20 mars par
ambassade à Londres, à
mellement dementi que
ermée ait bombardé le se
end dernier des villèges
maliens, comme Ten a
accusé Mogadiscio Ge M
du 20 mars). — (Reuter.

Namibie

M. KELWYN SOLE, bistrateur du conseil des ses de Namible a rech dredi 21 mars um a d'eronie d'expulsion pour détentio publication et pamphilities

par DENISE BLANQUET (\*)

L'erreur

IEU était un artiste. Dieu es Sans doute le plus grand artiste qui solt eu monde. Architecte des étoiles et des cosmogonies, dessinateur des cleux serein et des nuages de tempêtes, polisseur des sables do le mer, graveur des felaises et des montagnes, écritoire, poète tendre du printemps, lyrique de l'eutomne, passionné de l'été, stoicien par son style dépoulilé et muet de l'hiver, autaur des comé dies les plus joyeuses et des tra-

Dieu était musicien. Il a rempli les forêts de troufroutements, il e pose des millions do chants dene les gosiers d'oiseaux, il a voulu la voix basse ot protondo de le mer-Dieu était pointre eussi, il e usé toutes les nuances do sa palotte, il a falt des paysages rimant sur une couleur, poleires ou désertiques ; it o voulu tes faire chanter toutes ensemble sous las tropiquas, ou fond

Et Dieu eimail l'homme, qu'il a créé plus proche do lui. Mais Diou n'evait pas de couleur, et Dlou était ertisto, ot Dieu était pointre. Il a felt cadeau aux hommes de toutes ses symphomes, de toutes ses poésies do toutes sas couvres. Et il a voutu aussi donner à l'homme la couleur qu'il n'avait pas. Le pointre elme la diversité et la beauté. Dieu a fait l'homme semblable à tui, mais il a tait tous tes hommes qu'it aimait, qu'il trouveit beaux, rouges, noirs, jaunes, blancs. Et sans doute, on les attend, ceux qu'il a créés dans d'eutres galaxies, verts, bleus ou com-

Mais Dieu s'est trompé. Il a cru quo tous ces hommes se reconnattraient, fils de Dieu comme la nature changeanto et toujours semblable. est ez créature, quolque torma, quolque couleur, quelque langege ou quelque chant il lui al; donné. Mais les hommes ont voulu se croire ques, ils se sont voulus seuls fils de Diou. Ils ont dit quo les eutres n'étaien: pas des hommes, qu'ils étaiont dos sous-hommes. Et certains d'entre eux qui étaient blancs en ont tué d'autres, qui étaient luits, Indiens, escioves noirs. Hommer laissés - pour - compte d'aujourd'hui, des ghettos de Hitler, ou nord-américains, ou sud-africains. Ou tout près

L'erreur est divine, mais, il faut l'espérer, l'homme est pertectible.

(\*) Chercheur à Paris-V.

## RÉPLIQUE A... LOUIS EVELY

## L'Eglise, société bloquée?

NE « société bloquée », l'Eglise de Vatican II? C'est ce que prétend Louis Evely (le Monde dn 16 février) dans un tableau sommaire, brossé à coups d'affirmations péremptoires, où l'on a peine à reconnai-tre la réalité des faits les plus

Une société bloquée, en rigueur de termo, ce serait nne société où ne pourrait plus se faire l'ascension aux postes de direction des hommes les plus divers par leur origine (nationale, sociale...) ou par leur tempérament. Est-ce le cas pour l'Eglise, qui a réussi, à partir de Jean XXIII, à se don-uer trois papes aussi différents que Paul VI, Jean-Paul I' et Jean-Paul II? Et si ces trois a pontifee souverains a ont aunoncé la même intention de mettre eu application le Concile. tout le Concile et riou que le Coucile, expliquera-t-on cette ressemblance par lo potds du système où ils sont entres?

La société bloquée alors, ce serait une socioté incapable de rien modifier de ses structures, de ses traditions, do ses usages. Etalt-ce le cas avec Paul VI, qui a mis en pratique la collégialité (avec cinq synodes episcopaux teuns en dix ans), qui a internationalisé la Curie, qui a inanguré ces voyages pastoraux sans précèdent dans l'histoire de la papauté, qui a fait des gestes œcuméniques lourds de signification? Est-ce le cas sous Jean-Paul II, qui poursuit dans la même voie de l'unité de l'Eglise et de l'ouverture au monde par la multiplication des contacts avec les épiscopats nationaux et evec les plus humbles des fidèles?

Est-il équitable d'affirmer que « les évêques (faut-11 englober sous ce vocable la totalité des épiscopats des Eglises locales, ou en reserver l'epplication à notre pays?) préfèrent la solidarité de système à leur jugement personnel et à leur responsabilité pos-torale s, insimuation assez basse, qui trouve aujourd'hui même un démenti dans le message de carême de l'épiscopat français intitulé « Tous serviteurs dans le Christ ». A-t-on le droit de no parier des prêtres et des religieux que pour dire qu'ils «abusent de la consiance des sidèles ou de

par ANDRE LATREILLE que l'immense majorité du peuple cruelle la vie de nouveau sourd de Dieu, pasteurs et fidòles mèlés à tous les niveaux, aussi bien dans

a accepté de changer ses habitudes en catéchèse, dans la liturgle, pour la réception des secrements... afin d'entrer dans l'esprit du Concile ?

Une société bloquée enfin, ce pourrait être une société dont la vie a'est brusquement retirée. Alors qu'après une périodo do flottement et d'incertitude assez

dans nos vieilles paroisses ou le domaino de la réflexiou que dans des communautes nouvelles, dans le domaino de l'organisation, dans l'action charitable et dans l'ovangelisation. A tel point que les jeunes Eglises locales (dont il n'est guère question dans ce sombre tableau), prenant consclonce de lour personnalité, s'af-firment capables do proposer demain de nouvelles théologies, africaines ou américaines, tout en mettant l'eccent sur leur attachement à l'unité catholique.

Les raisons du malaise

que tout aille au mloux dans l'Eglise d'aujourd'hui : quol historien soutiendrait quo cela soit arrivé à ancune époque ? Un large courant d'lucertitude ot de contestetion e'est développé depuis le Concile, souvent mai înterprété, et il reprend force en ce moment, Le problème est de savoir si le malaise qu'il exprime est dû eux « excès de l'untorité », com me disent les rontestatatres, à un midissement de Rome ou du nouveau pontife, ou s'il ue provient pas de ce que beaucoup do chré-tiens ont dépassé les bornes des normes maintenues par le Concile et par quatre papes euccessifs.

Certains prêtres, religioux, laics, commentateurs de l'actualité rellgleuse effirment la nécossité urgente d'un nouvel oggiornomento allant plus loin que celui de Vatican II ot dont les « nouveaux théologiens » seralent les prophetes clairvoyents. Tous ceux d'entre nous qui ont bleu connu le pape Roncalli savent qu'il n'a jamala conçu t'aggiornamento comme une mise au goût du jour du depôt de la foi et des structures ecclésiales, offecture moyennant quelques compromis avec l'esprit du monde contemporaln. On n'a certainement pas le droit de s'autoriser de lui lorsqu'ou minimise le mystère de la Résurrection ou lorsqu'ou se dobarrasse du dogme du Couclie d'Ephèse sur Marie, Mère de Dieu. Pas plus qu'on n'a le droit de soutenir l'unarchie des gouvernés », alors qu'il est tolèré par benignité dans les affaires récentes, les rap-

Je ne dis pas, on l'ontend blen, toutes les hardiesses des docteurs on théologie ou do lours secta-

> de roprésenter l'Eglise cathotique sous ses successeurs commo « une untorité de plus en plus rigide p s'oxerçant sur un peuplo « de plus on plus indocilo ». Je verrais plu-tôt nos Eglises des vicilles chrétiontes d'Occident dans la rituation de l'Eglise de Corintho, entre 56 ct 57, divisée on partis se reclamant, l'un d'Apolios, l'autre de Cephas, contre Paul, obligé alors de a reprendro ses en/ants blen-aimes », coux qu'il a instruits, à qui li e transmis le messago evangétique, ct qu'il voit avec angoisse tivres à « la sagesse du

D'une manière enalogue, Paul VI a vu et Jean-Paul II vott déforter un courant de négations portant eur les points essentiels de la fol ou do le morale, amagalmées avec des revendications de liberté Illimitee, allant jusqu'à la reconnaissance du droit de rester cathoilque même lorsqu'on se place en dehors des normes confirmées par te magistère. Bel exemple, soit dit on passant, de blocage, cette fois sur le plan idéologique, où l'on recounait sans pelne la mode octucile incitant docteurs of leics même à se montrer dégages des conformismes d'hler pour accepter pele-mèle ceux d'aujourd'hui.

On dolt certes regretter que

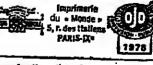
Il u'est certainoment pas exact

pels à l'ordre de la Congrégation our le défense de la foi alent été faits selon des méthodes où se retronvent un goût du secret et un autoritarisme qu'on devait tenir pour perimes. Mais y festations en faveur des contestataires, par des meetings de protestation me semble une manière fort discutable de réagir, qui ne falt qu'encourager des réactions passionnelles et durcir les divisions, augmenter le trouble parmi

le peuple de Dieu. Il u'est même pas certain qu'on alde alnsi à apporter une solution sur le problème central de la liberté de recherche ou de la liberté d'opinions dans l'Eglise. Si je m'en remets au compte rendu du Monde (18 février), c'est ce qui est arrivé au colloque récent de l'Arbresie, qui a laissé les participants devant la question formulée par le Père Jossua : faut-il consentir à une limitation (de la pluralité d'interprétations de la fot), et par suite à une exclusion des non-conformistes, a ou bien à une inclusion sans limites qui risque de mener à la dissolution du christianismo » ? « Dilemmo sans issue », conclut le rappor-

Personnellement, je dirais plus volontiers : dilemme sans solu-tion théorique satisfaisante à vues humaines. Mais ceux qui, dans le passé, y ont trouvé une issue l'ont trouvée dans la fidélité an magistère. Quel catholique refnseralt finalement cette fidélité (aux deux sens du mot : conflance ot attachement) au pape lucide et ouvert qui assur tuelloment le fardeau du service du Peuple de Dieu?

Edite par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : acques fauret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous erti-cies, sauf accord avec l'administration.

Commission paritiers no 57427.

## étranger

مك اهزاللها ع

**ASIE** 

## LA VISITE DU MINISTRE JAPONAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES A WASHINGTON

## Tokyo s'engage à accroître de « façon régulière » son budget militaire

De notre correspondant

M. Okita, ministre japonais des affaires étrangères, en visite aux Etate-Unis, a rencontré jeudi 20 mars, M. Harold Brown, secrétaire amé-ricain à la défense. La question du réajustement de la coopération militaire entre Washington et Tokyo après l'intervention soviétique en Afghanistan a été au centre de l'entretien. M. Okita a promis que son paye allat accroître « de façon régu-lière» son budget militaire

et faire un plus grand effort

pour assurer sa propre dé-tense, a indiqué le départe-

Tokyo. — Le Japon est-il an train de transgresser son grand \* interdit - depuis se capitulation en 1945 : réarmer ? Aura-t-il dans le décennle qui s'ouvre une torce militaire à le mesure de sa censcité économique et tand-li à devenir, comme le suggère le récente participation, pour le première fois, de sa marine à des grandes manœuvres dans le Pacifique (Rimpao)), une puissance nilitaire régionele ? Possédera-t-il enlin une arma nucléaire, comme le prévoit dans son dernier livre le président philippin, M. Marcos, et comme l'affirment, péremptoires, certaines personnalités occidentales?

Tant à l'étranger, par des erticles facile épouvantall du e militarisme nippon ranaissant «, qu'à Tokyo même, je débat sur la politique da défense de le seconde pulssance do monde occidental est à l'ordre du Jour. La question de l'accroissement du potentiel militaire laponals est d'ailleurs au centre des entretiens compte 180 000 hommes.

que mêne à Washington M. Okita, cement de la présence soviétique ministre des affaires étrangères, de-Duis le mercredi 19 mars.

différend devenu sérieux entre Japo-

nals et Américains. Ceux-cl estiment Que leur principal allié en Asia a un peu trop tendance à tirer parti du « paraplule » nucléaire des États-Unis pour éluder ses responsabilités et à bénéficier d'una sorte de ticket d'entrée gratuit - dans le système de défense de l'Occident, le budget militaire de Tokyo étant Inférieur à 1 % de son P.N.B. La situation ne manqua pas de sel el l'on se souvient qu'il y e trente ans ces mêmes Américains imposèrent au vaincu du Pacifique une Constitution excluant le recours à le guerre - comme moyen de résoudre les différends internationaux - et lui armée sur son territoire (art. 9). Aujourd'hul, les Etats-Unis demandent aux Japonals, en des termes beaucoup plus fermes que par le taire - au regard de l'évolution de

plus une question de droit : depuis 1945, année de la création des forces d'autodéfense, dàjà sous la pression américaine, le Jepon possède de fait une armée. Depuis cette - violation - de la Constitution, eccomplia et entérinée par le pretique gouvernementale, l'ermée nippone est devenue aujourd'hui le (9,5 millierds de dollars en 1979, soit environ 43 milliards de FF) et

#### Un dilemme « dramatique »

Toutes les controverses tournent P.N.B., la grande question revenant à savoir si le budget militaire, qui représente actuellement 0,9 % du P.N.B., ve tranchir le cap du 1 % dans les années 80. Un dilemme dont le profene peut ne pas seisir d'emblée le caractère - drama-

La barrière do 1 % a été instituée par une déclaration du Consell de défense, en décembre 1976, en réponse à l'inquiétude de l'opposition, our constatalt une eugmentation régullère at Importante des dépenses militaires au cours de la période de forte croissance dont les derniera effeta ont été enregistrés sous le cabinet Tanaka. Ce n'est donc en rien une obligation à caractère années 50 at au début de la décennie suivante, les dépenses militaires ont excédé 1 % du P.N.B. C'est, en revenche, un seull psychologique à partir du moment où ce 1.% est objectif, comme c'est le cas actuellement. Le Jepon paraît en effet osciller entre deux logiques : celle fondée sur la thèse de le « police territoriale - d'un pays - neutre -, colt par ailleurs la pratique qui et celle, plus en accord sant du poids que l'on sait dans le vie économique internationale. Le tion est de savoir Jusqu'où et à quelle vitesse II compte aller dans

La révision de le politique de défense du Japon dans le sens d'un sement de l'effort militaire

bénaticie de circonstances (avole débet est parti de Washington. Les critiques que les Etats-Unis adressent aux Japonais ne sont pas abouti dans le passé à des achais d'avions supplémentaires (chasseurs F-15 et apparells de lutte anti-sousmarine P-3 C) et à une participation lous grande aux dépenses de fonotionnement des bases américaines sur l'archipel (où sont stationnés 46 000 hommes et 180 apparells).

pris cependant un tour nouveau ces demiers mois en raison des frussà politique eprès les événements d'Iran et d'Afghenistan. Elles ne peuvent en outre être détachées du fait qu'existe entre les deux pays un rable en faveur du Japon. «Les demandee de Washington en matière de datense, dit-on à Tokyo, sont des leviere pour nous faire céder sur d'eutres points. -

At Japon même, une évolution de l'opinion publique constitue d'eutre part un climat favorable à une révision de la politique militaire nippone. Depuis la fin da le guerre du Vietnam (1975), les Japonals ne sont plus tout à fait certains que ment les engegements du traité de sécurité nippo-américain. L'hypothèse, d'un renforcement du sysrope eux dépens de l'Asie n'e fait recemment que renforcer cette appréhension. A cela s'ajoute l'instabilité régionale, d'autre part, liée non seulement à un eccrolesement constant de le flotte russe dans le Pacifique, mais eussi à un rentor-

à quelques kilomètres des côles nippones, sur ces - petits Cuba - que sont les quatre îles du sud de l'archipel des Kouriles, occupées par PU.R.S.S. depuis 1945, et comportant sulourd'hul des bases militaires. Autant d'éléments qui font réfléchir les sécurité nationale.

D'una manière symptomatique, les sondages d'opinion récents (mars) Indiquent une augmantation régulière du nombre de ceux qui sont favoradéfense (55 %), mais aussi de ceux (25 %) qui souhaitent leur renforce. ment. La position des partie d'oppoeltica rellète ces évolutions. Avec des muances, aucun d'entre eux n'est plus opposé à l'existence d'une armée: l'éventail des positions va du eneutratisme armà = du P.C., evec cependant une réorganisation « démocratique « des forces d'autodéfense, eux ultras sociaux-démocrates qui militent en faveur de leur développement, en passant par l'attentisme des bouddhistes du Komeito. Le parti socieliste, première formation d'opposition tirallée par des forces centrifuges, fait des prodiges de subtilités pour pencher vere le maintien dans l'état actuel des forces militaires, revenant ainsi sur la politique qui fut le sienne depuis 1951. Du côté de le mejorità, enfin, ancien ministre du commerce et de l'industrie, qui passe pour le pro-chain premier ministre, eyent rejoint les range de ceux qui préconisent un accroissement des dépenses milltaries, les avocats du neutralisme mblent de plus en plus isolés.

rable e'ejoutent d'eutres éléments. D'abord, les pressions de le Chine qui e renoncé aujourd'hui à dénon-cer le « militarisme niopon « qui passait, il y e dix ans, pour l'un des « quatre ennemis du peuple chi-nois ». Désormais, Pékin presse régulièrement les Jeponals de colleborer avec la Chine dans le domaine mili-taire : le 13 mers, M. Su Yu, viceministre de la défense, recevant le directeur de l'institut national de défense nipport, lui e demandà d'organiser un échange entre enseignants et étudiants des académies militaires des deux pays. Ensuite, les pressions des milleux d'affaires : tées an bourse produit des équipe-ments pour l'Agence de défense (chiffre d'affaires total 510 milliards de yens). Le patronat dans se mejorité est favorable à une augmentation des dépenses militaires, no- à manier une mitraillette.

## Le tabou nucléaire

Les militaires japonais dont les pères conçurent l'attaque surprise leur pays : en 1976, un tillg soviéboue, piloté par un officier désireux de demander asile aux Etats-Unis, evoir même été repéré; en 1979, un pilote fantalsiste des forces d'autodéfense survolait Tokyo dont les lumières de nuit l'avait séduit : capitale fut signalée à l'état-major par le police municipale intriguée. A la nécessité de la modernisation du système de détection et d'ind'une mellieure coordination entre les trois ermes et la création d'une véritable llotte da sous-marina dont sera Yokosuka, près de

tamment dans le domaine de la recherche. Devant la chambre de nmerce nippone, son présiden M. Nagano, e récemment souligné da l'Innovation technologique. a'emoloia avec nombre d'autres dirigeants de l'industrie à parvenir à un assouplissement des règlements sur l'exportation des armes par le Japon ; la China serait, en particulier, un une place privîlêgiée, mais où II se

voit distancé par ses concurrents.

SI l'o. exclut les « super-petriotes » très minoritaires, révant des grandeurs passées, la principale divergence entre les partisans d'une sugmentation des dépenses militaires est le question de la repidité du proreble à une évolution graduelle et plutôt lente paraît l'emporter. C'est cette conception que M. Okita e feit ceine. Le Jepon est prêt à consacrer jusqu'à 15/0 de son P.N.B. à la détense d'ici un an environ. Mele II n'entend médiet. D'une part, les dàpenses militaires atteignent déjà 1,5 % du P.N.B. el, comme c'est le cas dans les pays de l'OTAN, on tient compte des penalons versées aux anciens combattants. D'autre pert, le Jepor contribue à le stabilité de l'Asie par son aidr économique et serait dis-Orient. Enfin, il met déjà à la dispo eition des Américains des bases d'eq tion en Extrême-Orient et participe ainsi, dès maintenent, à le mise en œuvre de la stratégie eméricaine le question non encore résolue étar de savoir si les troupes eméricaines peuvent partir directement du Japon pour une zone de tension ou de conflit où le Japon o'est pas impliqué : l'océan Indien actuellement.

Les Jeponais ont tendance à penaer que Washington n'e toujours pas une politique errêtée à leur égard en matière de détense. Certains Amèricains souheitent unà prise de res-ponsabilités régionales plus grandes, mals d'eutres insistent sur les risques à long terme de voir un Jepon trop pulssant militairement qui tendrait à se dégager du contrôle de

Lorsque le président de l'association patronale d'Osaka, M. Hyuga, e euggéré le rétablissement de le conscription — pour économiser une d'eutodéfense, - Il a soulevé un tollé et e reçu une pluie de lettres écouter du disco plutôt qu'epprendre

titut pour la paix et le sécurité. créé par le patronat inponais avec stratégiques de Londres. -- qui est l'un des creusets des idées les plus peu atteindre 1,2 % du P.N.B. Compte tenu du fait que l'archipel nippon paraît - Indéfendable - par

des moyens conventionnels, en raison de sa situation géographique et des des cibles àvidentes, se pose aux stratèges (aponals la question de entre tous étant donnà ce qu'il est convenu d'appoler l'- allergie nu ciéaire du premier peuple atomise du monde ». En privé, cas experts n'excluent pes le possibilité de station nement d'armes nucléaires tactique dans les détroits, ce qui comporte le risque que leur utilisation appelle, de le part de l'adversaire, une riposte du même type qui serait beaucour Jepon. Officiellemant, blen que des doutes sérieux existent en ce qui concerna les bases américaines. n'y a pas d'armes atomiques eu

Prie entra las blocages politique et psychologique de la nation et les pressions des Etats-Unis, le gouve nement Japonals ne paraît pas disposé, pour l'instant, à effect revirement radical de sa politique de défense. Il devrait, eauf hypothèse d'une menace importante sur le pays, poursulvre ses - petits pes - vers une amélioration de son système de défense dans le cadre de l'alliance américaine, mais en développant peu à peu ses industries d'armement pour

#### Chine

## ANCIEN ADVERSAIRE DE MAO TSE-TOUNG

### Li Lisan a été réhabilité

pas présent.

D'autre part, le quotidien Clarté
s'en est pris à nouveau à un antre
ancien dirigeant, proche de Mao
Tse-toung, l'ancien chef de la secutité Kang Sheng mort en 1975.
Says le citer nommérant le jour-Sans le citer nommément, le jour-nal le traite de « comploteur » et de « personnags à double face », de « conseiller » lié à la « bande des quatre » et à Lin Plao. — (U.P.I., A.F.P., Reuter.)

Né en 1896 ou Hunan, dans la même province que Mao Tse-toung, avec lequel il ne s'est jamais bien entendu, Li Lisan avait étudié en

Deux nouvelles personnalités politiques chinoises, mortes en 1967, pendant la révolution culturelle, cont été réhabilités à titre posthume jeudl 20 mars : il s'agit de Li Lisan, arcien dirigeant du P.C.C. entre 1928 et 1930, et de Jra Tuofu, ancien vice-président de la commission du plan, ancien de la commission du plan, ancien ministre de l'industrie légère, limogé en 1964 pour « opportunisme de droite». Tous deux avaient été victimes de persécutions de la part des gardes rouges. M. Deng Klaoping a assisté à une cérémonie commémorative à teur égard; M. Hua Gnoteng n'était pas présent.

D'autre part, le quotidien Clarté sen est pris à nouveau à un autre ancien dirigeant roche de Mao.

régime. Kang Sheng (1903-1975), avait été l'un des principaux lieute-nants de Mao Tse-toung. Entré nants de Mao Tse-toung. Entré au bureau politique du P.C.C. en 1945, il prit une part active dans le différend entre Pékin et Mos-cou et s'opposa, dès les onnées 50, à la tigne préconisée par MM Liu Shaogi et Deng Xiaoping, en par-ticulier en ce qui concerne le développement de l'agriculture. Il fut l'une des principales person-

#### Taiwan

## **Amnesty International** dénonce le recours à la torture

Amnesty International e égale-ment annoncé qu'une mission composée de deux membres s'est rendue à Taiwan en février pour rendue à Taiwan en février pour rencontrer les autorités et rendre visite eux prisonniers, à leurs familles et à leurs avocats. La délégation a été autorisée à visiter Green Island et; à parler à des prisonniers politiques purgeant de lourdes peines.

Annesty International affirme que des opposents politiques sont

que des opposants politiques sont encore emprisonnés à Taiwan en vertu des dispositions de la loi martiale en vigueur depuis l'installation du gouvernement nationaliste chinois il y a plus de trente curs trente ans.

Dans un rapport de 16 pages sur Taiwan, l'organisation inter-nationale affirme que des prisondétenus an qu'on leur extorque des aveux par la torture et qu'ils sont ensuite juges par des tribunaux militaires lors de procès qui se tiennent généralement à huis

clos.

Dans son rapport, Amenesty
International indique que divers
moyens de pression psychologique
et physique sont ntilisés pour
obtenir des avenx : détention an secret, interrogatoires vingt-qua tre heures sur vingt-quatre, pri-vation de sommeil et tortures (ongles arrachés, électrochocs,

Amnesty International confirme qu'elle a mandaté M. Michael Sandor, avocat australien, pour assister au procèc de sept hommes qui figuraient parmi les cent cinquante personne. arrêtées en décembre dernier en cours d'une journée de rassemblement pour les droits de l'homme. (Le Monde du 19 mars.)

Amnesty International e également politique, la torture et la peine de mort dans l'île. Amnesty Internations de personnes sont détenues pour raisons politiques bien que les chif-son pour raison politique de mort dans l'île. Amnesty Internations de personnes sont détenues pour raison politique bien que les chif-son politique, la torture et la peine de mort dans l'île. Amnesty Internations de personnes sont détenues pour raisons politiques bien que les chif-son politiques bien que les chif-son pour les détenues pour raisons politiques bien que les chif-son politiques bien que les chif-son

facteurs de l'emprisonnement politique est dû au fait que la population originaire de Taiwan (environ 36 % de la population totale
de l'île) e été écartée des affaires
politiques.

Les libertés constitutionnelles
fondamentales sont suspendues en
raison de l'état de aiége qui doit
durer aussi- longtemps que « la
rébellion communiste » se poursuivra sur le continent. Il n'y a
pas eu d'étations générales depuis
l'année 1948.

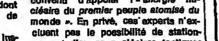
Le rapport note que l'état de

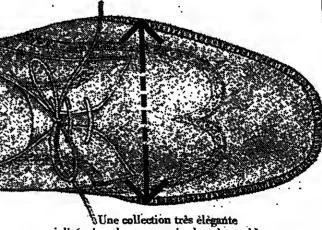
Le rapport note que l'état de siège interdit les réunions publi-ques, les grèves, les manifesta-tions, les pétitions et la « propagation de rumeurs ». Les propa-gations de rumeurs et les eppels à la grève figurent parmi les délits qui peuvent entraîner la peine de mort. Après de nombreu-ses exécutions de prisonniers poli-tiques dans les années 1950 et 1960, les exécutions ont diminué à la fin des années 1970.

En mai 1979, cependant, un prétendu « agent communiste » lut exécuté après avoir été inculpé de « subversion ». Le rapport présente les cas de plusieurs prisonniers politiques, parmi lesquels Pai-Ye-tsan un

Taiwanais d'origine, candidat lors des élections partielles de 1975 et condamné à la détention à perpétulté eprès avoir posé des quespassages à tabac).

Le document est un court tale et demandé l'abrogation de résumé des informations d'Amnesty International sur l'emprides prisonniers politiques.





GRAND. CHAUSSANT

Une collection pour homme,

spécialement étudiée pour les pieds larges.

réalisée dens les peausseries les plus nobles. Chaque modèle existe en plusieurs largeurs.

quée ?

es eternelles!

graffen i bar

# A TRAVERS LE MONDE

## Ethiopie

LE GOUVERNEMENT STHIO-PTEN; dans un communique diffusé jendi 20 mars par son ambassade à Londres, a for-mellement démenti que son armée ait bombardé le weckend dernier des villages so-maliens, comme l'en avait accusé Mogadiscio (le Monde du 20 mars). — (Reuter.)

## Namibie

M KELWYN SOLE, admi-nistrateur du conseil des Eglises de Namibie, a reçu, vendredi 21 mars, un arrêté d'expulsion pour détention de publication et pamphiets interdits D'autre part, dix-neuf guérilleros de l'Organisation du peuple sud-ouest africain (SWAPO) ont été tués la semaine darnière dans le nord de la Namibie, 2 annoncé jardi 20 mars un parte nami jeudi 20 mars un porte-parole militaire, à Windhoek. (AFP)

## Pologne

 DIX-HUIT DISSIDENTS PO-LONAIS ont été interpellés mercredi soir 19 mars à Var-sovie, à Gdansk et à Wroclaw, a annoncé un porte-parole do a annonce un porter bartie de KOR (Comité ouvrier d'auto-défense). Parmi les personnes interpellées figure M. Jacek Kuron, dirigeant de l'organisation, qui tenait une confé-rence de presse dans son ap-partement. — (Reuter.)

### République Sud-Africaine

 UNE MANIFESTATION pour « la libération de James Mange » (le Monde du 21 mars) Mange » (le Monde du 21 mars) a eu lieu à Paris, jeudi 20 mars, di "Quai d'Orsay à l'ambassade de la République sud-africaine. Selon le préfecture de police, deux cent cinquante personnes ont défilé à l'appel du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, de l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique et du Mouvement anti-apartheid.

### Cambodge

## L'armée thailandaise intervient dans un camp de Khmers Serei

Bangkok. — L'armée thallan-daise a mobilisé, jeudi 20 mars, des blindés pour rétablir l'ordre dans le camp de Ban-None-Makmoon — situé au Cambodge, à quelques kilomètres de la fron-tière, — ravagé par deux jour-nées de combata, d'incendies et de pillages. La démonstration de force a aussi permis d'empecher le maintien sur le territoire du royaume de plusieurs milliers de royaume de plusieurs milliers de civils khmers qui avaient fui ces nouveaux affrontements. Ils ont regagné leurs paillotes detruites, qu'ils ont, une fois de plus, entrepris de rafistoler. Les organisations internationales, le C.I.C.R. et l'UNICES, ont repris leurs livraisons d'aide alimentaire, interrompues depuis le début de la semaine.

## Rivalités

Ces combats — plusieurs dizaines de civils auraient été tués — sont mis ac compte d'une rivalité entre faccompte d'une rivalité entre fac-tions de Khmers Serei (groupes armés anticommunistes) se dis-putant le contrôle, ainsi que les profits de la contrehande et autres trafics l'nc ra tifs, dont le « camp 204 » est, en toute impu-nité, le centre depuls plus de six mois. Dernièrement, cepen-dant, l'armée thallandaise et des représentants des organisations internationales ont dénoncé ces pratiques et le manque de coopé-ration l'indiscipline et les actes pratiques et le manque de coopé-ration, l'indiscipline et les actes de violence des miliciens de M. Van Saroen, un anclen offi-cier dn régime Lon Nol. Le chef dn « camp 204 » a été accusé de gonfier considérablement ses effectifs, de détourner une grande partie de l'aide internationale au détriment des réfugiés, et de la revendre aux Khmers de l'inté-rieur, et même aux Vietnamiens. rieur, et même aux Vietnamiens, Les interventions extérieures

ses lecteurs qui vivent. hors de France

Monde présente une

Sélection

*hebdomadaire* 

Ils y frouveront une sélecmentaires et critiques parus dans leur quotidien. Xuméro spécimen sur demande.

#### De notre correspondant en Asie du Sud-Est

pour mettre fin à cette situation sont rendues difficiles du fait que ce camp est situé en territoire cambodgien. Plusieurs tentatives ont été faites pour renvenser l'équipe dirigeante : elles ont, chaque fois coûté la vie à des réfugiés et des baraquements ont été dévasiés. Néanmoins, les divers responsables ont permis que cette situation se perpétue et que des groupes armés prolifèrent. En février, à la suite d'un affrontement similaire, M. André Okthal bras droit de M Van Saroen, qui s'attribusit abusivement le titre de prince Souriavong — avait dispara. Certains le disent mort, d'antres pensent qu'il a fui à l'intérieur ou a trouvé asile dans un temple en Thallande.

A Ban-None-Makmoon, comme il y a quelques mois à Ban-Nong-Samet (camp 007), les querelles intestines interviennent lorsque l'armée thallandaise, l'UNICEF et le C.I.C.E. s'efforcent de mettre de l'ordre et d'imposer leur politique le long de la frontière. De surcroit, il est ouvertement question d'un programme de « ropatriement volontaire » des réfuglés et personnes déplacées du Cambodge avant la saison des pluies, en mai-juin. Plus de cent cinquante mille Cambodgleus sont-temporairement hébergés en Thailande et assistés par les organi-A Ban-None-Makmoon, comme

sations internationales dans les camps de Sakeo (où l'influence des cadres khmers rouges se perpétue) et de Khao-I-Dang. Pinsieurs centaines de milliers d'antres resteat agglatinés le long de la frontière. Ils bénéficient de l'assistance mais non de la protection internationale.

Au sujet du rapatriement vo-lontaire, le Bangkok Post, citant des sources militaires, écrivait jeudi : « La première tentative pour mettre ce plan en action est prémie aujourd'hui. Un groupe de plusieurs centaines de volontaires du camp de Khao-I-Dang doit du camp de Khao-I-Dang dait partir pour ans sons (cambod-gienne) contrôlée par les forces de Son Sann (F.N.L.P.K.) foce au district thailandais de Ta-Phraya, à 350 kilomètres à l'est de Bangkok. » Cette révélation ne fait que confirmer l'existence d'un procédé qui fonctionne depuis plusieux s e m a în e s. indiquent des sources informées. Des recruteurs du F.N.L.P.K. sont à pied d'œuvre dans ce camp pour cognainere les dans ce camp pour coavainere les réfugiés de regagner leurs « zones libérées ». Plusieurs milliers de personnes auraient déjà accepté.

Enfin, un journaliste qui s'est rendu jeudi an camp de Ban-None-Makmoon rapporte que des statues en pierre de l'époque angkorienne très mutilées ont été retrouvées dans une cache aménagée sous les palliotes servant de quartier général à M. Van Saroen.

### Afghanistan

# M. Babrak Karmal critique l'attitude de certains pays non alignés et musulmans gnement indiens. Si ces Baloutches étalent envoyés au Pakistan on en Iran, cela risquerait d'accroltre la tension et l'instabilité dans ces pays. D'autre part, à Moscou, selon aotre correspondant, le journal Russie soviétique a publie, jeudl, un véritable réquisitoire contre le gouvernement pakistanals : « Les fails montrent que le règime d'Islamabad continue de jouer un rôle négatif en Asie, qu'il sape les efforts des pays de la région pour instaurer an climai de paix, d'amitié et de bon voisinage ». Islamabad donne une e interprétation non objective » des évènements en Afghanistan, permet le transit d'armes vers les « bandes de contre-révolutionnaires » et « participe directement

Le chef de l'Etst afghan,
M. Bahrak Karmal, a critique,
dans une interview à la revue
Problèmes de la paix et du
communisme, certains pays mnsulmans et noa alignés, qu'il n'a
pas cités nommément, pour la
« campagne de calomnie » à laquelle ils se livrent contre son
gouvernement. Catte « attitude
fausse » ne peut s'expliquer, selon lui, que par « une injormation
insuffisante et par la domination
des médias par les impérialistes ».
« J'apous honnètement que nous
autres, Afghans, sommes étonnés
par l'otitiude qu'ont choisie
d'avoir dans l'arène internationale certaines forces progressistes représentant les intérêts de
la classe ouvrière », a ajouté
M. Karmal.

Il ne faut pas s'accommoder

M. Karmal.

Il ne faut pas s'accommoder de « l'équidistance entre l'U.R.S.S. et les Elats-Unis », estime le chef de l'Etat afghan. « La position d' « observateur impartial » dans la lutie (entre les jorces de la révolution et da progrès et celles de la réaction et de l'impérialistes à détourner l'attention des pays islamiques du vrai danger qui les menace. »

Sur le terrain, ea Afghanistan, où les combats se poursuivent, les Soviétiques seraleat en train de former des milliers de Baloutches — une ethnie qui se trouve à cheval sur le territoire de l'Afgha-aistan, de l'Iran et du Pakistan — dese il presinte de l'Argha-aistan, de l'Iran et du Pakistan — dese il presinte de l'Argha-aistan, de l'Iran et du Pakistan dans la province de Kandahar, indiquent les services de rensei-

#### LE RAPPORT SUR LES ABUS COMMIS PAR Mme GANDHI PENDANT L'ÉTAT D'URGENCE est retiré de la vente.

Inde

Le goavernement de Mme Gandhi a décidé de retirer de la vente le rapport de la commission qu'avait présidée M. Shah sur les abus commis par le premier ministre pendant l'état d'urgence, par elle imposé de 1975 à 1977. Le ministère de l'intériour a avaité la distribution Ce 1976 a 1977. La immissible de l'intérieur a arrêté la distribution de ce rapport et envoyé une circulaire à tous les distributeurs, libraires et marchande de journanx dn pays, leur enjoignaat de renvoyer immédiatement tous les exemplaires en leur possession aux autorités. Ce texte avait été publié par le gouvernement pré-cédent de M. Desal.

Dans une interview au bimensuel India Today, citée par le
Times de Londres, le ministre
de l'intérieur, M. Giani Zail
Singh, a reconnu que Mme Indira
Gandhi et son fils Sanjay étalent
ses « patrons », ajoutant : « Si
on veut survivre en politique,
il jout avoir des parrains
(Godfathers). Il n'y a oucun
doute que je suis très proche
de la jamille Gandhi; à dire
jranchement, je suis lié à la
politique d'Indira et de Sanjay
Gandhi, »
D'aatre part, la police a onvert Dans une interview au bimen-

Gandh. S
D'actre part, la police a onvert
le fen contre une manifestation
de producteurs d'oignons qui
bloquaient une route ac cord de
Bombay, tuant deux personnes
et en blessant six autres; les
manifestants demandaient une
hausse du prix d'achat de leur
production. — (UPI.)

## **AFRIQUE**

#### Rhodésie

#### LA LOI MARTIALE EST LEVEE PAR LE GOUVERNEUR BRITANNIQUE

Le loi martiale a été levée en Rhodésie, vendredi 21 mars, par le gogverneur britannique, lord Rhodésie, vendredi 21 mars, par le goaverneur britannique, lord Soames, qui a également décrèté une amnistie pour les crimes politiques commis avant le 1 mars 1980, mesure qui affecte plusieurs centaines de présonniers. Lord Soames, qui vient de regagner Salisbury après un séjour de quarante-huit heures à Londres, doit se rendre lundi à Maputo, pour y rencontrer le président Machel du Mozambique.

D'autre part, Londres a annoncé qu'une aide d'un montant de 7 millions de livres sera fournie à Salisbury pour la remise en état des infrastructures endommagées pendant les hostilités. Le goavernement britannique a éga-

oavernement britannique a éga goavernement initianique a ega-lement lancé un appel aux autres pays occidentaux pour que ces derniers contribuent à l'effort de reconstruction du Zimbabwe. M. Claude Cheysson, commissaire européen an développement, doit se rendre fin mars en Rhodésic. — (A.F.P., Reuter.)

#### Mozambique

## Le président Machel cherche à rétablir l'ordre dans le secteur public

Le président Machel du Mozambique a démis de leurs fonctions, jendi 20 mars. MM. Dos Santos, ministre du commerce extérieur, et Joac Cosme, ministre des

traveux publics. Un communiqué officiel indique également que M. Martins, ministre mozambicain de la santé, a présenté

demission, qui a été acceptée. Ces

mesures soat intervenues à la suite d'un violent discours du chef de l'Etat mozambicain, dont rend compte ci-dessous notre correspondant en Afrique orientale.

semaines, le président Samora Machel consacre, pour une bonne part, son temps et son énergie à dénoncer et combattre les « ennemants du sociolisme » monambicain. Familier de l'autocritique, qu'il tient pour un exercice éminemment salubre, le chef de l'Etat fustige sans relache les maux dont souffre son régime : moompétence, corruption, parasitisme, ankylose hureaucratique, dilotion des responsabilités. La vaste opération de « nettoyage » déclenchée l'an dernier au sein de l'administration vient d'entrer dans une De notre correspondant en Afrique orientale nistration vient d'entrer dans une nouvelle phase. Il ne s'agit plus sculement, cette fois, d'assainir le fonctionnement des services pu-blies, mais aussi de susciter une relance de l'économie. An cours d'un meeting, tenn le 18 mars, M. Machel a donné trois mois à ses ministres pour extirper

de leurs départements la corrupde leurs départements la corrup-tion et le parasitisme. Critiquant les responsables qui se garga-risent, selon ini. de rapports « faux et triomphants », il a condamné leur inefficacité et l' « absence de leadership ». Le chef de l'Etat a annoucé la création de « brigades spéciales » qui auront pour mission de démasquer les fonctionneires paresseux. Un « bureau spécial » enregistrera les griefs des administrés à l'encontre des services pholics. Sur le pian économique, le président Machel a décidé la « dénationalisation » d'une chaîne de magasins d'Etat fondée en 1975. Reconnaissant que l'étatisation du commerce de détail, dans ce cas, constitue une erreur, il a préconisé la reprise en main de ce secteur par des

intérêts privés ou des coopératives de consommateurs. de consommateurs.

Afin d'assurer une distribution équitable des produits de première nécessité, le président Machel à annoncé le prochain lancement d'opérations de rationnement dans plusieurs grandes villes : Mapoto, Beira et Nampula,
« Personne ne pourru plus être
servi en priorité, a-t-il lancé,
soulevant les ovations de la
foule. Ni les soldats, ni les policiers, ni les miliciens, » Des ciers, ni les miliciens. » Des « ceintures vertes », a-t-il ajouté. seront créées autour des villes en vue d'employer les chômeurs

permet le transit d'armes vets les e bandes de contre-révolutionnaires » et « participe directement à la guerre non déclarée contre 
le peuple ajghan ». Le Pakistan 
« est monopolisé nujourd'hui par 
les Américains et les Chinois » 
et « est devenu la place forte 
servant aux ingérences dans les 
ajfaires intérieures ajghanes ». 
Enfin, M. Mohamed Ghalam 
Rahemi, vice-ministre de l'industrie afghane, est arrivé 
mardi 18 mars à Paris. De source 
française, on indique qu'il ae 
sera reçu par aucum fonctionnaire peadant soa séjour. 
M. Rahemi se trouve en France 
pour discriter avec la société 
Babcock Fives la construction 
d'une raffinerie de sucre à Baghlan, aa nord du pays, dont les

ghian, ac nord du pays, dont les travaux sont en suspens en rai-

son de la situation actuelle. (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

à des travaux agricoles.
Les actions de « subotage » et la chute générale de la production incombent, selos M. Machel, aux « ennemis de l'extérieur » et à leurs « laquais de l'exterieur », coupables qu'il se garde, au demeurant, d'identifier. En réalité, il semble surtout préoccupé des déficiences de l'économie qui résultent amplement des faiblesses de système politique : faiblesses da système politique:

a Nous sommes responsables des notes de sabotage, et non l'imperialisme », remarqualt-Il en janvier dernier. a L'oppareil d'Etat, a joo tait-il quelques semaines plus tard, n'applique pas efficacement les décisions du parti. La bureaucratie est un mode de vie, une valeur à préserver. On a promu l'incompétence. L'alcoolisme, le vol. l'indiscipline sont devenus la norme. » M'mechel s'en prend aussi régulièrement aa maintien des a pratiques et des mentalités héritées de l'époque colontale ». Il est vrai que nombre de cadres et de techniclens, ayant conservé les postes de responsabilité qu'ils occupaient avant l'indépendance, appliquent sans l'indépendance, appliquent sans empressement les directives du Freilmo.

## Appel à la discipline

Désireux de mettre au jour les malversations de tous ordres, le chef de l'Etat a multiplié, au cours des derniers mois, les visites-surprises sur les lieux de travail : usines, entrepôts, docks, hôpitaux, écoles, a magasins du peuple ». Cette méthode d'enquête s'est révêlée fructueuse. Ello a entraine plusieurs châtiments exemploires. Des dizaines de responsables, souvent de haut rang, ponsables, souvent de haut rang, ont été ilmogés et arrêtés sur-le-champ. Quelques exemples parmi d'autres : le directeur d'une usine a fait preuve de sa totale incoma a fait preuve de sa totale incom-pcience en se montrant incopable d'expliquer comment fonctionnait son entreprise et quels problèmes elle affrontoit ». Dans un entre-pôt du ministère de la santé, le président a découvert a des stocks de médicaments, dons de paus amis », qui manqualent cruellement dans les hôpitaux. Dans un hangur d'une agence gouver-nementale, M. Machel a trouvé

des quantités de meubles amassés depuis plusieurs années et dont certains alimentaient le parc mobilier de quelques discrètes maisons closes. Des caisses de lait en poudre croupissaient dans le port de Maputo, etc. Ces dernières semaines, des produits manquants ont fait une réapparition mira-culeuse tandis que, devant les magasins, les queoes se raré-fiaient.

Dans l'esprit du président Ma-chel, le rétablissement de la dis-cipline administrative va de pair avec une restauration de l'auto-rité hiérarchique. Dans un récent rité hiérarchique. Dans un récent discours, il critiquait le principe « gauchiste », selon lui, de « l'égalitarisme absolu », source de « dispersion du pouvoir ». « La pratique consistant à appeler tout le monde « camarade » doit cesser immédiatement », ajoutait-il. Pourtant, le chef de l'Etat risque e a mettant l'aprent sur le Pourtant, le chef de l'Etat risque, ea mettant l'accent sur le prestige hiérarchique, de renforcer les privilèges des « apparatchiks » du Frelimo, an sein d'un parti qui se distingue déjà par un formalisme étranger à la plupart des mouvements révolutionnaires du tiers-monde. Entre le besoin d'un pouvoir centralisé et le respect des décisions collectives prises par les organisations de travailleurs, la marge de manœuvre vailleurs, la marge de manœuvre des dirigeants mozambicains apparaît fort étroite.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

## Côte-d'Ivoire

#### M. JACQUES FAUVET A ÉTÉ REÇU PAR LE PRÉSIDENT HOUPHOUET-BOIGNY

En visite en Côte-d'Ivoire.
M. Jacques Pauvet, directeur
du Monde, a été reçu jeudi
20 mars par M. HouphouëtBoigny, président de la République.

## Tchad

DES COMBATS ont opposé, pendant quatre jours au moins, des elements des forces armées du nord ties FAN de M. Hisdu aord (les FAN de M. Hissène Habré, ministre tchadien de la défense) à des membres du Front d'action commune (le FAC du ministre de l'intérieur, M. Mahamat Aba Said), à Bokoro, une localité située à 300 kilomètres à l'est de N'Djamèna. On ignorait encore mercradi 19 mars, dans la capitale tchadienne, l'importance des forces engagées et le bilan des combats. Selon les FAN, le FAC a été chassé de Bokoro. — (A.F.P., A.P.)

500 SOCOLOGO erresentants der The second secon

- 100 2875, OCH Est an Lets monde. grantene non de sonna vala jaka grantene non de sonna vala jaka grantene non de sonna vala ares, national trees, present the state of t To each on the distance of the control of the contr

les experts du déve

Fig. starais Substitute of Harmid Substitute Control of Harmid Substitute grades of Sect Husean Ap. est empres 14. as a series ochecs din

spinas comments sies antification le pleness - Ame Gandle d Sans toute field 195 29 1971 1287 587 88 MINES Deveit on, en gante la le mpasse sur les groenentes - pad 2. stes eighaner

L'AIDE F

## Des apparenc

persent C421 de "Organism" de condération et de décèté

pement économ ques.

recommander aux autorité de population de la constant de la programma or purace the programma or control of the passing of the programma of the program nat brut. Serait-ze pour, facilità. au gouvernement français facilità en harmonie on ses intertoria el de ses actes ? Paris ne Ceste te pratation sa volunte a de realiser de colectif, alors que ocur la demera année comission fade pub que au développe ment consentle par la France # 0.57 ° en 1978, confre 0.60° (e en 1977 (0.65 a en 1970). Mêma si le CAD note qu'en 1979 celle a'de • s très probablement augmenté - pour revenir platiquement au pourcentage de 1977, ce su! es! imputable 'à · l'accroissement très marqui des versements [trançais] aux organisations multilatérales qui étaient restés à un niveau relati vement modestes . U n'en reste pas moins qu'isi ausai les autorités françaises mêment une politique d'apparences. Le réalités sont eutres, d'autant que l'aide publique trançaise com

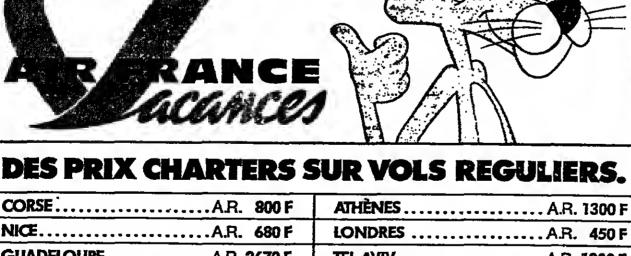
d'outre-mer (44 %) du total-Le comité - les axemins leurs du cas trançais étales la Norvège et le Royaume Uni a donc souhaité qu' « un accet

prend ta part. - considérable souligne le CAD, fournie ett départements et térritoire

Passez c



Anticipez le pre chez Fiat. Pour toute livraison trois mois, l'ancien T Votre concessionnai



CORSE ...... A.R. 800 F TEL-AVIV ..... A.R. 1900 F PALMA ..... A.R. 790 F GUYANE ..... A.R. 3380 F **NEW YORK.....** A.R. 2250 F MONTRÉAL ...... A.R. 2250 F

Ces bas tarifs proposés malgré la hausse du prix du carburant s'expliquent par une diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifié : remise de coffret-repas avant l'embarquement. Pour tous renseignements sur les périodes et conditions d'application de ces tarifs, consultez les agences Air France, votre Agent de voyages ou téléphonez au (1) 320.15.55.

Prix de base au départ de Paris. Supplément à certaines périodes de l'année. Vente et transport soumis à des conditions particulières.

Sous réserve d'approbation gouvernementaie.

## RÉUNIS A NEW-DELHI SOUS LES AUSPICES DES NATIONS UNIES

## Des experts du développement ont remis en cause la stratégie économique suivie par les pays non communistes d'Asie

« Stratégies alternatives de dévelop- sur celles des Khmera rouges, pement et le futur de l'Asie » s'est exemple extrême a'it an est de tenu du 11 au 17 février dans la capitale incleane. Cette rencontra mettant en présence, sous l'égide de l'institut des Nations unles pour formation et la recherche (UNITAR), des universitaires, chercharra, économistes, sociologues iournalistes, représentants d'organismes engagés dans des actions de developpement — des pays occidentaux, de l'Est et du tiers-monde, n'aurait au aucun caractère extradinaire, al les Aslatiques n'avaient été, à l'exception des Chinola et des Vietnamiens, des personnalités ou militante appartenant à différents courants progressistes, nationalistes, marxistes ou même libèreux - comme les Japonais dont certains proches du P.S. nippon - très critiques à l'égard des régimes en place , du Pakistan à la Corée du Sud. Tel était la cas du dirigeant philippin d'opposition Renato Constantino, des Pekistanais Equal Ahmed et Feroz Ahmed, des prêtres sud-coresne en exil Harold Sun Oo et Chung Kyung Mo. L'un des invi-

n'avait pu venir : il est emprisonné. Voulant sans doute marquer sa rèserve à l'égard d'une réunion aussi contestataire, qui a d'ailleurs mis en lumière certains échece des régimes congrassistes antérieurs, le gouvernement de Mme Gandhi e tenu à l'Ignorer. Sans doute était-il illa d'appeler des officiels à délibérer sur des politiques susceptibles de remplacer celles sulvies lusqu'à maintenant. Devait - on, en revanche, faire l'impasse sur les - expériences - socielistes aighanes

tés, le Malaisien Syad Hussein All,

« stratégia alternative », afin de ne pas mettre en accusation l'U.R.S.S. alliée, parce qu'elle soutient par ailleura certaines causes du tiersmonde et que cela pouvait à le fois souligner les affrontements entre pays communistes et conduire à uo débat passionné sur le contentieux sino-vietnamien ? En fait, les détéques, de haut niveau, de Pékin at da Hanol - ces demiers seuls porta - parola de l'Indochine -- se sont livrés à qualques passes d'armes, mais ont eurious montré l'intérêt qu'ils portaient à la confé-

#### Lutter contre l'« immobilisme conceptuel >

Plus de trola cants personnes ont analysé les politiques de développement, sulviss généralement à grand renfort d'assistance étrangère, an particulier occidentale, par les différents gouvernements de l'Asia non uniste. Ces politiques et les modèles encouragés, partola imposes, par la Banque mondiale, le Fonde monétaire international, voire les organisations spécialisées de (Programme des Natione unies pour le dévaloppement), la rôle des multinationales occidantales et japole sellette, Les organisateurs -MM. Philippe de Seynes, directeur du projet sur le futur à l'UNITAR, et Ngo Manh Lan, directeur de recherDe notre envoyé spécial

neles « frappé es d'immobilisme conceptuel - at par les centres de recherche asiatique, parfois créés avec l'aide et recevant ancore le soutien financier des - londations américaines, allemandes ou faponalses et qui, par la lorce des choses, na fondant oas laura programmes aur une analyse critique des systèmes socio-économiques, des structures de pouvoir et des relations de dépend'une approche mutidisciplinaire, tenté de définir les obstacles è une tutte efficace contra la pauvreté al les voles possibles da politiques euthentiquement nationales, retenant ce

qui mériteit da l'être des cea des

pays socialistes. Les participants ont critique la processus d'industrialisation, adopté par certains pays - Corée du Sud. Melalale, Singapour, Hongkong, nolamment, - où la production est orientée vers les marchés axtérieurs, a'acquie aur des sociétés multination nales, des technologies étrangères, n'e pas d'effet benéfique aur l'acriculture et accroît les Inégalités. Mais its ont estimé que les mesures protectionniates prises en Occident à l'égard de certaines denrées asiatiques limiteraient l'expansion de ces industries. Ila sent convenus d'étudiar les movens de reniorcer le secteur public, les industrias de aubstitution aux importations, les contrôles sur les compagnies étrangères et d'encourager les échanges aud-sud (entra peys aslatiques) avec ou sans l'aide financière des producteurs de

Examinant la situation dana le monde rural, où vit la majorité de la population asiatique, les congressistes ont fait la constat que lasreletions agraires y demeuralent toujours très inéquitables, en dépit de réformes effectives dans queiques cas, et que ce qu'il est convenu d'appeter la développement nural n'avait pu réduire jusqu'à maintemant l'oppression économique et acciele, la psupérisation et le nombre des sans-travail. Ila ont sussi sou-

riar les mouvements d'émancipation

sociaux ou, politiques. La conférence a entire étudié les -problèmes que soulève te « transition . vers des - sociétés autoaufficantes et égalitaires » et le nature de la orise du nouvel ordra éponomique international, A cet égard, l'- incapacité des pays capitalistes . à répondre eux demandes des élites dirigeantes du tiers-monde a été mise en rellei, tandis qu'était réclamé un renforcement du mouvement das non-alignés pour négooler avec les pays développés, ainsi qu'une réella . solidarité entre travallleura du Nord et du Sud, de facon à donner une dimension nouvelle à la lutte pour un nouvel ordre

## Un vent de contestation

Les echémes marxistes n'ont pea pour autani été considérés comme saula suscaptibles d'offrir des solutions à des problèmes ausai complexes, mela comme des éléments d'analyse parmi d'autres. Le fait qu'il elt été apparemment plus facile de feire la procès da la altuation dans l'Asia non communiste que de définir avec précision des - stratégies atternatives - a sans doute montre l'ambition du projet at la chamin restant à percourir. Du moins, cette conié rance aura-t-ella souligné qu'il n'existe guère de situation prèrévolutionnaire dans les pays intéresses, en reison généralement de la pulssance des bourgeoisies nellonales au pouvoir, mala qua les élites progressiates n'en dénoncaient pas moins de la façon la plua vive la rôle- da ces classes dirigeantes ai les aillances qu'elles entretlanneni avec l'étranger, notemmant les Etats-Unis et le Jepon, et les conséquences qua ceta pouvait avoir eur le plan militaire et sur l'indépendence nationale.

Non seulement des chercheurs ou exceptionnelle, stant donnés les cloisonnements existents entre paye ou régiona asiatiques pour des reisons culturalles ou politiques, de se renligne que les traditions culturelles contrer, maia lla ont pu aussi a'en-

un grand rayonnement dans la tlars-monde, tele que MM. Samir Amin (Egypte) ; André Gundarfrank (Allamegne tédérale) ; L.S. Adamovich (Yougoalevia); De Bernia (France); G.A. Arrighi (Italia); O. Pino Santos (Cube) ; G. Mariner (Chili), alc.

En merge de le conférence, il e été décidé de créer une association de chercheura eslatiques comprenent des représentants de tous les pays at dont le chemp d'action pourrait être par le eulte étendu eu du tiers-monde, l'approfondissement eouvent d'un grand intérêt, faites à il ne failait pas craindre de la conférence seront publiées en heurter de Iront les conservatismes de recherche et d'études pourrait ětre jnatsilé é Bangkok.

nière d'un organisme apécialisé des Netions Unies, le conférence da

New-Delhi n'a pu avoir lieu que grâce à des contributione d'une organication suédolse et du gouvertive témoigne à la tole du vent de contestation soufflant dane plueleura un nombre de plus en plue grand de mondial. le désarrol et la désunion et d'écoular des opinions peu orthodoxes qui ont cours en Asie et pourraient bien représ

GÉRARD VIRATELLE.

## Des extra-terrestres rencontrent... ... un Président

Politique ou science-fiction? Une bien étrange aventure

MILENA NOKOVITCH un Président

aux Editions de La Table Ronde

### L'AIDE FRANÇAISE

## Des apparences aux réalités

Le Comité d'aide au développament (CAD) de l'Organisation de coapération et de développament économiques, vient de redommander eux autorités francaleas « de mettre en œuvre une programmation pluriannuelle », tenant compte da l'objectif des pays de l'O.C.D.E. qui est de porter le mentent des crédits publics consacrès "au tiersmonde à 0,7 % du produit national brut, Serait-ce pour facilitier eu gouvernement trançais la mise en harmonia de see intentions et de ses ectes ? Paris ne cesse de proclamer sa volonté de réaliser cet objectit, alors que, pour le dernière ennée connue, fiéchi en pourcentage du P.N.B. : 0.57 % en 1978, contre 0,60 % en

1977 (0,66 % en 1970). Mêma si le CAD note qu'en 1979 cetta elde « a très probablement augmenté » pour revenir pratiquement au pourcentage de 1977, ce qui est imputable à ent tréa manqué des versements [français] eux étalent restés à un niveau reletivement modestes », il n'an reste rités frençales e mênent una politiqua d'apparences. Les réalités sont eutres, d'autant que Falde, publiqua françaisa comprend la part, « considérable », souligne le CAD, fournie eux départementa et terriloires d'outre-mer (44 % du total en 1978).

teurs du cas français étaient la Norvège et le Royaume-Uni --

sur un melleur équilibre de le répertition géographique de l'aide », Notant que l'essistance Indépendants à fait - fortement concentrée » sur l'Afrique francophone al la Maghreb, la CAD exprima le souhait qua l'aide eux pays les moins evancés - bien que supérieure à la movenne de rocale, en pourcentage du gression plus marquée et prenne una plus grende piece dans l'ensembla . Capendent, le comité s'est félicité de la « diversification croissants - des conditions financières des prêts Irassentent 90% du total - el lonction du niveau de revenu des

n'e représenté que 13 % du total en 1978. L'eide bilatérale, quant à elle, ee dirige surtout vers importante. Les trois catégories de bénéficiaires de cette elde DOM-TOM (51 %), l'Afrique eu sud du Sahera (30 %) et les pays du Maghreb (10 %).

En 1978, l'aide publique françalse su développement représentett 2,7 milliards de dollars. Les autres epports ont atteint 5,2 milliards, soit 1,1 % du P.N.B. français. Laura principelas composantes om été les préts sectour bancaire (2.05 milliards de dollers), en forte augmentation par rapport à 1977, at. les crédits à l'exportation (1,99 millard). — M. A.



## DES PRIX FANTASTIQUES DANS TOUS LES RAYONS CREDIT GRATUIT 9 MOIS SUR TOUT LE MAGASIN

à partir de 1000 F d'achats, à l'exception des articles marqués d'un point rauge. Dès acceptation du dossier après versement comptant 20%. Les frais de crédit Cetelem sont pris en charge par les Galeries Lafayette sauf assurance facultative (teg variable suivant le montant du crédit).

Galeries Lafayette

Haussmann - Montparnasse - Belle-Épine - Entrepôt lle St-Denis

## Passez commande avant le 31 Mars.



Anticipez le prochain changement de tarif chez Fiat. Pour toute livraison convenue dans un délai de

trois mois, l'ancien tarif est garanti. Votre concessionnaire Fiat.

## EUROPE

Dans son premier article

( le Monde du 21 mars) Alain Debove a montré à quel

point la campagne pour le

## Passez commande avant le 31 Mars.



Anticipez le prochain changement de tarif

Pour toute livraison convenue dans un délai de trois mois, l'ancien tarif est garanti.

Votre concessionnaire Fiat.

## Le référendum nucléaire en Suède

II. - L'arrière-plan politique

De notre correspondant ALAIN DEBOVE

référendum dn 23 mars sur l'avenir de l'énergie nucléaire bien avancé. Six réacteurs sont en ectivité et produisent 23 % des besoins en électricité. Quatre autres sont prêts à être chargés en combustible et couplés au réseau, ce qui ne saurait tarder, si le « oui » l'emporte le 23 mars. Le fin des travaux de construc-tion des numéros onze et douze est prévue pour 1983. en Suède a suscité des pas-sions. L'accident de la centrale américaine de Three Mile -Island, l'inquiétude croissante des Suédols à l'égard de l'atome ont amené les partis à accepter le priucipe d'une est prévue pour 1983. est prévue pour 1983.

L'objectif de la mise en service de ces installations est d'assurer 40 % de la production d'électricité totale vers 1985, et par làméme de réduire les importations de pétrole d'un pays qui dépend à 70 % de l'or noir et dont la consommation d'ènergie par habitant est la troisième du monde. après les Etats-Unis et le Canada, Selon le rapport de la commission chargée de l'évaluation des conséquences d'un abandon di nocléaire, une renonclation étalée sur dix ans ooîterait directement à la collectivité entre 70 milliards et 75 milliards de couronnes, soit autant de francs français. Ce

consultation. Mais les Suédois et les quelque trois cent mille étrangers ayant résidé plus de trois ans dans le pays ne se borneront pas à accepter ou à rejeter l'énergie nncleare Ils devront choisir entre trols options correspondant à trois orientations différentes de la politique énergétique. Il res-tera ensuite à interpreter les résultats de la consultation et a observer les repercussions qu'ils pourront avoir sur la

Stockholm — Le programme lectronucléaire suédois est déja

chiffre est contesté pour des rai-sons différentes à la fois par les écologistes et les milleux indus-triels, qui ne doutent pas, eux, que ce serait une catastrophe nationale Ils évaluent la perte de capitaux à 250 milliards.

Les trois options soumises au vote ont été définies à la suite de discussions entre les dirigeants des cinq partis slégeant eu Par-lement, qui s'engagent de plus en plus nettement dans la campagne et donnent leurs recommandations de vote.

tions de vote.

La «ligne 1» soutenue par les conservateurs est favorable à l'exploitation des douze réacteurs, pour le maintien du bien-être et de l'emploi. « Ce serait du gaspillage, nous a déclaré M. Per Unckel, responsable de la campagne de le «ligne 1», que de ne pas utiliser ces centrales. Nous devons obsolument réduire notre dépendance pétrolière. Un démantèlement en dix ons entrainerait une pénurie d'électricité, une instabilité politique, des troubles sociaux et une baisse sensible du niveau de vie des travailleurs. Il est probable oussi que nos techniciens nucléaires très qualifités s'expatriéraient immédiatement.» s'expatricraient immédiatement.»

Les tenants de cette option, comme il est écrit sur leurs bul-letins de vote, ne veulent pas construire d'autres réacteurs en construire d'autres reacteurs en plus des douze prévus. Mais certaines déclarations montrent qu'ils laissent une porte ouverte à une éventuelle extension. « Une crise énergétique dans les onnées 90 pourrait amener la prochaine génération de dirigeants politiques à réviser les décisions pour pars presons guiourd'hui. que nous prenons aujourd'hui, dit un dépoté conservateur. Nous ne pouvons pas anticiper l'ove-nir. Le 23 mars, nous dirons simplement si out ou non les douze réacteurs programmes doivent être utilisés.»

La « ligne 2 » est, dn moins sur le papier, très proche de la première. Elle est défendue par les sociaux - démocrates, les libéraux

et la Confédération générale du travail L.O., réunis autour de slogans tels que « Renoncer au nucléaire? Oui, mais avec sugesse et bon sens», ou « Les années 80 seront difficiles, ne les rendons pas encore plus difficiles». Les conservateurs u'ont pu se joindre à cette option officiellement parce que M. Palme et ses amis ont exigé que soient mentionnées au dos do bulletin de vote une série de propositions portant notamment sur la nationalisation du secteur énergétique.

Ce doublement du camp du

Ce doublement du camp du cont » semble arranger les uns et les autres, en particulier les sociaux-démocrates, qui préfèrent ne pas se voir accuser de faire ne pas se voir accuser de faire cause commune avec la droite. En revanche, sur cette question précise, ils font bon menage avec les libéraux, pourtant membres de la coalition bourgeoise au pouvoir. Pour pouvoir abandonner les centrales vers 2010, la «ligne 2» a présenté un programme détaillé indiquant comment, successivement, l'énergie solaire, éolienne, la biomasse, les déchets forestiers et la tourbe pourront remplacer le nucléaire tout en réduisant la dépendance pétrolière du pays.

«Nous prometions ce qu'il est.

e Nous promettons ce qu'il est possible de promettre, déclarait un ancien ministre : une renonciation suppose une planification sur vingt-cinq ou trente ans, des économies considérables et des mesures qui ne seront est des mesures qui ne seront certaine-ment pas toules agréables. Mais, en dix ans, c'est totalement impossible.»

impossible. 

Ce n'est pas l'evis des tenants de la «ligne 3», car. disent-ils. 
«il jaut bien commencer un jour». Chiffres et rapports à l'appui, ils s'emploient à démontrer avec sérieux et enthousiasme que le nucléaire est cher. inutile et dangereux et que les énergies douces penvent rapidement prendre la relève Mais ils ne disent pas on véritable « non » puisqu'ils veulent otiliser les six réacteurs en service jusqu'en 1990, eu plus tard. La « campaque populaire pour le non » est en fait un mouvement hétérogène qui regroupe les centristes, les communistes, les écologistes, qui ont peu de points communs, sinon l'opposition aux centrales.

## Des interprétations difficiles

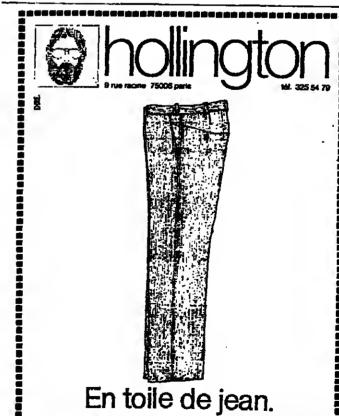
Ce débat passionné est anssi confus, d'autant pius que l'incer-titude règne quant à l'interprétation du résultat du référendum. Fact-II additionner les suffrages des options 1 et 2, ce qui paraît logique, ou considérer que la ligne qui obtiendra le plus grand nom-bre de voix l'aura emporté? Certaines personnalités appellent a sotte blane le 22 mers. Esti-

Certaines personnalités appellent à voter blanc le 23 mars. Fati-guées de ces discussions, elles estiment que la question est trop compliquée pour être soumise eu peuple et que le gouvernement et les députés doivent trancher. L'issue du scrutin ne man-quera pas d'avoir des répercus-sions politiques. Les trois partis de la coalition soutiennent trois options différentes. Jusqu'à pré-sent cela n'a pas posé trop de problèmes, bien que le dirigeant conservateur et ministre de l'écoconserveteur et ministre de l'éco-nomie, M. Gösta Bohman, eit re-proché à son collègue centriste des affeires sociales d'avoir adressé aux électeurs une lettre signée leur demandant de réflé-chir à l'svenir de leurs enfants lorsqu'ils se rendront aux urnes. « Les centristes, a-t-il dit sèche-ment, n'oni pas le monopole de la responsabilité envers les futures générotions.»

générotions » Les trois formations parvien-dront-elles à s'entendre sur une politique énergétique commune et

a mettre in a une dispute qui met continuellement en péril leur col-laboration au gouvernement depuis 1976? C'est aussi une des grandes questions du scrutin de dimanche.

De leur côté, les sociaux-democrates savent que l'éuergle nu-cléaire divise profondément leurs rangs. Mme inga Thorsson, ancien chef de la délégation sué-doise à la conférence de Genève dolse à la conférence de Genève sur le désarmement, votera par exemple pour l'option 3, pour enrayer la prolifération des armements oucléaires. Un mauvals résultat de la ligne 2 eu référendum pour rait accentuer les divisions parmi les socialistes, et ce n'est certainement pas un hasard si M. Erlander, premier ministre entre 1946 et 1968, est ministre entre 1946 et 1969. ministre entre 1946 et 1969, est venu à la dernière minute dé-fendre le programme oucléaire et tenter de rassurer les inquiets: « Ce n'est pas parce que nous jermerons six ou douze installa-tions nucléaires en Suède que tions nucléaires en Suède que les autres pays, comme on a tendance à le croire ici suivront notre exemple. Quant à la question de la prolifération des armements que je juge préoccupante, il est trop tard pour l'enruyer, nous ourions du commencer il y o trente ons. »



Un vrai pantalon, coupé comme mes autres pantalons en velours ou en flanelle, droit, confortable, mais cette fois-ci en toile de jean à 225F. En jean également mon fameux gilet à 18 poches : 250 F, et une veste à manches ragian : 395 F. Toujours au même endroit : 9 rue Racine, Paris 6º. . A 4424428044480448877444444445555888588988444

## **PARIS-LONDRES-PARIS** LE NOUVEAU SERVICE AIR FRANCE.

Pour vous proposer les tarifs les plus bas possible, malgré la hausse constante du prix du carburant, Alr France met en place un nouveau service sur la ligne Paris-Londres-Paris à partir du 1er avril. Sur les 7 vois quotidiens, tous assurés en Airbus, il existe 2 classes et 4 tanfs valables sur au moins deux vols par jour.

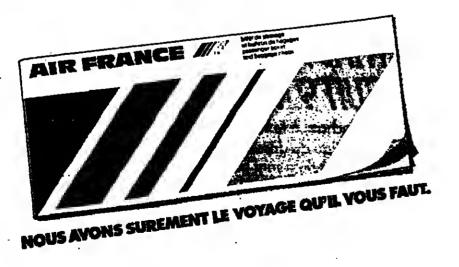
LA CLASSE AFFAIRES. Elle remplace la première classe. Elle offre les avantages suivants : au sol, entière liberté de réservation, d'annulation et de modification. Enregistrement et embarquement distincts de celui de la classe économique. En vol, service de haut niveau avec prestations gratuites de qualité et distribution de journaux.

LA CLASSE ECONOMIQUE. Les bas tarifs de cette classe, proposés malgré l'augmentation du prix du carburant, s'expliquent par la diminution de l'espace réservé à chaque passager et l'absence, à bord, de tout service de repas et de boissons.

LES TARIFS.

TARIFS	CONDITIONS				
Classe affaires Aller-retour					
Classe économique Tent normal Aller-retour 850 Aller simple 425					
Tarif "Visite" Aller-retour 650	<ul> <li>Valable sur 5 vols quotidiens désignés.</li> <li>Réservation, émission et règlement du billet simultanés.</li> <li>Impossibilité de rentrer avant le dimanche suivant le départ</li> <li>Retenue sur le prix du billet en cas d'ennulation ou de modification.</li> </ul>				
Tarif Air France-Vacances Aller-retour uniquement . 450	<ul> <li>Valable sur 2 vols quotidiens désignés.</li> <li>Réservation, émission et règlement du billet simultanés.</li> <li>Retenue sur le prix du billet en cas d'annulation ou de modification.</li> <li>Durée de séjour de 2 nuits minimum à 3 mols maximum.</li> </ul>				

Pour tous renseignements supplémentaires sur les conditions d'application de ces tarifs, consultez les egences Air France ou votre Agent de voyages.



Moscou !

pare bill greene bacterioberone Pour Tass, cette affaice, mont

Tchécoslovage UN PORTE-PA DE LA CHAR EST ARRETE

project (A.F.P.). — 25 participante de la Charte 17. — 25 participante de la Charte 17. — 25 philosophe Julius Tomba 19 philosophe Julius Tomba 19 philosophe Julius Tomba 19 philosophe Julius 19 phi la soirée, avec six nutres factors an domicile de M. Ivan Destroit, se lenait une conférence, en prime de vinct-sept personnes : 3-4-

Cae vinctaine de policies en in forme et quatre inspe auraient peneire par connection domicile de M. Dejmal, frents di ans, signature de la charte. A moment, le Dr Radine Pate soixante ans, donnait, devant : assistance de vingt-sept personis une conference sur la « phi-sumis legie de la science a. Les policies est arrêté huit personnes à on les quatre dejà citées, MM Jan Ma trente ans, membre do Comité; défense des personnes injusteme peursnivies (VONS), Jirk Sira rings-sir ans, etndiant, Rairel Sti erécule après les procès de Puls réhabilité) et Mile Terein I houtova, vingt ans, fille de Pa rain émigré Parel Kohout. L'épouse de 31. Tombe crains

L'épouse de M. Tomin craint a son mari ne soit transféré desin alle psychiatrique, comme on avait menacé il y a quelques soi M. Tomin a déjà été interné, à dant quelques juura, en octi 1319 (a le Monde » du 13 nou bre 1979), dans un établisseu psychiatrique. Le philosophe a auparavant observé photionics, ge de la faim pour protester chatre auditions répétées par la postore auditions répétées par la postore de la faim pour protester contre auditions répétées par la police

Prêt à porter et les costaur Chemises et chaussures ju



### Union soviétique

LA MYSTÉRIEUSE ÉPIDÉMIE DANS L'OURAL

## Moscou donne des explications qualifiées de « plausibles » à Washington

Le ministère soviétique des affaires étrangères a confirmé auprès des autorités américaines l'existence d'une épidémie à Sverdiovsk, dans l'Ourai, en avril 1978, mais a affirmé qu'elle n'a pas été provoquée par un produit biologique fabriqué à des fins militaires comme on l'avait laisse entendre dans les milieux officiels américains (le Monde du ciels américains (le Monde dn

An département d'Etat, on a déciaré, jeudi 21 mars, que l'expication soviétique, transmise par le canal de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou, paraissait sérieuse et plausible » et qu'elle allait être étudiée attentivement. Dans leur explication, les Soviétiques avancent que l'épidémie s'est déclarée à la suite d'erreurs dans le stockage de la nourriture, probablement de la viande. A Moscou, après un premier démenti mercredi, le ministère soviétique des affaires étrangères a publié jeudi une déclaration dénonçant « les tentatives du gouvernement américain de jeter le discrédit sur l'efficacité » de la convention internationale qui interdit la mise an point, la production et le stockage des armes hologiques. Cette convention est entrêe en application en 1975. « Nous réjetous résolument toute tentutire ment à interdiction. 1975. « Nous rejetons résolument toute tentative visant à introduire le doute sur la bonne foi de l'Union soviétique à propos du respect des articles de ladite convention », a précisé un porte-

paroje.

L'agence Tass a noté, de son côté, que « s'il fallait parier d' « incidents » à chaque fois qu'apparaissent des épidemies de choléra ou autres maladies dans les régions du monde qui peuvent servir à des essais occidentaux en matière de destruction massue, il serait alors facile de faire la preuve que l'OTAN se prépare à la guerre bactériologique ». Pour Tass, cette affaire, montée

## Tchécosloyaquie

#### UN PORTE-PAROLE - DE LA CHARTE 77 EST ARRÊTE

Prague (A.F.P.). — Un porte-parole de la Charte 77, M. Billos Rejebré, pasteur évangéliste, et le philosophe Julius Tomin ont été arrêtés, le mercredi 19 mars dans la solrée, avec six antrès personnes, au domicile de M. Ivan Dejmal, où se tenait une conférence, en présence de vingt-tept personnes, a-t-on appris de source proche des inté-

forme et quatre inspecteurs en civil auraient pénétré par effraction au domicile de M. Deimal, trente-cinq ans, signataire de la charte. A ce moment, ie Dr. Radim Palous, soixante aux, donnait, derant une assistance de vingt-sept personne une conférence sur la e phénoméne logie de la science». Les policiers out arrêté buit personnes : outre les quatre déjà citées, MM. Jan Rumi défense des personnes injustemen poursulvies (VONS), Jiri Streds, vingt-six ans, étudiant, Karel Sling ringt-six ans, étudiant, Karel Sing, vingt-cinq ans, fils d'Otto Sing (exécuté après les procès de 1859, puis réhabilité) et Mile Teresa Ko-houtova, vingt ans, fille de l'écri-vain émigré Pavel Kohout. L'épouse de M. Tomin craint que son mari ne soit transféré dans un

asile psychiatrique, comme on l'en avalt menacé il y a quelques jours M. Tomin a déjà été interné peu psychiatrique. Le philosophe avait auparavant observé plusieurs grèves de la faim pour protester contre : auditions répétées par la police.

et les costauds...

Chemises et chaussures jusqu'au 50

par le Pentagone, lui permet de demander « davantaga de crè-dits pour la fabrication d'armes bactériologiques ».

Enfin, contrairement à mer-credi où l'on affirmait à Moscou ne pas être an courant d'une demande d'explication déposée par les Etats-Unis, le ministère des affaires étrangères a admis que des consultations ont blen eu lieu. Un entretien se serait notamment déponée entre l'amnotamment déroulé entre l'am-hassadeur des États-Unis, M. Thomas Watson, et le premier vice-ministre des affaires étrangères M. Kornienko. — (A.P.P., A.P., Reuter, U.P.L.)

### M. ANDRÉ SAKHAROV REFUSE DE SE FAIRE ENREGISTRER A GORKI

M. André Sakharov a snnonce dans un télégramme parvenu leud 20 mars à sa famma à Moscou, qua les autorités soviétiques cherchalent par tous les moyens, y compris par la force, à l'amenar à se faire enregistrer comma exilé à Gorki, où il a été assigné à résidence.

L'académician précise dans la télé gramma qu'il a - satégoriquement refusé • et qu'il · avait écrit à M. Andropov, responsable de la sécurite d'Etat (K.G.B.), pour tenter d'obtenir des explications juridiques sur

A Paris, près d'una centaine de physiciens trançais ont signé un appai pour « protester, auprès du gouvernament da ru.R.S.S. contre lea violations quotidiennes des accords d'Helsinki, qu'il a pourtant aignés . et pour manifester leur soutien à M. André Sakharov. Les signataires, qui travaillent notemment au Laboratoire de chimia des solides et à l'institut da recherches sur la catalyse au C.N.R.S., s'engagent à na pas participer au colloque franco-soviétique sur la catalyse qui doit se tenir à Lilla du 24 au 28 mars; ou à soutenir ceux qui n'y participarent pas.

Entin, un comité de soutien au eintre non conformiste Viadimir Makarenko, regroupant, un cartain nombre d'artistes, écrivains et in-tellectuels, e'est constitué à Paris autour de la revue Esprit ; il demande que solent appliqués dans le cas de ca peintre les accords d'Halsinki. Après un nouveau refus de visa da sortie pour la France (le Monda du renko, soumis à une surveillance te, se trouve dans une altustion préceire en U.R.S.S., tandis qu'il participe à la première expesition collectiva de painture utrainlenna aux Etats-Unis. (Adresse à la revue Esprit, 19, rue Jacob 75006 Paris.)

(A paraître en mai 1980)

Le développement des échanges

multilinguisme et de l'enseigne-ment international, concrétisés par

la diffusion universelle du bacca-lauréat international et des exa-

nombreux pays, dont la France, à créer un véritable service pédago-

gique en pleine expansion sur le-quel il convenait de faire le point

C'est ce que propose, entre autres,

Prêt à porter pour les grands (1 m 85 à 2 m 15)

## Les élections en Catalogne

(Saite de la première page.) Même satisfaction chez les patrons, qui avaient fait une rigou-reuse campagne anti-marriste. Leur syndical, Fomento Nacional, voit garantis par le scrutin du 20 mars les e principes libéraux » dont se réclament ses adhérents.

dont se réclament ses adhérents.

Selon les résultats annoncés par le ministère de l'intérieur, les nationalistés de Convergence et Union, avec 27 % des voix, annont 43 sièges. Ils auront le renfort d'une autre formation catalaniste, Esquerra. Republicans, qui a été le principal interprète de la bourgeoisie nationaliste avant la guerre, et qui, réduite à la postion congrue ces dernières annècs, a progressé de façon notable à l'occasion de ce seruitn. Esquerra devrait avoir de façon notable à l'occasion de ce scrutin. Esquerra devrait avoir quatorze députés.

## Une majorité de centre-droite ?

A l'inverse du Pays basque, les nationalistes p'auront pas la ma-jorité (soixante-huit sièges) ; mais s'ils s'entendaient avec l'U.C.D.

hypothèse que M. Pujol avait
envisagé, avant les élections,
c'est une majorité de centre-droite c'est une majorité de centre-droite qui règnerait dans le futur Parlement catalan. Une telle perspective devrait rassurer M. Adolfo Suarez, qui ne souhaitait pas affronter à la fois un gouvernement anti-madrilène en Euzkadi et un pouvoir de ganche en Catalogne.

Des résultats, encore provisoires indiquent que Convergence et Union a fait des progrès spec-taculaires par rapport aux élec-tions du 1" mars 1979, destinées à former les Cortès espagnols.

Les deux formations nationa-listes out mordu à la fois sur l'électorat centriste et sur caint du parti socialiste. L'Union du centre démocràfique de M. Suares est reléguée à un rang presque aussi modeste qu'en Enzkad i avec 10 % des voix dans toute avec 10 % des voix dans toute la Catalogne, et de 15 % à 22 % dans les provinces les moins peuplées. Au Parlement, avec dix-huit sièges, elle occupera la quatrième position, derrière les nationalistes et le parti socialiste (trente-trois: sièges), également derrière le parti socialiste unifié de Catalogne (P.S.U.C., communistes) qui devrait avoir vingt-cinq députés. Or, le 1 ° mars 1979, l'U.C.D. s'était affirmée comme la deuxième force politique de la région.

A l'inverse des socialistes, qui ont partout cédé un terrain consi-cerable, les communistés ont maintenn et même améliore leurs positions par rapport à l'aunée dernière. Ils ont démontré une fois de plus que, bon au mai an lin autent de leur de la second de leur de ils avaient la confiance de 18 % des Catalans. C'est un atout pour une organisation qui occupe une place originale au sein du parti communiste espagnol, en raison de sa puissante implantation onvrière, de son fonctionnement démocratique et de son attitude souvent frondeuse à l'égard de M. Santiago Carrillo, secrétaire général de P.C.E.

Du scrutin du 20 mars, les diri-geants du PSUC tirent la concluon qu'un système bipartite n'est

ce nouveau guide qui constitue une source de documentation complète

Prix de souscription (valeble jus-qu'au 29.02.80) : 38 F

(franco de port pour la France port en sue pour l'étranger)

à adresser par chèque à LIBRAI-RIE-EDITIONS DES ECHANGES

INTERNATIONAUX, 20, rue des Fossés Saint Bernard, 75005 PA-

86 av. Ledru-Rollin,12-628.18.24

et unique sur ce aujet

(Publicité)

Guide français de l'Enseignement International

pas possible en Catalogne, car celle-ci a fait preuve de son pluradisme politique ». Par une telle safirmation, ils entendent rejeter une éventuelle coalition entre socialistes et nationalistes, qui laisserait les communistes dans l'opposition. « Si les socialistes commettent une telle crreur, ils s'affablisont devantage », dit M. Miguel Nunez, membre du comité exécutif de l'arganisation. Le PSUC plaide pour un « gouvernement d'unité », mais il est pratiquement d'unité », mais il est pratiquement le seul à le faire, à l'exception de M. Tarradellas, qui a présidé un tal gouvernement pendant les deux ans et demi qu'a duré la Généralité provisoire.

Le maire socialiste de Barce-ione, M. Narcis Serra, a affirmé, au vu des résultats, qu'il voyait mai son parti s'allier avec Convergence et Union pour gouverner. Le secrétaire général des socia-listes catalans, M. Joan Reventos, ne s'est pas prononcé. Il a attri-

mué le recul de sa formation (de 29 à 22 % des voix dans la pro-vince de Barcelone, davantage à Gerone et à Tarragonel à la crise économique, qui favorise, a-t-il dit. « le pote de la peur ».

#### Une situation politique complexe ·

Lu controverse qui a animé la campagne électorale entre partis nationalistes et partis dits esuccursalites » ou « espagnolistes » s'est traduite, comme an Pays basque, par une sévère défeite de ces derniers. Les socialistes estiment, non sans raison, que l'électorat ne se prononce pas de la même façon s'il s'agit de désigner un gonvernement régional ou le gonvernement central.

Pourtant, on peut se demander si les centristes et les socialistes n'ont pas souffert, dans les deux élections qui viennent de se suc-

cèder, du discrédit ou de l'indif-férence qui affecte de plus en plus le processus démocratique puis le processis democratique espagnol, et si une partia de leurs concitoyens n'ont pas reporte leurs espoirs sur des formations nationalistes an langage plus emolionnel et aux objectifs apparements plus proches et plus concrets

La répartition des forces au sein du Parlement catalan abou-tit à une situation politique assez complexe. Une coalition de cen-tre-droite entre les nationalistes tre-droite entre les nationalistes et les centristes aurait l'inconvénient de rejeter la gauche dans l'opposition, alors qu'elle domine dans le monde syndical et dans beaucoup de municipalités—souvent, comme c'est le cas à Barcelone, en alliance avec le parti de M. Pujol.

Celui-ci a déjà indiqué à quelles conditions il s'allieratt avec l'U.C.D. : si M. Suarez lui garantissait l'application intégarantissait l'application intè-grale et rapide du statut d'auto-nomie. Le chef du gouvernement espagnol est sans doute prêt à offrir de telles garanties. Mais la tentation sera grande pour les nationalistes de regarder dans la direction opposée et de cher-cher avec M. Reventos un accord qui donnerait à la Cata-logne uen majorité stable et conforme à son orientation politi-dise encore our sur de nombreus. que, encore que sur de nombreux chapitres, comme l'enseignement et l'économie, les socialistes et les militants de Convergence démo-cratique aient des positions sou-

Bien avant les élections, M. Tar-Blen avant les élections, M. Tarradellas avait prédit que la Catalogne serait ingouvernable avec
le statut d'autonomie qui lui a
été octropé. Mais peut être
l' « honorable » président se
référait-il moins à la fragmentation de l'échiquier politique
qu'aux conséquences de son départ, dont il ne se console pas...

CHARLES VANHECKE.



Seajet met Londres à 150F de Paris. Un exploit! Une seule condition: utiliser le premier voi pour l'aller et le dernier pour le retour. Entre les deux vous restez autant que vous le désirez. Le premier vol c'est 6 h à St-Lazare. Arrivé à Dieppe, après un voyage en car

grand luxe, vous prenez le Boeing Seajet. Vous traversez la

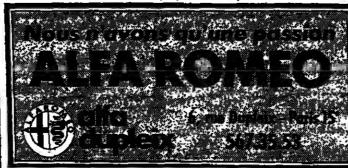
Manche à 3 m.

au-dessus de la mer et à 80 km/h. Puis Seajet vous emmèrie directement de Brighton à Victoria Station. En plein cœur de la ville. Pour le retour le dernier vol est à 16 h 30 à Londres. Alors faites plutôt Paris-Londres avec Seajet. C'est rapide et le tarif de nuit n'est vraiment pas cher. Renseignements et réservations au 742.77.91 ou



L'autre façon de s'envoler pour l'Angleterre.







## LE QUOTIDIEN EST UN PLAISIR

LA TECHNIQUE ALLEMANDE - L'ESTHÉTIQUE FRANÇAISE Vous avez une pièce ronde, carrée.



Vous avez une pièce ronde, carrée, à pans coupés ou vétuste? Peu Importe, nous avons votre cuisine!
Nos cuisines, créées en fonction de chaque pièce... au millimètre près... sont "sur mesure".

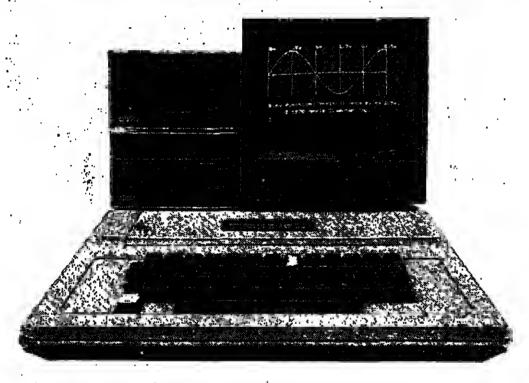
"sur mesure"...
"sur mesure"...
Chez TIELSA, chacun de vos
Interlocuteurs est un spécialiste qui vous
conseillera, de l'établissement du plan
d'implantation de votre cuisine... au choix
des carrelages ou peintures.
TIELSA, à Paris, c'est aussi un magasin
d'exposition de 400 m², où vous pourrez tout à loisir - regarder, toucher, presque
vivre dans 25 modèles de cuisines.
De plus, comme tout grand couturier.

De pius, comme tout grand couturier.
TIELSA sort dès le 10 mars sa nouvelle
collection de cuisines. Venez la voir; et si
jamais, dans nos anciens modèles l'un
vous plaisait vraiment, nous pourrions
vous le solder, mais sans le dégriffer!

CIONNE AVIVRE

281, rue du Fg-Saint-Antoine, 75011 Paris

# Patrons, maîtrisez vos informations



## apple II est le tableau de bord de votre entreprise.

Analyse des ventes, prévisions budgétaires, plans d'investissement, d'amortissement, smulations de marketing, optimisation de la gestion... ce ne sont que quelques unes des possibilités d'un ordinateur portable pesant moins de cinq kilos, APPLE II, auxquelles s'ajoutent l'ensemble des fonctions comptables, de facturation et de tenue de stocks.

Né des extraordinaires progrès de la miniaturisation en électronique, APPLE II permet la mise en application de tout un système de programmes économétriques ("Econosys"), capables de rendre d'immenses services aux responsables d'une entreprise et à leurs collaborateurs. Ceux-ci l'utiliser ont aisément car le maniement d'APPLE II est accessible à tous et ne nécessite aucune formation spécialisée. Sa simplicité d'utilisation, l'étendue de ses champs d'application, sa robustesse et son prix ont déjà conquis plus de 100.000 utilisateurs dans le monde.

Pour mieux contrôler l'avenir de votre entreprise, sachez, vous aussi, utiliser toutes les ressources de la micro-informatique.

Concu et fabriqué en Californie, APPLE II est distribué dans toute la France par un réseau de distribution qui vous apporte une assistance après vente rapide et efficace.



marque déposée

Importateur: SONOTEC 5, rue François Ponsard - 75016 PARIS

Liste des Oépositaires dans toute la France : Région Parisienne: CART EXPERT - ZA DES BÉTRUNES 6, rue de l'Équerre BP 446 95005 CERG : PONTOISE CX - ANSLADE ", rue SELazare 75009 PARIS - EME, 35, rue des Voies du Bois 92700 COLÉMES - EN A C 135, rue des Republique 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HILEL 123, au 1 eu n° FAURE 75015 PARIS - HIL

## DIPLOMATIE

## — *Libres opinions* — UNE GRANDE PREMIÈRE : la rencontre Brandt-Berlinguer

par JEAN RONY (\*)

L est des événements que l'on proclame hietoriques avant toute consultation de l'histoire. D'autres avancent masqués. C'est le caa de la rencontre Brandi-Berlinguer, qui e eu lieu é Strasbourg le 12 mers. Le communiqué qui en est lesu le montre blen. On semble evoir pris toutee les précautions pour banelleser l'événement : c'est « en teur qualité de parlementaires européens » qu'ont eu « un long échange de vues sur les problèmes européens et internetioneux » le secréteire général du P.C.I. et le président du S.P.D. Le titre de député é l'Assemblée européenne est présigieux. N'est-il pes, cependent, un vêtement un peu étroit pour les dirigeants de deux grande partis représentetila de le classe ouvrière en Europe occidentale? Durée de la rencontre : deux heures. La communiqué énumére les thémes diecutés : « Les grands périle qui pèsent sur le détente, les efforts nécesabires pour contenir le course eux armements... les problémes de reletions Nord-Sud. « Le libellé de cee thèmes lait déjà appereitre un eccord aur le problématique et eur le qualification respective des interlocuteura pour en traiter.

La rencontre Berlinguer-Brendt n'est pas tombée du ciel. Elle a'inecrit dane une politique dont le P.C.l. a prie l'initiative il y e déjà plusieurs années. A l'origine de le démarche : le reconnaîssance du pluralisme dans le mouvement ouvrier et celle des transformationa que le construction de l'Europe entraîne pour les luttes politiques et eocleles. Dernier épisode de cette initietive unitaire : le voyege en R.F.A. en jenvier de Giorgio Nepolitano, secrétaire do P.C.I. Il deveit y rencontrer de nombreux dirigeants du S.P.D. A propos de le conférence de l'Internetionele aoclatiete qui e'est tenue récemment à Vienne, Giorgio Nepolitano evait formulé l'epprécietion autvante : «L'effon, dane le débet et le résolution du sommet de Vienne, pour éviter une enelyse unilatérale des ceuses de le crise internetionale e été perticulièrement important. » (Rinascite, 15 février.)

La crise internetionele e eans eucun doute contribué é accélérer le processus de rapprochement entre le P.C.t. et le S.P.D. Toutes cortes de raisons internes é l'Itelle et é le R.F.A. rendelent, an ca moment, difficile une rencontre Brandt-Bertinguer. Une commune inquiétude pour le détente a telt eurmonter l'obstacle. L'etitude prise per le P.C.l. é l'égerd de l'intervention eoviétique en Afghanistan lui donne aujourd'hul une position trèe torte pour nouer des contacts, egir per le négociation, alin d'effeiblir, en Europe et dans le monde, les poeltions de ceux qui veulent en revenir, é l'égerd de l'U.R.S.S., eu cordon sanitaire et à la guerre froide. L'on a attaché toute l'importance qu'elle méritait é le condemnetion per le P.C.I. de l'entrée des troupes soviétiques dens un peye volain.

Peut-êire ne e'est-on pas assez intéressé é l'enalyse globele que produisent les communistes itsilens. Le 1° février, l'Unite publiait un éditorial de Giuseppe Boffa, Intitulé : - La crise de la détente n'e pas commencé é Kebou/ .. L'on pouvait y lire : « L'Intervention ermée soviétique e offert une occasion tout à feit propice eux tendences les plus outrancières qui e'étalent déjà manifesiées avec une Insistance croissante dans les cercles dirigeants des Etats-Unis pour imposer leurs conceptions. - Sur ces questions, tout prouve l'échelle européenne. Convergence ne veut, certes, pas dire identité de vues : tout problème serait elors résolu. Mels, des convergences ce sont des possibilités d'initietives unifelres, un champ ouvert à é condition d'entendre par politique eutre chose que le latt de «choisir son camp» et de s'y tenir. La rencontre Brendt-Berlinguer e d'abord comme signification le refus du mouvement ouvrier européen de se lelaser pléger dans la logique des blocs et son corolleire, la course eux armements. Logique qui ne peut qu'accroître le poids des Elats-Unis et, consécutivement, celui de le droite en Europe. Le péril est blen réel. Il n'était eane doute pes étranger eux préoccupetions de Berlinguer et de Brandt,

La commenteire de l'Unite suggère une eutre dimension de le rencontre de Strasbourg : « il s'est egl d'une rencontre cordiele, uille comme ne peuvent pes ne pes l'ètre toutes les tormes de dielogue constructif entre les différents composents de le gauche européenne qui tendent à le recomposition du mouvement ouvrier sur notre Vieux Continent.» (Augusto Panceldi, l'Unita, 14 mars.) Je ne sale e'il faut créditer Brandt d'un tel desaein. Après tout, l'homme de l'Ostpolitik, le chenceller qui s'est agenquillé à Auschwitz.

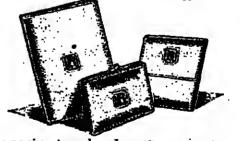
l'homme de l'Ostpolitik, le chenceller qui s'est agenouillé à Auschwitz, au nom de aon pays, le combettant antinazi, eat manitestement un homme qui voit loin. Quant eu P.C.L., il e placé cette - recomposition - du mouvement ouvrier européen au centre de ae politique. Et l'on peut s'attendre è d'eutrea initiatives de sa part (en direction du P.S. Irançaia en particulier). La S.P.D. n'est pas son interlocuteur privilégié.

Difficile chemin que celul-ci. Ce ne sera certee pas le perspective Nevski. Ni la social-démocratisation ni la botchevisation

Difficile chemin que celui-ci. Ce ne sera certee pas le perspective Nevski. Ni la social-démocratisation ni la bolchevisation ne eont dee voies possibles. Ce n'est pas davantage en prenent un bout par-ci et un bout par-là que l'on reconstruire un mouvement ouvrier européen capeble d'enciencher des processua de trensformations profondes. Perce que telle est le vocetion du mouvement ouvrier. Telle est le «troisième voie» à inventer. Pertant, à travera l'unité dens les luttes comme par de grandea initiatives au sommet. Chemin difficile, mals, comme il n'y en e pas d'autres, combian exaliant l

(\*) Membre du parti communiste français.





et, une signature dans la petite marnquinerie 156, rue de Rivoli. París 1<sup>er</sup> (sous les arcades) métro : Louvre

CENTRE DE FORMATION DE FORMATEURS / C2F
TECHNIQUES DOCUMENTAIRES
A L'USAGE DES FORMATEURS

du 21 au 25 avril 1980 - Prix : 1 540 F
Conservatoire National des Arts et Métiers
Formation Continue

292 rue Saint-Martin 75141 Paris Cedex 03 Tél. 271.24.14 poste 376

حكذا من الأصل

entretiens de MM
inistre beige des M
le respect par Louisse

Company of the compan

nebe sur lequel est criticinement de la Cambrille la Sumanet en participal la Sumanet en participal la Sumanet en participal la Sumanet en participal la Communa de la Communació de la Comm

« Un problème spécifiquement angleis »

Pour permettre aux Neuf de san monter la crise actuelle. M. Sinst monter la crise actuelle. M. Sinst met a propose à M. Françoit Poncet que soit recherche. Ruselles un arrangement de permettrait à la fois de réduire dontribution britannique dans de moportions acceptables et il dégager quelques ressources finax actres nouvelles en faveur d'opmations directement profitables la Crande-Bretagne. La réduirité de la contribution britannique de Dublin en expolication de l'aliete 235 du traité de Rome. I cutre le ministre beige a estim cume M. François-Poncet, que les structures de la politique appose commune devalent être mot les structures de la politique apposition me devalent et politique de la proposition net les missant de la proposition net l'apposition net l'apposition net l'apposition net l'apposition net l'apposition net l'apposition de l'apposition net l'apposition net l'apposition de l'apposition net l'apposition de l'apposition net l'apposition de l'apposition net l'apposition de l'apposition de l'apposition de l'apposition net l'apposition de l'apposition de l'apposition net l'apposition de l'apposition net l'apposition de l'apposition de l'apposition de l'apposition net l'apposition de l'apposition

dente de l'Assemblée parlema leur de l'Assemblée parlema leuropéenne, a démoi leud 20 mars à Bono, la ser de prochain du m éventuel éche Bruzelles.

## DIPLOMATIE

## TENSION FRANCO-BRITANNIQUE AU SEIN DE LA C.E.E.

Les entretiens de MM. Simonet et François-Poncet

Le ministre belge des affaires étrangères se prononce pour le respect par Londres des principes communautaires

M. Simonet, ministre belge des affaires étrangères, s'est entre-tenn jeudi 20 mars à Paris avec son collègue français, M. Fran-cois-Foncet. Les pourparlers ont été pour l'essentiel consacrés à l'examen de la situation créée par les revendications britanniques à l'examen de baséquet des Neuré Après propos du hudget des Neuf. Après les visites de M. François-Poncet les visites de M. François-Poncet
à La Haye en compagnie de
M. Barre et à Copenhague (le
Monde des 20 et 21 mars), la
France poursuit ainsi la préparation du conseil européen qui
doit avoir lieu les 31 mars et
je avril à Bruxelles. M. Simonet
i le la prepapartir le la Bruxelles. M. Simonet je zvili à Bruxelles. M. Simonet a également rendu visite à MM. Giscard d'Estaing et Barre avant de regagner Bruxelles.

L'entretien que le ministre français a eu zvec M. Simonet aura probablement contribué à rassurer Paris. Le gouvernement français redoutait en effet que son différend zvec Londres fût essentiellement ressentil par les sutres Etats membres comme l'affrontement d'intérêts contradictoires, comme le choc de deux égoismes nationaux, bref, comme

 $upini_{m_8}$ 

dictoires, comme le choc de deux égoismes nationaux bref, comme une affaire franco-britannique (le ton de certains éditoriaux de la presse londonieme pouvait d'affieurs nouvrir cette crainte ces jours-ci) et non comme un débat de fond sur le respect des principes communautaires. Or le chef de la diplomatie belge s'est trouvé d'accord avec son hôte pour considérer que « le pouvernement français est fustement pour considérer que « le gouver-nement français est fustement préoccupé par la tournure que prend la confrontation entre la Grande-Bretagne et le reste des pays membres de la Commu-nanté». De même, M. Simonet, tout en indiquant qu'il fallatt faire de maximum an conseil de Brovelles pour ou une runture naire de maximum an conseil de Bruxelles pour qu'une rupture entre les Britanniques et la C.E.E. soit évitée, a émis le vœu — qui rejoint les précocupations exprimées par Paris lors du conseil des ministres de mercredi — qu'une éventuelle solution à la crise a norte par part par attents au porte des manuelles solution à la crise a norte par autents au porte des manuelles solution à la crise de mercredi — qu'une éventuelle solution à la crise de mercredi — qu'une se morte par action de la conseil des manuelles solution à la crise de mercredi — qu'une se morte de la conseil de la conse crise ne porte pas atteinte au principe sur lequel est fondé le fonctionnement de la Commu-

M. Simonet, en particulier, s'est déclaré hostile à toute remise en cause du système des ressources propres de la Communanté, alors qu'une telle remise en cause seqo'une telle remise en cause serait une des conséquences implicités de la satisfaction des enlgences hritanniques. Il a en outre
insisté auprès de M. FrançoisPoncet sur le fait que, selon lui,
tout système consistant à établir
une sorte d' séquillère de pricipe » entre ce qu'un pays verse
à la Communauté et ce qu'il en
perçoit rendrait sans intérêt ni
objectif l'élargissement de la
Communauté aux pays moins riches de l'Europe du Bud et, audelà, son existence même.

#### « Un problème spécifiquement anglais >

Pour permettre aux Neuf de sur-monter la crise actuelle. M. Simo-net a proposé à M. François-Pou ce t que soit recherché à Bruxelles un arrangement que permettrait à la foia de réduire la Bruxelles un arrangement qui permettrait à la fois de réduire la contribution britannique dans des proportions acceptables et de dégager quelques ressources finan-cières nouvelles en faveur d'opé-rations directement profitables à rations directement prontantes a la Grande-Bretagne. La réduction de la contribution britannique pourrait notamment être obtenue, a-t-il indiqué, en faisant jouer savec générosité » les mécanismes correcteus prévus lors du sommet de Dublin en application de l'ar-ticle 235 du traité de Rome. En outre, le ministre belge a estime, comme M. François-Foncet, que les structures de la politique agri-

cole commune devalent être modi-fiées, mais que cette politique constituait un des acquis à préserver tout particulièrement. S'agissant de la proposition néer-landaise d'abaisser le montant des dépenses agricoles des Neuf de 72 % à 65 % de leur budget. M. Simonet a estimé qu'il fallait essayer d'atteindre cet objectif, mais que cela serait très difficile dans rimmédiat. «Toute cette affaire n'est pas

dans l'immédiat.

« Tonte cette affaire n'est pas un différend franco-britannique mais un problème spécifiquement anglais anquel les partenaires de Londres ont la volonté de trouver une solution acceptable par tous a nous a déclaré le ministre beige des affaires étrangères à l'issue des affaires étrangères à l'issue son entretien avec son horso-gue français. « Cette solution peut signifier pour nous paper un peu plus cher. Mais elle dott, de toute façon, rester compatible avec les principes communu-taires. En outre, la pression fis-

• Mme Simons Veil, présidente de l'Assemblée parlementaire européenne, 2 dénoncé, jeudi 20 mars à Bonn, la crésidenties

« Au moment où naissent un peu partout dans le monde des joyers de tension, nous ne pou-vons accepter sans réagir que la Communauté s'enlise et se sotis-fosse. fasse Gune situation de larrée », a-t-elle déclare à l'issue d'un déjeuner offert en son honneur par le ministre fédéral allemand des affaires étrangères,

## Mme Thatcher réaffirme son refus radicul des propositions de Paris

Londres. - Forte de l'appul unanime du cabinet qui s'était réuni dans la matinée, Mme Thatcher a confirmé, jeudi 20 mars après-midi. aux Communes la position d'extrême cale dans la plupart des Etats membres, dont la Beigique, est déjà telle qu'il paraît à peu près exclu de demander aux contribua-bles un effort supplémentaire significatif. D'autre part, il ne s'agit pas d'un problème d'équité, et le goupernement britannique a cortainement tort de la présenter termeté qu'elle entendait prendre au sommet européan de Bruxelles. Har-cel > par M. Celleghan, chaf de l'op-position travalitiste, elle a rapris la formule employee sprès le sommet de Dublin : « Nous sommes préts è un compromis, mais nous avons irès peu de place pour manceuvrer. Ello ajouta : . . En demier ressort,

et le gouvernement britannique a certainement tort de le présenter dans ces termes. La situation exige simplement des parfenaires de Londres qu'ils rechercheut la solation qui permetira à la Grande-Bretagne de surmonter les difficultés qu'elle traverse actuellement. Mais cette recherchen e doit pas comprometire leur fidélité aux principes du traité de Rome. La solidarité communautire doit incliner les partenaires de Londres à la compréhension mais elle fait aussi obligation à Londres de satisfaire à l'essentiel de ses engagements. » Un langage En même temps, Mme Thatcher e souligné qu'elle n'était pas disposéé à eccepter la suggestion française d'un llan entre la problème budgépleuses concernant le mouton, les de ses engagements, » Un langage qui n'a pas du déplaire à M. Fran-cola-Poncet. péches, l'énergie, questions qui, seion elle, dolvent être considérées sépa-

BERNARD BRIGOULEIX.

l'Assemblée de Strasbourg. Le gouvernement britannique

nous mirons à envisager de suspenle T.V.A. « et elle ponctua sa phrase per cette remarque finale: . Que ient, a selon leura propres mé-

De notre correspondant

sa demende d'un gel des prix de tous les produits agricoles en surplus, ajoutant qu'elle était fermeprix egricoles de 7,9 % recommandée pa le commission agricole de

donc accepté de prendre le risque taire en retenant ses contributions T.V.A. guitte à les garder en réserve dans un compte è part, an vus d'une reprise ultérieure des palements dans le cadre d'un éventuel accord da compromis sur la problème budgétaire. Mme Thatcher a le soutien de Copposition travallilate et elle peut compter aur une démonstradon d'unité nationale lors du débat des Communes de londi. En fait, les travalilistes vont plus loin qu'elle, puisque leurs amendements se rétèrent à le nécessité d'obtenir eu moins que - les contributions de le Grande-Bretegne ne solent pas plus grandes que ses recettes », bref, confirment le

principe de l'a équilibre global a re-

jeté à Dublin. Anticipant les difficultés parlementaires lord Carrington, pour sa part. s'efforce de détendre l'atmosphère. Dane une interview à la télévision, tout en soulignant qu'aucune divergence de vue ne le sépare de Mme Thatcher, il a semblé mettre

en doute le style du premier ministre. Ce serait - une grave erreur -, e-t-il dit, de spécifier à l'avance les mesures de représables que le gouvernement seralt appelà- à prendre, faute de réglement équitable à Bruxelles. Le non-pelement des contributions T.V.A. n'est qu'une parmi d'autres actions que le gouvernement devralt considérer, a-t-il siouté. Mais, en maintenant un style conciliant qui contraste avec celui de Mme Thatcher, lord Carrington e sou-ligné que les difficultés ectuelles ne devraient pas mener à un retrait de

De son côté. M. Walker, ministre

l'occasion de s'en prendre à M. Chirec. « Accepter les règles ou abandonner la partie, a-t-il dit, pays en Europe qui n'accepte pas les règles et qui agit illégalement, le seul pays dens l'histoire de la nauté qui a décidé d'ignorer la décision de la Cour de justice est la France. • Et il ajouta : • Je dirai règles ou abandonnez la partie. »

apparemment d'avoir été critiqué par li redio française pour ees ettaques M. Chirac, assimilé à un « pitre », il continue le débat. « Nous re fais. sensibles et délicets doivent s'y préparer. Cien sûr, nous devons tenir pas de l'arrogence, mais d'un complexe d'Intériorité. Nous eavons





## DIPLOMATIE

## M. Giscard d'Estaing recoit les lettres de créance des ambassadeurs du Liban, de la Malaisie du Rwanda et du Paraguay

Le president Valéry Gis-mette ou peuple palestinien de card d'Estaing a reçu, jendi déterminer son destin. 20 mars, à l'Elysée, les lettres [Agé de cinquante-buit aux. de créance de quatre non-veaux ambassadeurs à Paris, ceux dn Liban, de la Malaisie, du Rwanda et du Paraguay.

Repondant a M. Boutros Dib, nonvel ambassadeur du Liban, M. Giscard d'Estaing a souligne que toute solotion de la crise libaque toute solotion de la crise liba-naise ne seuralt intervenir sans un règlement d'ensemble du pro-blème dn Proche-Orient. « Une solution de la crise libanaise, si nécessaire à l'équilibre de la ré-gion, ne saurait être pieinement acquise aussi longiemps que le problème du Proche-Orient, dans son ensemble, n'aura pas été ré-glé », a déclaré le chef de l'Etal.

a Je partage, a-t-il ajonté, vo-tre conviction, selon laquelle ce règlement pour être durable, c'est-à-dire accepté, doit être juste. C'est pourquoi il doit re-poser sur la reconnaissance de ces deux droits fondamentaux que sont le droit à la sécurité des Etats et le droit à l'autodétermi-nation des peuples. Telles sont pour la Fronce les conditions nécessairement liées d'un régle-ment qui gorantiese l'existence de tou les Etats de la région et per-

Un nouveau commandant suprème adjoint de l'OTAN. — Le commandant suprème des forces de l'OTAN en Europe (SACEUR), le général américain Bernard Rogers, a annoncé, jeudi 20 mars, la nomination an poste de commandant suprème adjoint de l'autiral goset-allemand Gunther l'amiral ocest-allemand Gunther Luther, Cette nomination prend effet an 1" avril L'amiral Luther, 58 ans, succède an général Gerd Schmueckie (62 ans), qui prend sa retraite. L'amiral Luther est as retraite. L'amissi Luther est entré dans la Bundeswehr en 1956. Depuis le 1<sup>er</sup> avril 1975, il était chef d'état-major de la marine ouest-ailemande.

 M. Daniel Contenay, directeur adjoint dn personnel an Quai d'Orsay, succède à M. Jean-Bernard Ouvrien au poste de directeur adjoint du cabinet de M. Jean François-Poncet M. Ou-vrieu a été récemment nommé directeur des relations inter-nationales au Commissariat à

One nouvelle ambassade centrafricaine. — La République Centrafricaine va pouvoir construire un bâtiment d'ambassade an 29, du boulevard de Montmorency, dans le seizieme arrondissement. La commission des sites qui avait rejeté un premier projet a approuvé le nouveau plaz qui sauvegarde quinze arbres exis-tants et prévoit la plantation de douze arbres de hante tige.

[Agé de cinquante-buit ans, M. Boutros Dib, docteur en droit ée l'université de Paris, a enseigné les sciences politiques et économiques de 1947 à 1959 dans divers institute et facultés libanais. Nommé directeur général du ministère de l'information (1859-1964), il s été depuis successivement doyen de la faculté de droit de l'université libanaise (1964-1965), délégué permanent auprès ée l'UNESCO (1968-1963), secrétaire général à la présidence de la République (1968-1975), ambassadeur près le Saint-Siège (1975-1977) et recteur de l'université libanaise (1977-1980).]

A l'adresse de M. Abdul Esh-man Bin Abdul Jalal, ambassa-deur de Malaisie, M. Giscard d'Estaing a indiqué que la s-gnature, le 7 mars dernier, s Kuala-Lumpur, d'un accord de coopération économique et com-merciale entre la C.E.E. et l'Asso-ciation des nations du Sud-Est asiatique (ANSEA) e témoigne d'une volonté partagée de renjor-cer les relations entre ces deux ensembles ». . A l'adresse de M. Abdul Rah.

Il a également rappelé que le « douloureux problème des réfugiés vietnamiens » a suscité en France « une réelle émotion ».

France a une recus emonous s.

[M. Abdul Rahman bin Abdul Jalal est ná en 1925. Il entre dans la carrière diplomatique en 1957. Deuxième sacrétaire à Tokyo puis à New-Defil, conseiller à Canberra, il est nommé chef du protocola (1965-1968), puis secrétaire général adjoint pour les affaires politiques an ministère des affaires forangères (1958-1969). Il est ensuits ambassadeur en Birmanis (1969-1971), haut commissaire en Inde (1971-1974), ambasadeur en Thaliande (1974-1977) et en Chine (1977-1979).]

Répondant à M. Tharcisse Nyandwi, ambassadeur du Rwan-da, M. Giscard d'Estaing a sou-ligné que les rapports franco-rwandais e ne cessent de se res-serrer et l'éloignement géogra-phique qui sépare nos deuz pays s'aboit un peu plus chaque an-née ».

[Né en 1941; M. Thorcisse Nyandwi a fait ses étodes univanataires à Eusare (Rwanda) et à Louvain, Directeur de service, puis directeur général an ministère de la famille et du développement communantaire (1970), il occupe ensuits pinsiours postes importants dans la fonction publique svant d'être ambassadeur à Péain (1975-1960).]

Le président de la République a, enfin, indiqué que la France est disposée à apporter son con-cours à l'effort d'industrialisation du Paraguay, en recevant les let-tres de créance de M. Jorge Ha-muy, nouvel ambassadeur du Pa-raguay à Paris.

(Né en 1918, M. Jorge Hamuy est chirurgien et professeur à l'univer-sité d'asqueden. L'ambassade de Pa-ris est son premier poste diploma-tique, M. Hamuy est membre du parti officiel Colorado.]

## **PROCHE-ORIENT**

#### iran

#### < IL EST HORS DE QUESTION D'ANNULER LES ÉLECTIONS DAWS LEUR ENSEMBLE », déclare M. Bani Sadr

Le Nonvel An iranien a été marqué, jeudi 20 mars, par un message d'apaisement de l'imam message d'apaisement de l'imam Khonemy, qui a lancé un appel à l'unité avant le second tour des législatives et souligné l'importance du rôle du Farlement, dont dépendra le sort des otages américains de Téhéran.

L'imam Khomeiny, toujours sous surveillance médicale, a demandé que cessent e le vacarme, les crises et réolements de

mandé que cessent a le vacarme, les crises et règlements de comptes » à la suite du premier tour des élections, qui a suscité de nombreuses plaintes pour fraude. « On ne doit pas contester le choix du peuple et les plaintes doivent être vérifiées », a-t-li sonligné.

Le président de la République, M. Bani Sadr, a abondé dans le même sens. « Il n'est pas question de sacrifier les élections pour qualques problèmes isolés », a-t-li dit, précisant que « les élections seraient annulées là où des irrégularités auraient été prouvées, mais que rien n'était prêcu là où elles s'étaient déroulées convenablement. »

A Washington, M. Kurt Waldheim a déclaré jeudi, au cours d'une conférence de presse, que toute tentative américaine de solution de la crise iranienne par la force armée a créerait une explodere de la crise de l plosion au Proche-Orient » et l'est déclaré convaince que « la patience et la persévérance » per-mettront d'aboutir à la libération

des otages.
Le New York Times, citant des sources diplomatiques à Paris, croit savoir que les ambassadeurs européens à Téhéran, représentant les neuf pays du Marché commun plus la Grèce, auraient re-

commandé la rupture des rela-tions diplomatiques avec l'Iran en cas d'échec des tentatives en cours en vue de libérer les orages. cours en vue de libèrer les otages. Les ambassadeurs, qui se seraient recemment constitués en «comité consultatif chargé de préparer des rapports sur le problème des clages », souhaiteraient néan-moins que les Etats-Unis, qui ont abandonné leurs demandes de sanctions contre Téhéran, clari-fient les soulters à ce suiet fient leur politique à ce sujet svant que les pays européens ne prennent une quelconque ini-tiative — (A.F.P., Renter.)

[An ministère ces affaires étran-gères, en se refuse à tout commen-taire efficiel sur une information qui ne concerne pas le seul gouver-nement français, mais les neuf genvernements ce la Communauté. Dans les milleux auterisés, on re-conneits conseites en la criste à connaît cependant qu'il existe à Tébéran, comme dans C'autres capi-tales, ces réunions ces ambassadents ces pays membres ce la C.E.E. 211 cours Cesquelles les problèmes locaux sont étudiés. Il est exact, ajoute-t-ou, qu'une réunion de ce genre » ou, qu'une reinion de ce genre y eu lleu à Téhèran au lendemain du départ de la commission chargée d'enquêter sur les crimes du chab, st qui n'a pas pu obtenir l'autori-sation de rencoutrer les otages amè-ries lus. Un rapport aurait bieu été redige par les neuf ambassaceur On nie, en revanche, que ce rapport alt recommance, comme l'écrit le a New York Times », une rupture des relations diplematiques entre les pays ce la C.E.E. et l'Iran. Il ne mentionnerait, et encore sous form d'hypothèse, que la possibilité d'une fermeture des ambassades des pays concernés cans le cas en ancum solution n'interviendrait dans le pro-blème ces etages.]

#### Syrie

## Les communistes demandent une participation plus active au pouvoir

De notre correspondant

Beyrouth. - Deux réorientations importantes de la politique syzienne ont été annoncées offi-cieusement jeudi 20 mars. L'une et l'autre risquent toutefols de demeurer théoriques.

La première concerne une participation plus active des commu-nistes an pouvoir. Ceux-ci y sont déjà en principe associés, dans le déjà en principe associés, dans le cadra du front national progressiste et du gouvernement, où ils détiennent deux portefeuilles. Ils seraient desormais outorisés à diffuser un journal, et l'accès de la fonction publique leur serait ouvert. C'est ce qu'avait réclamé leur chef au congrès du parti Baas, en décembre-janvier derniers, où il avait été admis en qualité d'observateur. Il ne faudrait cependant pas attribuer à cette mesure un impact majeur sur la vie politique en Syrie, le Baas étant très jaloux de son

ponvoir et peo enclin à le partager. Le deuxième développement Le deuxième développement concerne la reprise des opérations des fedayin palestiniens à partir de la ligne du front syro-israélienne sur le Golan, C'est un des chefs du Fath, Abou Ayad, qui l'a annoncé dans une déclaration faite à Qatar. On précise à ce sujet à Damas que cette mesure « n'est pas nouveile » et que le président Assad en a informé à maintes reprises les dirigeants palestiniens. Elle ne signifie pas eu tout état de cause que les opérations reprendront effectivement sur une vaste échelle, d'abord parce que la présence de la force des Nations unles les rend difficiles; ensuite, parce que cela risque de donner à Israël le prétexte d'une remise en cause de l'accord de dégagement des forces

## LES NÉGOCIATIONS ISRAÉLO-ÉGYPTIENNES

## Le président Sudate estime que M. Begin « s'est arrêté au milieu du chemiu »

Le président Sadate a rejeté sur le premier ministre israéllen, M. Menahem Begin, la responsabilité des obstacles auxquels se heurtent les négociations sur l'antonomie palestinienne. Dans une interview à la chaîne de tétévision américaine NBC, publiée ce vendredl 21 mars par la presse du Caire, le chef de l'Etat é gyptlen estime que M. Begin « l'est arrêté au milieu du chemin ». M. Begin doit avoir le courage de reconnaître sa responsabilité devant le people israélien, a-t-li ajouté. Le chef de l'Etat égyptlen a réaffirmé que les négociations n'ont pas eu de résultat « suffisant », en reison de divergences de vues sur les accords de Camp David. Par ailleurs, dans une interview Par ailleurs, dans une interview

au quotidien israélien Muariv, reprise par la presse de Caire, le président Sadate se déclare convaincu que de noovelles idées présentées par lui-même et par le premier ministre israélien contribueront à la réussite des négociations négociations.

Le premier ministre. M. Moustapha Khalil, a précisé, pour
sa part, les trois a problèmes
de fond » sur lesquels butent les
négoclations:

— Les pouvoirs qui seront
confiés à l'autorité palestinienne
et qui, pour l'Egypte, dolvent
étre législatifs, judiclaires et
exècotils:

devant un groupe d'officiers américains, membres du National War Collège, que, « si la date du 26 mai n'était pas honorée, ce ne sera pas une tragédie ». Il a, d'autre part, affirmé qu' « il serait favorable à une collaboration stratégique défensive entre l'Egypte, les États-Unis et Israël, à condition qu'une telle initiative vienne du côte américain ou du côte écuptien »còte égyptien -

A Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, a souligné, jeudi, devant le Congrès, que les Etats-Unis demeurent farmement opposés aux implantations israéliennes dans les territoires arabes occupés. Le secrétaire d'Etat témoignait devant le commission des affaires vant la commission des affaires étrangères du Sénat sur la poli-tique américaine à l'égard de ces implantations, à la suite du ces implantations, à la suite du vote du 1ª mars, par lequel le gouvernement américain avait approové une résolution de l'ONU condamnant les implantations existantes, y compris à Jérusalem. Le président Carter devait par la suite recomnaître que les Etats-Unis avaient voté par erreur en faveur de cette résolution, au lien de s'abstenir.

Dans les explications qu'il a fournies jeudi, le secrétaire d'Etat a confirmé qu'il s'agissait d'une erreur due à un « déjout et qui pour l'Egypte, doivent étre législatifs, judiclaires et exècotlis:

— La sécurité d'Israël, qui doit américaine aux Nations unles à la définitio qu'en ont donnée les accords de Camp David, « ni plus ni moins » .

— Le problème de la ville arabe de Jérusale mui, a affirmé le premier ministre, fait partie intégrante de la Cisjordanie et ne peut en aucun cas demeurer sous la souveraineté le secrétaire d'Etat, en réponse aux questions des sénateurs — entre la decommunications » entre la Maison Blanche et la délégation américaine aux Nations unles à New-York, mais il a cependant réaffirmé l'hostilité de principe des Etats-Unis aux implantations israéllennes, « Nous considérons cette politique comme contraire au droit international et un obstacle au dénouement heureux du processus de paix au Proche-Orient », a notamment déclaré les eccrétaire d'Etat, en réponse aux questions des sénateurs israéllenne.

M. Begin a réaffirmé, jeudi, (A.F.P.)

## «Tribune juive» invite les juifs à « sanctionner » par leurs bulletius de vote la politique de la France

L'hebdomadaire Tribune puive, publié vendredi 21 mars à Strasbourg, critique vivement la politique de la France au Proche-Orient et invite les juifs de France à la « sunctionner » par leurs bulletins de vote en refusant de les porter sur des candidats ayant agi « à l'encontre des exigences jondamentales de la sécurité d'Israël ».

Tribune juive revient sur les

la sécurité d'Israël ».

Tribune fuive revient sur les déclarations de M. Valéry Giscard d'Estaing sur le droit à l'autodétermination des Palestiniens. « Ce qui o le plus choqué, c'est la duplicité dont o fait preuve le président de la République », estime l'éditorialiste. Quant aux propos du chef de l'Etat sur la garantie de la sécurité d'Israël, il s'agit, écrit-il, d'une « flotterie st criante qu'elle en devient vulgaire ». en devient vulgaire a.

Estimant à un chiffre compris entre deux et cinq millions le oombre des juifs et des Français oon juifs éproavant des senti-ments de solidarité ou de sym-pathie envers Israël. Tribune juive souhaite qu'ils « veuillent enfin s'interroger avec sérieux sur le principe d'un changement sur le principe d'un changement de tactique, à savoir que leur bul-

letin de vote, au-dela de toute outre consideration, doit consti-tuer un bulletin susceptible de sonationner la politique conduite ou Proche-Orient par la France ». A Paris, M. Jacques Orfus, pré-sident de l'Organisation sioniste de France, parlant devant les délégués de communantés juives delegués de communantes juives de France, réunis dans les salons de l'hôtel Hilton pour une conférence de solidarité ovec l'Etot d'Israël », a aboodé dans le même sens, affirmant : « Lorsque viendro l'onnée 1981, nous n'ourons pas la mémoire courte. » La réunion s'est déroulée dans un climat bouleur le lée dans un climat houleux le public manifestant aux cris de : « Pétrole, pétrole / » qui, selon certains des orateurs, est à la base de la nouvelle politique de M. Giscard d'Estaing. Le député U.D.F. de Paris, M. Abel Thomas, qui a affirmé qu'il ne partageait pas l'« ogressibité » du public et de certains des orateurs à l'égard du président de la République, et qu'il fallait tenir compte également des « problèmes d'existence » de la France, a di écourter son intervention devant les huées de désapprobation de la salle.

## **AMÉRIQUES**

## Canada

## Les partisans de l'indépendance du Québec ont marqué des points au cours du débat référendaire

De notre correspondant

Montréal — Par 68 voix contre 37, l'Assemblée nationale du Québec a approuvé jeudi 20 mars, presque sans changement, le libelié de la question sur la soveraineté - association qui sera soumise par référendum aux électeurs le 15 mai au plus tôt. Au terme d'un débat de trois semaines an cours daquel les députés du parti québécois (au pouvoir) et du parti libéral se sont affrontés sans répit, il ressort que les premiers ont très nettement pris l'avantage sur l'opposition, qui a appelé les électeurs à voter « non » au projet gouvernemental de souveraineté-association.

Sur les quatre amendements proposés, les députés n'ont retenu que celui de l'ancien chef du parti de l'Union nationale, M. Rodrigue Biron, qui a récemment quitté son parti après avoir annoncé son intention de voter « oui » an référendum. La question posée sera donc la suivante : « Accorderous au gouvernement du Québec le mandat de négocier l'entente proposée entre le Québec et le Canada? »

Le projet de souveraineté-association propose aux electeurs est résumé dans un préambule qui définit la souveraineté (donner ebec « le pouvoir exclusif de faire ses lois, de percevoir ses impôts et d'étabitr ses relations extérieures ») et qui prêcise que l'association économique avec .e Canada comporterait « l'utilisation de la même monnaie ». L'uni-que modification apparaît dans la dernière phrase du préambule, qui est mise à la forme negative pour donner un caractère plus restrictif à son contenu : « Au-cun changement de statut poli-tique résultant de ces négociations ne sera réalisé sans l'accord de la population lors d'un autre reférendum. » Rien dans ce texte n'empécherait cependant le gou-vernement québécois de modifier unilatéralement ses liens avec la Confédération canadienne si Ot-tawa refusait de négocier ou si négociations n'aboutissaient

Dans son discours de clôture, le premier ministre, M. Jené Lévesque, a lancé un appel pressant à la jeunesse à s'impregner de ce e grand courant de solidarité s qui mènernit le Québec à sa souveraineté. S'adressant ensulte en anglais à la minorité anglophone (moins de 20 % de la population de la province). M. Lévesque a fait part de son admiration à l'égard de ceux qui auront le courage de voter « oui » an référendum Ca veille, un ancien ministre libéral anglophone, M. Kevin Drummond, avait annoncé son intention de voter « oui »). Aux autres, le premier ministre promet qu'un succès do « oui » ne changera rien dans l'immédiat. « Le Québec continuera d'être une province. Ottava continuera d'être la capitale fédérale; nous continuerons de verser régulièrement les pensions, les allocations, l'assurance-chômage. » Des arguments précis

Au cours des trois semaines de Au cours des trois semaines de débat, intégralement retransmis par une chaîne de télévision, les députés se sont adressés en fait directement aux électeurs, qu'ils ont cherché à convainere. Tous les aspects ont été abordés, y compris les problèmes économiques, qui ont donné lleu à des échanges particulièrement vifs entre les ténors des deux partis. L'économiste libéral André Raynault et le chef du parti libéral,

M. Claude Ryan, ont posé des questions très précises au gou-vernement sur la façon dont il entendait rénorganiser les finan-ces et l'économie d'un Quèbec souversin.

Imperturbable et persuasif, le ministre des finances, M. Jacques Parizeau. o répondu point par point aux questions de l'opposition. Les effets de la suppression des prestations fédérales, a-t-il déclaré, seront forcément rédults par l'élimination simultanée des dépençes dues à l'existence d'une administration fédérale dans des domaines on le Quèbec a déjà des services équivalents. Le départ des selèges sociaux vers d'autres provinces? Ce phénomène, qui dure depuis des années, cessera si le Quèbec devient souverain, estime M. Parizeau, car les sociétés canadienes devront glors créer des fillales à Montréal si elles veulent y développer leurs affaires. Les sociétés nationales fédérales? e Nous les examinerons une à une, garderons celles qui jont notre affoire, jermerons les outres et en exploiterons d'autres, de jaçon conjomis ovec le reste du Conada, a Enfin, je ministre des finances n'il aux celle out le le Conada. s Enfin, le ministre des finances n'a pas excin que le Québec décide de crèer sa propre monnale al la négociation avec Ottawa échouait sur l'union mo-pétaire.

nétaire.

Insatisfaite des réponses de M. Parizeau, l'opposition est revenue à son thême favori, qui consiste à accuser le gouvernement de commettre une véritable s'imposture intellectuelle s'en faisant croire que sou projet ne ferait pas éclater le Canada. Invariablement, tous les députés libéraux ont affirme que le véritable objectif du parti québécois était de réaliser l'indépendance

de la province et qu'il n'était pas sur du tout que le Canada serait disposé à négocier un tralté d'association économique avec un Quèbe c indépendant. Pour M. Ryan, des négociations sur cette base « déboucheraient inévitablement sur un cul-de-suc juridique et politique, dont l'ultime aboutissement ne pourruit être à court terme qu'une période d'extrème confusion pour le Québec cet pour tout le pays, et, o long terme, t'indépendance pure et simple ou une grave humiliation pour le Québec ».

Très souvent sur la défensive,

pour le Québec ».

Très souvent sur la défensive, les libéraux ont donné l'impression, tout ao long du débat, de ne pas avoir de cause à défendre, ni de projet à offrir. Ils ont évité de parier de leur document constitutionnel intitulé « Une nouvelle jédération canadienne », tandis que le parti québécois le citals abondamment pour en critiquer la plupart des propositions.

Falsant oppel à l'histoire les

la plupart des propositions.

Faisant oppel à l'histoire, les députés « péquistes » ont souvent rappolé leur profond attachement à la terre québécoise et ont démocé les entraves que le gouvernement fédéral a mises au développement harmonieux de la société québécoise. Sur ce plan, les discours les plus remarquables ont été ceux de M. Lévesque luimême et du leader du gouvernement à l'Assemblée nationale, M. Claude Charron, qui tous deux voient dans une victoire du « oul » volent dans une victoire du soul » au rélérendum « un pas décisif, au reierendum a un pas décisif, un pas immense pour tout un peuple dans l'offirmation de sois. Pour sa part, M. Ryan a dénoncé l'aczercice de propagande a que constituaient ces discours et a dénoncé le a climat unanimiste ordificiel a que le gouvernement a voulu crèer autoor de son projet politique. politique.

BERTRAND DE LA GRANGE.

## Protestations et réserves de la communauté juive du maire de Lyon et de celui de Villeurbanne

M. Francisque Collomb, sena-teur (non inscrit) et maire de Lyon, vient de rendre publique, à la veille de l'inauguration par le chef de l'Etat de la Foire inter-nationale de sa ville, une décla-ration dans laquelle il affirme avoir été saisi par l'inquiétude qui se manifestait au sein de la communauté uive de Lyon quant mmunauté juive de Lyon quant à l'avenir d'Israel ».

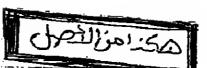
M. Collomb s o u ligne que « Lyon, capitale de la résistance au nazisme, connaît trop le prix qu'ont payé ses victimes pour ne pas être en faveur de la sarvie d'Israël, terre des rescapés de thoiocauste p. t'hotocauste ».

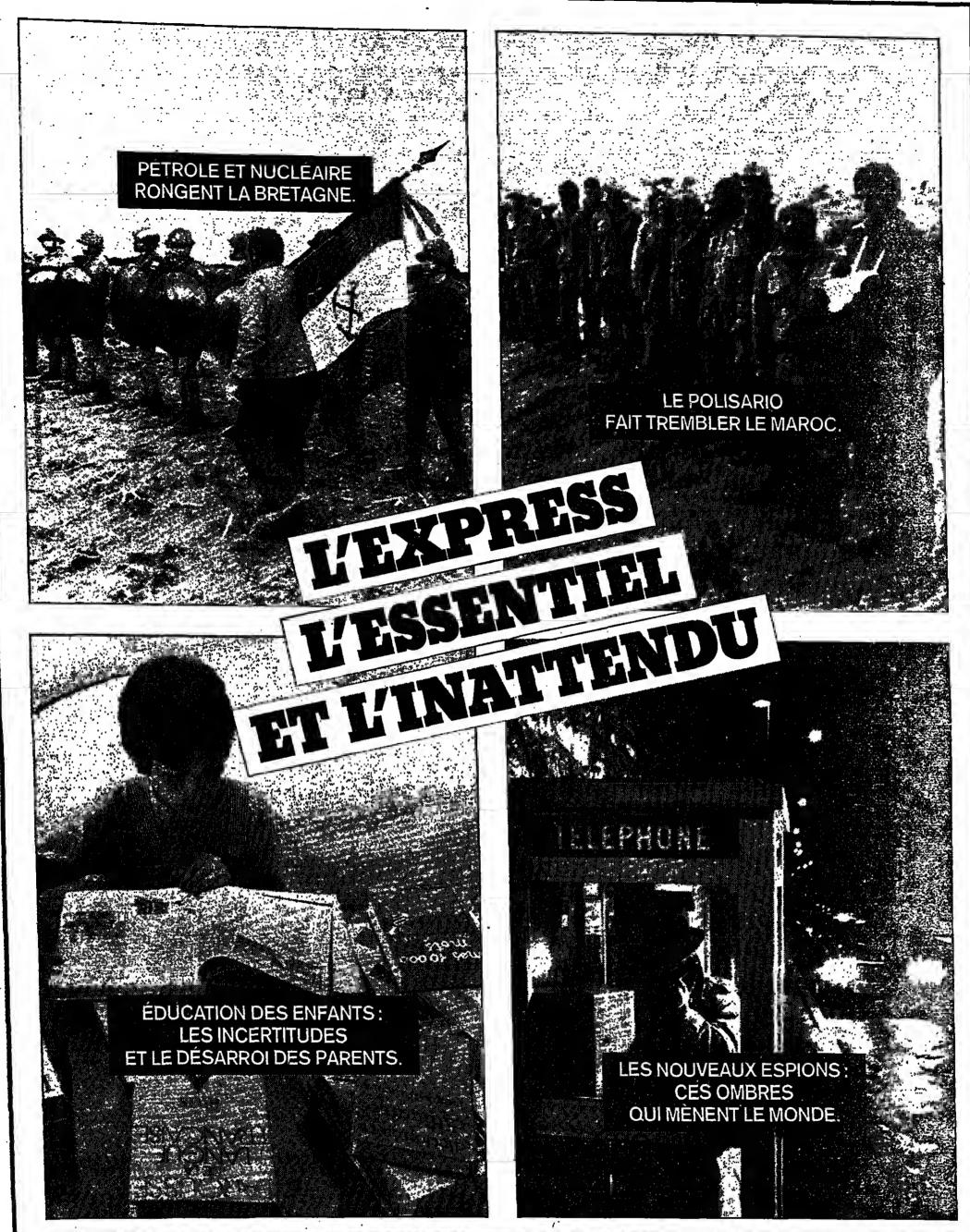
Après avoir indiqué que le pré-sident de la République a reconnu le « droit à la sécurité » d'Israël, le maire de Lyon a ajouté : « J'estime qu'il y oura toutours lieu de soutenir tous les ciforts déployés en vue de parvenir à une paix juste et durable ou proble Orient dans l'intérité de Proche-Orient dans l'intérêt des Elats et des peuples qui y vivent.

M. Charles Hernu, député (P.S.) et maire de Villeurbanne, com-mune ilmitrophe de la foire exposition de Lyon, a annonce qu'li ne participerait pas aux cérémonies d'inauguration aux côtés du chef de l'Etat et du pre-mier ministre. M. Harry entand mier ministre. M. Hernu entend ainsi protester contre la politique proche-orientale de M. Giscard d'Estaing, politique que le comité de coordination des communautes et organisations juives de Lyon dénonce de son côté, en soul!gnont a les projondes réactions qui se font sentir ou sein de la

communauté face aux déclara-tions du président de la Républi-que dans les pays du Golfe et à la veille de su venue o Lyon ». Le bureau de l'Association des Le bureau de l'Association des pharmaciens juifs de France, réuni en séance extraordinaire, a adressé au chef de l'Etat le télégramme suivant : « Conscients d'aroir contribué au rayonnement spirituel et scientifique de notre paus, projondément attachés à la pair et o la sécurité d'Isroël, les pharmaciens juifs de France adressent au président de la République, gorant désigné des vaicurs morales, leur opposition à la politique définie dans la prise de position unilatérale et inlempestive d'Amman, Instruits douloureusement dans leur chair par des pacsés proches et lointains, ils certment, et le feront savoir, que cette entrave à la marche à la pair au Proche-Orient fest fi des valeurs qui ont assuré la grandeur de notre pays, » pays, p

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée ouz lecteurs résident à l'étranger Exemplaire specimen sur demand





L'EXPRESS: LE CŒUR DE L'ESSENTIEL, LES COULEURS DE L'INATTENDU.

LEXPRESS

CETTE SEMAINE

## M. Aimé Césaire : la Martinique sera indépendante

partemental du R.P.R., conseiller

général, maire de Marigot, a indique, jeudi 20 mars, à Fort-de-France : « M. Atmé Césaire a en-fin. après maints atermoiements,

LA FÉDÉRATION DU M.R.G.

DE LA HAUTE-SAONE

SOUTIENT M. MAROSELLI

FACE AU P.S.

La fédération du M.R.G. pré-cise que M. Maroseill s'emploie, au sein du conseil régional, à « défendre au mieux les intérêts des départements de la région ». Elle dénonce « le comportement sectairs et malveillant de cer-

mant que l'anniversaire de la fin

à être célèbre.

La FNACA « regrette que le chej de l'Etat ait cru devoir ojou-

ter sa voix à la contestation des octivistes qui, pas plus en 1980 qu'en 1961 et 1962, ne réussiront à changer le cours de l'histoire ».

a changer le cours de l'histoire x, c. Le président de la République, qui avait déjà supprimé la commémoration officielle du 8 mai 1945, a montré qu'il ne foisait pas grand cas des onciens combattants en Afrique du Nord, dont il refuse d'ailleurs de recevair l'association président de

BECORATION

CUISINES

Dans une interview publiée par Paris-Motch du 28 mars, M. Aimé Césaire, député apparenté socia-iste de la Martinique, maire de Fort-de-France, président du parti progressiste martiniquais (P.P.M., antonomiste), déclare no-

tamment:

« Tôt ou tard la Martinique
sera indépendante. Montesquieu
le savait déjà. Les colonies, c'est
comme les fruits: quand ils sont
mûrs, ils tombent. Je suis sûr que
les Antilles seront indépendantes les Antilles seront indépendantes bientôt. Regardez sur uns carte comment nous sommes placés: la Dominique, Sainte-Lucie, Grenade, et fen passe, sont indépendantes. N'importe quel llot est aujourd'hui indépendant. Que Dijoud le veuille ou non. la Martinique sera indépendante. Nous sommes dans une situation telle (...) que ce sera difficile. Pour cette raison, dans une première phase, il nous jaudra obtenir l'autonomie. Cette phase est nécesphase, it nous jauara obtent tun-tonomie. Cette phase est néces-saire pendant un temps, car pré-cipiter le pays tel qu'u est dans l'indépendance serait une cata-strophe. Ce serait un trop grand

Commentant ces déclarations M. Michel Renard, secrétaire dé-

#### LE MAIRE (P.S.) DE FLOIRAC MOIZZIMÀD AZ ANNOD

(De notre correspondant.)

Bordeaux. — M. Claude Ray-mond, maire socialiste de Floirac (Gironde), vient de se démettre de ses fonctions. Elu en 1977 à la tête d'une l'iat e d'union de la ganche comprenant quatorze gocialistes et treize communistes on apparentés. M. Raymond a expliqué sa décision par les man-valses relations existant, selon lui, à l'intérieur de l'assemblée muni-cipale entre socialistes et commu-nistes.

Le gronpe d'union pour une gestion sociale, humaine et démo-cratique, soutenn par la section communiste de Floirac, affirme a que la crise municipale n'a pas pour origine un quelconque dif-férend qui opposerait commu-nistes et socialistes au sein du conseil municipal s. Cette thèse rencontre d'allieurs un écho aurencontre d'allieurs un écho aupres des membres du personnel
communal, également mis en
cause par M. Claude Raymond.
Selon eux, « M. Raymond o
craqué sous le coup des nombreuses charges qu'il avait à
assumer ». (M. Raymond est directeur d'école et président du
Syndicat à vocation multiple de
la rive droite.)

la rive droite.)

Après la démission du maire et celle, antérieure, de Mme Bon, membre du groupe soutenn par le P.C., des élections complémentaires vont devoir se tenir. A ce sujet, les socialistes ont proposé, jeudi 20 mars, à la section locale du P.C.F., de constituer une liste commune commu commune comprenant un candidat pour le P.C.F. Sous réserve de l'accord de la section communiste. M. Broqua, qui dirigeait la liste du P.C. en 1977, semble être prêt à appuyer cette formule. Si cellect était retenue, l'entente entre êtus socialistes et communistes se perpétuerait donc... tout au moins officiellement. (Intérim.) voir l'association spécifique de-

Pour son vinatième anniversaire

## Le P.S.U. réunit ses militants et « ceux qui ont partagé leurs combats »

Le parti socialiste unifié (P.S.U.) célèbre cette année le vingtième anniversaire de sa jondation, le 3 avril 1960. A cette occasion, le P.S.U organise plusieurs manifestations, dont, le samedi 22 et le dimanch 23 mars, une assemblée générale qui doit réunir à Paris, ou Polais des Arts, « les militants du P.S.U., tous leurs amis et ceux qui ont partagé leurs combats». Plusieurs débats sont prévus, sur des sujets tels que « l'apport du mouvement des femmes au projet socialiste», « la militorisation et les chances d'une politique de non-alignement » ou « la recherche d'un nouveau mode de vie, l'expérimentation sociale ». Dimanche après-midi, tous les participants seront invités à prendre part à une discussion sur la question : « Faut-il inventer

fin. après maints atermoiements, jeté le masque sur le véritable dessein de son parti qui est de prendre le pouvoir dans une Martinique indépendante (...). M. Césaire appelle clairement les Martiniquais à choisir la voie de l'indépendance par tous les moyens, s'appuyant avec le plus grand cynisme et la plus vile démagogie sur les quelques déclarations maladroites de membres du gouvernement (...). Nous dénions à M. Césaire le droit de parler au nom de la Guadeloupe et de la Guyane. a A quoi bon nous obstiner à durer? », demande Mme Huguette Bouchardeau, secrétaire nationale du P.S.U., dans l'éditorial du numéro de mars de Tribune socialiste. Le P.S.U. a subl., comme les autres formations de caucha le les autres formations de gauche, le contre-coup de la défaite de mars 1978, avec cette différence qu'il avait conservé ses distances nar avait conservé ses distances par rapport au programme commun et maintenu ses critiques quant aux bases sur lesquelles socialistes et communistes espéraient provoquer une dynamique majoritaire. Ces réserves, toutefois, n'avaient pas empêche le P.S.U. de s'associer aux partis de gauche lors des élections municipales de mars 1977 et de hénéficier La fédération du M.R.G. de la Hante-Saône a décidé d'apporter son soutien à son président, M. Jacques Maroselli, maire de Luxeuii - les -Bains, récemment mis en cause par la fédération socialiste de ce département (le Monde du 29 février). Estimant que M. Masorelli avait « détourné de son but » son mandat de conseiller régional de Franche-Comté en créant un groupe de la « gauche démocratique » avec M. Jeambrun, sénateur du Jura (gauche dém.), proche de M. Edgar Faure, les socialistes lui avalent demandé de se démettre de ce mandat. che lors des élections municipales de mars 1977 et de bénéficier, en 1978, de la bienvelllance du P.C.F., qui avait retiré ses candidats, dans deux circonscriptions, au profit de ceux que présentaient les socialistes unifiés (1). Les objectifs du P.S.U. étaient donc étroitement liés à comme le complet de la complet de la fact liés de ceux de la gauche, dont l'échec ne pouvait pas ne pas l'atteindre.

ne pouvait pas ne pas l'atteindre.
Cependant, le PS.U. avait
toujours été attentif aux courants de contestation qui ne
trouvaient pas leur place dans
la pratique des partis traditionnels: mouvements antinucléaires,
féministes et régionalistes. L'accession de Mine Bouchardeau au
secrétariat national du PS.U.,
lors du congrès de Saint-Etienne,
en janvier 1979, a marqué une
réorientation du parti vers ces

(1) Le P.C.F. n'avait opposé de candidat ni à M. Serge Depaquit, dans la 4 circonscription des Tvalines, ni à M. Claude Bourdet, dans la 6 circonscription du Rhône. — (N.D.L.R.) tains responsables politiques, comportement qui conduit la gauche et le pays tout entier dans une impasse ».

L'anniversaire du cessez-le-feu en Algérie

LA F.N.A.C.A. : le président de la République ne fait pas

grand cas des anciens combattants en Afrique du Nord

courants, avec lesquels ll a valnement tenté de présenter une
liste commune à l'élection européenne. Ayant désigné Mme Bonchardeau, au mois de novembre
1979, comme candidate à l'élection présidentielle, le P.S. U.
tente maintenant de réunir,
antour de cette candidature,
une « force alternative » à celles
qui dominent l'opposition au
pouvoir en place.

Pour mener à bien cette entre prise, les responsables du P.S.U. se tournent vers le passé de leur formation. « Rien de ce qui s'est

se tournent vers le passe de leur formation. «Rien de ce qui s'est passé d'important en France. depuis vingt ans, ne s'est fait sans l'apport essentiel du P.S.U.», affirme Mme Bouchardeau.

La secrétaire nationale rappelle la lutte dn' P.S.U contre la guerre d'Algérie, la réflexion qu'il a menée sur la nécessité de « décoloniser la province », sa participation anx événements de mai 1968 et aux mouvements qu'il en sont issus, « le tout soutenu, irriqué, vitalisé por l'atopis de l'autopestion ». L'assemblée de samedi et dimanche devrait être l'occasion, pour les militants ou anciens militants du P.S.U. de réfléchir à ce qu'a été leur action et de préciser quels peuvent être ses prolongements.

#### M. Rocard absent

M. Rocard absenti

Ces prolongements appartiennent-fis encore au P.S.U., ou bien iui ont-iks déjà échappé, que ce soit au profit du P.S., rejoint par M. Michel Rocard et ses amis en 1974, on vers le mouvement écologiste? M. Rocard semble estimer que le P.S.U. représente toujours un courant significatif, puisqu'il l'a cité, le 25 février, parmi les formations qui pourralent participer à un gouvernement à direction socialiste. Toutefois, l'anclen secrétaire uational du P.S.U. n'assistera pas, non plus que M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., à l'assemblée de ce week-end.

Du côté des écologistes, ni les Amis de la Terre — dont un des animateurs, M. Brice Lalonde, doit participer au débat de dimanche — ni le MEP n'envisagent un accord avec le P.S.U. Le candidat de ce courant sera douc en courrence avec Mme Bouchardeau en 1981.

Le P.S.U. apparaît aujourd'hui

Le P.S.U. apparaît aujourd'hui comme le parti de ceux qui refu-sent lo politique traditionnelle des grandes formations et qui ne pensent pas que l'écologisme pnisse constituer un projet de société. A ceux-là, M. Serge Depaquit, membre du secrétariat, propose un « renouvellement des modes de pensée, d'action et d'organisation » qui d'organisation » qui ont carac-térisé la gauche jusqu'à présent. L'assemblée de samedi et diman-che permettra de mesurer l'écho rencontré par cette proposition. P. J.

SIÉGEANT A ORLÉANS

## Les travaux du congrès de l'U.D.F. porteront sur le « défi économique » et la « responsabilité »

Les problèmes du Proche-Orient et de l'Europe seront aussi évoqués

Le deuxièma congrès national de l'Union pour la démocratie française s'ouvre, samedi matin 22 mars, au Parc des expositions d'Orléans. Il siège Jusqu'à dimau-cha en début d'après-midi.

Les précédentes assises nationales avaient eu lieu du 16 au 18 février 1979 à Paris, porte Malliot (l'U.D.F. a été fondée le 1º février 1976). Elles avaient été marquées par l'adoption d'une motion réclamant la création d'une « contribution de solidad'une a contribution de souta-rité assise sur les patrimoines supérieurs à deux millions de francs ». Cette proposition — qui avait recueilli la quasi-unanimité des votes des congressistes — était assimilable à une demande de création d'un impôt sur la capital. Elle avait été fort mai accueillie par M. Raymond Barre, qui s'était refuse à la traduire dans la réalité.

Le congrès, qui siège à Orièans, ne reviendra pas sur cette exigence, du moins si l'on en juge par son ordre du jour officiel. Il n'aura pas non plus à filire, ou à renouveler l'équipe de direction. Le président de la formatian (M. Jean Lecanuet) et le délègué général (M. Michel Pinton) avaient été réélus à leurs postes respectifs, le 12 juin 1979, par le consell politique de l'union; conseil qui regroupe les représenconseil qui regroupe les représen-tants des formations constituti-ves : parti républicain, Centre des démocrates sociaux, parti ra-dical, clubs Perspectives et Réalités et Monvement des démocra-tes socialistes.

Les travaux du congrès d'Orléans porteront sur deux thè-mes : le défi économique et la responsabilité. La matinée de samedl dolt être consacrée au pre-mier de ces thèmes. Les participants entendront notamment les rapports de MM. André Diligent (C.D.S.) sur « les finalités de la croissance », Yves Galland (rad.) sur « les emplois du futur » et Michel Ponlatowski (P.R.) sur « la France et les mutations du monde ». Samedi après-midi, les monde ». Samedi après-midi, les débats sur la responsabilité s'ouvriront après les rapports de MM. Bernard Stasi (C.D.E.) sur « la vie dans la commune », Michel Durafour (rad.) sur « éducation, culture et société de responsabilité » et Georges Donnez (M.D.S.) sur « l'entreprise et les hommes ». M. Jacques Blanc (P.R.) traitera des libertés individuelles. Les résolutions finales seront présentées solutions finales seront présentées dimauche matin par M. Jean-Pierre Fourcade (clubs P. et R.) et le discours de clôture sera prononcé par M. Jean Lecanuet.

En marge de ces thèmes, le congrès devrait donner l'occasion de prendre la mesure des réac-tions des giscardiens aux demiers événements internationaux. Les récents propos du chef de l'Etat sur l'autodétermination des Pa-lestinlens oot provoqué des com-mentaires relativement réservés au C.D.S. (le Monde du 21 mars) et au parti radical (le Monde du 20 mars), où les sentiments pro-israéliens sont viis. Dans ces deux partis, on a vivement re-

gretté que le chef de l'Etat n'ait pas réaffirmé avec force le droit à l'existence d'Israël en même temps qu'il se montrait préoccupé de l'avenir des Palestiniens. Il est de l'avenir des Palestiniens. Il est vraisemblable que les mêmes inquiétudes ont été ressenties au P.R., mais les liens de ce parti avec le chef de l'Etat ont sans doute empêché qu'elles ne s'expriment publiquement. Quant an président du parti radical, M. Didier Bariani, il a finalement annoncé — après quelques hésitations — qu'il se rendraît an congrès, mais on lui prête l'intention d'y tenir des propos très critiques.

L'autre sujet de préoccupation des giscardiens est l'Europe. En ce domaine, Mme Thatcher et la ce domaine, Mme Thatcher et la Grande-Bretagne devraient inspirer des manifestations de mauvaise humeur et même de colère. Nombreux sont les giscardiens qui ne sont pas loin de défendre, sur ce point, les mêmes thèses que les gaullistes et qui souhaitent que les mises en demeure du gouvernement français soient plus fermes. A l'UDF, comme au R.P.R. on ne considéra pas comme intangible la participation de la Grande-Bretagne à la Communsuté. — N.-J. B.

### Recu par M. Giscard d'Estaing

### LE GRAND MAITRE DU GRAND-ORIENT DE FRANCE SOULIGNE LE DANGER DES ÉCARTS DE RICHESSE DANS LE MONDE.

M. Roger Leray, grand maître du Grand-Orient de France, qui a été reçu jeud! 20 mars par M. Giscard d'Estaing, a indiqué à sa sortle da l'Elysée qu'il avait uotsamment entretenu le chef de l'Etat du problème des relations entre pays riches et pays pauvres. M. Leray, qui revient d'un voyage à Madagascar, a souligné que les autorités de ce pays ini avaient demandé de faire part an président de la République française « de leur onniété, de leur crainte et de leur désespérance » au vu des écarts de richesse qui existent dans le monde.

déclaré le grand maître, de voir un quart du monde vivre au-dessus des moyens de la Terre, p Dans une conférence donnée à l'hôtel de ville de Tours, la veille de cet entretleu, M. Leray avait développé la même idée, déclarant notamment :

a Le marxisme et le copitolisme ne sont plus porteurs d'espérance. (...) Nous ne vivons pas en ce moment une crise morale comme certains essaient de le foire croire pour détourner le débat : ce qu'il y 0, c'est une crise de l'espoir, de l'idée du devenir. l'idée du devenir.

» Nous avons le sentiment, en » Nous avons le sentiment, en raison de la réflexion que la franc-maçonnerie o déjà entamée sur ces sujets, des dialogues qu'elle poursuit, de la volonté fraternelle qui est la sienne, que nous devons aller vers une société différente, plus juste, plus libre et et plus épanouissante. »

M. Michel de Just, grand maitre de la Grande Loge de France, entouré du grand maitre adjoint, M. François Bas, et de M. Albert Monosson, inspecteur des loges de l'océan Indien, se rendra à la Réunion, puis à l'île Maurice pendant la dernière semaine de mars, où il présidera à l'installation de plusieurs loges rattachées à l'obédience de la rue Puteaux (GLDF.). An siège de cette obédience. M. de Just a présenté, le 15 mars, dans une « tenue blunche ouverte »: « La Franc-Maçonnerie, voie privilégiée. »

Le président de la République recevra M. Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, le 1 u n d i 24 mars, et M. Poher, président du Sénat, le mercredi 26 mars. Ces entretiens auront leu dans le cadre des contacts préparatoires poursuivis par le président de la République avant la rentrée parlementaire de printemps, le mercred 2 avril de printemps, le mercred. 2 avril.

Le chef de l'Etat recevra, d'autre part, mard! 25 mars, M. Cha-vanon, vice-président du Conseil d'Etat. Il s'entretiendra avec lui des possibilités d'accèlération des procèdures des juridictions admi-nistratives.

Monde, réuni a Paris le 19 mars, s'est donné comme secrétaire général M. Dominique Galiet, président du club Gaullisme et Prospective. L'institut publiera chaque année un rapport sur l'état des relations entre le France et le relations entre lo France et le



Ouvert tous les jours : 10 h à 20 h sauf dimanche. -PARKING ASSURE-

Accès direct par M° GAITE. Tél.: 538.66.02.

Autre accès : rue du Cdt-Mouchotte.

**REAL: 11 MAGASINS EN REGION PARISIENNE** 

BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1 CERGY 3 FONTAINES 25, Bd de BELLEVILLE PORTE OF BAGNOLET CHAMPIGNY LA Fourchette CRETEIL SOLEIL LES ULIS 2 ARCADE S/MARNE-LAVALLEE

La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, marco et Tunisie (FNACA) déporte, jeudi 20 mars, dans un communiqué, la déclaration gouvernementale de la veille, affirmant que l'amplyerssire de le fin la querre d'Algérie, récondant la guerre d'Algérie, répondant ainsi avec éclat à la polémique indécente engendrée par quel-ques marginaux pour lo première fois depuis dix-sept ons » et s'élève contre « la contre-manifesiation du 22 mors, anniversaire de l'Ulti-matum de l'O.A.S. en Algérie, ou lendemain duquel des soldais français tombérent encore sous les balles de cette organisation sub-

> M. Ahmed Kaberseli, secrégénéral du Conseil national de réflexion et de coordina-tion des associations de Français mulsulmans (C.N.R.C.) a indiqué, rendredi 21 mars, que les six associations de Français musul-mans adhérant à cette conféde-ration ne s'associeront pas à la contre-manifestation du 22 mars organisce à propos de l'anniver-saire du cessez-le-feu en Algérie par le Comité d'action pour le respect de la mémoire des civils et militaires morts pour l'Algèrie française, contrairement à ce que pouvaient laisser entendre les déclarations faites le 19 mars par le porte-parole de celui-ci (le Monde du 21 mars).

Le Parti des forces nouvelles (P.F.N.), extrême-drolte) a décidé de s'associer à la contre-manifes-tation du samedi 22 mars.

L'Association des combat-tant de l'Union française (an-clens d'Indochine, de Corée, d'Afrique du Nord, 26, rue Saint-Joseph, Paris-2°) est pleinement d'accord avec la démarche du Co-mité d'action pour le respect de la mémoire des civils et militaires morts pour l'Algérie française (le Monde du 21 mars) et invite toutes ses sections de la région parisienne avec leur dropeau, ainsi oue tous ses adbérents et · L'Association des combatainsi que tous ses adhérents et amis, à participer à la cérémo-nie nationale qui aura lieu le samedi 22 mars à l'Arc de triomphe pour manifester son refus de célèbre: l'anniversaire d'une date qui insulte tous nos morts et protester contre les « rues du 19 Mars-1962 ».

• Les cinq cents délégués du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaires des rapa-triés et spollés), réunis mercredi triés et spollés), réunis mercredi 19 mars à Carcassonne (le Monde du 20 mars), ont occupé, pendant deux heures, le rez-de-chaussec de la préfecture de l'Aude. Ils ont remis an préfet une motion résumant les revendications des rapatriés d'Algèrie et dénonçant « les violations permanentes » des accords d'Evian. des accords d'Evian.



Centre commercial GAITE "au pied du Sheraton".

Acces direct par Mo GAITE. Ouvert tous les jours : 10 h à 20 h sauf dimanche. -PARKING ASSURE -Tel.: 538.66.02. Autre acces rue du Cdi-Mouchotie.

CUISINES

MEUBLES

BECOKATION

**REAL: 11 MAGASINS EN REGION PARISIENNE** BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN I

CERGY 3 FONTAINES 25. Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET CHAMPIGNY La Fourchette CRETEIL SOLEIL LES ULIS 2.

ARCADE 5, MARNE LAVALLEE.

de selection des CDS et la control de selection de la control de selection de la control de selection de la control de la contro HAMPAGNES & ME Napale Informations Communides St. In. Monte Picquet 75015 PROS.

antie reducible? A sur-

personal des possesses de proposes chimales de reponse chimales

ments de reponse character pris à une enquées par que donnaire ad ministrate des de congrès des 18-18 formations de la congrès des 18-18 formations de la congrès des la congrès de la congrès de

des du congres des la la francisco de 1979, a un échantiles de quatre rent vingt des de la congressión de l'U.D.F. 121

greature des chaffres de la

constantations of U.J.W.

te su sem de UDF

le salament de stricte oble
seccion des plus jeunes dans
mandé de la partenaires
me con la la companya de transcript
me con la la companya des radicalit
me con la la companya des conse

conte politique confordues, et isson de toli-

cardiens a Cre-

MALGES HALLES - HENCOW : - Party Bellen. -sentoe livraisons 7.44

80, av. du MA Centre commercial G au pied du Sherato Acces direct par Mo GA Ouvert tous les jours 10 h à 20 h sauf diman -PARKING ASSUR Tel.: 538.66.02

Autre acces rue du Cdt-Ma REAL: 11 MAGASINE

CERGY 3 FONTAINES 25 BA'S CHAMPIGNY LA FOURTH ARCADES

## EN MARGE DU CONGRÈS D'ORLÉANS

## L'U.D.F., une et diverse

par ROLAND CAYROL et COLETTE YSMAL (\*)

Le prochain congrès de l'U.D.F. se tient à Oriéans les 22 et 23 mars. Qu'est-ce qu'an congrès de l'U.D.F.? Qui donc participe à ce type da réu-nion? Existe-t-ella bien, lors de ces congres, cette confedération de partis qu'est l'U.D.F., ou bien chaque composante parti républicain, Centre des democrates - sociaux, parti radical, adhérents directs de l'U.D.F. — constitue-t-ella une entité irréductible? A ces questions, il est possible d'ap-porter aujourd'hui des élé-ments de réponse chiffrés grace à une enquête par questionnaire administrée. lors du congrès des 16-18 février 1979, à un échantillon de quatre cent vingt-deux congressistes de l'U.D.F. (1).

A l'examen des chiffres du ta-heau l, une première constatation s'impose : les délégués de l'U.D.F. sont surtout des hommes. Cela sont surtout des hommes. Cela n'est guère surprenant : la prévalence masculine est un aspect bien connu de la société politique, toutes tendances confondues, et l'UDF, est ici à l'unisson de toutes les formations politiques françaises. A remarquer toutefois la relative singularité de ceux qu'on appellera les « giscardiens » (représentants du parti républicain et des clubs Perspectives et Réalités), par rapport à leurs alliés centristes et radicaux, même si c'est dans des proportions somme toute modestes — une femme pour trois hommes, — ils apparaissent comme les moins misogynes au sein de l'UDF.

Les giscardiens de stricte obédience sont aussi plus jeunes, dans l'ensemble, que leurs partenaires :

neave sont ansat plus james, tans Pensemble, que leurs partenaires : 31 % ont moins de trente-cinq ans, contre 22 % des radicaux, 17 % seulement des C.D.S. et 23 % des adhèrents directs ; seuls 6 % des giscardiens ont plus de coirante-cinq ans contre 21 % soixante-cinq ans, contre 21 % des radicaux et 16 % des C.D.S. Sans doute le « parti du président » a-t-il su, depuis 1974, drai-ner de nouveaux adhérents, légitimistes du nouveau régime, et donc moins attirés par les partis plus anciens de la coalition. Il

ACHANEPAGNES et ALCOOLS Demandez le TARIF AVANT HAUSSE

reste qu'au total les délégués U.D.F. sont plutôt des hommes d'âge mûr : les très jeunes demeurent l'exception.

Le France que représentent les formations de l'UDF, est d'abord cellé des privilégiés. Cadres supérieurs, professions libérales, patrons de l'industrie et du commerce, composent une franche majorité absolue des congressistes, quelle que soit la composante considérée (57 % des radicaux, 52 % des CDS, 64 % même des e giscardiens », 57 % des adhérents directs).

Une France privilégiée, c'est ce meurent l'exception. rents directs).

Une France privilégiée, c'est ce que confirment les indications données par les délégués sur leurs revenus — plus de 10 000 francs par mois, disent 51 % des radicaux, 32 % des C.D.S., 41 % des giscardiens — ou sur leur niveau d'études — 68 % des radicaux ont poursuivi des études supérieures, de même que 47 % des C.D.S. et. 60 % des représentants du P.R. ou des clubs Perspectives et Réalités.

et Réalités.

Tà encore, il faut cependant distinguer des nuances significatives. Si les ouvriers sont quasi absents de ces rencontres U.D.F.— on sait que seuls les congrès communistes enregistrent une présence notable de délégués d'origine ouvrière, — les couches les plus populaires — l'ensemble « cadres moyens, employés, ouvriers »— sont mieux représentées au C.D.S. (23 % des délégués) et Réalités. vriers » — sont mierz représentées au C.D.S. (23 % des délégués) que dans les autres formations (16 % des radicaux, 18 % des giscardiens). On retrouve là une tradition d'ancienne implantation démocrate-chrétienne dans les couches populaires et les classes moyennes, qui remonte au Centre démocrate et au M.P.P. et qui

démocrate et au M.R.P., et qui s'est poussilvie dans la dernière période.

#### Centre gauche social, centre gauche libéral et centre droit

Du point de vue des attitudes politiques, on trouve de même une orientation générale assez cohérente de l'UDF, mais aussi des diversités réelles d'une « famille » à l'actre, Invités à se situer euxmêmes sur une échelle gauchedroite (voir tableau 2), les membres de l'UDF, se classent massivement au centre. Mais si les radicaux et les centristes choisient nettement le centre gauche (respectivement 57 % et 58 %), c'est en revanche le centre droit qui a la préférence des giscardiens. Vollà d'emblée définie une différence de sensibilités. Cette différence se prècise sur quelques thèmes politiques. Les un centre gauche plus libéral, hostile à la socialisation de l'éco-nomie, mais ouvert à une évolunomie, mais ouvert à une évolu-tion des mœurs. Le centre gauche social du C.D.S. est, lui, marqué sans doute par ses convictions re-ligieuses, très réservé en ces do-maines. On a bien deux centres gauches, de sensirilités assez différentes. Ce qui permet aux giscardiens d'apparaître comme un centre modéré à tous points de vue, ne se trouvant en flèche ni sur le plan social ni sur le plan libéral. L'Europe constitue le point de rencontre des deux sen-sibilités de centre gauche, puisque

quelques thèmes politiques. Les délègués C.D.S. sont proportion-nellement plus favorables que tous les autres à un maintien ou à un les autres à un maintien ou à un accroissement du contrôle public sur les entreprises, à un contrôle plus actif des multinationales, à une réduction des inégalités de revenus — s'affirmant ainsi, au sein de l'U.D.F., comme un centre gauche plus social.

Les radicaux, eux, fort réticents face à ces mesures, sont, en revanche, les plus volontiers favorables à l'égalité des hommes et des femmes et à la libéralisation de l'avortement — dessinant ainsi

de l'avortement — dessinant ainsi

DECORATION

Autre originalité du C.D.S. qui elle aussi renvoie aux origines démocrates-chrétiennes de la formation présidée par M. Lecanuet : les catholiques pratiquants y font nombre (55 %), besucoup plus que chez les giscardiens (40 %), et infiniment plus que chez les radicaux (19 %). Non seulement les C.D.S. se singularisent ainsi par leur pratique religieuse, mais leur orientation même au sein de l'Eglise tend à leur conférer une spécificité. Si en effet on demande aux seuls délégués catholiques si du point de vue religieux ils sont plutôt favorables à la tradition ou plutôt favorables à la tradition ou plutôt favorables au changement, les membres du C.D.S. sont les seuls à opter majoritairement pour la tradition (60 %, contre 48 % des giscardiens et 41 % des radicaux catholiques). Les militants radicaux cux, cux, continuent — 2 v ec 35 % de « seas religion » — à incarner un militantisme politique laic qui les distingue profondément de leurs partenaires, C.D.S. hien sûr, mais aussi purs giscardiens.

giscardlens. Du point de vue sociologique, l'UD.F. apparaît ainst, au total, comme une entité présentant une réelle homogénétié: il s'agit d'hommes d'âge mur, ayant fait des études supérieures et appartenant, plutôt aux catégories aisées de la population. Mais les diversités que traduisent ses composantes n'out pas été gommées par la création de l'Union : on a bien toujours une fraction « giscardienne », plus jeune et un peu plus fémininine, un radicalisme de cadres laïcs et un centrisme plus populaire, très marqué par un catholicisme pratiquant et volontiers traditionaliste.

parti socialiste et au Mouvement des radicaux de gauche sont les e giscardiens » — mais les C.D.S. sont lei proches d'eux, cependant que les radicaux sont plus ouverts. Invités à noter de 0 à 10 les différents partis en fonction de leurs propres sympathies politiques, 67 % des membres du P.R. ou des clubs donnent sèchement une note égale ou inférieure à 3 au P.S.; 57 % des C.D.S. et 37 % seulement des radicaux font de même. Le M.R.G. reçoit de telles marvaises notes, lui sussi, de la part de 55 % des giscardiens et de 58 % des C.D.S., mais de 27 % seulement des radicaux. Ces derniers n'ont visiblement pas renoncé à une certaine sympathie pour les formations de la gauche non communiste, et d'abord pour les formations de la gauche non communiste, et d'abord pour les frères ennemis restés aux côtés de M. Crépeau...

En ce qui concerne le grand et encombrant allié de la majorité, le R.P.R., il reçoit 38 % de manvaises notes chez les giscardiens mais carrément... 56 % chez les radicaux et 60 % chez les C.D.S.! Décidément, ce que suggèrent les journalistes quant aux souhaits profonds des cadres de U.D.F. en faveur d'une solution de «trol-sième force» reçoit ici une éclatante confirmation. Il faut dire que, interrogés sur les personnalités politiques ayant exercé une tante confirmation. Il faut dire que, interrogés sur les personnalités politiques ayant exercé une influence sur eux, on trouve certes encore 11 % de giscardiens pour citer le général de Gaulle... mais seulement 3 % des radicaux et 1 % des centristes. Il est vrai que l'héritage des grands hommes est fort inégalement partagé à l'U.D.F., puisque, si M. Valéry Giscard d'Estaing est cité par 41 % des « giscardiens », il n'est mentionné que par 11 % des radicaux... et 2 % des centristes... En définitive, au sein d'une on 1 é d'era ti on anticommuniste (80 % des centristes, 78 % obnited eration amaconum-niste (80 % des centristes, 78 % des giscardiens et 65 % des radi-caux donnent la note zéro au P.C.F.) et d'orientation giobalement conservatrice et pro-euro-péenne, les familles composant l'U.D.F. ont conservé une assez grande spécificité, avec une droite modérée giscardienne, un radicamodérée giscardienne, un radica-lisme composant un centre gau-che politique et Hbéral qui a rompu avec les attitudes de gau-che sur la « question sociale » et un centrisme social emprint de treditionalisme chrétien. A obser-ver ses congressistes, l'U.D.F. constitue une entité qui existe, idéologiquement et socialement. Mais qui existe comme un ras-semblement de partis dont on comprend pourquoi les militants nomie,

(1) Il s'agit d'une enquête, conduits dans le cadre du Centre d'étude de la vie politique française contemporaine, qui porte sur l'en-semble des congrès des partis polisibilités de centre gauche, puisque radicaux et CDS, s'affirment comme les plus pro-européens des De même, en ce qui concerne la vie politique, les plus hostiles au

COMPOSANTES

Tableau I. — SOCIOLOGIE D'UN CONGRÉS U.D.F. (en %)

	radical	C.D.S.	Perspec, ct Reslités	Antres (1)
SEXE : Hommes				
Femmes	89	81 19	76	32 18
	11	13	29	12
AGE:		5	1 -	12
Moins de 25 ans	11			
25-34 205	11	12	26	11
35-49 ans	30	28	39	29 32
58-64 ans	27	29	24	
65 ans et plus	21	16	6	16
PROFESSION:		l _	1	i _
Agriculteurs	_	2	2	1 2
Industriels, commercants	5		14	3
Profes, libérales et cadres sup	43	44	50	54
Cadres moyens	16	17	13	8
Employés	. —	4	4	
Ouvriers	-	2 3 5	1	{
Etudianta (et divers)	3	3	5 8	) 9
Femmes an foyer	l		8	4
Retraités	. 19	15	5	· 18
RELIGION:	1 "			1
Catholiques pratiquants	19	55	49	32
Catholiques non pratiquants	27	36	43	39
Autres religions	19	1 4	) 6	10
Sans religion		4	11	18
Same reponse	) -	1_1	1 1	1_1

Tableza W. - L'UNIVERS POLITIQUE DES DÉLÉGUÉS U.D.F.

	COMPOSANTES			
	Parti redica)	C.D.S.	P. R. et Perspec, et Réalités	Antres
Classement sur l'are gauche-droite : Se gituent à gauche Se situent au centre gaucha Se situent au centre droit Se situent à droite Refusent de se situet	5 57 24 2	1 58 23 4	22 44 12 12	2 47 22 5
Se déclarent tout à fait d'accord pour : Accélérer le processus d'intégration européenne	79	78	65	66
Réduire le contrôle public sur les		١		
entreprises	51.	31	51	37
Libérer l'avortement	46	17	37	32
Développer l'énergie nucléaire Contrôler plus activement les mul-	49	42	68	51
tinationales	24	49	. 21	33
Réduire les inégalités de revenus Assurer l'égalité des hommes et des	1 .	. 28	. 27	24
· Cernythes ·	. 51	47	1 . 41	1 43

## **VOTRE ASSURANCE SOMMEIL** AU MEILLEUR PRIX

QUALITE : La meilleure

CHOIX : Des matelas

SERVICES : Débarras de



. . C.P

ACCOMMENSATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Paris 379, 73.99 | Paris 200.00.76 | JUVISY gare 921.58.34 | VINCENNES RER 117, bd Voltaire | 234 rue Crimée | 2, sue Danton 91260 | 365.40.14 | 189, rue de Fontena

## Mini à Maxi tailles. du 37 au 50 plusieurs largeurs.

Jean Thiot Le spécialiste du pied difficile à chausser.

17, rue du Louvre 75001 (Mº Halles) 97, rue d'Alésia 75014 (Mº Alesia) 82, bd Haussmann 75008 Mº Saint-Lazare,



Havre Caumartin, Auber).

Le Tapis d'Orient est une valeur sûre, à condition de ne pas se tromper.



L'acheteur qui ne se trompe pas est celui qui a la chance de découvrir des pièces de qualité parmi la masse des tapis offerts sur le marché. C'est celui qui connaît un vrai spécialiste capable de lui garantir une sélection rigoureuse, de l'informer sur les signes d'une réelle qualité

Le nouveau Place Clichy, spécialiste reconnu depuis 1836, poursuit son effort pour vous proposer des tapis artisanaux de qualité: 1500 tapis d'Orient en exposition-vente permanente, 1500 valeurs sûres.

qui n'est pas toujours synonyme de prix élevés.

Avec un vrai spécialiste "appréciez la différence"

93, rue d'Amsterdam - Paris 8e Tél. 387.54.20 Agrée par le Club Découverte du Tapis d'Orient

80. av. du MAINE REAL

Centre commercial GAITE "au pied du Sheraton" Accès direct par M° GAITE

Ouvert tous les jours : 10 h à 20 h sauf dimanche. PARKING ASSURE Tel.:538.66.02.

Autre accès rue du Cdt-Mot

REAL: 11 MAGASINS EN REGION PARISIENNE

BONDY RN 3 CHATELLON RN 306 PIERREFITTE RN 1 CERGY 3 FONTAINES 25. Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET CHAMPIGNY LA FOUTCHETE CRETEIL SOLEIL LES ULIS 2 ARCADE S/MARNE LAVALLEE

## LA POLÉMIQUE SUR LE PASSÉ DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.C.F.

## M. Marchais dénonce un « complot » contre le parti et son « candidat présumé » à l'élection présidentielle

communiste « et son candidat présumé » dans la perspective de l'élection présidentielle de 1961. Le secrétaire général du P.C.F., à laquelle appartenait M. Marchals ont confirmé sa présence en France dans la période considérée. « L'Humanité » cite, d'autre part, vendredi 21 mars, des tamoignages indiquant quante membres du comité central, a quaifilé d' imposture » les all'irmations du « Matin de Paris » selon lesquelles il aurait suivi les cours de l'École supérieure des cadres du P.C. soviétique, à Moscou, de septembre à décembre 1855. D'après M. Marchals ont confirmé sa présence en France dans la période considérée. « L'Humanité » cite, d'autre part, vendredi 21 mars, des tamoignages indiquant que Bernard Jourd'hui, ancien responsable communiste, sur les souvenirs duquel se foudent ceux qui affirment que les deux houmes avaient suivi ensemble les cours de l'école de Moscou, n'avait pas quitté Paris dans cette période. es affirmations visent à le faire apparaître comme «un agent

M. FITERMAN: on yeuf salir un bomme à tout prix.

a l'accuss le Matin d'imposture. Le but est évident : on se moque bien des fatta historiques, on vout à n'importe quel prix accréditer la thèse d'un parti communiste français et de son secrétaire général inféodés à Moscou. Or l'affirmation du Matin est en contradiction absolue avec les fatts, s' Le secrétaire général du P.C.B. a indiqué qu'il était resté e en permanence s en France entre 1954 et 1956. Il a déclaré : « l'ai été étn en 1953 à l'Union syndicale des travailleurs de la métallurgie de la Seine. Durant l'année 1954 et jusqu'à la mi-octobre 1955, fai assumé une double responsabilité syndicale : au secrétariat de cette union (l'U.S.T.M.) et à l'union départementale C.G.T. de

M. Charles Fiterman, membre

du P.C. a déclaré, vendredi 21 mars, au cours du journal de la mi-journée sur Antenne 2 : « Nous avons à faire face n anc

S'HABILLER

EN

**ENTREPOT** 

OU

COMMENT

FAIRE DES

**ECONOMIES!** 

Rue Dieu, c'est le Paradis le Paradis des Chasseurs

O, de prix au Royaume du PRET-A-PORTER GRIFFÉ

A FERTIPOR FRANCK BERAL SUF

1 500 m², on peut a habiller au

féminio comme au mesculia en

Pret & Porter Griffé. Mais les prix, eux, sont alignés sur ceux des grossistes I Le secret : l'achat en

vous permet de faire des écono-

L'upeui rella travuoa celleèr seim 35 % et plus. Un aperçu des prix :

des vestes en cachemice et laine

# 300 F ttc, des costumes pure

taine à partir de 500 F ttc, des jupes de 100 F à 150 F ttc, des

Mais pour avoir accès à ces milles attaires, encore l'assistativates carte blanche : une outhi d'addit

que seuls un Comité d'Extreprise ou un Service Social pegyent valider de leur cachet. Not de

pesse pour devenir client : être

n'est pas limitative : les mambres des Professions Libérales, sur stification de leur activité, sont

également reçus avec bienveil-

entrepôt de 1 500 m² qui s'agran-

dit d'un département "enfants".

Pas de vraies vendeuses, mais des hôtesses formées à la plus

On notera enfin que l'Entrepôt Franck Beral est agréé par la

L'entrepôt FRANCK BERAL :

Tél. 209.03.00 +

Métro : République

Tous les jours : de 10 h è 20 h

saut dimenche et jours tériés

FNAC.

ce école, celle de la cour-

larié. Il faut appartenir à une société de plus de dix salariés ou à une collectivité. Mais le liste

etc. Le tout à l'avenant.

ices à 380 F ttc.

ect chez le fabricant, ce qui

M. Marchais a déclaré : «Un fuit nouveau s'est produit aujour-d'hui dans l'affaire de la machination contre le parti communiste français et son secrétaire général. Le journal socialiste le Matin prète du comité édéral de la jédération de la Seine du P.C.F. J'y ai siègé tend être en inesure d'esporter la preuve que faurais sejourné en septembre décembre 1955 à l'école du parti de Moscou. Il en fail son gros tire.

3 J'accuse le Matin d'imposture. Le but est évident : on se mogue de neure du fais historiques, on veut à n'importe quel priz accréditer la thèse d'un parti communiste français et de son secrétaire général du P.C.F. a partir de cette date-là, fai partir de cette dat lieu à l'ory, les 12 et 13 novembre 1985 : fy étais présent et fy fus élu membre du secrétariat jédé-

> M. Marchais a ajouté : a Les preuves surabondent, qui prou-vent ces faits de façon indiscu-table. » Il a cité les documents

abominable campagne de calom-

nie, contre un honme que l'on veut salir à tout priz. Il a sjouté « Il y a d'un côté des calomniateurs, qui ne peupent nie contre un homme que l'on

apporter aucune preuve de ce qu'ils avancent, tandis que nous, nous multiplions les documents.»

En Allemagne fédérale

UNE PLAINTE À ÉTE DÉPOSÉE

APRÈS LA DIVULGATION

PROVENANT DES ARCHIVES

D'AUGSBOURG

Augsbourg (AFP, AP). — Le parquet d'Augsbourg (Bavière) s' ouvert une enquête afin de déter-miner el les lois sur la protection

miner at les lois sur la protection des personnes et de libre vic privète en vigueun désire la Bépublique féderaie S'Allemagne out été riojèrs par les informations rendres publiques depuis deux semines à propos du séjour de M. Georges Marchais à Auggeorite, dufinit la Seruière Courte.

L'hebdomadaire e l'Express e avais publié, dans son utimére du 3 mars, le photostat d'us document sur loquel il se, hassis pour séclaber que M. Mardins étals Mahiens, en Allemagne su suchier surjeun mai 1844, documeil Ministaux des archives de la ville Anthouse.

L'a procureur de la ville, M. Jomob Kreim a déclaré ann l'escale.

n'Le procureur de la ville, M. Jo-suph Kreim, a déclaré que l'enquête judiciaire a été ouverte à la réquête d'un demandeur trapçais sur leque il n'est refusé à donner toute pré-

is rest reture a conner toute pre-cipion, hormis le fait que la demanda écoanait da Paria. « Nous n'avons pas disceraé si elle a été formulée par ou simple ettoyen ou un repré-sentant d'un parti ou d'une orga-nisation a, a déclare fs. Ereim avant d'alouter a et la description.

d'ajouter : « Le demandeur argué que la publication de la fiche d'en-registrement concernant des ren-seignements sur M. Marchais cons-

titue une infraction da l'esprit de la loi allemande.

Les autorités municipales, citées par l'A.P.P. indiquent, pour leur part, que la plainte a peu de chances d'aboutir et que, de toute manière.

elle aurait då être formulée par l'intéressé lui-même — ce qui laisse

peaser qu'elle n'émane pas de Marchaix.

BE BRITISH! 来

1 mois, vacances anglaises : Londres, Sud, Galles, Ecosse

JEUNES 12 à 18 ANS

14, rue des Poissonmers 92200 Neurily-sur-Senne fel. 837, 16.23

L'hebdomadaire o l'Express o avais

D'INFORMATIONS.

M. Georges Marchais a dénonce, jeudi 20 mars, après la ció-ture des travaux du comité central du P.C.F. réuni à la mairie de sou démenti. Plusieurs anciens responsables de la fédération d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), un « complot » visant le parti du P.C.F. à laquelle appartenait M. Marchais ont confirmé sa

Le Matin de Paris - maintient totalement ses informa-

compte rendu, dans le jaurnal la Voiz nouvelle du 19 novembre 1955, de la conférence de la fédération de la Seine-Sud du P.C.F., illustré d'une photo sur laquelle M. Marchais a indiqué qu'il figure a Permettes-moi d'apouter, a déclaré M. Marchais, que d'autres temoignages, d'autres documents sont disponibles, qui tous mettent en pièces le roman du Matin. Il existe plus de preuses trafiguables qu'il n'en jaut pour établir sans l'umbre d'un doute que le Matin ment. Il ment en connaissance de causa, il ment de propos délibéré. »

M. Marchais a décrit les étapes successives d'un a complot » comire le P.C.F. et son secrétaire général, complot dont la «troisième phase » consisterait, après la mise en cause des conditions et de la durée du séjour en Allemagne de M. Marchais, à présenter celui-ci comme « un agent de Moscou». » Cette injamie, a-t-il dit a été d'abord avancée à

de Moscou ». » Cette infamie, a-V-11 dit, a été d'abord avancée à partir de l'idée rocombolesque se-ion laquelle, en 1940, à vingt ans. faurais été un responsable de l'Internationale communiste. Cela,

pas un auteur de romans poli-ciers digne de ce nom n'oseruit même l'écrire.

même l'écrire.

a Comme cette fiction ne résiste pas au ridicule, les journaux
que je viens de ctter (1) essaient
désormais d'étayer leurs colomnies sur une autre élucubration :
celle de mon séjour à l'école de
Moscou, qu'ils ont daté dans un
premier temps de 1954, puis de
1955, et aujourd'hut de la fin de
1955. Je viens de le démoniter :
il s'agit d'un énorme bobard.

M. Mannhais a stonté : a Ce à

M. Marchais a ajonté: » Ce a quoi nous assistons, c'est à un complot politicien en vue de l'élection présidentielle, un complot contre le parti communiste français et son candidat présumé » Il s'agit, selon lui, tant pour MM. Giscard d'Estaing et Chirac que pour M. Mitterrand, de se défendre contre « la candidature communiste, qu'ils craidature communiste, qu'ils crat-

(1) Il s'agit du Nouvel Observa-teur, du Matin et du Monde, qui avait fait état des informations de ses contrêres,

LE TÉMOIGNAGE

DE CINO PERSONNALITES

COMMUNISTES

MM Louis Dolly, maire de Villejuif (Val-de-Marne), Fer-nand Duppy, ancien député du Val-de-Marne, Roland Foucard, Mmes Marie - Claude Vaillant-

e Le témoignage, déclarent-ils, que nous avons démandé, en sep-tembre 1955, que le camarade Georges Marchais revienne à sa fédération d'origine : la fédé-

ration Seine-Sud; le témoignage

la fédération Seine-Sud par la

conférence lédérale des 12 et 13 novembre 1955; le témaignage

que, non seulement il était pré-sent à cette conférence, mais qu'il la préparée avec naus et que, ensuite, il a mené avec nous le combat quotidien des militants communistes de la fédération.

. Affirmer done, que Georges

## à l'école de Moscou déclare sa première épouse

Bernard Jourd'hui n'avait fait aucun séiour

L'affirmation seion l'aquelle tique, de 1945 à 1965. l'affirme M. Georges Marchais s'était rendu à Moscou en 1955 pour y suivre les cours de l'Ecole supérieure des cadres du P.C. soviétique, est fondée sur le témoignage de Bernard Joural d'hui ancien député et ancien dirigeant de la fédération de Paris dn P.C.F. décédé en novembre dernier, et qui, selon l'historien Philippe Robricux, relate dans ses souvenirs le sejour qu'il fit dans cette école avec le futur se c rè taire général du parti communiste.

communiste.

L'Humanité publie. vendredi
21 mars, deux témoignages seion
lesquels Bernard Jourd'hui ne
s'est pas rendn à Moscou dans
la période considérée. Le premier
de ces témoignages émane de
l'ancienne épouse de Bernard
Jourd'hui, qui déclare : a Première jemme de Bernard Jourd'hui, fai été la compagne de
toute sa vie de responsable poli-

Charles-Fourier. 3

D'autre part, M. Jean Braire, secrétaire général de la Bourse du travail, déclare : « J'étais un ami de Bernard Jourd'hui. Nous habitions la même H.M. Nous habitions souvent en vanames sensemble, et j'at travasilé avec lui à l'AOJP, jusqu'en octobre 1955. Je peux certilier que Bernard Jourd'hui a quitté l'usine à cette époque, après y avoir travaillé toute l'année, pour mener sa campagne électorale qui vit son élection à l'Assemblée nationale le 2 janvier 1956. 3

## Une lettre de l'Union syndicale de la métallurgie C.G.T. d'Île-de-France

Nous avons recu. d'autre part, la lettre suivante de M. Bernard Cagne, secrélaire général de l'Union syndicale de la métal-lurgie C.G.T. d'Ne-de-France: Votre journal de jeudi 20 mars fait état de la déclaration que rait état de la déclaration que j'ai faite concernant la présence de M Georges Marchais dans la région parisienne au cours des années 1954-1955. alors qu'il était un des secrétaires de notre Union syndicale de la métallurgie.

Pour faire toute la clarté sur ce point d'histoire controversé, je vous demande de blen vouloir inserer dans votre journal les précisions suivantes.

Naus avions considéré le livre de paye des années 1954-1955 sur lequel figure le nom G. Marchais comme une preuve suffisante. La en effet est la source de toute justification pour établir certifi-cat de traval) un antres attesta-tions en regard du code du

Dans natre déclaration, nous proposions d'apporter d'autres preuves en cas de besoin, or ce besoin est apparu inmédiatement pour la simple raison que selon votre immal. M. Robrieux continue à soutenir sa thèse d'après les confidences que les aventifes. nue à soutenir sa thèse d'après les confidences que lui aurait faites Bernard Jourd'hui, récemment décédé. Et votre journal semble accréditer cette thèse en affirmant, qu'aucun des docnments publiès n'établit que M. Marchais n'a pas quitté Paris pendant le second semestre de 1955.

Ayant connn personnellement Bernard Juurd'hui, å partir dn moment où il a eu des responsa-bilités syndicales dans la région parisienne, c'est-à-dire plusieurs sannées après la période 1954-1955, je ne puis croire, un seul instant, que Bernard Jaurd'hui ait pu faire une telle confidence

ei de son compagnon de chambre, qui s'appelait Georges Marchais.

d. M. Robrieux, ii n'était pas homme à déformer les faits réels. Cela est d'autant plus impensable, que nous avons des documents d'archives irréfutables prouvant la présence de Georges Marchais dans la région parisieme et dans nos locaux, 94, rue Jean-Pierre-Timbaud. Ce sont tous les procès-verbaux de secrétariats et comités exécutifs dont l'époque, alors que je travaillais chez Batean à La Courneuve. Ces procès-verbaux concernent la seconde multié de l'année 1955.

J'ai personnellement participé au comité exécutif du 9 juillet 1955 au cours duquel j'ai pris la parole, comme en fait foi un procès-verbaux cours duquel j'ai pris la parole, comme en fait foi un procès-verbai, et à celui du 15 octobre 1955 où André Lunet nous a infirmé du départ de Georges Marchais, parce qu'il allait accèder à des responsabilités du parti communiste. Des documents en font foi, et d'autres camarades présents à cette époque, encore vivants, pourraient en témaigner facilement.

Je trouve pour le moins curieux qu'un in historien ne prenne pas la peine de se reporter à des documents d'archivés, de rechercher des témoins vivants qui existent, pour établir la vérité à laquelle tout le monde a droit. Cecl est le fondement de l'objectivité.

[M. Bobreax confirme que Beraard Jourd'hni avait évoqué, an

[M. Robricas confirme que Berand Jourd'hni avait évoqué, an cours de conversations privées, le séjour qu'il tit à l'école supérieure des cadres de Moscou à la fin-de 1935. Ce séjour et la participation de M. Marchais à ce stage sont mentionnés dans les sonvenirs laissés par Bernard Jourd'but, Rappelon par somara Jourd'aut. Happeions que sa yeuve, Mme Yvonne Jour-d'bul, a indiqué qu'elle décidera « de l'opportunité de la publication » du témoignage de son mari (« le

## Monde a du 21 mars).? « LE MATIN DE PARIS » : il existe un document

avec .....

votre voiture départs d'Ecosse

Votre agent de voyages Agent général Voyages AGREPA

## fjords d'islande Le Mntin de Paris indique, ven-dredi 21 mars. qu'il a maintient totalement » les infarmations qu'il a publiées jeudi sur le séjour de M. Marchais à Moscou entre sep-

Car Ferry « SMYRIL » Norvege ou Danemark

42, rue Etienne-Marcel 75002 PARIS, tél. 508,81,50

## M. TILLON: je me moque de l

## Marchais.

M. Charles Tillon, ancien com-mandant en chef des F.T.P., a notamment déclaré, jeudi 21 mars, à l'AFP. : « Je me moque de Marchais depuis que fat établi qu'il n'avait jamais appartenu Mmes Marie-Claude Vaillant-Couturier, membre du comité central du PC.P., ancien député du Val-de-Marne, et Madeleine Vincent, membre du bureau politique du P.C.P. unt publié, jeudi 20 mars, une déclaration dans laquelle ils indiquent que, anciens dirigeant du parti communiste « à l'échelon national ou régional ». Ils tlement à « porter témoignage ». l'ont complaisamment fait dire pendant dix ans. Je me moque de ceux qui poudraient cacher que la seule excuse valable de Marchais à son entrée à l'usine allemande de Bièvres reste qu'elle ent lieu nu moment où Duclos nppe-tait, dans l'Humanité du 3 taillet 1940, à la fraternisation des Parisiens avec l'occupant.

nous multiplions les documents. a

Il a expliqué que la majorité et le. P.S. favorisent ou soutiennent les attaques contre le P.C.P. parce que celui-ci « refuse le jeu politiclen » et s'oppose à l'application de la politique d'austérité du gouvernement. Cependant, interrogé sur l'attitude du particommuniste au second tour de l'élection présidentielle, M. Fiterman a déclaré : « Le particommuniste, lui, n'a jamuis favorisé et ne favorisen famais la droite.» » Mais c'est parce que je dé-fends l'honneur de la Résistance et de ses déportés que je combats e ne o re aujourd'hui ceux qui confoident leur partt avec un hamme qui, de Moscou, s'est engage aux côtés de l'armée chargée d'unéantir la résislance nfghanc.

> a Je me moque des appeis au secours de l'homme qui depuis 1940 ne fut jumais qu'un resistant à la Résistance et qui bajoue le nom de Fabien en même temps que le souvenir de toute ane jeunesse des F.F.I. qui appartient pu patrimoine des combattants pour la libération nationale.

## Marchais n'élait pas en France durant cette période, est un men-songe pur et simple.

M. ELLEINSTEIN : une campagne orchestrée, dangereuse et fausse. M. Jean Elleinstein a estime condamnable car il s'ngit d'une jeudi 20 mars, à Antenne 2, que la contraverse sur le passe de la contraverse sur le passe de la chrection actuvelle du porter, selon lui, a sur la politique de la direction actuvelle du P.C.F. a. L'historien communiste la problème e n'est pas de savoir a alouté que la campagne anti-

a ajouté que la campagne anti-communiste « est tout à lait pendant la guerre.

tembre et décembre 1955. II le fait d'autant plus tranquillement, écrit-il que René Andrieu n même ecrit-ii. que Kené Andrieu n même cru pouvoir écrire hier dans l'Humanité que Bernard Jourd'hui n'avail, sà sa connaissance s (on notera toui de même la précaution), tamais effectué de stage à Mascou. Un démenti tellement

mascou. Un dementi lettenent à nos yeur toute valeur aux autres. Car à existe effectivement, rappelons-le, un document qui établit le séjour à Moscou de Bernard Jourd'hui à la fin de l'année 1955, et de son compagnent de chambes.

# Cap sur

à bord du Carla C



# les Caraïbes



## 8 jours (Paris/Paris) à partir de 6185F départs tous les Samedis (à partir du 29 Mars) Porto-Rico • Curação • Grenade • Venezuela Martinique • lles Vierges

nu simplement oublié vos limet Leroy vous propose, pour 170 F, une paire de lunettes

de secnurs, d'après vos verres actuels ou l'ordonnance de votre médecin (simple MONTURES OPTIQUE foyer jusqu'à 6 D). Ces hinettes de secours, vous les aurez sous la VERRES CORRECTEURS main, dans votre sac, votre boile à ganis nu le tiroir de votre bureau.

nur presentation de cette annonce. du lundi ou samedi inclus

104, Champs Elysées | 147, Rue de Ronnes | 27, Bd St-Michel 18,8d Haussmann 127,Fg-St-Antoine 5,Place des Temes 30,8d Barbes 18.Bd Haussmann

II. Bd du Palais 158. Rue de Lyonen aussi un service d'accustique médicale

st Monde

Contrôle d'iden

de continue sur le de continue de continue

certains dans les certains les certains subcations fulles et agents de reclierent de

Le desiration traditionnelle des pouce administrative et alle series s'est estompés après un arrei Friedel de la fou de casacien du 5) junifer et de casacien du 5) junifer et de farrait dela et d'enquée les actremes de farrait della et d'enquée les actremes primiques por qui forme lieu à déguernations de plus est plus est plus est plus

carpretatities de plus en plus imps Enter sont as interpelles qui cert as ser en prend. M. Georgia dell'emon ser reta re de la Pener non des personnels du estate de de l'interior et des failles mes sont estate de la Pener de l'interior et des failles mes sont estate de l'interior et des failles de l'interior et de la little de l'interior et de

## Contrôle d'identité, fichage et « totalitarisme »

La C.F.D.T. a organisé, jeudi 20 mars à Paris, un colloque sur le thème « Identité, informatique, fichiers, libertés », au cours duquel M. Edmond Maire a exprime le sonhelt qu'une « société démocratique comme la nôtre » ne se dote pas de « certains attributs du totalitarisme ». Ce colloque, anquel ont

où le souci de la sécurité l'em-porte sur toute autre considéra-

distinction traditionnelle

participé une centaine de spécialistes et de militants, a été consacré an projet d'automatisation des cartes d'identité des Français et des titres de séjuar des étrangers. Les parti-cipants se sont aussi inquiétés des contrôles auxquels sont soumis, sur la voie pabliqua, un nombre cruissant de Français.

Les contrôles d'identité dans les russ sont assujettis à certaines constitions lègales. Ne sont autoritées que les vérifications fattes par des officiers et agents de police judiciaire à la recherche de l'auteur d'une infraction e flagants et pellice judiciaire lors d'une enquête préliminaire. Si ces vérifications, dites de police judiciaire lors d'une enquête préliminaire. Si ces vérifications, dites de police judiciaire apriles de même pour les contrôles d'identité dits de police administrative réalisés en vue de protéger ou de rétablir l'ordre public.

Les citopens, a suggéré Mr Robert Badinter, seraient avisés de constanter cette distinction, même sur par de cette distinction, même interpellation illégale aboutisse, comme cela s'est produit récemment à Dole (Jura), à l'inculpation des policiers (le Monde du la limitation de la priction de la policier de l'outrage par l'attitude passive est fort mince ». interpellation illégale aboutisse, comme cela s'est produit récemment à Dole (Jura), à l'inculpation des policiers (le Monde du 15 mars). Il n'est qu'à circuler dans le mêtro parisien pour se rendre compte que cette frontière juridique na résiste pas à la réalité. Mª Henri Leclerc voit dans la multiplication des contrôles illégaux d'identité le glissement d'un état de droit vers une société où le souci de la sécurité l'em-La politique de l'immigration

Un récent numéro du Bulletin Un récent numéro du Bulletin d'information du ministère de l'intérieur (le Monde du 22 février) a rappelé à quelles conditions le police pouvait procéder à des vérifications d'identité en insistant, a souligné M. Maurice Zavaro, membre du bureau national du Syndicat de la magistrature, sur la jurisprudence Friedei relative aux « circonstances particulières ». M. Zavaro voit dans ce rappel une ourieuse coîncidence avec la volonté du ministère de La distinction traditionnelle entre police administrative et police judiciaire s'est estompée déphis un arrêt Friedel de la Cour de cassation du 5 janvier 1973, qui déclare que les contrôles d'identité sont légaux, outre les cas de l'agrant délit et d'enquête préliminaire, lorsque les « circonstances particulières l'arigent ». Une notion qui donne lieu à des interprétations de plus en plus avec la volonté du ministère de créer des titres d'identité infalsifiables et informatisés. Ce « be soin social d'identification » est selon le Syndicat de la magistrature, à l'origine du projet de fichage des manigrès que dénouce sussil a contration de la magistrature. lichage des immigres que dénotes aussi le secteur international de la C.F.D.T. et que celui-ci met en rapport avec la politique gouvernementale de limitation de l'immigration.

Les projets du ministère de l'intérieur d'automatisation dès interprétations de plus en plus Rares sont les interpellés qui osent se rebiffer. Le font-ils que mai leur en prend. M. Georges Guillarmou, secrétaire de la Fédé-

ration des personnels du minis-tère de l'intérieur et des collecration des personnels du minis-tère; de l'intérieur et des collec-tivités locales (C.F.D.T.), se refine, pour l'affirmer, aux dontreus lettions quillet.

cartes d'identité des Français et de séjour des étrangers ont déjà fait l'ubjet de critiques de la C.F.D.T. (Le Monds du 15 février). Si M. Edmond Maire croft neces saire d'y revenir, c'est qu'il lui semble que le fichage des travailleurs immignés risque d'être utilisé comme un « banc d'essai » pour le contrôle de toute la population. Une carte d'identité infalsifiable, explique le secrétaire général de la C.F.D.T., « est en

general de la C.F.D.T., a est en fait un premier pas vers une infarmatisation totale de l'ensemble des documents qui concernent chaque individu ».

Cet te informatisation, la C.F.D.T. n'en veut pas, explique M. Maire, pas plus qu'alle ne souhaite s qu'une société démocratique comme la nôtre se dote de certaine attributs du totalitarisme en suscitant le besoin tarisme en suscitant le besoin d'une identification de plus en plus rigide, donc de contrôle, donc de dépendance ». Comme il l'avait fait le 25 septembre 1979 à la isit le 25 septembre 1979 à la se maine. « informatique et société ». M. Maire a suggére que les comités d'entreprise soient informés de la constitution, par la direction, de fichiers de personnel. A l'époque M. Giacard d'Estaing avait demandé que l'on « réfliéchisse » à ces propositions qui n'ont, jusqu'ici, pas eu de suite.

#### BERTRAND LE GENDRE

e. La C.G.T. a rencantre le 19 mars, la commission nationale de l'informatique et des libertés.

— Au cours de cette rencontre, indique, la C.G.T., elle a réaffirme son opposition aux projets d'informatisation des cartes d'idantité et des litres de séjour (le Monde du Tievrier) a fomentés par MM. Bonnet et Stoleru », La C.G.T. s'insurge contre le fait que la création de ces fichiers soit décidée par décret et estime que e des décisions d'une telle impor-

#### LA JOURNÉE CONTRE LE RACISME

A l'occasion de la Journée internationale pour l'élimination de ton-tes les formes de discrimmation racisie, qui a lieu ce vendredi 21 mars, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (M. B. A. P.) organise, ven-dredi 21 mars, à 28 h. 30, à la Bourse du travail. à Paris (25, houlevard du Temple, 3º arrondissement), une soirée cinématographique où seront présentés des films sur la lutte contre le racisme.

Samedi 22 et dimanche 23 mars, le M. R. A. P. réunira son tonssil natio-nel. Des exposés sur a l'idéologie raciste : des théories du GRECE aux préjugés quotidiens e y seront notamment présentes.

## TÉMOIGNAGE

### LES PASSANTS

M. Alain Delattre, d'Aube-nas (Ardèche), nous écrit ; Ven dre di dernier, vers 11 h 30, je me rends chez un ami lorsque des passants me font signe ; je vois une jenne femme blessée à la tête, alluogée sur le trottoir. Ils jettent un coup d'œil et continuent leur chemin. Je demande à un automobiliste de prévenir le centre de secours situé à 500 metres. Il me fait comprendre que je l'emm et monte dans sa vulture. Je parviens à téléphoner. Les secours arrivent. Le foule se rassemble, maintenant et regarde le spectacle.

Dune information contre X.

pour atteinte à l'intégrità de la
vie mivée a été ouverte mercredi 19 mars par le parquet de
Paris, sur plainte de M. Philippe
Bouvard, journaliste et de son
épouse. Les plaignants ont constaté, en effet, qu'une conversation qu'ils avalent eue par l'intermé-diaire du radiu-téléphone placé dans la volture de M. Bouvard, la création de ces fichiers soit avait été interceptée et reprodécidée par décret et estime que duite, le 27 février dernier, dans la voiture de M. Bouvard, avait été interceptée et reproduite, le 27 février dernier, dans la voiture de M. Bouvard, avait été interceptée et reproduite, le 27 février dernier, dans la voiture de M. Bouvard, avait été interceptée et reproduite, le 27 février dernier, dans la voiture de M. Bouvard, avait été interceptée et reproduite, le 27 février dernier duite, le 27 février dernier duite duite

## La deuxième Semaine de la jeunesse s'ouvre à Paris

Pour la seconde jois, la Se-maine de la jeunesse, organisée par une association (1) sons le patronage du ministère de la jeupatronage au ministere de la jeu-nesse, des sports et des loisirs pour proposer aux feunes de quinze à vingt-cinq ans rencon-tres et information; aura lieu à la porte de Vertailles, à Paris, du samedi 22 mars au mercredi 2 april. La première Semaine de la jeunesse avait accueilli, en de-cembre 1979, 250 000 personnes. Sept thèmes principoux ont été relenus pour cette manifestation :

les jeunes et le monde de l'an 2000 ; les jeunes et l'information; les sports et l'aventure ; les loisirs es aports et taventre un construct et la création : les jeunes et la qualité de la vie ; les jeunes Français et le monde et, enfin, les jeunes et leur aventr profes-sionnel.

Des jeunes ou des groupes de jeunes, auteurs de réalisations dans les domaines du sport, de la musique, de l'invention ou de la protection de la nature, seront présentés et des « oscars de la jeunesse » seront remis le 36 mars en présence de M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des laisirs.

#### Des profestations

Le bureau exécutif du P.S., réuni mercredi 19 mars, a adopté une résolutiuo qualifiant de apectacie » et d' « illusion » la Semaine de la jeunesse. Ce texte indique notamment : « Après la Semaine du trapail manuel, et cele des travailleurs immigres, poici une nouvelle opération pu-blicitaire. Valéry Giscard d'Es-taing n'a de cesse de découper la population en Tranches hebdoma-duires à des fins électorales. A duires à des fins électorales. A nouveau, le pouvoir, au mépris de la démocratie, organise le spectacle, multiplis les discours électoraux et démagagiques, Aufourd'hui, alors que les jeunes s'interrogent gravement sur leur avenir et tubissent de plus en plus directement les conséquences de la politique giscardienne, il ragit pour le pouvoir de créer encore une fois l'illusion, »

(1) L'essociation qui est à l'origine de cette semaine est l'Association pour la Semaine de la jeunesse, présidée par M. Pierre Magnan.

Les Eclaireuses et les Eclaireurs 

Ces associations déplarent notamment al'utilisation abusive d'un titre (« Semaine de la jeunesse») qui vise à faire croire à une opération ouverte à tous et organisés, comme l'an dernier, par les pouvoirs publics, alors qu'il s'agit d'une opération privée, montes par une association créée pour la circonstance et dont les objectifs sont lain d'être clairs».

\* Selon des expositions de le porte de Versallies, ouvert tous les jours de 12 heures à 21 heures.

### LA PAROLE D'UN MINISTRE NE VAUT PAS UN DÉCRET

(De notre correspondant.) Rennes - « Les réponses

des ministres aux questions écrites des parlementaires s' comme « les engagements du ministre de l'intérieur sur la parité entre les personnels de la police nationale et ceux de la gendarmeris constituent seulement des déclarations d'intention ne comportant en elles-mèmes aucum effet juri-dique. » C'est en ces termes que le tribunal administratif de Rennes vient de rejeter les requetes presentées par qua-rante-sept inspecteurs de la police nationale en retraite. qui demandaient l'annulation des arrêtés du ministre de l'intérieur portant révision de leur pension civile de retraite.

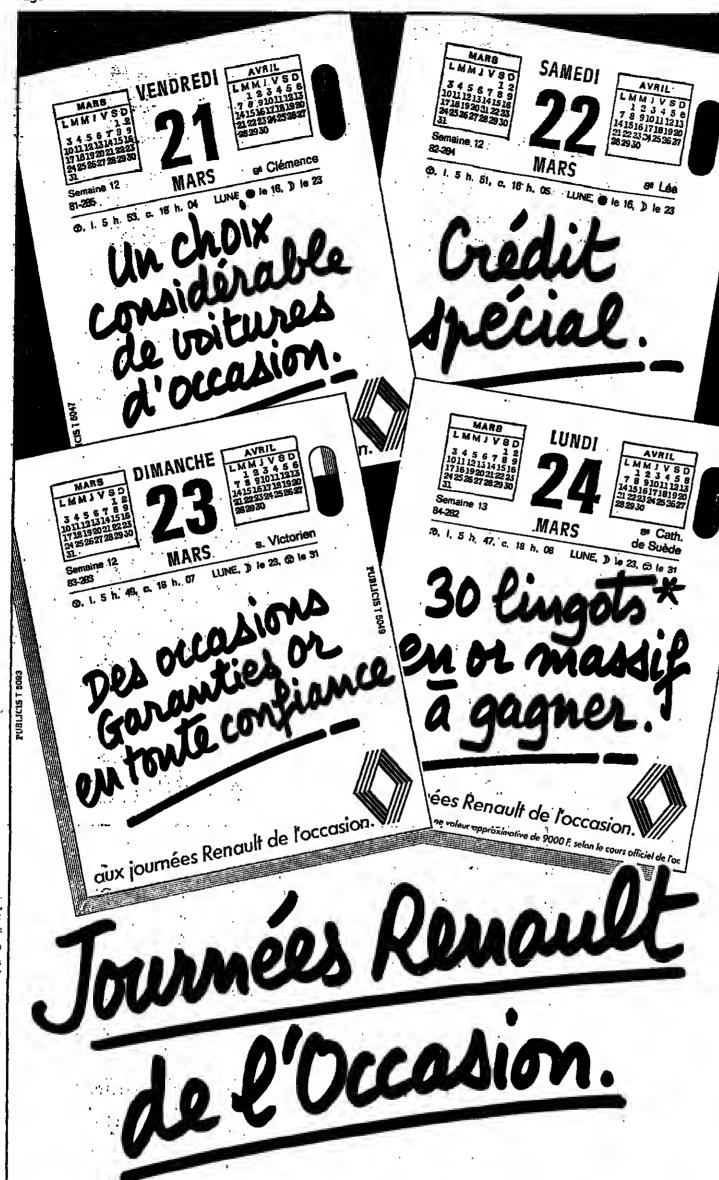
Après une réforme statu-taire, ces policiers en retraite avaient été déclatsés par rapport au grade équipalent duns la gendarmerie nationale. Sans doute, le ministre de l'intérieur s'était engagé à plusieurs reprises à faire respecter la parité, mais ces « en-gagements » ne constituent que des déclarations d'inten-tion apaisantes mais sans effet juridique. — C. T.



3750 ACLIS ADUAS 587 Departs Effect PLEASE OF THEFE

- 12.

Low day, married 1878. IN THE STATE OF THE



CHOIX: breaks, berlines, caupés, cabriolets, françaises et étrangères, 2, 3, 4 ou 5 portes du 21 au 24 mars les meilleures occasians vaus attendent chez vatre concessionnaire RENAULT. Elles sont toutes prêtes à prendre la route.

CREDIT SPECIAL\*\*: votre concessionnaire RENAULT vous propose, pendant ces 4 jaurs, le crédit "spécial jaurnée

Renault de l'Occasion" 36 mois avec 10% comptant et toute autre formule de financement adaptée à vatre budget.

**CONFIANCE**: avec les Occasions Garantie OR on peut parler de confiance. Une garantie de 6 mois pièces mécaniques et main-d'œuvre valable chez les 8.000 concessionnaires et agents RENAULT partout en France.

## **VENEZ GAGNER VOTRE LINGOT\* D'OR.**

Demandez un bulletin de participation chez votre concessionnaire.



\*kingot de 100 g pour une valeur approximative de 9000 F, selon le cours officiel de l'or. \*\*Sous reserve d'acceptation du dossier par la Diac (TEG : 22,80 %).

## SOCIÉTÉ

## Pour une communication à double sens

(Suite de la première page.) Dès le départ, on volt poindre deux sociétés a télématisées » : l'une où l'individu pourra en resl'autre où il lui faudra au contraire aller à la rencontre d'autres usagers, pour s'informer effidans l'autre une société extra-

C'est au confort des consommateurs qu'on a d'abord songé pour Vėlizy, privilégiant au reste les ménages équipés d'une télé couleur pour répondre à la question : « Comment la télématique peutelle oider o la communication sociale dans les grands ensembles urbains? » que la DATAR a soutenu l'expérience souhaitée par la ville de Nantes. Au reste, en plaçant des hôtesses près de chaque terminal, qui enregistreront les questions des usagers comme les réactions du public, la municipalité veut multipler l'écoute des besoins des citoyens tout autant que faciliter les réponses.

Qui l'emportera dans l'avenir : la « vidéo-consommation » ou la vidéo-communication »? Certes. les deux formules peuvent coexister, ce qui serait l'idéal, mais il est probable que les intérêts finan-ciers engagés dans la course feront pencher la balance du côte du premier style d'installations. C'est blen ce que craignent Jacques Pomonti et Gérard Métayer dans un rapport publié (3) sous le sigle de l'INA (Institut national de l'audio-visuel). On peut recenser en gros trois possi-billés de relations «artificielles »: la communication interpersonnelle (téléphone) ; la communication de masse (radio, télévision); /a communication

de groupe (radios locales, télévision par cables).

Dans la phase actuelle des choses, l'homme risque d'être tant chez soi obtenir le maximnm moins le maître de la communi-de renselgnements qu'il devalt cation qu'une « cible pussive de suparavent quérir au dehors ; message (4) ». Tout se passe un peu, pensent J. Pomonti et G. Métayer, comme si le raisonnement adopté était le suivant : pourquoi cacement. Dans le premier cas, chercher — en soi ou entre soi — on favorise une société introvertie, ce qui est offert tout prêt (à consommer, a utiliser, a construire) par ceux dont le rôle est de trouver les réponses nouvelles à des questions encore informaiées? La tentation est forte de procéder à l'amalgame simpliste : technique nouvelle = solution des

> La structure de l'offre technologique est très rigide : elle est nationale et n'assure pas la communication de groupe : au plan local. Or à ce niveau réside une demande pressante qui pent contrebalancer l'évolution irréversible soit vers une individualisation croissante (l'homme « collé » derrière ses multiples terminaux), soit vers une centralisation encore accentuée (le citoyen de plus en plus dessaisi et passif). Un léger espoir est né de la décision prise de lancer en 1980 (dans la région lilloise, dans le département de la Mayenne et dans l'agglomération de Melun) trois stations expérimentales dn « résean autonome de radios locales » que le gouvernement a décidé de mettre en place. Encore faudra-t-il savoir si les usagers seront systématiquement consultés pour l'attribution des temps d'antenne aux organismes et personnalités représentatives de la réglon Car, si l'expérience tourne presque exchsivement à la diffusion d'émissions de divertissement à coloration locale, le progrès sera vraiment

#### Contre l'atomisation sociale

double sens », concernant des « groupes d'Intérêts communs » que les techniques et les politiques doivent évoluer pour éviter l'atomisation sociale. Les groupes peuvent être déslreux d'entretenir des relations entre eux et avec leur environnement pour des motifs divers : culturels, ethniques, géographiques, sociaux, économiques, politiques. Il peut s'agir aussi blen des babitants d'un quartler que des travailleurs immigrés disperses sur le territoire. les défenseurs d'une culture régionale, etc. Pourquol y a-t-il une telle disproportion entre les moyens de communication mis à la disposition des groupes d'inté-rèts communs et qu'utilisent les tous, et non pour quelques-uns. détenteurs du pouvoir écono-

MM. Jacques Pomontl et Gerard Metayer distinguent trols a lignes de force » ou, si l'on veut, trois tendances dominantes de l'évolution de la société française qui expliquent cette disparité. L'urbanisation d'abord. La France comptera 89 villes de plus de 100 000 habitants en l'an 2000 (contre 50 en 1968), englobant environ les trois quarts de la population. Or, la France ne sait pas gérer la « surcomplexité » de la metropole urbaine. Comme le disalt Michel Crozier, l'administration « est restée lidèle à un mode de acstion qui convenait à un genre de vie rural ». Il ne s'azit pas de figer des espaces urbains dans des fonctions rigides « ni d'insuffler, par le truchement d'onimoteur; professionnels, une respiration artificielle ». Il faudrait accepter le hasard, utiliser l'aléa pour laisser déborder l'imagination et l'énergic créatrice de ses habitants.

La centralisation ensuite. On a scrupule à insister sur ce thème, tellement il est use. Mais « il n'y a pas "antinomie plus forte que celle qui oppose communicalion et centralisation... Le citoyen de notre société est de plus en

C'est vers la communication « à plus dépendant de services dont les responsables lui sont de plus en plus lointains. Molgré les campagnes d'opinion, les rabachages des partis politiques, les sociologres, le phénomène ne fait que s'accentuer. »

Enfin, la tendance a l'élitisme s'inscrit profondément dans le tissu social français. Une fois entrès dans un centre d'influence, les citcyens cherchent à se prèserver des autres, à restreindre la communication.

On ne pourra précisément intter contre ces tendanc -- lourdes que par l'orientation de la communication vers une redistribution des pouvoirs. « En d'outres d'injecter ses propres messages sur les modes de transmission les plus oppropriés » Pour que ces priorités ne restent pas des vœux pleux, nos auteurs plaident pour l'ouverture d'un débat public et pour la création d'un conseil national de la communication, un peu dans l'esprit de ce qui a été fait avec la commission « Informatique et libertés ».

On parle de plus en plus aux autres à l'aide de prothèses. La sonnerie du téléphone est moins dérangeante que celle de la porte d'entrée. Le Videotex permettra maintenant de dlaloguer avec des machines, ou de recevoir des messages préfabriqués. Les techniques nouvelles peovent aussi faire éclater les moules conçus au centre, et redonner, en de multip.: points locaux, l'animation des petites places d'autrefois. Encore faut-il que les citoyens ne soient pas conditionnés à tourner seulement le robinet de l'informa-

PIERRE DROUINL

(3) La Communication, besoin so-cial ou marché? La Documenta-tion française, 29-31, quaj Voltaire, Paris-7e (4) Rapport interimaire sur les

## Bien dormir sur un bon canapé



nous avons choisi cette semain ce merveilleux canapé-lit « tapissier » ou duvet, trouvant olace dans tous les styles. Se fait

Une boutique très spécialisée en canapá-ilt s'est ouverte à Saint - Germain - des - Près. Parmi un grand nombre de modèles



LA GUERANDE

La Boutique du Canapé-lit

est trans l'instruction de l'an enture publique . enture productions relatives de Bois. à Ramatuelle ferminee. April infalpes. l'homme jufulpes. A number of fournet. 2 qui il a distribute long récapitulatif du distribute la care decier à la decier à

Leur réponse, quelle portera une distore la portera voir une di mandie de pouvoir refuse à voir une committe a potentiale de pouvoir de committe à potentiale de po

Mais les armes vis-int faclie de les Aujourd'hui. il

en demandant à repondre à une sur la responsabilité Tant d'agitation, campagne politique, cause d'affairlistes honnètes croisant politiciens pius ou moute cette boue ia: un procès en fans en écriture L'inculpation initial net repose sur un dure dans l'acte de l'incher 1974 de l'impar le société sur l'oontrôlée par M. société Naftul, Indianation de la la lenstein. On est la

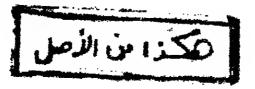
## M. Hector contre six

La 17º chambre de Paris s'est proces Aristy, ancien minus diplomate dominical articles de presse publication de la companion de la compa aire de rapt de M. Les juges constatues articles étaient « ( ... un Sud-Amérecain pré me pittoresque, vans atta douteux suspect et fo coupable, et cela des la présomption d'action cordée par la loi à sont M. Aristy avait bénéels non-lieu le 17 septimons

Four Paurors, More cine Lazurick, a long different 4000 F d'amende : Marie de la lipe Bernert, aussine d'au chacun à 1800 F d'amende chacun à 1800 F d'amende chacun solidairement, aussi Lazurick à 8 000 F de la lazurick à 8 000 F de lazurick et intérêts : Inkier, directeur. A amende: Mine Leting ley, MM. Jean-Baptienaud Vincent et Manueurs d'articles. Pour le Pigaro

Sout done condainne

dun mandat desirente para de biens socians et para la compara de la comp (lete de forgenge del Cier). La section C.G.Z.



## APRÈS CINQ ANS D'INSTRUCTION

## Le dossier des terrains de Ramatuelle est transmis à la chambre d'accusation de Caen

L'instruction de l'affaire de « faux en écriture publique » ouverte à propos des transactions relatives au domaine du Valde-Bois, à Ramatuelle (Var), est pratiquement terminée. Après avoir reçu me ultime fois, la semaine dernière, l'un des inculpés, l'homme d'affaires Henri Tournet, à qui il a donné connaissance du long récapitulatif du dossier qu'il a établi, M. Benaud Van Ruymbeke, jnge d'instruction à Caen, s'apprête à transmettre le dossier à la chambre d'accusation de

Caen qui devra se prononcer sur le renvoi éventuel de l'affaire devant une cour d'assises qui pourrait être celle de la Manche, siègeant à Contances.

La cloture de l'instruction de l'affaire de Ramatuelle suit de quelques jours la remise au président de la République du rapport qu'il avait demandé au Conseil supérieur de la magistrature, à propos d'éventuelles «atteintes» qui auraient pu être portées à l'indépendance de M. Van Ruymbeke, et qui conclusit que le ma-gistrat u'avait été l'objet d'aucune pres-sion. Elle intervient également peu après les débats du procée intenté par le R.P.R. au journaliste de R.T.L. Philippe Alexandre, qui n'ont pas permis de mettre en évidence de façon formelle le rôle de certains membres de l'état-major du Bassemblement dans la mise en cause dans cette affaire de l'ancien ministre du travail Robert Boulin.

## 1. – Le petit bout de la lorgnette

Si le dossier de Ramatuelle est si le dossier de Ramatuelle est effectivement renvoyé devant une cour d'assises — un mois evant la cibture de l'instruction un jour-nal de Cherbourg croyatt déjà savoir que le procès viendrait en juin prochain devant la cour de la Menche. juin prochain devant la cour de la Manche, — les jurés n'auront guère à répondre qu'à une ques-tion : l'aucien notaire Gérard Groult et l'bomme d'affaires Henri Tournet se sont-ils rendus coupables de faux en écriture publique à l'occasion de l'une des transactions qui ont eu lieu au printemps de 1874, autour des terrains du Vai-de-Bois?

Leur réponsa, quelle qu'elle soit, apportera une conclusion définitive à une histoire tragique dans laquelle le pouvoir s'est toujours refusé à voir une caffaire Boulin a Avant de mourir, l'ancien ministre a pourtant porté des accusations précises et graves. Mais les larmes vite séchées, il fut facile de les réduire à néant. Aujourd'hui, il s'agit de faire retomber complètement le silence en demandant à neuf jurés de répondre à une simple question sur la responsabilité de deux personnes dans une procèdure notariale.

Tant d'agitation, toute cette campagne politique, ces mises en cause d'affairistes plus on moins honnêtes croisant le chemin de honnêtes croisant le chemin de politiciens plus ou moiris limpides, toute cette houe pour en arriver là : un procès en assises pour faux en écriture publique.

L'inculpation initiale de M. Tournet repose sur un vice de procèdure dans l'acte de vente, en février 1974, de terrains possèdés par la société suisse Holltour (contrôlée par M. Tournet) à la société Nafful, installée au Liechtenstein. On est là bien join de la tenstein. On est là blen loin de la mort de Robert Boulin. Il est vrai que, dans ses premiers mois, l'inspar ! MES SARAZIN

truction menée à Ceen par M. Remand Van Ruymbeke a eu tendance à dépasser son cadre strict. L'examen du compte ban-caire du ministre du travail et de la participation n'evait certai-nement que peu de reproct

de la participation n'evait certai-nament que peu de rapport avec une fausse déclaration de servi-tude dans une transaction foncière entre une société de Genève et une autre de Vaduz.

Rètrospectivement, on ne peut s'empècher de penser que la jus-tice evait l'ambition d'aller plus loin. Et que la mort de Robert Boulin a bouleversé ce dessein. Dès lors, il ne convenait plus d'aller loin, mais vite. De rendre le geste inettendu de l'ancien ministre encore plus inexplicable en montrant que l'instruction. ministre encore plus inexplicable en montrant que l'instruction—
meuée sans faiblesse, sans indiscréticos et sans pressions, ainsi que l'ont établi successivement le 
procureur de la République de 
Paris et le Conseil supérieur de 
la magistrature—ne visait absolument pas à le metire en cause, 
mais simplement à conformère 
denx présumés « criminels en col 
hlanc »—avec lesqueis il avait 
tout au plus en l'imprudence de 
se commettre.

#### Louches pratiques

L'affaire de Ramatuelle pro-L'affaire de Ramatuelle pro-prement dite ne sera donc traitée que par le petit bout de la lor-guette. Tout se passe comme si, non seulement on ne voulait pas lier la mont de l'ancien ministre aux « magouilles » dans lesquelles il s'est trouvé plongé, mais comme si on craignait en outre, en éta-lant publiquement tous les replis de l'affaire, de mettre à nu une fois de plus les louches pratiques qui, depois deux décennies, avec sinon l'aide du moins la caution

d'hommes politiques, permettent souvent la réalisation d'opérations fructueuses.

Pour l'homme d'affaires Henri Tournet, les terrains du Val-de-Bols. à Ramatuelle, qu'il acquiert dans les années 1964-1966, devant des notaires de Cogolin et de Saint-Tropez, sont d'abord une très bonne affaire. Payès 1,12 F le mètre carré comme terre agricole, ces 36,5 hectares peuvent, si leur constructibilité est établie, voir leur veleur multipliée par vingt. Ce qui semble devoir être le ces puisqu'un accord préalable, valable six mois, jui est consenti le 30 août 1967 pour la construction de vingt-six villas.

Let commence un de ces imbroglios dont l'administration a le secret — que certains exploiteront plus terri contra Dans de Commence par le contra de ces montre plus terri contra Dans de Commence par le contra de ces montre plus terri contra Dans de Commence par le contra de ces montre plus terri contra Dans de Commence par le contra de ces montre plus terri contra de ces montre plus terri contra de ces montre plus terri contra de ces de la contra de ces montre plus terri contra de ces montre plus terri contra de ces montre plus terri contra de ces montre de ces montre plus terri contra de ces montre plus terri contra de ces montre de ces montre plus terri contra de ces montre de

glios dont l'administration a le secret — que certains exploiteront plus tard contre Robert Boulin — et qui se résume en une question : le dorraine du Val-de-Bois était-il, ou non, constructible ? En 1967, le principe en paraît acquis par la d'Irectio u départementale de l'équipement. Pour l'administration, le projet de M. Tournet semble parfaitement compatible evec le règlement d'urbanisme et celui du groupement d'urbanisme et celui du groupement d'urbanisme tion des Maures, qui règissent alors la construction dans le secteur. Par la suite, un plan d'occupation des sols (POS) est élaboré pour la commune, mais il ne sers jamais promulgué. En conséquence, le règime antérieur continue de s'appliquer.

risation comme un passe-droit. Prochain article:

> LE POISSON ET LES REQUINS

truction de quelques maisons disséminées dans la nature, à l'image de celle de Robert Boulln cette perspective est elle-même abandonnée par le suite, le ministère de l'environnement u'envisageant plus, en 1978, que la possibilité de construire deux maisons sur les 34 hectares et demi restants.

Evidemment ces ambiguites de l'administration, même si elles s'appuient sur une que konque logique de circonstance, vont peser lourd, quelques années plus tard, dans les interprétations qui en seront données, La brêche ouverte en faveur du seul Robert Boulin aure un double écho. Dans un premier temps il derient ten Boulin aure un donble echo. Dans un premier tamps, il devient tentant de penser, et de faire croire eux acquéreurs éventuels du Valde-Bois, que ce qui avait été possible dans un cas pouvait l'être dans les eutres — et d'agir sur Robert Boulin pour qu'il en soit ainsi. Ultérieurement, à l'beure de la suspicion et des rumeurs, malgré ses protestations quant eu caractère non dérogatoire de son permis, Robert Boulin ne pourra empêcher certaines malveillances d'interpréter cette autorisation comme un passe-droit,

Cours d'anglais et séjours

en Collèges anglais DE VRAIES ECOLES DE LANGUES, 36 Rue de Chezy 92200 Neuilly Tel. 637-35-86

**ETE 80** 

## JUSTICE ITALIE-GRECE-ITALIE service car-ferry pour passagers avec ou sans voiture **ANCONE IGOUMENITSA** PATRAS OU V.V. 4 departs hebdomadaires Agents Generals: SIRT TOURS - 5 Avenue De L'Opéra - Paris 1 Tel. 2603166 - TIx. 210911 WORMS CAR FERRY DEPT-10 Rue Auber-75009 Paris Tel 073.6770-Tlx.230775 NAVIFRANCE-20 Rue De La Michodière - 75002 Paris Tel. 2666540 - Tlx. 670181

## M. Hector Aristy gagne son procès contre six journaux parisiens

La 17 chambre correctionnelle de Paris s'est prononcée, jeudi 20 mars, sur les procès en diffa-mation intentés par M. Hector Aristy, ancien ministre et ancien diplomate dominicain, pour des articles de presse publiès en 1977, après son inculpation dans l'affaire du rapt de M. Lucchino Revelli-Beaumont, directeur général de Fiet-France (le Monde daté 24-25 février).

Les juges constatent que ces articles étaient « (...) braqués sur un Sud-Amércain présenté com-me pittoresque, mais aussi comme douteux suspect et finalement coupable, et cela au mépris de la présomption d'innocence ac-cordée par la loi à tout troulpé ». M. Aristy avait bénéficié d'un non-lieu le 17 septembre 1979. Sont done condamnes :

- Four l'Aurore, Mme Francine Lieurick, alors directrice, à 4000 F d'amende ; MM Francis Puyalte, Jacques Bourget et Philippe Bernert, enteurs d'articles, chacun à 1800 F d'amende et

chacun, solidairemen; avec Mme Lazurick à 8 000 F de dommages et intérêts; — Pour France-Sotr: M. Paul Winkler, directeur, à 4 000 F d'amende; Mme Laurence Beur-deler MM. Jenn-Repriste Prince u amende; Mme Laurence Beur-deley, MM. Jean-Baptiste Prier, Renaud Vincent et Marcel Petit, auteurs d'articles, chacun à 1500 F d'amende et chacun soli-dairement avec M. Winkler à 7000 F de dommages et intérêts; — Four le Figure : M. Jacques Pour le Figaro : M. Jacques

On mandat d'amener pour alux de hiens sociaux et neage de faux a été lancé contre M. Claude Derain, P.D.G. de la S.F.R. (Société de forgeage de Rive-de-Gier). La section C.G.T. de cette entreprise métallurgique de la Loire s'est étonnée dans un communiqué que « les pouvoirs publics aient attenda si longtemps pour entreprendre une action et une enquête alors que depais cinq ans la C.G.T. a entrepris près de trente démarches pour dénoncer les pratiques du groupe Sambre trente démarches pour dénoncer les pratiques du groupe Sambre et Loire ». M. Claude Derain détient 65 % du capitai du G.LE. Sambre et Loire, mais surtout il evait pris le contrôle de quatre entreprises dans la Loire : E.F.R. à Bive-de-Gier, Seriamec à La Talaudière, Seris à Sorbiers, Eviers Denis à Chambon-Feuge-rolles. Denx de celles-ci ont cessé toute activité (Sefamec et Eviers Denis), les deux autres (S.F.R. et Seris) ont été autorisées à pour-suivre provisoirement leur activité, — (Corresp.)

Hersant, directeur, à 3000 F d'amende ; M. Philippe du Tan-ney, anteur d'un article, à 1500 F d'amende; M. Hersant - seul- à 4 000 F de dommages et intérêts, et solidairement avec M. du Tanney à 2000 F de dommages et intérêts;

ney a 2000 F de dommages et intérêts;

— Four le Quotidien de Paris:

M. Phillippe Tesson, directeur, à 1500 F d'amende; M. Bernard Chaptis, suteur d'un article, à 1000 F de dommages et intérêts;

— Pour le Printe alors directeur, à 2500 F d'amende; Mme Denise Bervan-Schireiber, alors directrice, à 2500 F d'amende; MM Jean-Paul Aymou et Michel Gremillon, coauteurs d'un article, chacun à 1500 F d'amende; tous tros solidairement à 6000 F de dommages et intérêts;

— Pour le Point : M. Olivier Chevrillon, directeur à 2500 F d'amende; M. Jean-Marie Fontaut, auteur d'un article, à 1500 F d'amende; tous deux solidairement à 6000 F d'amende; m. Jean-Marie Fontaut, auteur d'un article, à 1500 F d'amende; tous deux solidairement à 6000 F de deux solidairement à 600 F de deux solidairement à 6000 F deux solidairement à 6000 F de deux solidairement à 6000 F deux solidairement à 6000 F de deux solidairement à 6000 F deux solidair d'amende; -sous deux solidaire-ment à 2000 F de dommages et

Condamnation d'un ancie condamnation d'un ancien avocat parisien. — Ancien evocat parisien. — Ancien evocat ponneulvi pour escroquerie, abus de confisace et falsification de chêques, M. Jacques Fradeloux, rinquante-sept ans, accusé d'avoir détourné près de 3 millions de franca au préjudice de ses clients (le Monde des 24 mai et 2 juin 1978); a été condamné, le mercradi 19 mars, par la tresilème chambre correctionnélle à trente-six mois d'empar la lifelle a trente-six mois d'em-prisonnement dont trente avec sursis (après six mois de déten-tion provisoire), 10 000 francs d'amende et dix ans de privation

d'amende et dix ans de privation des droits civiques.

M. Georges Pronteny, cinquente-neuf ans, son ancien se-crétaire, a été condamné pour compticité à vingt-quatre mois d'emprisonnement dont dix-buit avec sursis. 10000 francs d'amende et dix ans de privation des droits diviques. Partite civile pour la première fois de son histoire à l'encortre d'un membre de son barresu le conseil de de son barresu, le conseil de l'ordre des evocats à la cour de Paris obtient le franc de dom-mages-intérêts qu'il soilicitais.

Le hold-up de la place Ven-dôme. — Le deuxième auteur du hold-up qui a en lieu, le jeudi 13. mars, place Vendôme, contre une succursale de la B.N.P. (le Monde des 14 et 15 mars), et qui a été retrouvé dans une clinique parisienne, est Nourredine Berdil.

« Site boisé »

Le 25 mai 1973, le directeur dé-partemental de l'équipement du Var confirme à l'homme d'affaires qu'une nouvelle demande de per-mis de construire pour l'ensemble de son projet de vingt-six villas a peut recevoir un accueil favora-ble ». A quélques heures près, M. Tommet e même failli obtenir un permis de construire, suite à une demande déposée le 26 sep-tembre 1972 pour une mason une demande déposée le 26 sep-tembre 1972 pour une maison présentée comme la première tranche des travaux envisagés depuis 1967. Sans réponse de l'ad-ministration avant le 27 février 1973, le permis deviendrait acquis eutomatiquement. Mais, le 26 fé-vrier, une lettre recommandée part de la préfecture de Dragui-rance refusant le permis pour gnan, refusant le permis pour cause de « respect du site boisé ». Désormais, malgré la lettre fevorable du mois de mai, l'admi-

revorante du mois de mai, radmi-nistration ne voudra plus enten-dre parler du projet, et les inter-rogetions de Robert Boulin, pressé par son ami Henri Tournet, se heurteront à autant de fins de non-recevoir. Avec, pourtant, une exception de taille : le 28 novem-bre 1974 Perett Bruille et tent exception de taille : le 28 novem-bre 1974, Robert Boulin obtient, sans dérogation, un permis pour construire, sur une parcelle du même site, sa maison eprès avis favorable de l'architecte des bâti-ments de France, des directions départementales de l'équipement et de l'agriculture, et de la confé-rence permanente du permis de rence permanente du permis de construire du Var. Mais les deux permis demandés par M. Tournet sur des parcelles mitoyennes sont refusés.

Toutes les tentatives pour relancer le projet du Val-de-Bois subtront désormais le même sort subtront désormais le même sort.
L'administration s'expliquers en
se réfugiant à nouveau derrière
l'argument de la « protection des
espaces boisés » il apparait,
dira-t-on, que l'implantation des
vingt-six maisons prévues (d'un
rubage total de 10 950 mètres
cubes) est trop dense et trop
concemtrée pour garantir la préservation du milieu naturel dans
un site particulièrement sensible. un site particulièrement sensible. D'où la rétractation préfectorale par rapport à 1967, Ce n'est d'ati-leurs pas la dernière : alors que, en 1974, le préfet du Var envi-sage encore d'autoriser la cons-

RÉSIDENCES-CLUBS 3° AGE Spécialiste Côte d'Azur

THL : (93) 80.98.31 (F.M.A.I.M.)



médaille dor dés vidéo des procédés vidéo

**LE STANDARD** LE PLUS RÉPANDU DANS LE MONDE (2 200 000 APPAREILS VENDUS FIN 79)



A ÉTÉ ADOPTÉ PAR LES PLUS GRANDES MARQUES EUROPÉENNES, JAPONAISES ET AMÉRICAINES.

JVC VIDEO FRANCE 64, RUE DES BINELLES 92310 SEVRES

Last Bon conops

## **JUSTICE**

## Du rêve au meurire

ésidait Mme Jacqueline Cochard, e condamné, mercredi 19 mars, Michel Laska, trente-deux ans, à sapt amées de réchision criminelle pour la mourtre de sa flancée à quelques jours de leur esariage le 1ª Juin 1977. L'avocat général, M. Louis Le Flem, avait demandé - entre sept et dix aus

Hank Bui Thi, dbx-neur ans, demière

des duuze enfants d'une famille viel-

namienne aisée réfuglée en France depuis plusieurs années. Quelques

l'épouser. Elle acceptait, et, après

était prêt : aillances, robe, repas,

voyage de noces. Une disputa atu-pide survient entre les fiancés é

propos du choix d'un galon pour le

décoration de la chambre à coucher. A partir de là, tout bascule.

Hong Hank preneit des tranquiki-

sants et retreatt d'adresser la parole à son fiancé. Lorsqu'il insistalt, elle

le repoussait. Le dimanche soir, elle l'intuite : - Alors fexplose, dit-il,

trois fois je lui serre la gorge. - Le

Alors commence une spirale de

mort. Michel Laska e'ouvre les

veines. Elle lui demande » de ne pas

faire de bâtise », et part. il s'ouvre

de nouveau les veines. Le soir, elle

lul téléphone, revient, le soigne,

appelle un médecin. Le mardi 31 mai, ils se disputent encore : » J'ai vu la

haine et le mépris dans ses youx,

dit-II. Elie m'a « poignardà », ators

Hong Hang est morte étranglée. Il le couche aur le lit, dispose sur elle

sa parure de mariée, prévient le police, et s'ouvre encore une fols

Tuut le monde veut ratenir cette lmage d'un bonheur cassé à laquelle s'accroche Michel Laska; le prési-

Sarda, pour le partie civile, et Mª Ro-bert Badinter, pour la défense. Michel

Laska était lou d'amour pour Hong

Hank et la réciproque n'était pas

vrale. Elle avait décidé de se marier,

Mais nul ne comprend pourquoi cette

leune fille belle, riche, inscrite à la feculté de médecine, en fut rédulte à se rendre, à l'insu de sa famille,

viennent plus que pesants. Elle, ella se rend compre qu'elle va l'épouser, qu'elle est en train de gâcher sa vie, mala n'ose pas le lui dire parce

qu'il est tou d'elle. Puls îl y e cet incident, et ce vertige de mort qui

les emporte tous les deux. Et c'est la désestre de cet amour trop grand,

d'un leune homme trop exemplaire,

qui tue quand il se rand compte qu'il

dans une agence matrimoniale, - Il est de ces gens, dira Mª Badinter, qui, à lorce d'aimer, de-

mes meins sont parties. >

Sans doute ennuyeux à force d'être irréprochable, Michel Laska, avec son regard d'une extrême douceur dane un visage carré de paysan blund, semblait sorti d'une mage d'Epinal. En 1975, à vingt-huit ans, ce fils d'immigrés polonais, mi-neurs dens le Pas-de-Caleis, avait les rêves de sa famille modeste. Prenant des cours du soir, il une volturs, un appartement dane la région parisienne et eliait en vacances eu Club Méditerranée. Tout occupé à cette réussita, il n'evait guère pris le temps de vivre, et II metrimoniele qu'il fit la connaie sance en novembre 1975, de Hong

#### UNE EXPOSITION SUR LA PRISON DANS LA VILLE

Sur le thème « la prison dans Sur le thème « la prison dans la ville », une douzaine d'associations de quartier du cinquième arrondissement organisent jusqu'an 28 mars à la Maison fraternelle, 37, rue Tournefort à Paris (5°), une exposition conque par la Cimade (Comité œcumènique d'entraide) et l'ARAPEJ (Association réflexion action pri-son et justice), et présentée sous la furme d'un montage de photola furme d'un montage de photo-graphiles, témoignages, docu-ments et statistiques. Elles ani-ment également en soirée (1) une série de conférences-débats sur le parcours de le ville à la prison par la délinquance, de la justice à la prison, de la sortie à la réinsertion.

à la réinsertion. Cette exposition avait déjà été présentée à le Malson des scienprésentée à le Maison des sciences de l'homme, à Paris, en mai 1978, puis dans de numbreuses villes de France. Envisageant non pas la suppression de la prison, mais d'une prison « administrative » ou « instinctive », les associetions participantes s'efforcent de cerner ce que pourrait être une prison « intelligente ». Une abondante do cu men tatlo n complèmentaire et des panneaux ou cahiers de libre expressum sont à la disposition du public pour compléter l'exposition.

(1) 21 et 23 mars: «Animation théstrale»; 25 mars: «Alternative à la prison réinsertion»; 28 mars: «Celui que J'aime est en prison».



Valeur-refuge Universelle, le Diamant est un placement sur, enfin accessible.

Encore convient-il de s'entourer des meilleures garanties, tant pour l'echat que pour la revente. Ces garanties, seule une société puissante et spécialisée peut vous les assurer.

L'Union de Diamantaires, premier groupement français spécialisé dans l'Investissement-Diamant, est en mesure de vous apporter une information complète et personnalisée sur le Capital-Diamant et sur l'Épargne-Diamant?

Renseignez-vous sujourd'hui même. Vous vous féliciterez de musitre les précieuses informations de l'Union de Diamantaires, Groupement d'intérêt économique

régi par l'Ordonnance du 23.09.1967, 17, rue St-Florentin à Paris 75008, Tel.: (1) 261.37.12. pour réaliser en toute sécurité un excellent piscement.

Pour obtanir une information gratuite et sons engagement de votre part, retournes simplement ce bon au: Centre d'infon

UNION DE DIAMANTAIRES Groupement d'intérêt économique règi par l'Ordonnance du 23-09-1967

LOCALITÉ. 17, rue St-Fiorentin-75008 PARIS

Accueil du lundi cu vendredi de 10 h à 19 h et le scaredi de 10 h à 17 h

## Un jeune homme condamné pour avoir tué sa fiancée | Lu Cour de cussution rappelle l'obligation du port de la ceinture de sécurité

La chambre criminelle de la Cour de cassation à annulé un logement du tribunal de police d'Illkirch-Graffenstaden (Bas-Rhin) du 21 juin 1979, relaxant un antomobiliste qui ae portait pas sa ceinture de sécurité.

mois plus tard, il lui demandait de quelques réticences, sa familie aussi. Le mariage était fixà au 5 juin 1977. Le samedi précèdent, 29 mai, tout

lendemain, elle doit se rendre à le pagode, à Paris, evec sa famille, pour commémorer la mort de son père. Elle ne reviendra que pour chercher ses affaires dans leur

pas sa ceinture de sécurité.

M. Michel Ruch était poussivi.

pour contravention aux dispositions de l'article R. 53-1 du code de la route et de l'article interministériel d'a p p l c a t l o n du 26 décembre 1974, faisant alors obligation aux conducteurs de voitures particulières circulant hois agglomération de porter la ceinture de sécurité.

Le prévenu avait soulevé l'exception d'illégalité de cette prescription réglementaire. Pour accueillir cette exception, le juge de police avait énonce que l'obligation du port de la ceinture de sécurité n'était pas opportune, cette mesure ne constituant pas selon ini, une protection efficace contre les conséquences des accidents de la route a la vait ajouté de la personne concernée, la mesure ne saurait avoir un but de sécurité publique. Il en avait ecnciu que la réglementation sur le port ubligatoire de la ceinture de sécurité est contraire eux dispositions, ayant valeur constituire de la déclaration des droits de 1789 relatives à la liberté individuelle.

Il ajoutait que la liberté individuelle ne peut chre limitée par leigislateur des lors que son usage est sans influecce sur les risques encourus per le législateur des lors que son usage est sans influecce sur les risques encourus per les tiers.

Saisis d'un pourvoi formé par le ministère public près le tri-bunal de police d'Illkirch-Graflen-bunal de police virgines, réunis sous la présidence de M. Pierre Mongin et statuant sur alort en rapport de M. Pierre Eissalde, evocat géné-bunal de police d'Illkirch-Graflen-bunal de police d'Illkirch-Graflen-cunisters présidence de M. Pierre bunal de police d'Illkirc

### A LA DEMANDE D'ISRAEL

## Un magistrat français va exposer à Jérusalem les charges retenues contre M. Flatto-Sharon

Formulée par la France en 1977 auprès de l'Etat d'Israël, ia demande d'actradition de M. Samuel Saylewicz, dit Flatto-Sharon, jusque-là restée sans suite, va faire la semaine prochaine l'objet d'un nouvel examen par les autorités israéliennes. Cellesci, à la fin du mois de février, par l'intermédiaire de leur amhassadeur à Paris, avalent fait connaître leur souhait de voir venir à Jérusalem un magistrat français susceptible de leur exposer d'une façon précise les charges invoquées contre l'homme d'affaires réfugié dans jeur pays ainsi que le mécanisme des opérations qui lni sont reprochées antérieurement à la date à laquelle li devait acquérir la nationalité israélienne, c'est-à-dire avant le mois d'août 1973.

Confurmément, à ce souhait, le ministère français de la justice a désigné pour cette m'is alon de grande instance de Paris, qui se rendra à Jérusalem des le 24 mars prochain pour y rencontrer l'attorney général de l'Etat d'Israél. D'ores et déjà, un programme de travail de trois jours a été établi qui ne sera pas je trop pour exposer les raisons de la demande française. La justice israéllenne étant soucieuse d'avoir à sa disposition des élèments

israellenne étant soucieuse d'avoir à sa disposition des éléments

ravant fait acheminer vers
Jérusalem trente-trois filos de
procès-verbaux et de documents.
La demande française ne porte
pas sur les affaires de fraude
fiscale reprochées à M. Szylewicz
et dont certaines out dejà été
jugées, telle celle dite « opération Babel » dont les débats enrent lieu en mai et juin 1979 pour
s'achever le 19 septembre aujvant
par sa condamnation par défeut
à cinq ans de prison et trente
mille francs d'amende (le Monde
du 21 septembre 1979). Elle est du 21 septembre 1979). Elle est fondée seulement sur deux dos-siers tout à fait différents. Le siers tout à fait différents. Le premier, toujours en cours d'instruction au cabinet de M. Roger Lecante, doyen des juges d'instruction eu tribunal de grande instance de Paris, porte sur les délits de recel de funds provenant d'abus de biens sociaux an préjudice de la Société enxiliaire hypothécaire (SAH), l'iliale à 100 % du groupe La Paternelle, et de corruption d'employés. Le secoud concerne les activités de M. Szyjewicz dans le groupe dit du « Revenu immobilier » qui ini ont valu une condamnation par défant à dix ans de prison prononcée en octobre dernier par la onzième chambre du tribumel de grande instance de Paris, pour

JOSYANE SAVIGNEAU d'appréciation complets et e été élu député au concrets. M. Tacchela a aupa- ce pays. — J.-M. T.

## JEUX OLYMPIQUES

LES MENACES SUR LES J.O. DE MOSCOU

## Les conditions d'une participation ne sont pas remplies

déclare le chancelier Schmidt

Le chancelier Schmidt a réaffirmé, jeudi 20 mars, au Parlement, avec un peu plus de fermeté semble-t-il, nous indique nutre correspondant, que la participation ouest-allemande aux nutre correspondant, que la participation ouest-allemande aux Jeux de Moscou serait impossible si la paix n'était pas rétabile en Afghanistan. Sans doute a-t-il été poussé à prendre plus nettement position par les critiques dont il a été l'ubjet jusqu'ici. Au Bundestag, M. Franz-Josef Strauss n'en a pas moins reproché de nunveau à M. Schmidt de poursuivre son • jeu de cache-cache - en refusant de dire clairement que les athlètes allemands n'iront res en IIPSS allemands n'iront pas en U.R.S.S.

Le chanceller a répété qu'il serait « indispensable » pour l'Union soviétique d'établir les conditions dans lesquelles les sportifs de tous les Etats pourraient prendre part aux Jeux d'été. « Aujourd'hul. a-t-li poursuivi, ces conditions ne sont pas remplies. L'occupatiun et les combats en Afghanistan continuent autant que jamais. Depuis son début dans la Grèce antique, cependant, l'idée olympique est liée de façon insépa-rable à un état de paix entre les peuples. Si la paix n'est pas rétablie en Afghanistan, une conséquence commune deviendra

Pour une fois, le chancelier a paru ainsi prendre une atti-tude plue catégorique que celle du ministre des affaires étran-gères. Jeudi, en effet, M. Genecher, après avuir soutenu que c'est l'U.R.S.S. qui met les Jeux en péril », a plaidé de nonveau en faveur d'un ajuurnement de toute décision dans l'espoir que d'Ici à la fin du muis de mai il sera possible d'élaborer une attitude commune entre l'ensemble de la Communanté enropéenne et les Américains. La reunion - informelle - des ministres des sports des vingt et un Etats membres du Conseil de l'Europe, jeudi 20 mars à Strasbourg, a illustré les divisions des Européens à ce sujet.

## STRASBOURG : les Européens divisés

De notre correspondant

Strasbourg. — La conférence européenne des ministres des eports n'e pas adopté de position commune sur la participation des vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe aux Jeux olympiques, comme l'y invitait. le 31 janvier, une résolution adoptée par l'assemblée parlementaire du Conseil Couverte le 20 mars dans l'après-midi, la réunion « informelle », qui devait durer initla-lement jusqu'à vendredi matin, s'est terminée dès jeudi, en début de soirée, l'ordre du jour étant pratiquement limité au problème de la participation aux Jeux de Moscou. Aucum sommunique n'a Moscou Aucun communique n'a été publié. Les ministres se sont bornés à exposer les positions res-pectives des différents pays.

pectives des différents pays.

M. Gerhart Rudolf Baum, ministre de l'intérieur, chargé des
sports de la R.F.A., qui présidait
la conférence, a présenté à la
presse les positions en présence.
Trois tendances se sont réaffirmées : celle des pays neutres
(Suisse, Suède, Autriche, Chypre),
qui out fett es poir qu'ils ne prepqui ont fait savoir qu'ils ne pren-draient aucune décision gouver-nementale an sujet de la particigrande instance de Paris, pour complicité d'abus de conflance et recel.

Rappelons que, depuis son installation en Israël M. Szyjewicz e été étu député au Parlement de cr pays — J.-M. T. nonces pour le boycottage; le

nombre le plus important des pays membres, enfin, qui comprend notamment le République fédérale d'Allemagne et la France, n'e pas encore pris de décision, a sou-ligné M. Bann.

Les pays de ce troisième groupe veulent tenir compte de l'attitude de leurs milleux sportifs et de leurs emilleux sont propriet de s'exprimer. Le sont grant de leur mois jusqu'à le clôture des inscriptions pour les Jeux de Moscou. D'ici là, les milleux sportifs auront toute latitude de s'exprimer. De toute manière, a ajouté M. Baum, le gonvernement fédéral n'empécherait pas les athlètes allemands de se rendre à Moscou si telle était leur volonté.

M. Jean-Pierre Solver minere

M. Jean-Pierre Solsson, ministre français de la jeunesse et des sports, avait auparavant déjà exprimé son entière identité de vues avec son collègue allemand. M. Solsson a insisté, devant les journalisses, sur la convergence de la grande majorité des positions exprimées qui tendajent à réaffirmer le principe élaboré au fil des conférences ministérielles, de Londres (1978) et d'Athènes (1979), de séparer la politique et (1979), de séparer la politique et le sport pour laisser le CLO et les comités olympiques libres de se déterminer sur la participase descriminer sur la partacipa-tion aux Jeux. « Cette conver-gence se place, à précisé le mi-nistre, tout à foit dans la ligne du gouvernement français.»

Pourtant, cette « convergence », céléhrée par M. Solsson, étalt battue en brèche lors de la réunion par M. Hector Mouro, sous-secrétaire d'Etat britannique à l'envi-

## COCA-COLA SE RETIRE

Les athiales et les speciateurs des Jeux de Moscou manqueroni de Cuea-Cola. Meigré le contra: passé entre la sociétà eméricaine et les orgenisateurs des Jeux d'été, toutes les exportations vers l'Union soviétique de concentré de cola, é partir duquel est lebriqué la célébra bolsaon ont élé arrêtées. Cet embargo lait sulte à la décision prise par Coca-Cola, et annuncée, jeudi 20 mars, à Atlanta, en Georgie, par son president, M. Paul Austin. - Coca-Cola, a dit M. Austin. soutient le politique de boycot lage des Jeux du président

Les stocks dont disposent les Soviétiques ne permettront pas de répondre à la demande. estime-i-on à Atlanta, aous réserve qu'il y ail blan eutant de monde que prévu à Moscou...

ronnement et responsable des sports, et le secrétaire d'East néerlandais à la culture. M. C.-G. Wallis de Vries. Ce dernier a souligné qu'aucun représentant n'avait plaidé pour une participation aux Jeux, en ajoutant devant les journalistes : « M. Soisson a dit qu'il voulait séparer politique et sport. Je lui réponds que porticiper sur Jeux olympiques dans les couditions actuelles, c'est justement entraîner les Jeur dans la politique.

La proposition grecque de trans-lérer, à l'avenir, les Jeux olympi-ques dans un district international près d'Olympie a également été évoquée. Elle sera rectudiée iors de la prochaîne conférence des ministres des sports qui aura lleu en 1981 à Madrid.

JEAN-CLAUDE HAHN.

## FAITS DIVERS

## A ALÈS (GARD)

## Un drame du désespoir provoque la mort de trois personnes

De notre correspondant

Nimes. — Un drame du désespoir a provoqué, mercredi 19 mars, à Alès (Gard), la murt d'une mère de famille, Mme Joëlie Fils, et de ses denx enfants, Lila, deux ans, et Arnaud, sept ans. Le mari de Mme Fils, M. Jean-Claude Fils, trente-sept ans, est dans le coma. On ignore encore si M. Fils a tué sa femme et ses deux enfants avant de tenter de se dunner la mort ou si les époux avaient décidé ensemble de muurir.

Après avoir été educateur pour Après avoir été educateur pour enfants inadaptés, puis éducateur en ehef dans les Bouches-du-Rhône. Jean-Claude Fils était devenu. en novembre 1977, directeur de PLME de Rochebelle, établissement géré par une association de parents d'enfants inaciaptés et qui abrite quarante-cinq handicapés de quatorze à vingt ans.

Entierement dévoué à sa mis-sion — il parlait de son « apostolat » — M. File, en revanche, semble avoir été un moins bon gestionnaire. Au début du mois, le conseil d'administration avait relevé des anomalies dans les comptes du centre. M. Guiraudet, président de l'association, précise

Dans la matinée de jeudi, un médecin, le docteur Jean-Clande Naboudet, trouvait dans son courrire ne lettre de M. Fils in annonçant que sa femme et lui annonçant que sa femme et lui avalent pris la décision de mourir. La police, alertée, découvrait les époux et leurs deux enfants inanimés, en vétements de nuit. Seui le père respirait fablement. Sur une table on trouva pusients boûtes de calmants einsi que trois lettres. La première était aires-ste par Mime Fils a sa mère. La seconde, rédigée par M. Fils, était des lines à une collèque de travail de l'institut médico-educatif. Dans le troisième texte M. Fils expossit une désarroi devant sa situation professionnelle et la mise en cause de son honorabilité.

Après avoir été educateur pour l'odministration et il est tout à juit évident qu'une comptabilité doit être rigoureuse. »

Le conseil d'administration avait tenté ces jours derniers une ultime concillation en demandant l'arbitrage d'un médiateur. M. Guirsudet evait proposé à M. Fils de reporter la date de son licenciement à le seule condition m'il fournisse les explires. son ilcentiement à la seule condi-tion qu'il fournisse les expites-tions qu'on lui demandait. Mais un nouveau refus et l'échec de la médiation entrainaient ipso-facto le licenciament du directeur de l'IME.

JEAN-CHARLES LHEUREUX.

## Près de Bayonne

### DES COUPS DE FEU SONT TIRÉS SUR UN C.R.S.

Des coups de leu ont été tirés le jeud 29 mars, en fin l'après-midi, sur un C.R.S. en faction sur le chantler de la caserne de C.R.C. de la Butte-anx-Callies, à Anglet (Pyrénés-Atlantiques), non loin de Bayonne. Le fonctionnaire n'e pas été atteint, mais n's pu cependant relever le numéro d'immatriculation en réhicule de ses agresseurs.

· L'outeur d'un vol de tobleaux commis l'an dernier à la Comedie-Française, M. Jean-Jacques Thé-venin, un tapissier-décorateur agé venin. un tapissier-décorateur agé de vingt-cinq ans, a été inculpé et écroué par M. Alain Sauret premier juge d'instruction à Paris M. Thèvenin avait dérobé quatre portraits de sociétaires, dont trois signés par Boilly et l'un par Charpentier. A ce jour, trois toiles ont été retrouvées, l'une chez un marchand de tablénux parisiens, les deux autres chez des clients de ce négociant, qui avait geheté à M. Thévenin les quatre portraits pour une somme totale de moins de 10000 P.

• Incendie criminel chez un magistrat. — Un incendie d'origine criminelle a endommagé, dens la nuit du mercredi 19 au jeudi 21 mars, la porte palière de l'appartement de M. Yvon Thery, vice-président du tribunal de grande instance d'Annecy (Haute-Savoie). Les dégats ne sont pas importants. sont pas importants. • Un cambrioleur se noie dans

(1) Il pourrait s'agir d'une somme de 2000 F.

Accident d'hélicoptère as Brésil : quatore morts. Quatore personnes ont trouvé la mort, le jeudi 20 mars, dans un accident d'hélicoptère sur le littoral, à 200 kilomètres au nord de Riode de Janeiro.

C'in cambrioleur se note dans la Meuse eux policiers. — Un jeune chômeur de Verdun (Meuse), M. Philippe Vuillaume, âgé de vingt-quatre ans, père de quatre enfants, s'est noyé dans la Meuse en tentant d'échapper à des policiers qui venaient de l'interpellière, dans une rue de Verdun, dans la nuit du jeudi 20 au vendredi 31 mars.

## UN RAPT D'ENFANT DANS LA BANLIEUE DE DIJON

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Dijon. — Un enfant âgé de sept ans et demi. Mohamed Oul Houssaime, habitant chez ses parents à Chennve, dans la baniteue dijonnaise. a été enlevé, mercredi 19 mars, vers 18 h. 30. L'enfant joualt evec des camarades près du domicile familial jorsqu'une femme, probablement d'origine maghrébine, vint le chercher : il l'aurait suivie de son plein gré.

chercher: il l'aurait suivie de son plein gré.

Pour les policiers, il ne s'agissait jeudi soir que d'une affaire de famille, les enquêteurs s'étant bornés à demander aux journaux locaux de diffuser un avis de recherche. Dans la solrée, on apprenait cependant, de source bien infurmée, qu'une lettre, rédigée en arabe, avait été glissée sous la porte de l'appartement des Houssaime, dans la nuit de mercredi à jeudi. Elle faisait état de l'enlèvement de l'enfant et précisait que celui-ci serait rendu contre une rançon de 30000 F. L'enquête de la poilce est orientée cette fuis vers les proches de la famille, un régnerait une certaine mesentente, — Ch. M.

UN CAMBRIOLEUR PRÉSUMÉ EST TUE PAR UN GENDARME Reims. — Un cambrioleur pré-sumé, M Ferdinand Karl, agé de vingt-cinq ans, a été mortelle-ment blessé de deux balles de 9 millimètres par un adjudant-chef de gendarmerie, dans la sol-rée du mercredi 19 mars, a Mutzon (Marne), alors qu'il s'enfuyait en dépit des somma-tions.

tions.

Les cambriolages de résidences secondaires s'étant multipliés dans la région, les gendarmes avaient repère et arrêté un receleur, dont ils surveillaient la maison. C'est en sortant du pavillon du receleur que M. Karl a pris la fuite en constatant la presence des gendarmes.

(Corresp.)

De grande: **Vacance** à petits Mols spéciaux A.R NEW YORK 1.800 MONTREAL 2.20€

TT

V tree is Some for

contes differentes diffe

an pain d'épice

stell Armires les airfachts

cans ces style

Marson es de la probleta Marson e qu'ils promett ma par le qu'ils talbent I

mare da film du

touriste allema

de laire l'aumane à un sint

adres à un gaurin (le Mond. 21 septembre 1978). Cal. la contre des riches Européans risépantes et des manches

demanis er insupportable. Of terrate politie, et pas amiles

au pan morel. Son lates au pan morel. Son lates dere le monde du sons derrich celturel. social économies possique que les gonesimes et les especial internationals.

Les arregges intermité

se sont perces evec Pides at

de rapprochement anticales

ples. Un ton en deservat conselllers nadditions

à écrire, à l'instar de M. L. Davis, iongremps regionaté secteur tourstique de M. Davis

mindiale, que e le tricione si smie, pour les pars en ma développe ment la moieur du déncioppement.

tergremps meconnut : 57

LOS ANGELES 2.750 MEXICO 3.360 AML 3.350 BOGOTA 3.950 Départ Bruxelles Prix sous certaines conditions. Circuits et séjours CANADA

6.95

-5.99

6.65

6.90

7.40

6.48

en train 23 j U.S.A. Zabriskie Plat (Californie) 16 j Papoose Pist (Californie) 24 j Transamerican Pist 22 | MEXIQUE L'Algle et le Serpent 15 i PEROU Foret vierge et Cordillère

des Andes 16 j

Prix gerantis pour toute biscri effectuée avant le 31 mars 1980. leunes sans from

5, fue de la Banque 26602 PM |Métro Bourse| Tél. 281.53.2 5, rue M. le Prince 75006 PM |Métro Odéon| Tél. 222.55.3 16, rue de Dr. Marri 38000 GRENORLE Tél. 48,36.

## Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

#### LES NOUVEAUX CONQUISTADORES

V. - Le bon touriste reste à inventer

VIVENT les vacances et vive le tourisme ! « Sous l'arbre à palabres, les sages pous conteront quelques légendes en hochant gravement la tête. Ici, le sable a sept teintes différentes Selon la légende, c'est là que le dien Shiva épousa la déesse Parvati... Une piroque vous attend... La plage est toujours là, tentante, ensorcelante, avec ses jeunes filles en pain d'épice...»

Fauilletez les catalogues du soleil. Admirez les affiches de ces tropiques authentiques (1). Partes visiter, dormir, manger, hoire, aimer dans ces pays que l'on dit en voie de développement et qui affrent pour pas cher leurs temples, leurs épices et leur dif-férence.

Mensonges de la publicité ! Mensonges qui ne mentent pas tant par ce qu'ils promettent, mais par ce qu'ils taisent. Evoquons une image du film du Tunisien Ridha Behi, le Soleil des hyènes : une touriste allemande pse pour le photographe en train de faire l'aumône à un vieillard adossé à un gourbi (le Monde du 23 septembre 1978). Oul, la rencontre des riches Européens en villégiature et des autochtones démunis est insupportable. Out. le touriste politie, et pas seulement au plan moral. Son intrusion dans le monde du sous-développement équivaut à un cataclysme culturel, social, economique et politique que les gouvernements et les experts internationaux ont longtemps méconnu.

Les aréopages internationaux se sont bercés avec l'idée que le tourisme était le mellieur moyen de rapprochement entre les peu-ples. Un ton en dessous, les conseillers n'hésitalent pas à écrire, à l'instar de M. David Davis, longtemps responsable du secteur touristique à la Banque mondiale, que « le tourisme représente, pour les pays en voie de développement, le vérttable moteur du développement, de la

Tourisme et sous-développement. Deux termes très souvent accolés parce que, dans les pays du soleil, misère et exotisme coexistent. Deux notions qui jurent pourtant. Nous l'avons constaté à travers quatre reportages consacrés aux rapports complexes de l'industrie des vacances et du sous développement (- le Monde des loisirs - daté 23 février, 1 = , 8 et 15 mars).

Les dégâts - économiques et culturels sem-blent assez limités dans les Caraïbes, mais inquiétants dans l'île de Sri-Lanka. Les

retombées économiques des hôtels et des villages de vacances n'atteignent pas au Mexique les records affichés officiellement. Les efforts pour promouvoir au Sénégal un tourisme « doux », pour séduisants qu'ils apparaissent,

restent encore marginaux.

Nous terminons aujourd'hui cette série d'articles par une approche des antidotes aux méfaits du tourisme. Mi-figue, mi-raisin, les experts essaient de dépasser la dénonciation des mirages de l'exotisme. Le tourisme reste une pollution, mais...

même jaçon que le jut l'industrie lourde pour l'Europe » (2). Les planificateurs n'avaient d'yeux que pour l'exemple espa-gnol. De 1967 à 1973, la manne touristique n'avait-elle pas le déficit annuel de la baiance commerciale espagnole (le Monde du 25 juin 1977) ? Pourquoi le Kenya, le Mexique, la Tunisie et l'Indonésie n'auraient-ils pas tente de suivre une voie aussi prometteuse, afin d'obtenir les devises indispensables pour équiper leur industrie et se doter

par ALAIN FAUJAS

circuits allaient créer des emplois. L'agriculture nationale verrait ses productions valorisées. L'artisa-nat trouverait enfin des débouchés d'importance. Les dollars. les marks, les yens et les francs dépensés par les hôtes de passage se multiplieraient dans les revenus des villageois. Le décollage économique s'ensuivrait inévita-

contraintes économiques. De alignèrent des chiffres triomphants d'arrivées d'étrangers et des recettes touristiques en hansse constante, confordant allégrement ces données avec le bénéfice réel du secteur touristique. Un peu comme un chef d'entreprise qui ferait passer ses recettes de l'année pour son cash-flow !

A la rigueur, on peut admetire que les 100 000 francs abandonnés à Port - au - Prince (Halti) par

Les recettes du Kenya

(1) Le Tiers-monde un par les
publicités touristiques : une smape
géographique mysitiante. Georges
Les hôtels internationaux, les
aéroports, les restaurants et les
gouvernements ou blièrent les
(2) Finances et décembre 1968.

chaque paquebot américain représentent un gain vraiment net. En revanche, l'installation de villages de vacances nécessite la consdes avions gros porteurs oblige à prolonger les pistes. Les habitudes de consommation des touristes provoquent des importations qui vont de l'apparelliage sanitaire au whisky en passant par l'eau minérale et les cartes postales. Il est rare, en effet, que le vacancier se contente des bières « indigenes » brassées à Katmandou (Nèpal) ou à Lomé (Togo). Il faut aussi augmenter les effectifs des douanes, de la

Ajoutons que les organisateurs de voyages, les chaînes hôtelières et les compagnies aériennes prélèvent leur écot sur les séjours à forfaits, laissant au pays de destination peu de choses. M. Jacques Bugnicourt, expert en questions d'environnement et de développement, a calculé que le Kenya peut s'estimer heureux de

police. Le tourisme coîte et

où la Gambie n'en conserve que 18 %. (Lire la suite page 21.)

retenir 75 % de ce que le tou-

riste dépense chez lui au moment

## UN WEEK-END A NEW-YORK

## GREENWICH-LES-SOUKS

«N EW-YORK est le para-dis du shopping », affirme le Petit Guide pratique des U.S.A. Cela commence à se savoir et il suffit de dire à ses amis qu'on va faire un tour du côté de Manhattan pour que, immédiatement, on vous demande de rapporter une règle à dessin, de la mousse à raser, une raquette de tennis, un chess-challenger (pour jouer aux échecs), une potion miracle qui permet de garder bon pied bon cell après une nuit blanche, une mini-calculatrice, des disques, et, bien entendu, des jeans, des tee-shirts, des patins à roulettes.

Nous étions donc partie pour Roissy, portant allegrement deux valises vides. Après avoir consulté le chapitre « renseignements généraux » du guide qui accom-pagnait le billet d'avion, nous connaissions les formalités nécessaires pour entrer aux Etats-Unis, nous étions avertie que les produits alimentaires (même les sandwiches) étalent refoulés à la douane, nous savions tout du voltage des appareils électriques, des jours fériés, du décalage horaire, des heures d'ouverture de la poste, du prix de la blanchisserie et des pourboires.

En arrivant dans le hall d'entrée, vous serez accueilli par notre représentant », affirme le guide en omettant de signaler que le transport jusqu'à l'hôtel n'est assuré que durant certains week-ends d'avril à octobre. Le reste du temps, il faut (et c'est

facile) trouver un taxi, qui, moyennant 85 F environ, vous amène au centre-ville. Il est

New-York, comme toutes les villes, se découvre à pied, d'autant que son plan est d'une grande simplicité : les rues, parallèles, perpendiculaires et numérotées par ordre, séparent la cité en a blocs a Pour aller de Times-Square (su nivesu de la 46c Rue), à Greenwich Village, il n'y a « blocs » sur Broadway jusqu'à la 14º Rue. Les adeptes de l'autobus apprendicat que la plupart des voles sont à sens unique, qu'il suiff de s'engager dans la bonne direction et de grimper dans un car bleu, moyennant 2 F (1 F le dimanche), pour arriver

Un plan de la ville dans une propre carnet d'adresses.

main, le guide pratique dans l'autre, équipé de bonnes chaussures, on peut donc partir suivre le consells donnés au chapitre New York shopping .

La dernière des choses à faire est sans doute de se rendre systématiquement à toutes les adresses indiquées, «Unique Clothing Warehouse » (Greenwich Village) est sans doute le paradis des surplus, on y trouve des pantalons à 60 F, des tec-shirts à 10 F, des à capuchon fourré à 250 F. «Romano » (à l'angle de la 42º Rue et de la 12º Avenue), celui des valises, radios, linge de maison : a Herman's », celui des articles de sport. Mais, en errant seul dans la ville, on peut profiter d'« occasions » non répertoriées (une pour 100 F) et constituer son

## 100 france pour les chaussures à ciaquettes

On apprend ainal que, tout au long de la 14c Rue, on trouve dans des magasins bon marché des draps à 25 F, des convre-lite à 30 F, deux paires de chaussettes ou trois tee-shirts d'enfants pour 4,50 F. Qu'un peu partout, notamment sur la 5º Avenue et aux alentours de Broadway, des boutiques vendent des radios, appareils photo, lunettes de solefi, montres... qu'on peut même y marchander et faire baisser le prix d'un haumonica de 19 dollars

ou acheter un appareil photo moins cher que la somme indiquée sur l'étiquette.

Mais Il y a également Jon Vie (492, avenue of the Americas) et ses merveillenses pâtisseries, Balduccis et ses fromages du monde entier, Capezio (Mac Dougal Street), fournisseur des gens de théâtre depuis 1887, où an trouve des chaussures à claquettes faites à la main à partir de 100 F.

Mais lorsqu'on a suivi tous les (bons) conseils du guide : adresses indiquées, petits déjenners copieux dans les Coffee Shops, et non dans les chambres d'hôtel. brunch je dimanche matin, déjeuner dans les « délicatness », diner chez « Callachers » on an « Palm » ; qu'on a hissé dans sa chambre d'hôtel tous ses achets de la journée, une conclusion s'impose : on ne ve pas à New-York faire du shopping Après avoir investi 2900 F dans un week-end, on n'est pas à 200 F près pour s'acheter un appareil

Coût du week-end à New-York (départ jeud i soir, à 17 heures, retour tundi, à la beu-res), l'hiver, à partir de 2600 F. Des week-ends plus longs sont organisis durant les a pouts s du printemps.

D'autre part, on capit » besti-coup à New-York. Compter 50 P environ pour chaque speciacle et 100 P suviron de taxi pour les

Chôtel est de ulasse moyenne et bien placé, mais ses chambres individuelles sont petites et certaines domment sur une cour. Demander, quitte à payer un supplément, une cham

photo, me valise ou pour acquérir une paire de draps qu'on peut trouver en France.

Non. On va a New-York parce qu'on est subjugué par catte énorme cité où coexistent des tours gigantesques, des maisons roses et de vieux immembles zébrés d'échelles métalliques : parce qu'on y rencontre la population la plus hétéroclite qui soit, parce que les enfants jouent dans la rue en plein centre-ville, parce dizaines de théâtres et de cinémas, un quartier chinois, un italien, des restaurants de tous pays, parce qu'on peut y écouter du reggae, du jazz de la guitare, parce qu'on y rencontre au coin d'une rue un vieux danseur de claquettes qui fait son numero, une violoniste qui joue du Mozart et l'Armée du Saint qui s'égosille an son d'une trompette

New-York respire à pleins poumons jour et nuit et ferme rarement l'œil Mais ses noctambules, contrairement à ceux ou on rencontre dans nos capitales pensantes et sophistiquées, ne sont ni snobs ni tristes. Chaque soir, en sortant du théâtre, d'une comédie musicale, du cinéma ou dn music-hall, on a honte d'aller donmir et on va errer dans Broadway qui clignote ou à Greenwich Village qui grouille. On regarde les gamins pri dans un bruit de bombardement, manipulent diverses machines, jukeboxes et flippers. On pique de nez dans un orange fultus (qui

n'est pas un jus d'orange). Dimanche, un tour de Central Park s'impose. New York tout entier se déverse dans son poumon vert. Des enfants envahissent la patinoire, un couple passe en tandem, des joggers parcourent les allées, des calè-ches attendent leurs clients, des patineurs valsent dans les rues. un casque sonorisé vissé sur la tête, su rythme d'une musique qu'ils sont seuls à entendre. Une famille sur roulettes pesse, trainant le dernier-né sur sa poussette. La 5º Avenue est egalement jalonnée des plus beaux musées de New-York : le Metropolitan Museum dont les marches sont occupées par des adolescents et où on paye ce qu'on veut, le Frick Missum, et le inusée Guggenheim qui mérite le détour pour son architecture étrange. quelques Cézanne (« Tout le monde n'est pas Cézanne », écrivait Aragon), des Picasso du début à 1960.

Dimanche, 21 h. On quitte Kennedy Airport, les marbrures lumineuses de la cité s'éloignent dans la nuit. C'est la « ville en liberté » qu'on laisse derrière sol...

# Jet'Am. 209. colling de Saint-Cloud, \$2213 St-Cloud. T. 602-70-22. MARIE-CHRISTINE ROBERT

Tables 80

## LES TROIS **COUPS DES TROIS GUIDES**

ri. faut souligner combien is préparation d'un guide est délicate tant est changeante I. géographie gourmande. Plus que famais peut-être. Aussi n'est-Il nas rare du'à sa parution mème tel ou tel secteur d'un guide soit dàjà dépassé. La difficulté de mise à jour a conduit le Michelin, par expérience, à sortir au printemps. Et al fon guide veuille être le « premier » cette course peut nuire à la

La Gault-Milleu, dono, enteni battre ses anciens, et de loin. Cele e son inconvenient, comme par exemple, du laisser dans l'isère le restaurant de Parra, qui ee trouve désormals à Chorey lès-Beaune. Ou de donner en core Edgard Saade aux Jardine d'Edgard, alors qu'il e ouvert un nouveau restaurant depuis dèjà quelques mois.

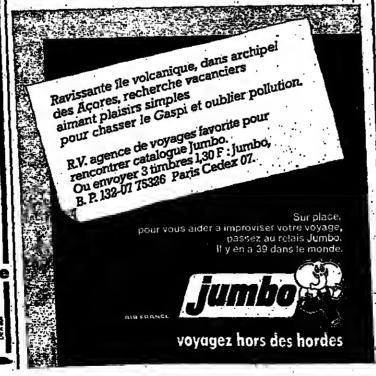
Mals, répétons-le, il est fort difficile de faire un guide et de paraître à jour; Et tous se peuvent tromper !

#### Le cuisinier de l'année

Donc, le Gault-Milleu 1980, égal à lui-mame, je veux dire sub-jectif en diable el d'humeur, spporte nhanmoins du neut : ne se contentant plus de 3 toques (comme le Michelin de ses 3 étolies, it. en dècerne 4 à neul resieurants. Curleusement, ce sont huit - 4 toques rouges - et un - panaché - : - 3 toques bianches, 1 rouge . A Paul Bocuse. Je ne sals si cela tera plaisir à l'imperetor de Lugdunum, mais, somellement, le prends cela comme un hommaga à sa cui-sine, à « la » cuisine.

Autra innovetion : la décione tion d'un culsinier de l'année. C'est donc Alain Chapel et, également, cela me réjouit. Il est des plus grands, les « Honneurs Krug », l'autre année, l'ont marqué avant nos deux compères. Et, en passant, précisons que. malgrà les informations des pelits pressés, il est faux, totelement exclu, que Chapel s'installa au rond-point des Champs-Elysées (ce qui o'empêche point que l'on verra sane doute à Paris une rôtisserie Alain Chapei

LA REYNIÈRE. (Lire la suite page 25.)





# De grandes à petits Vals spéciaux A.R.

NEW YORK 1.800 F MONTREAL 2.200 F LOS ANGELES 2.750 P WEXICO 3.360 F\* LIMA . 3.350 F BOGOTA 3.950 F \*Départ Bruxelles Prix sous certaine

Circuits et séjours CANADA en trein 23 j U.S.A. Zabriskie Pist (Californie) 16 I Pepoose Pist 5.990 F 6.650 F 6.900 F Plst 22. MEXIQUE 7.400 F PEROU

6.480 F Prix garantia pour toute inscription affectuée avect le 31 mers 1960.

jeunes sans frontière

(Métro Bourse) Tél. 281.53.21. 6, rue M, le Prince 75006 PARIS (Métro Odéon) Tél. 325.58.35.

TOURS

Self to the page that

SETATE SOCIATE CO.

internal and date

de las

A CONTRACTOR

chair

se el servicio es en el se el

The second of th

A PARTY CONTRACTOR OF THE PARTY OF

ennts a des

es troubles

terrors on my meter with

expendit in

Canada representation

the state of the s

ELECTION AND ADDRESS CON

The tour stigue.

Les de mis

1975 out as the annulers & Mayore States

andus et de secretés. Toutefois.

experies as en reprises multi-

miktanis hele lares d'invente.

128 (2.12 car. dans of the

the Cassiller Guenn, Plante

le Clab Med . errande zu.

emble-t- ( mancé à Camoun

Menguer que le materiel des mains de son rulleze, Par des

rise, pas de risque, et la procesa

mis de faire shanter le part et

pour actuelle les touristes pour actuelle les touristes per permand le la couriste de la confection de la co

On autre mythe s'est divaled

on Both tourness, callings, con-

ELLENIC CRUISES

**5 NAVIRES** 

au départ du Pirée

pour vos croisières

aux ILES GRECOUES

TUROUIE.

EGYPTE et ISRAEL

Au départ de la France,

vous transportera à Athènes

par ses vois speciaux.

Veuillez me faire parvenir

□ K Lines, ...

MOVIFICHE Ze, roe de la Michadière 75002 Paris Tel. 266.55.40

la brochure:

Hellenic Cruises

Code Postal :

3, 4 ou 7 jours Plusieurs départs par sema

Esta fer prortant per de

grand is the cache des Billion of Son 36 x 36

No. of the state o

artine p

fabriques !

Nomeas

Skok Time

Balla Balla



### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

07520 LA LOUVESC

HOTEL BEAU SETE - N.N. Site except. 1.050 m. Qualité. Pension : Prix modér. Dépliant. T. (75) 33-47-02 19320 (Corrèze) ST-PARDOUX-LA CROISILLE

HOTEL BEAUSITES Piscine chauffée.

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL MODERNE \*\* NN. mer. Sams pension. Tél. 35-71-87. HOTEL ORLY \*\* N.N. Face mer. Ouv.

. ILES ANGLO-NORMANDES FLE DE JERSEY

Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette petite ile, véritable parterre flottant (20 km sur 10 km, 75.000 habitants). Situé à 20 km sur 10 km, 75.000 habitants). Situé à 20 km sur la ment des côtes de Normandie, ce petit fitat indépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, a ses iols propres, son gouvernement, sa monnate, ses émissions de timbres... et ses traditions tou-jours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche succèdent sux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante et fieurie. Et dans la capitale Saint-Héller, un Londres en miniature, le shopping est, roi.

Les detractions sont innombrables.

Heller, un Londres en ministura, le shopping est, rol.
Les distractions sont innombrables, les anbarges, les pubs cont pittores ques et les petites pensions sympathiques voisinent avec les palaces de très grande classe.
Par bateau, par hydroglisseur : Saint-Malo, Granville, Portball, Carterst.
Par car-ferry : Saint-Malo, Par avion : Paris-Orly Sud, grandes villes de l'Ouest, Un week-end, une semaine à Jersey, casis de bleuté et de beauté, c'est le dépayament, la détents et une qualité de vie particulière.
Pour documentation en couleurs, Office National de Tourisme, Département F 15, JERSEY (Hes Anglo-Normandes).

CH 3963 CRANS-s/STERRE Valais HOTEL ELITE \*\*\*. Chambres plein sud, tout confort, très calme. Belle situation. Prix en mars : demi-pen-sion 125 FF. Pens. complète 135 FF. Cuisine solgnée. Tél. 1941/27/41-43-01.



## ILE BE PAQUES POLYNÉSIE NOUVELLE-ZELANDE

Deux départs : - Du 2 août au 29 août 1985 : Prix: 14.820 F - Du 27 septembre au 28 octobre Prix: 16.280 F

LE TOUR DU MONDE

Escales de deux à huit jouis à RIO-DE-JANEIRO - SANTIAGO ILE DE PAQUES - TAHITI MOOREA - TUAMOTU - ILES SOUS LE VENT - NOUVELLE-ZELANDE - SINGAPOUR

LA CROIX DU SUD rue d'Amboise, 75002 Paris Tél. : 261-82-70

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE Université de Vienne Cours d'oliemand pour étrangers du 7 juillet au 20 septembre 1980 pour débutants et avancés (6 degrés)

LABORATOIRE DE LANGUES LABORATOIRE DE LANGUES EXCUESIONS, SOIREES
Droita de couts et d'inscription pour 4 semaines S. autri. 1900 (env. 835 FF. change déc. 1979)
Prix forfsitaires : (inscription, cours, chambre) pour 4 semaines S. autr. 5.150 (env. 1.720 FF change décembre 1979).

Programme détaillé : WIENER INTERNATIONALE HOCHSCHULEURSE A 1010 Wien Universität.



VOLS A/R A DATES	FIXES
****	780 F * 990 F 1.800 F 2.650 F
ABIDIAN	2.850 F 2.900 F
LIMA	2.950 F 2.980 F
RIO	4.650 F 4.680 F

Coopérative de développe touristique 54, cours Preteur, BORDEAUX. T. 91-45-29 30, rue Grégoire-de-Toors, 75006 PARIS. Tél. 325-13-40. 27, rue Boysie, 59000 LILLE, tél. (20) 51-42-53.

Hutt à l'arrivée.

LIC 1157 A

## IL A NEIGÉ SUR LE DJURDJURA

## Schuss sur les pentes algériennes

lancé, goguenard, le dougnier à Marseille Evidemment, s'embarquer pour l'Algérie avec sa paire de planches. En bien ! on skie en Algérie !

Encore faut-il vraiment le vouloir. Statistiquement, peu de chances de rencontrer un skieur. L'office du tourisme vous oriente vers Chréa (1), tout juste bonne pour la luge, tandis qu'Aitour — sans vérifier affiche complet pour ses deux hôtels d'altitude. Joints par téléphone, l'un et l'autre acceptent les réservations pour le weekend suivant et signalent 80 centimètres de neige sur le Djurd-jura (Kabylie). « Le télésiège marche-t-il enfin? », demande-t-on à Talaguilei. « Non, toujours

fin pret.) En ce jeudi de fin janvier. un temps splendide sur Alger, idéal pour un premier bain de mer. Mais les cimes du Djurdjurs, visibles de la capitale, perdront bientôt leur neige. Sus à Tikida (2) et aux remontées

A resquille aux remoutrées

encore de beaux jours de-vant elle? Peut-être. A moins

que les constructeurs de teleskis

et de téléslèges ne mettent au point un système de contrôle

Une récente affaire a mis en

émoi des responsables de la sta-

tion des Rousses (Jura). Une

secrétaire du syndicat d'initiative

vendait depuis cinq ans des cartes hebdomadaires d'une va-

leur de 215 F, valables sur les

installations de la régie dépar-

tementale du Jura, du chemin de

fer de Nyons-Saint-Cergue et de

la commune des Rousses, soit

une quarantaine de remontées

mécaniques. Mile Marie-Claude

Berthet avait fait imprimer à

Rolle (Suisse) de fausses cartes

tru'elle écoulait sans difficultà

son bureau étant l'un des prin-

cipaux points de vente des for-

faits valables sur la station des

Rousses. Selon les gendarmes, la vente de ces fausses cartes aurait

rapporté à la secrétaire indéli-

cate près de 300 000 F. Elle aurait

détourné seule cet argent, la

fraude s'étant révélée facile et

totalement efficace.

mécaniques aurait-elle

pas. > (A la mi-78, il semblatt

mécaniques promises. Qu'elles skis et de chaussures, toutes sont joiles sous le soleil, les départementales de Kabylie! Déjà, des arbres en fleur. De-ci, de - la, près d'un pressoir, des monticules d'olives luisantes. Des groupes de femmes aux robes multicolores, la tête haute, sans voile.

Sur la ronte de Bouira à Tikjda, le chasse-neige a pu remplir récemment sou office. Mais, en février 1979, après une chute de 6 mètres de neige, la station est restée huit jours isolée... et tout le personnel de l'ambassade du Canada bloqué. « C'est un bon souvenir » confie maintenant l'une des «victimes ». La route grimpe en dou-ceur. Un premier télésiège et un premier chalet, celui de la D.N.C. (entreprise du bâtiment). C'est elle qui, à Tikida, gere les re-montées mécaniques, organise des stages et loue le matériel depuis que la réforme du sport en Algérie a donné aux unités économiques la tutelle du football et autres activités sportives. Les équipements ne manquent pas. Une centaine de paires de

TÉLÉSKIS ET FAUX-MONNAYEURS

avait été découverte l'hiver der-

nier à Pra-Loup (Alpes-de-

Haute-Provence). Depuis 1973, un réseau familial de faussaires

imprimait des cartes trimes-

trielles d'abonnement aux

remontées mécaniques, destinées

à leur usage personnel et à

celui de parents et amis. Deux cadres, domiciliés à Aix-en-Pro-

vence et à Avignon, étaient à

l'origine de ce trafic. La décou-

verte sur la neige d'une fansse

carte, d'une valeur de 300 F,

portant la photographie du béné-

ficiaire et un numéro de déli-

vrance inexact, avait permis de

retrouver les « faussaires de la

mécaniques et le Syndicat na-

tional des téléphériques et télé-

skis tentent, depuis plusieurs années, d'endiguer la fraude,

notamment eu rendant certains

forfaits a inviolables » grace à

me mince pellicule de plastique.

ou en accrochant des cartes

autocollantes à l'auorak des

skieurs. Le système des tickets

individuels a été supprimé dans

certaines stations et remplacé

par des titres à points, « Les

Les exploitants de remontées

récentes. Pas un seul équipement de ski de fond. Dommage. Plus loin, dans la station, le vieux grand chalet des cheminots - confort sommaire, amblance sportive — et l'hôtel Djurijura (3) — bon standing, accuell aimable - avec ses cent vingt-sept lits. A deux pas, un autre telesiège. Il n'a pas fonctionné depuis un mois, mais on affirme fructueux les essais de l'après-midi. Vendredi. 8 h. 30: il marche. Peu de clients malgré un soieil à faire palir (ou bronzer) les adeptes du ski d'été. Là-haut d'ailleurs, un skieur évolue en maillot de bain. Détail piquant dans un pays où la pudeur est, plus qu'une vertu, une obligation. Mais si les femmes de Kabylie ne skient pas, leurs fils, eux, commencent.

Petits bolides bien assurés. quelques gamins des environs dévalent les pentes à l'envi. On les imite (mentalement). A l'arrivée des deux télésièges (1800 mètres), une soixantaine de sportifs à peine se partagent les deux pistes et les deux « tire-

Simiand, secrétaire général du

Syndicat national des téléphériques. Il reconnait que si la

frande a beaucoup diminué ce

dernières années, où elle avait été estimée à plus de 20 %, elle

concerne eucore 5 à 10 % des

skieurs. Seule l'adoption d'un

système de contrôle automatique

des forfaits, qui déclenche l'accè

à la remontée mécanique lorsque

le titre de transport est « post-

tif », permettra de supprimer

totalement les « erreurs hu-

maines ». Ces nouveaux sys-

temes, qui sont expérimentes

cette saison dans plusieurs sta-

tions, notamment à La Plagne

(Savoie) et aux Gets (Haute-

Savole, présentent un double

avantage pour les exploitants de

remontées mécaniques : ils sup-

priment la fraude mais, surtout

diminueut le nombre des employes attaches à une remon

tée mécanique. Principaux em

ployeurs des stations de ski, les

sociétés de remontées mécani-

ques risquent de ne plus embau-

cher, des machines assurant

désormais la mission de contrôle

et d'assistance assignée autrefois

aux perchmen

fesses ». Des jeunes Algériens, des habitués, pour l'essentiel. On entend aussi parler français, allemand, italien. Sur l'une des pistes, assez raide, les uns godillent. Pour les autres, dans la « profonde ». la peureuse conversion remplace stem et christiania. Sur la seconde piste, plus longue et sinueuse, les pierres saillantes, les arbres comiprésents intimident. Les débutants e'accaparent une clairière rassurante, tandis que les audacienx descendent jusqu'à la route par un chemin non banalise à tra-

Pitons rocheux, cèdres et pins aux branches poudrées de neige, troncs aux formes torturées : le paysage ne manque pas de beauté. Les bouquetins et oiseaux récemment lâches auront-ils le temps d'apprécier? « Parc national du Djurdjura, interdiction de chasser, capturer ou vendre les ontmaux>, indiquent les panneaux du ministère de l'environnement. Mais doit-on pour autant empêcher les battues de sanglier? Leur chair ravirait quelques palais et rendrait plus varié le menn du «Djurdjura».

L'hôtel a coûté une petite fortune (on parle de 40 millions de dinars) mals, faute de promotion, il risque de n'être jamais rentabilise. Les extensions en cours - studios et appartements pourtaient permettre d'élargir la clientèle. A en juger par la congestion automobile du vendredi, de nombreux citadins apprécient l'endroit et viennent y pique-niquer. En été, Tikjda offre une large variété de randonnées pédestres jusqu'à Talaguilef (4), le lac d'altitude Goulmine, le glacier souterrain de Takouatz Guerissene ou, pour les alpinistes, le massif de l'Akouker. Escaladez sans crainte, Lalla Khedidja — qui a donné son nom au pic le plus élevé (2 308 mètres) — veille sur vous, si l'on en croit les vieilles légen-des kabyles.

MARTINE ROSSARD.

(1) Chréa, 1500 métres, à 70 kilo-mètres au sud d'Alger, dans l'Atlas bildéan,

(2) Tikjda, 1 475 mètres, 155 kilo-mètres à l'est d'Alger, en Grande-Kabylie. (3) Hôtel Djurdjurs : pour une personne, 80 dinars la nuit et 30 dinars par repas; location du matériel : 55 dinars par jour. (4) Talaguilet (fontaine de l'ours sauvage), I 500 mètres, 147 kilomè-tres à l'est d'Alger, en Grande-Kabyile.

## confetti. à la différence des Une affaire presque similaire tickets, ne peuvent pas se reven-L'ANGLETERRE **AVEC VOTRE VOITURE** GRATUIT

Avec Hoverlloyd, scale la voiture paie, pas les passagers (jusqu'à 5). Alors si vous voyagez à 3, 4 on 5, cela devient super économique. Hoverlloyd assure la traversée Calais-Ramsgate en 40 minutes sur coussin d'air, jusqu'à 27 fois par jour en saison. Renseignements et réservations à votre agence de voyages ou directement à Hoverlloyd Paris.





Profitez d'un week-end pour décider de vos vacances Demandez nos documentations Flandre et Littoral Office National Belge de Tourisme (service Mo) 21, bd des Capucines. 75002 Paris. Tel. 742,41,18



#### Norvège: on ne vous a pas tout dit. Les fjords profonds, les montagnes majestueuses, les rivières bondissantes, les 50 000 iles. Les enfants blonds, les rudes pécheurs. L'essence pas chère, le Cap Nord et le soleil de minuit. Tout est vrai. Mais ce que l'on ne vous a peut-être pas dit, c'est que le soleil de midi n'est pas mal non plus, quand il se Ce que l'on ne vous a peut-être pas dit, c'est que ce « bout du monde » est très accessible quand on le

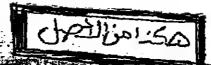
prend par le bon bout. Ce que l'on ne vous a peut-être pas dit, c'est qu'ici les gens sont aimables, qu'ils adorent s'amuser et qu'ils savent encore sourire, même aux touristes.

NORVEGE

Demandez la brochure « La Norvège marveilleuse » qui vous dit tout sur les moyens d'accès et les formules de voyage ou de séjour, sauvages cu civilisées, que la Norvège offre à ses amis étrangers.

Semaine mondiale du tourisme stand 1T121

Office National du Tourisme Norvégien 10, rue Auber - 75009 Paris - Tél. 742,24 12



## Le bon touriste reste à inventer

(Suite de la page 19.)

Les dégâts sociaux dus en tourisme sout innombrables M. Gérard Francillon, dans son étude « Ball, tourisme, culture, environmement a, montre comment on transforme de bons paysans en de manvais guides et comment les jeunes Balinais perdent le respect de leurs ainés et des traditions en apprenant à gagner facilement de l'argent (3). Les tapis de Kaironan (Tunisie) sont fabriqués en fonction des goûts des touristes. La prostitution enfantine prend de l'ampleur à Mumbasa (Kenya), à Port-su-Prince (Haiti) et à Bangkok (Thailande). L'acquell chalenreux réservé aux premiers touristes se mue en servilité ou en agressivité. Les danses rituelles se changent en danses du ventre. Franz Fanon peut parier, à bon droit, de pays devenus « le bordel des

pays civilisés ».

Enfin, les coopérants se désespéreront du contre - témoignage que représentent les troupeaux de touristes. En effet, certains Africains croient qu'être en vacauces est un mêtier. Au moment où la lutte contre le sous-développement exigerait la mobilisation de toutes les énergies, l'idéal à suivre risque de devenir le touriste caché derrière

mes lunettes noires et son 24 x 38. Certaines critiques venues des milieux de gauche reprensient ces analyses pessimistes pour condamner sans appel tout ou partie du phénomène touristique. Le bilan n'est pourtant pas aussi simple qu'il y paraît. Les 65 mil-liards de dollars dépensés en 1978 per les vacanciers à travers le monde ont profité, à l'évidence, à un grand nombre d'individus et de sociétés. Toutefois: empêcher les entreprises multinationales hôtelières d'investir dans un pays se révèle un mauvals calcul, car, dans ce cas, elles n'assument aucun risque, Le Chib Méditerrauée n'a, semble-t-il, finance à Cancun (Mexique) que le matériel de cuisine de son village. Pas de mise, pas de risque, et la possi-bilité de faire chanter le pays en vole de développement endetté pour accueillir les touristes. Le tour opérateur allemand Neckerman a réduit, en 1973, le nombre de ses clients en Tunisie de solzante mille à douze mille. pour contraindre ce pays à accepter ses exigences en matière Un autre mythe s'est dévalus :

AND NUMBER

(3) Bali, tourisme, culture, environnement, Gérard Francillon, Univérsitas Udayana, UNESCO, 1979.



ceiui d'un tourisme « doux » ou « éclaté ». A l'usage, on s'aperçoit que les trekkings organisés au Népai ou au Laddakh perturbent l'équilibre alimentaire et écologique de ces régions fragiles. A rebours, on prend conscience que les détestables ghettos pour touristes de la mer Noire, en Roumanie, et de Pattays (Thallande) présentent l'avantage de protéger la population locale de traumatismes.

#### Pas trop grand

Comme dans d'autres domaines économiques et culturels, les experts et les universitaires ne procèdent donc plus par théorèmes et par anathèmes devenus hors de saison. Pour sa part, M. Georges Cazes, maltre assistant à la faculté des lettres et des sciences humaines de Reims. estime qu'un système touristique reposant sur les entreprises multinationales est en train de se mettre en place. « Ce système associe des compagnies aériennes, des tours opérateurs, des banques, des sociétés hôtelières, explique-t-il. Ces groupes organisent le tourisme dans le tiersmonde en fonction des besoins d'un petit nombre de pays industrialisés et donc émetteurs. Face à cette logique, l'offre des pays en vois de développement est surabondante. La surenchère se développe pour attirer les fabrieants de voyages, notamment à travers des codes d'inpestissements ultra-favorables. Il faut comprendre ces pays : les devises ne peuvent leur venir que de Perportation d'une matière première, de leura travailleurs émigres, os, du tourisme, Malheureusement, pour réussir dans ce dernier domaine, il jaut que le pays d'accueil soit déjà riche. Plus celui-ci est petit, plus son économie est malingre, moins

il retienden de denises Si le tiers-monde veut profiter enfin de son tourisme, il lui faut en modifier le style : c'est-à-dire ne plus raisonner en termes de grands hôtels et de grands complexes, mais penser à de petites unités d'accueil gérées par les habitants. Il existe beaucoup de projets de ce type en gestation au Sénégal, à Sri-Lanka, en Malaisie et au Mexique, où il est question de développer des hôtels tenus par des communautés indiennes. Jusqu'à présent les prêts de la Banque mondiale, par exemple, ont toujours été attribués aux onerations importantes telles que Cancun (Mexique) ou Puerto-Azul (Philippines). »

M. François Ascher, maître assistant à l'université de Paris-VIII, pense, lui aussi, qu'il n'est possible ni de demander au tourisme de résoudre les problèmes de développement, ni de l'accuser d'être la source de tous les maux du tier-monde. « Il existe un discours de gauche qui propose d'épargner aux pays en voie de développement l'imita-

## Minibus en Albanie

Un séjour en Albanie est organisé, du 6 au 20 avril, en Albanie, par l'association Voyage et Culture. Le voyage se jera en minibus à travers la Yougoslavie et les participants pourront rencontrer sur place des personnalités qui leur permetiront de jaire connaissance avec un pays très secret. Dix visas ont été obtenus par l'association pour ce séjour. 3 950 F. Paris-Paris.

\* Voyage et culture, 54, rue de la Haie-Vigné, 14000 Caen, téléph. 16 (31) 81-88-42.

tion de notre société de consommation, dit-il. Ce discours est irrealiste puisque industrialisation et urbanisation font déjà par'ie de la vie de ces sociétés. Il n'est plus possible aujourd'hui de présenter des recettes valables pour le monde entier. En jonction de ses choix en faveur d'un certain type de développement economique, un Etat aura intérét à développer "n tourisme de huxe ou un tourisme de masse, à miser sur les séjours ou sur les circuits, à - ter pour des ghettos tauristiques, pour l'accueil chez l'habitant ou pour l'encouragement du tourisme intérieur. Ce n'est pas le tourisme qui permet le développement économique, mais celui-ci qui rend profitable le tourisme.

» Certaines précautions accroîtraient les bénéfices touristiques du tiers-monde : d'abord pas de mono-activité, ensuite il conviendrait d'adapter l'accueil en fonction des capacités physiques du pays et de la mentalité locale et non selon des critères européens ou américains. Tout projet devrait être l'objet d'une étude rigoureuse afin d'en maximiser les profits. Le tiersmonde doit coordonner ses politiques touristiques et prendre pied directement sur les marchés des pays développés afin de ne plus s'en laisser compter par les tours opérateurs. Le tourisme fera, un jour, partie du dialogue Nord-Sud. »

#### Fin des certifiades

Finies les grandes certifudes!
Restent quelques convictions. Et
d'abord, celle que le tourisme
quel qu'il soit pollue. Comme une
cimenterie, comme un train de
laminoirs, un village de vacances bouleverse des millers de
vies, mais plus insidiensement.

Enfin, la France u'a pas beaucoup de leçons à donner au tiersmonde. Elle a attenda 1980 pour se doter d'un instrument statistique capable d'appréhender les comptes et les bénéfices du tourisme national D'autre part, elle connaît, sur son territoire, des problèmes de même nature que ceux de la Casamance (Sénégal) ou du Yucatan (Mexiqua) : le moindre développement économique du Périgord, de la Corse ou de l'Ardèche vant à ces régions des afflux saisonniers de citedins en mal de nature et de dépaysement. Certes, ils ne se font pes photographier en train de donner l'aumône au berger rencontré mais les slogans contre les touristes lus çà et là laissent à penser que l'humiliation naît inévitablement de la rencontre entre un monde dit développé et une terre d'accueil suppos en friche ALAIN FAUJAS.

## Le secrétaire de l'O.M.T.: éviter les traumatismes

Le tourisme n'est pes la panacée. M. Robert Lonati, secrétaire général de l'Organisation mondials du tourisme (O.M.T.), précise dans l'entretien ol-dessous à quelles conditions l'accuell des vecanciers peut, tout de mêms, profiter eux pays d'accuell.

« Ne croyez-rous pas qu'il faut cesser de présenter le tourisme comme un remède au sous-développement et comme le symbole du rapprochement entre les pouples ?

-Le tourisme peut représenter un apport appréciable dans l'équilibre d'une balance de peiements. Certaine pays, certes peu nombreux, en tirent un véritable bénéfice. Toutefois, ce n'est pas notre principale préoccupation. L'O.M.T. estime que le tourisme est d'abord un phénomène eocial reposant sur le système des congés payés et qui, par son dynamisme, a des incidences positives au plan culturel, édu-

catit at politique.

C'est vral : le tourisme est une poliution intellectuelle et physique. Mais c'est laux également. Comme II est à la tois vrai et faux que le tourisme soit

ment. Comme II est à la tois vrai et faux que le tourisme soit un fecteur de développement.

» Bien-sûr révolution de la communauté mondiale provoquere l'érosion de civilisations, des

abandons de coutumes pour tendre vers un nivellement. C'est le contrepartie d'une société qui

tend é devenir planétaire.

» Je suis un homme du Sud où l'on boit du pastis et où l'on joue à la pétanque. Je constate que ces comportements se retrouvent eulourd'hut à Paris, sur l'esplanede des invalides, il est impossible d'arrêter le mouvement et de rejuser les communications et les échanges. Le visiteur européen en Asie est choqué, émerveillé par la civilisation qu'il découvre. Il n'est plus le même. Désormais, il acceptere plus facilement les

➤ Nous evons cependant le devoir de nous protéger contre ces chocs trop brutaux qui provoquent des treumatiemes irréparables. C'est en premier llau aux Etats d'éviter de copier des modèles de développement qui ne leur conviennent pas:

Un lieu de coopération ... L'O.M.T. n'assume t-elle

sucune responsabilité dans l'évolution du tourisme mondial?

— Notre organisation est saulement un lieu de coopération et de réflexion. Son secrétariet e pour mission de soumettre à ses membres des éléments d'étu-

des afin qu'ils situent mieux le

Sur le pont-soleil entre la Suisse et les Pays-Bas

rôle du tourisme dans l'évolution de leurs sociálés. » Nous voulons qu'en septembre

» Nous voulons qu'en septembre 1980, à l'occasion de la conférence mondiale du tourisme de Manille, les États sortent de leur indifférence et ecceptent la responsabilité politique d'une activité qui doit être essentiellement utilisée au bénétice de l'homme, seul artisan de ses propres vacances.

• Il n'est pas vrai que le tourisme soit un secteur qui marche tout seul. Il y e des choix à faire en permanence. Par exemple, en ces de saturation des plages et des mont a gnes, convient-il d'eccorder une priorité aux étrangers ou aux nationaux? Les compagnies sériennes nationales, par exemple, se moquent de ces dilemmes à partir du moment où elles remplissent leurs appareils.

 Bien concu et bien géré, le tourisme peut être rentable pour les pays en voie de développement. Mais il est tributaire de l'ensemble des lois économiques que certains epéculeteurs ont délibérément ignoré pour tromper le bonne joi des responsables politiques.

» Non, on n'arrêtera plus le tourisme, qui fait décormais partie des conditions de vie du monde du trevail.









## Hellenic Mediterranean Lines et Adriatica ont construit un pont entre la Grèce et l'Italie



Partez en Grèce avec votre voiture. Plusieurs départs quotidiens de Brindisi vers Corfou, Igoumenitsa et Patras. Prix à partir de 210 F par personne et 230 F pour la voiture.

Italie- Grèce en 3 h. en hydroglisseur.



-ou à

Y tour 19 r. de la Michodière 75002 Paris Tél. 742.22.84 Worms Maritime 4 p. Bellecour 69002 Lyon Tel. 42.22.52 C.I.T. 3/5 Bd des Capucines 75002 Paris Tél. 266.00.90

Agence Maritime Générale 102 rue de la République 13002 Marseille Tel. 91.91.15 Nice Maritime 2 quai Papacino 06000 Nice Tél. 55.40.04



## Combat sur la Gironde Le Crotoy garde son estacade

ANCS de sable et iles jalonnent l'estuaire de la Gironde. L'une d'entre elles, à hauteur de Blaye (Gironde), vient d'être rachetée pour le compte du promoteur Guy Merlin. Un projet important de douze mille lits, deux mille cinq cents logements, trois tennis, un golf et deux marinas est en cours d'élaboration. Localement blen accueilli, ce projet risque cepen-dant de ne jamais voir le jour.

Les obstacles sont en effet assez nombreux L'ensemble formé par l'île nouvelle et l'île Bouchaud

## BIBLIOGRAPHIE

#### « Les chaînes hôtelières volontaires »

L'expression a chaîne hôtelière » désigne toute association d'hôteliers indépendants soucieux d'unir leurs efforts en matière de commercialisation. The memimage de marque recouvre ainsi un produit hôtelier homogène.

Sait-on que, à côté des groupes

aux robustes capitaux tels que Novotei, Hilton, ou Méridien, « les chaines volontaires francaises réunissent 5 600 hôtels soit 100 000 chambres. editent leurs guides à plus de 2 millions d'exemplaires, dont environ un tiers distribué à l'étrandisposent d'une « siaff » d'une quarantaine de perma-nents et d'une budget global de plus de 11,5 millions de francs ». Ces constatations ont amenė le Centre d'et ude da commerce et de la distribution (CECOD) de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie à tenter un examen critique et un bilan de ce qui represente un phénomène économique et social particulier. Les responsables de neuf chaînes ont été soumis aux questions portant sur leur histoire: leur fonctionnement, leurs adherents, leur

Une radiographie de Châteaux et demeures de tradition, de Châteaux-hôtels indépendants et hostelleries d'atmosphère, de France - Accueil, de France -Mapotel, d'Inter-Hôtel, de Logis de France et auberges rurales, de Petits Nids de France, de Relais du silence et de Relais et

★ c Les Chaînes hôtellères volon taires : examen critique et bliao », 110 pages, 55 fraocs, CECOD (Ser-vice hôtellerie-tourisme), 2, place de la Bourse, 75002 Paris, Tél.

## - elles ont fusionne depuis longtemps — couvre plusieurs cen-

taines d'hectares sur 6 kilomètres de long, à hauteur de Blaye et de Saint-Androny, aur la rive droite, de Pauillac sur la rive gauche. L'actuel propriétaire de l'île est un agriculteur d'origine auvergnate qui l'a achetée, en 1972, pour 3 millions de francs. La SAFER de la Gironde avait alors servi d'intermédiaire. M. Decouzon était donc tenu, pendant quinze ans, de ne pas revendre sans une autorisation qui ne peut être obtenue que sous la promesse du maintien du caractère agricole des terres cèdées. Le nouvel acquéreur se doit, à son tour, de prendre les mêmes engagements.

Si rien ne s'opposait au rachat (8 millions de francs) de cette île par un autre agriculteur, mais du Calvados cette fois, M. Sénécal, la SAFER ne pouvait rester indifférente quand il apparut que ce nouvel acheteur cachait un certain Guy Merlin. Les plans ont commencé à sortir peu après, et un certificat d'urbanisme a même été déposé le 15 février. La SAFER est restée d'autant moins indifférente qu'en Gironde il se trouve beaucoup de gens pour lui reprocher de n'avoir pas toujours servi au mieux les intérêts des agriculteurs, notamment pour l'édification de la centrale nucléaire de Braud-et-Saint-Louis.

#### Un projet profitable

L'affrontement était donc inevitable entre la SAFER et le maire de Blaye, le docteur Grasillier, qui juge le projet profi-table pour l'économie de sa ville ; « Si la SAFER mettait opposition. ce serait scandaleux, déclare celui-ci. De toute façon, ces pretendues terres agricoles n'ont jamais pu être rentabilisées, ne serait-ce que parce qu'elles sont sur une ile. v

Dans l'hypothèse la plus favorable, M. Grasillier pense que les travaux pourraient commencer en 1981. Tout serait termine trois ou quatre ans plus tard. Si tous les obstacles administratifs sont vaincus, il ne restera plus qu'à trouver douze mille personnes pour habiter ce paradis terrestre au milieu d'un fleuve assez dangereux, boueux, fréquente par de grands bateaux, et à quelques encablures de la centrale de Braud, dont la présence risque d'être plus dissussive que l'hostilité de la SAFER ou de la MIACA (Mission interministerielle pour l'améuagement de la côte aquitaine...

PIERRE CHERRUAU.

## RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

## COTE LANDAISE VILLAS - FERMES - TERRAINS Catalogue gratuit AGENCE LESCA - 40170 LIT-et-MINE Tél. (58) 42-83-21

Propriétaire :d : 1) PRA-LOUP, pled pistes ski, appt F ? ét. nf. balcons, vue : 360.000 F; 2) SISTERON 10 km. pleine campagne, villa avec 2 appts T 4 + 15 hectares attenants : 400.000 F. - M. Henri BLACHE, 05400 VEYNES, tel. (92) 58-01-31.

## CORSE

Loue stud., appart. juin/oct. Semaine à part de 200 F par pers. Possibilité charter. Loc. auto, voillers de 8,40 m à 11 m. Tél. : 563-85-37-38.

## **GASCOGNE**

Maisons Campagne-Villas-Terrains Prix avantageux - Agence MAGNE

48, av. Tenarèze, 32800 EAUZE. ile de noirmoutier (vendee)

Appartements ou villas de qualité :

— Il a Studio au 1996 5.

Prochen du ceotre ou de la pinge.

Documentation sur demando A :

NOIRMOUTIER IMMOEILIER.

\$5688 LA GUERINIERE .

Tel. : (51) 39-03-13 - 39-06-55.

# **PAYSAGES**

n'a pas de chance. Ce port de pêche, station balnéaire à l'embouchure de la baie de Somme, avait vu sa plage interdite à la baignade l'été dernier à cause de la pollution de l'eau (le Monde du 4 août 1979). Aujourd'hui, c'est le ministre de l'environnement, M. Michel d'Ornano, qui entame une procédure de classement de la centenaire estacade en bols. On ne pent donc plus toucher à ce qui est consideré aujourd'hui comme un pittoresque témoin dn passé cro-tellois, alors que tont était prêt pour remplacer les poutres pourries et les planches disjointes par un quai auquel les camions auraient pu enfin accéder et qui aurait rendu plus facile l'armement des bateaux.

Après concertation entre la commune, les pêcheurs, les services administratifs, les collectivités départementales et régionales, un projet avait été mis au point qui avalt même reçu un début d'exécution dans le prolongement de l'estacade. Le maire M. Deguine, soixante-dixsept ans, favorable à la majorité, lève les bras au ciel. Il ne comprend pas ce qui se passe. Il ne pent que montrer la lettre du préfet lui notifiant la décision ministerielle. Presque simultanément, il recevait l'accord de l'administration pour contracter un emprunt de 500 000 francs qui devait permettre à la communde participer pour un tiers l'édification du nouveau quai On murmure au Crotoy que c'est M. Robert Mallet, recteur de l'académie de Paris, recteur fondateur de l'académie d'Amiens candidat malheureux à l'Academie française et Picard d'origine, qui est intervenu in extremis auprès du ministre pour « sauver l'estacade ».

Du coté des professionnels, c'est la grogne. Claude Wittockx. surnommé « le marin - curé » parce qu'il allie son sacerdoce de prêtre avec le dur métier de pecheur en mer, s'est fait le porte-parole de ses collègues pour estimer que le projet pré-senté et accepté jusqu'à ces derniers jours n'avait rien d'ines-thétique. Il devait y avoir des plautations d'arbustes, des parterres de fleurs et, à la mémoire des marins disparus en mer, un monument dont la pièce maitresse aurait été une immense

ancre de marine du dix-septième ou dix-huitième siècle qu'un pêcheur avait eu la chance un jour de ramener dans ses filets.

Pour ces hommes qui vivent de la mer, il est certain que l'ancienne estacade n'est pius utilisable : « Attachez-y trois bateaux, faites tourner les moteurs à fond et ça suffira pour emmener au milieu de la baie ce bel assemblage de bois qui fait l'admiration des touristes en été. » C'est vrai qu'elle est belle cette estacade ! Mais comment concilier la sauvegarde du patrimoine à l'ordre du jour et la réalisation d'un outil de travail efficace pour les pecheurs ?

Le maire envisage d'interdire l'estacade aux promeneurs en raison de sa vétusté, tandis que les marins affirment qu'ils devront chercher un autre port d'attache. Dans ces conditions conserver une estacade-musée qui ne sera fréquentée ni par les pêcheurs et leurs bateaux ni par les touristes et les curieux n'a plus qu'un intérêt très limité. C'est ce que veulent faire comprendre la municipalité et les professionnels

MICHEL CURIE.

## $\mathcal{I}$ Le Monde Des **PHILATELISTES**

1000000Le numéro de mars vient de paraître (106 pages)

Comment constituer une collection intelligente

> Supplément au lexique français-anglais

L'illustration des timbres français de 1980... ... et les nouveautés du monde enfier

En vente dans les klosques à partir du 6 du mois : 7 F. Numéro spécimen sur demands : 11 bis, bd Haussmann, 75009 Paris,

(Publicité)

UNIQUEMENT A L'HOTEL ROC BLANC (ANDORRE)

## **VACANCES - SANTÉ**

TRAITEMENT GEROVITAL H3 ET ASLAVITAL H4 cráé por le Dr ASLAN

Le troisième âge de doit pas signifier nécessairement les infirmités de la vieillesse, il doit représenter la plénitude de la vie. GEROVITAL H3 - que formule vitale.

Maintenant, dans le Centre Thermal de l'Hôtel Roc Blanc : d'Andorre, una équipe médicale spécialisée en gériatrie parmet de suivre le troitement créé par le Dd Ana Aslac, à base de GEROVITAL H3 et ASLAVITAL H4.

Services : Habitations coofortables, T.V., piscine climatisée, sauna, restaurant, surveillance médicale permanente, etc.

Information: Hôtel Roc Blanc, Pl. Coprinceps n\* 5, LES ESCALDES
Tél. 214-86 - Tölex 224 Andorra.

OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

Nous les Uuisses félicitons de fout cœur Diogène d'avoir été si modeste. Nous avons toujours eu un faible pour quiconque savait philosopher et trouver son bonheur sur peu de place. S'il nous avail posé la question, nous lui aurions conseille de percer une fenère dans son tonneau, bien sûr. Personne ne l'aurait privé de son soleil, et on en saurait davantage sur son habitation. Chez nous, c'est ainsi que celase passe. Nous avons de nombreuses fenètres. Elles donnent sur d'innombrables pièces.



Pour vos vacances. Vous trouverez en Suisse divertissements, sports, cures thermales, transports commodes et confortables (9000 km en train, baleau, autocar postal avec la Carte suisse de vacances)... et vous verrez, en Suisse, la qualité ce n'est pas cher. Tous renseignements par votre agence de

et à l'Office National Sulsse du Tourisme. Porte de la Suisse, 11<sup>bs</sup> rue Scribe, 75009 Paris (tel. 7424545).

Soyez un hôte choyé en Suisse

Le Musé au pair

S et autom the manager beath, in

plus pel

The grands bels

property of the state of the st

profession de Sorèle corres

Tongon par am

gamtaganad . ca capp

STATE OF STATE STATE OF STATE

5 plages le

Bien sir pour qui vous

conser la poune, il était de

the to marcher long

terrere hers du goud

Se sont - partois sur des

dean ere, incressione

temps des age

Mais trop souve es sentiers de

relles et d'ant

ne maintaint mas. Certes, t

Water outes estates es

Com et ... - 2012 de décret n

s'agasant de

Sahara

nes entieres f.

entin clamer is

U ses intermetica Musée de Ca Frustin, près des Saintes -2 - 3 - Mer (ie Mon e: :979) - misso ( de 'a⊤teo •• C. e dispriction, re -3 e Musée de Ca

and wing: doub third se Seistue, Le prix. en une samme de 300 s'er' - En distinguillet la se Camargue, la jury e.c.: tonu à contign caractère d'éco-putièse ment integro au ana g Leranissement Insus ent cour le sommaide ent cour le sommaide ent ce france d'allien du landa provincia de de

Toute la Bavière en 72 pa en couleur naturellemen \*Baviere-Informations parer vos vacancos, pou et ou. Cette prochure vo randonnées de haute in promenades à travers le où se trouvent châteaux forts villes romantiques e pices a la reverie. Elle vo aussi, où sont les villes d stations tharmales effica vous pouvez assister, eo à des fetes et a de nome manifestationa folkloriqu culturelles. Demandez de suite cette chure afin que vos méci

semaines de vacances s aussi pour vous les plus Office National Alternand di 4. Place de l'Opera F-75002

Landesfremdenverkeitsever Postfach 2009 29, D-6000 h



## SENSIBLES

## Le littoral varois par mer et merveilles

C UR tous les massacres, ruées, cohues et aotres écrase ments qui étouffent cette côte, a-t-on assez écrit, ici même, par colonnes entières ! Nous en vollà d'autant plus réjouis de pouvoir, enfin, clamer la bonne nouvelle. De grands bois d'air se préparent à travers les falaises calanques et forêts ouvertes sur le large. Tronçon par tronçon, le « Sentier littoral varois » est en train de s'ouvrir de Saint-Cyr à Saint-Raphaël : en comptant les îles d'Or. 420 kilomètres de côtes. « Belle promenade ! », comme di-sait « belle plage » le quidam egaré au Sahara.

Bien sûr, pour qui voulait s'en donner la peine, il était déjà possible de marcher longtemps, longtemps hors do goudron, et de tomber parfois sur des criques d'eau verte, incroyablement de-sertes au temps des agglomérés aoûtiens. Mais trop souvent surgissait aur les sentiers des bar-rières naturelles et d'autres qui vout pas toutes sauter ensemble d'un seul coup de décret magique

meuse loi du 31 décembre 1976, laquelle « grève désormais les propriétés riveraines du Domaine public maritime d'une servitude destinée à assurer exclusinement le passage des piétons ».

Il faudra, çà et là, « informer »

certains propriétaires, négocier, ou reporter la « servitude » un peu en retrait de la mer — mais toujours dans la nature — face à d'ebstinés ebstacles, et parfois toot bonnement interrompre. Qui verrait, par exemple, un agreste sentier flaner sous les grues et berceaux des chantiers navals de La Seyne, entre tor-pilles et missiles de l'arsenal maritime, ou simplement dans les faubourgs eogorgés de Tou-lon? (En mesurant plis et replis de la senie rade où se mêient le militaire. l'industrie, les ports et l'urbanisation, voilà déjà 49 kilomètres à soustraire du total

On u'aménagera pas pon plus les falaises à franchir « ao pitoo »... Mals pour le reste, des maintenant, c'est parti. Des travaux légers — et d'autres qui le sont moins - sont en cours pour

ouvrir ou baliser 160 kilomètres de nouveaux sentiers, s'ajoutant trentaine que six commune ont détà réalisés sans attendre « la » loi. En additionnant encore e la » loi. En additionnant encore 34 kilomètres pris en charge par l'Office national des forêts à Porquerolles, les 22 kilomètres assumés à Port-Cros par le parc national, les 75 kilomètres de côtes sableuses naturellement ouvertes, on peut déjà raire un bon compte : la « continuité » est en route. est en route. Elle va bon train La stratégie

globale de cette opération-choc permet d'accélérer les travaix : finie la lourde et lente infan-terie des subventions, on fait donner la cavalerie des crédits d'Etat. La tactique sur place d'Etat. La tactions sur place appliquée par les services de l'équipement (Diff.) est réaliste. Elle attange d'abord les tronçons libres de tout problème juridique (terrains acquis par le département, il région, le conservatoire du littoral, etc.). On est chas sed on et troine pas Dès chez soi, on se traîne pas. Des lors, isolés, le « points noirs » sauteront sur yeux sur la carte et seront alliégés « au nom de la lot », sins que, pour autant, le propriédire « admis à faire paloir sessionits » ner l'arquête valoir sessitroits » par l'enquête publique soit considéré comme l'ennemi/du même nom.

#### Meconnaissance sur le terrain

Des bestions inexpugnables pour un temps — ou jouissant d'une véritable extéritorialité, comme telle enclave grand-ducale et · luxembourgeoise — seront contournés par une subtile manœuvre de report de la « servi-tude ». Rien n'arrêtera l'assaut. mème pas le fert de Brégançon certes présidentiel et militaire mais qui a le bon esprit de se détacher de la côte pour s'avancer dans la mer.

Sur la lancée de cet allègre

style offensif, nous avons opéré en éclaireurs, une reconnaissance sur le terrain, à un pas de charge... tempéré par le par-cours accidenté. Secteur opérationnel : la presqu'île de Giens Bon objectif. Un catalogue, un condensé de tout le programme : 17 kilomêtres de plaisirs que mêrite la peine. Ca grimpe, ca plonge à fond de crique, ca remonte entre lentisques, arbousiers, bruyères hautes de 4 mêtres, par-dessus eaux vertes et rochers blancs, par-devant le grand spectacle des flots et des fles : Petit-Ribaud, Grand-Ribaud, Porquerolles, Levant au loin. C'est somptueux. Même pour qui croyait connaître le pays comme le fond de sa poche, les découvertes s'offrent à tous les replis, lesquels ne mai Les géomètres du tracé en savent quelque chose. Avec quelques autres, un entrepreneur toulon-nais, d'antre part guide de haute montagné, s'est porté volontaire pour les travaux. Compétence assurée De même, la D.D.E. a trouvé dans son personnel l'homme idoine pour suggérer les tracés: il est vice-président du Tourisme pédestre et membre des Excurs > toulonnais

« Travaux légers » : débroussailage et balisage — pour une

## **PAQUES EN VACANCES**

Le C.I.D.J. tieot à la dispos tion de public et de toutes les persouves intéressées, parents, animateurs ou éducateurs, une documentation gratoite sur les activités que les jeuves peuvent pratiquer pendant les vacances de Piques.

 Le ski sous tontes ses formes : ski de piste, de fond, de randonnée, eo France et à l'étrauger (liche C.I.D.J. nº 7245

Truis fiches nouvelles re-censeut les antres possibilités offertes par les grandes associa-tions et les clobs de jenoes. La fiche C.I.D.J. nº 7-2 - mars 1988 traite des sports, sant le ski : varappe, alpisisme de haute montagne, temis, randonnées pédestres, plongées sous-marines, voile et croisère hautarière. Ce document contient éralement document contient égalemen la Umite d'Age, le Ueu de stage, les prix pratiqués. La fiche 7-15 es prix pracques. La nene 7-15

- mars 1980, regroupe les peopositions de séjours et de singes
eo France dans le domaine des
arts plastiques, de l'artisanat
d'ar' et des travaux mannels.
Le dernier document propoet
an public concerne les activités
artistiques et culturalises, (fiche artistiques et culturelles (fiche

\* Sur simple demands an Centre d'informatique et de do-mentation jeunesse, 101, quai Braniy, 75740 Paris Cedex 15; tél.: 568-40-20. Heures d'ouver-ture : de S heures à 19 heures sans interruption, y compris le samedi.

fois les panneaux ouvrent au lieu d'inferdiré !, — marches taillées ou boisées, mires passerelles et mains courantes sux passages vartigineux. Défense d'injurier le site à coup de béton. Hélas l A d'autres injures. Quelques motos, dites « vertes », se sont ruées sur ces parcours fous à l'usage exchces parcours fous à l'usage exchu-sif des plétons, dégradant les mar-ches taillées, écrasant sur leur passage les parfums violents du maquis, les bruits de la mer et des ciseaux (rares). Il faudra, donc, poser là des chicanes, for-cement dévisoble contral des concément déplacées, pour dissua-

Mais pour ces ombres (fugitives) au tableau que de lumières l Sur les seuls 17 kilomètres de la presqu'ile de Glens on en prend plein la vue... et plein les jambes. Une bonne journée de marche n'y suffit pas.

D'ouest en est voils ouvert dans le calcaire déchiqueté le passage de Port-d'Alon qu'un lotissement barrait. Vers Bandol, le port privé Athèna n'en laisse pas moins passer par-devant et par-derrière. Du Brusc, montez à is «Bonne Mère» du cap Sicie, d'où l'on voit les îles, Toulon sur rade et (presque) Marseille... Au pied des falaises, en direction de La Garonne, et quand la mer est grosse, attention i Vers Carqueiranne, au baou Rouge, des passa ges à escalade exigent compétence et chaussures adéquates. Du côté de La Croix-Valmer, promenade décontractée dans la colonie de fastueux pins, parasols non loin d'un parcours « très sportif ». Par-ci par-là; on

fatt sauter barrières, herses, de la homie qui monte aux ro-grillages. Au Cap-Benat, chers les tempéront changé bon exemple qu'on réstougers à l'Besta aux randonneurs à dé-Tahut-Saint-Tropes, les po-propriétaires des lotissements, brebts galeuses qu'on suit à leur participent à la création du sen-tier. (À la Madrague » on pas-

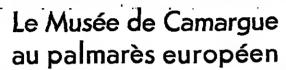
#### Pistes nouvelles

Dans le « grand massif », jouxiant des terrains acquis dens les trois « grands caps » — Lardes trois e grands caps a — Lar-dier, Cartaya Camarat — per le Comservatoire du littoral, voiet le peradis offert par Mme Fonsin. On le traverse à flanc de colline pentue, à travers la végétation serrée des Maures, différente de celle du pays calcaire. De schistes en porphyres - rouges sur veris es hiens de mer, — de parcours déjà existants à d'autres traités par l'O.N.F. ou les communes. nous vollà dans l'Esterel. On y hous volla gans l'asseret on 3 trouve quelques « poches de ré-sistance », on des chiens furent neguère lachés. Maintenant que-les vollà cernés par des chemins

trace de papiers gras, plastiques, tessons de bouleilles, voire incendies. . Attention ! Merpellies fragiles i On est prie de s'essuyer la mentalité apant d'entrer »

Blan sur ou peut ne pas énu-mérer int les découvertes à faire sur une côte à Jamais incomus des mangeurs d'autoroute, mais un topo-guide, bientôt en vente dans toutes les bonnes librairles. va vous y conduire pas à pas, avec étolles et cotation des diffi-cultés éventuelles.

Mais dira-t-Il ceci? Même si les sentiers préservent admirable-ment, en été, des connes des plages, choisissez une autre saison. Chemins du printemps, chemins de l'automne, — où l'été traine en novembre, — ils s'ouvrent sur une réalité trop effacée sous les chromos-Côte d'Azur : la vieille mer civilisée a parfois gardé des côses plus qu'ailleurs sauvages.



I listes internationeux en muséologie vient de désigner le Musée de Camargue, Installé eu lleudit Le-Pont-de-Rousty, près des Saintes-Mariesde-la-Mer (le Monde du 7 lulilet 1979) = musée européen de l'année .

Cette distinction, remportée par le Musée de Camarque devant vingt-deux candidats, e été remise récemment à Bruxelles à M. Jeen-Meurice Rouquette, conservateur des musées de la ville d'Arles, par la reine Febiole de Belgique. Le prix consiste en une somme de 3 000 livres sterling. En distinguant le Musée de Camergue, le jury semble evoir tenu à soutigner son carectère d'éco-mueée parfaitement intégré au site qu'il est charge de promouvoir.

L'élablissement, inauguré en juin 1979, e été réelisé en trois ans pour le somme de 2,5 millions de francs (1). L'ensemble du tonds provient de dons taits par près de soixante Camar-

guais qui ont conlié quelque deux cents objets symbolisant la vie en Camargue. Le musée lui-même, qui se veut être un raccourci de l'histoire de le Camargue depuis le formation du monde, s'est installé dans une ancienne eergerle scrupuement respectée dans laquelle les eménagements jont corps evec l'erchitecture.

Divisé en plusieurs esclions. le Musée de Camergue évoque tour é tour le della avant et depuis l'apperition de l'homme ávant de consecrer une partie de ses instelletions à l'évocetion de la Cemargue eu lemps de Frédéric Mistral. Il Insiste surtout sur le besoin de protecsurvie passe per une information indispensable de son caracière et de ee tregilité.

JEAN CONTRUCCI. (1) Le financement a été réa-lisé grâce aux subvections du ministère de la culture et de l'environcement, du Fond's d'investissement culturel et du conseil régional. libres, c'est sans doute le rouge JEAN RAMBAUD. adriatique... la mer!!! LEERTE ET JUE DE TICUBUO DIUETA PLAGE HOTEL MERIDIANUS. \*\* PLAGE HOTEL COLORADO \*\*\* Tradition et hospitalité

\*\*\*\*\*





A bord des car-ferries Scalink yous êtes à l'aise dans les salons ou au bar. Votre voiture trouve sa place dans les vastes garages du navire.

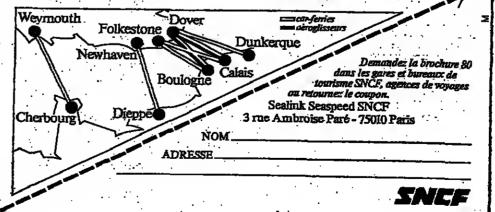
La boutique "hors taxes" vous offre à des prix avantageux : cognac, parfums, cigarettes, whisky .\_.

A bord des aéroglisseurs géants Seaspeed pour passagers et voitures, des hétesses veudent des produits "hors taxes" pendant le "vol" d'une 1/2 heure environ.

Des tarifs réduits sont offerts à tous pour les petits séjours en Angleterre de 24 heures à 5 jours ainsi qu'au 3º âge et pour les caravanes.

Enfin, depuis le 1er mars, sur les carferries, les voitures et camping-cars de plus de 4,30 m ne paient que pour 4,30 m. Profitez-en.

Pour vos traversées, vous pouvez choisir détente on vitesse : 7 lignes de car-ferries\_ et 2 lignes d'aéroglisseurs.



## T Z **Vacances** en Bavière

Teute la Bavière en 72 pages, par le texte et l'image, images en couleur naturellement, c'est ce que vous effre la brochure Bavière-Infermations. Pour que vous puissiez mieux préparer vos vacances; pour que vous sachiez ce qui vous attend et où. Cette brochure veus dit, où veus peuve; faire des randennées de haute mentagne, de la nalation, de grandes premenades à travers les calmes ferêts et les prés celerés, où se trouvent châteaux de centes de fées, fiers châteaux ferts, villes remontiques et villages pro-

pices à la révene. Elle veus indique aussi, eù sont les villes d'eau et les statiens thermales efficaces, où vous pouvez assister, en Bavière, à des fêtes et à de nombreuses manifestations felkloriques et culturelles. Demandez de suite cette bro-

chure afin que vos precieuses semaines de vacances soient aussi pour vous les plus belles.

Office Notional Allemand du Tourisme; 4, Place de l'Opera F-75002 Paris, Tel: 116):1-7-42-04-38 Landestremdenverkehrsverband Fayern, Postfach 2009 29, D-8000 München 2, Tol.: (089) 5973 47-48

Venez en Bavière

## **MAISONS DE VACANCES** Bretagne - Aquitaine



1.000 billes villas sélectionnés pour vous Location à la semaine Demandez t'envoi gratuit

JEAN JACO GmbH

catalogie à notre bureau JEAN JACQ GmbH 16, rue in Fanbourg - de - Pierre, 6.000 STRASBOURG.

Tél. (16/38) 32-86-91. Telex 890770.

## PÉROU 3580 F

VOLS RÉGULIERS DÉPARTS	DE PARIS A PRIX CHARTER
MEXICO 3080 FAR	BOGOTA 3520 F AR
NEW YORK 1950 F AR .	COLOMBO 3300 FAR
RIO 4680 F AR	BANGKOK 3300 FAR
BUENOS AIRES 4900 F AR	LOS ANGELES 3060 F AR
HAJTI 3260 F AR	CARACAS 3400 FAR
PAPEETE 6340 FAR	NOUMEA 6495 F AR
SYDNEY 6230 F AR	MIAMI 2770 FAR
(prix print	temps BO)
DEMANDER NOTRE BROCHURE	GÉNÉRALE «VOLS ET CIRCUITS»
NOTRE BROCHURE « BRÉ	SIL) ET «OCÉAN INDIEN»
CIRCUITS ET VOL COMBINÉ A	LA CARTE DANS LE MONDE
nouveau.	
nouveau.	8, rue Mabillon 75006 PARIS
le 1171 monde	(1) 329.40.40
Re 1171	(1) 829.40.40

Nouveau

### Au 260.80.80 Scholtès répond à toutes les questions sur les fours Pyrolair

Grande première mondiale dans l'électroménager : un febricant français, Scholtes, répond jui-même, par téléphone, à toures les questions du public sur uo nouvel appareil de cuisson qui rencootre un immense succès.

Cet appareil c'est le four Pyrolair dans ses sept versions difféduit de quatre à cinq fois le temps passé et l'énergie consommée jusqu'alors evec les fours classiques. Un nouveau four capable de cuire plusieurs plats ensemble. à la française, sans imprégnation d'odeurs, et de se nettoyer tout seul par pyrolyse, moins souvent

Le poisson, les gâteaux et la viande sont désormais enfournés en même temps dans le Pyrolair. Pourquoi? Comment? Selon quels procèdés ? Feut-il eppren-dre à s'en servir ? Modifie-t-il les



habitudes culinaires et alimentaires ? Quelles sont les différentes versions de fours Pyrolair ? Où les trouve-t-on ?...

A toutes ces questions, et à bien d'autres, Scholtès répond directement tous les jours, sauf le di-manche, de 8 heures à 20 heures. Il suffit d'appeler, è Paris, le 260,80,80.

**☑** Scholtes 260.80.80 La cuisine y gagne

Hippisme

## Fabre: douze cents mètres retrouvés

REIZE victoires pour penie quatre partanta depuis ie debut de la saison d'obstacle : trois victolres et una. place de second, dans cinq tierces : le jeune entralneur (trame-deux ens) André Fabre s'est instatié, en quelques semaines, au firmement d'Auteur. Qui est-il, est inconnu d'hier, dont le nom teit désormals s'egiter, le dimanche main, quaire millons de pinces é tiercé — car il n'est pas un « tiercéiste » qui n'inclue, eu moine une fois, un » Fabre » dans

ses jeux ? C'est la fils d'un diplometa, longtemps en poste en Allemagne. Il s. comme papa, préparé la carriéra, mele e, - par hasard -, dit-il (un hasard qui samble s'ètre Acrit au féminin), découvert les chevaux et les courses, et a, alors, biturqué de le feculté de droit (une licence en poche, tout de même) vers tes écuries. Lè, une de ces rencontres qui décident d'une vis : celle d'Andrá Adèle, viell entreineur bougon. mais génial, qui, n'ayant pas d'enfant, evalt dix tols essayé de tormar un euccesseur, avait été dix tols déçu, et le trouve tà, enfin, en même temps d'altieurs que s'en révélait un dans sa propre cour : Jeck-Hubert Barba.

Entre le vieux misanthrope, revenu de tout sauf des chevaux, et l'epprenti diplomate en rupture de chencellerie, se nous une complicité de tous les galops, de toutes les subes où, à l'arrivée des lignes droites en sable de Saint-Germain ou d'Achéres, on chevauche eu moins See Bird, Nearco, Gledie ou Eclipse

Le petit monde de l'anciosur connut alors André Fabre, gen deman-rider. De l'Intelligence jus qu'eu bout de la cravache. Nous nous repuvanons, notamment, de parcours avec Chevalier du. Roy - un - Rothschild - plein de qualité meis difficile, - dans les années 74 ou 75, qui étalent des régals. Mais le succès n'éteit encore que d'estime. Le gentiemen-rider soucteux de ne pas retirer des montes eux profeseionnels, ne montalt pas assez souvent pour attein dre é la vrale notoriété.

#### Forn à volonte

Puls, voilé deux ans, André Adèle mount. Tout neturellement, une partie des propriétaires qui lui avelent confié des chevaux, parfols dequie cinquante ans - car des caseques étalent « Adèle » depuis plusieurs générations, — se tour-nèrent vers Fabre pour prendre la aulte, les autres sollicitant Jeck-Hubert Barbe.

Le . gentièmen . franchit le pas, s'installe entraîneur public à Chantilly, evec son épouse : Elizabeth Wilcox, pour les programmes des courses de cevalières.

ti y eut deux ene de résultats dis crets, quasi décavants pour coux qui, comme nous, avaient cru le plue en une réussite spectaculeire et Immédiate. Puis, depuis six semaines, le triomphe.

- Ouel est le secret de ce coudain essor, André Fabre? - SI yous me demendez quele en sont les artisans, je vous répondrais : André Adéle, me temme et le personnel de la maison, André Adèle, trois ans après sa mort, est encore pour 80 % dans les victoires de mes cheveux. Me temme, qui

est cheque matin en salle, participe

mes solvante-dix kilos, ne psut plus être mon cas, — intervient pour Va moltié de ce qui reste. Checun salt oue des bons cheveux ne le sont plus al les hommes, auto deux, ne sont pas de qualité. Vollà encore la moitié de le part de succès .restante, ettribuée : à la cout dans son ansemble. Vous yoyez qu'il en reste peu pour moi. Mais yous me demandez quels sont les secrets, non les responsables, alors, soyons plus techniques.

O'abord, je ne considère pes qu'il y à révélation à proprement pader. En 1978, fai gagnà vingtqueve cobraes; en 1979, querantequatra. Cera année, on parle davanisge de moi parce qu'il e'est agi de tieroés el d'une série heureuse.

- Cependant, je crois, en effet, entrainer mieux. J'applique les màthodes du patron » (it continue de dire, à propos d'André Adèle : le patron -). Le base du travail est un gajop demi-train de 1 200 m. en groupa, juste ce qu'il feut pour an groups, juste de de la mettre en muscler un chevel et le mettre en soutile, sens l'écourer. Les che-vaux de qualité et qui sont prêts vont jusqu'au bout lu galop eans faiblir. L'art de l'entrêtneur est de déceier, chez ceux qui faiblissent, les raisons de la faiblesse. André Adèle, qui avait felt son apprentiseage, avant 1914, soue le coupe du grand entraineur americain Leigh, était, par ees méthodes, un entraineur américain. Un autre exemple : l'alimentation. La base en est, en Europe, l'avoine à volonté. Lui coneideralt que l'avoine n'est qu'un complèment, é retionner, et que le nourriture doit d'ebord être constituée par du bon toin, tent que le cheval en souhaite. C'est encore un principe américain. Je vous assure : on alleit observer, à Bel-mont Park ou en Californie, ce qui était à notre porte, avenue du Mes-

- J'al donc applique, quesi serviisment, les méthodes d'André Adèle. Maia les résultats n'étalent pas les vingt-quetre victotres voilé deux ans quarante-quatre l'an passé; mala pea eussi bons. Souvent, après les galops, me femme me le falsalt remercuer : » C'est étonnent, les - cheveux ne sont pes aussi blen que ches le patron; on fait le - même chose et, pourlant, ce n'est - pas le même chose... »

nil. à Maisons-Laffitte.

Les cheveux, en effet, termineient leurs 1 200 mètres, é le fois plus nerveux et moins endurcie.

» J'el compris, peu à peu : [e donnale le même travail mels, éviment, pas sur le même piste, pas avec les mêmes cavallers ; le tirent du sebte, le profii de la piste. travail. Alors, j'ai tătonné pour retrouver l'équivalent rés! de ce que nous talsions à Maisons-Laffitte. On est partis moine vite et plus remême androit de la piste, 300 m pius loin. Mainterient, out, je crois que je tals du » André Adèle » exactement comme André Adèle, pas seulement en apparence. »

Bien entendu, André Fabre donne f'eutres explications de sa série de victoires : la patience des propriétaires - à cet égard, modelés per le » patron », qui savait » attendre » un cheval toutes tes années qu'il fetteit - les conditions de courses favorables que trouvent maintenant des chevaux effacés ces demières années (exemples : Quid Novi et Petit Fontaine). Male l'explication des 1 200 mètres, qui ressembialent é 1 200 autres mètres qui n'étaient pas les mêmes, est séduisante, non ? Je vous dis que même la cravache de ce garçon-ià est

LOUIS DENIEL

## Cyclotourisme

## Mollets de printemps

U débul de mars, chaque A année, le cycliste, se retrouveit evec les ismbes lourdes, des crampee et.le souttle court. Alors, l'expérience eident. Il e changé de méthoda. D'abord, le ramise en jembes

du cyclotouriste au printemps ee prépere en hiver, Le ak! de randonnée et de fond, le crose, conneissent un franc auccès chez les edeptes de le - petile reine -. Mais c'est le randonnée pédes tre, partois alternée evec le course à pied, qui devient l'ectivité de préditection des cyclotouristes frençaie, excepté dans le Midi. le Sud-Ouest et les régions enneigées. En 1970, le raid pédestre Lyon-Seint-Etienne 165 kilomètres de chemins et de eentiers) comptait solkente-dix coux-cl atteignaient le chiffre record de trois mille. Des dizaines d'eutres raids organisés par des clube de cyclotourisme voient affiver das centalnes, votre dee milliers d'hommes et de femmes de lous Ages désiraux cours de l'hiver à peu de trais. et eussi de goûter é l'eventure.

Autre type d'entrelnement : le culture physique. A condition de travailler en priorité, les muscles les plus soiliches par le pratique de le bicycletta : les trapézes (ceux situés de part et d'eutre du cou), les lombélres, les biceps de le culsse et les nuadriceps. Le renforcement des abdomineux, qui trevaillent pau en pédalant, ee révèle également indispensable.

La marche é pied et l'usage de le bicyclette en ville, pour se rendre à son traveil, outre leurs aventeges sur le plan de le qualità de la vie, permettent le conservation d'una bonne condition physique. Dès que le que l'anvie de pédaler e'en fera sentir, je conseitieral de roulei deux heures eur un parcours ple ron 5 métres et d'emprunter de petits circuits du genre « monregnes russes », laissant les tongues montées, e fortiori les cols (encore enneiges) pour plue lard.

Păques, programmă tôt cette année, sere le premier vrei rendez-Yous de la setson : eux Boux les 5, 6 et 7 evril, deux mille cyclolourietes eu moins se rassembleront é l'occasion de le tradillonnelle concentration nellonaia de Péques en Provence. Les plus hardis, bravent les intempéries, viendront de Paris, Lyon ou Bordesux é vélo, seuls, ou per équipes de quatra ou cinq, dans le cadre de la »Flèche consietant à effectuer eu moins 350 kilomètres dane les vingtquaire houres en direction du lieu de la concentration). Plus modesiement, d'eutres eortiront le vélo du lourgon d'un train ou le décrocharont du tolt de la volture à 50 ou 100 kilométres des Beux, ella de prendre part eu pèlerinege.

Cent - bornas -, c'est en effet une distance eccessible à checun el checune d'entre noue à l'époque de ces pethes mervellles que sont les dérallieurs à dix ou quinze vitesses et des équipements en alliegee d'aluminium ultra-légers,

Des brevets de 50, 75, 100 et même 150 kilomètres se sont multipliés our l'ensemble de le

En mai, je proposeral d'élargir les frontières de mon errièrebanlleue avec des randonnées trisant les 200 kilomètres. Plen de surhumein là-dedens : le Stéphanois Paul de Vivle, eumommé Valocio », le inécricien et prophète du cyclolourisme eu début de ca alècie, estimait que toute personna bénéficiant d'une saidevait êire capable d'absorber 200 kilométres, en fin de semaine, é le belle saleon.

En mai encora, me collection de breloques et de feuilles de route dit ment tamponnées et recouvertes de sueur va s'eccrol-Paris - Roubaix cyclo, Seint-Etienne - Clermont - Ferrand. le randonnée des heute lieux d'Alsace ou cele des rives Doubs. Daux ou trols - randonnées permanentee » (1), quelques Ilinareires sans prétention, compléteront ma « préparation » en vue des « super-brevete » de fété: où l'altitude s'aloute aux kllomètres (jusqu'à 250 dens le Journée) : le circuit des Aravis; le rendonnée des cols pyrénéens, le railye du Parpailion, le rendonnée des puys, per exemple. Meie n'enticipons point... MICHEL DELORE.

(1) Voir le Monde du 23 février.

Rire ganche

La Cour Saint Germain LA PERFECTION DANS LA SIMPLICITÉ W. BU ST GERMANN, 75006 PAUGY 338 MA

I DU TOURISME

plaisirs de la tal

127 3 122 2 7575 - Com 20

cer, lai modil agent ceres au style d'ann line ceres à style d'ann line

noise solution

my to some fee for THE WATER TO THE STATE OF CHICA

torstan are formatione and

reste plant

ca a game de cuinte

THE PARTY OF THE P

sess 2 courantes area

Mar see permettre

et le mezer vingt-troit.

ranner mars sur con Monte

tive ten ament sout tee men

El proces Afichello prop conattata 2 Gtolles folia

EJETTE - TESTOIS 2 - CONTROL Krener - Elo. Con S. College

Karar na sculeverout de per

Name to sculeverous accurate contestation delication contestation delication contestation delication contestation delication contestation delication delication contestation c

Farm 'es nouvement and

che sien plansir della che sien propieta della controlla della controlla della controlla della controlla c

le Cica Saint-Andre Free

Torque ..... Grandonales f

202 Nuge of 2 course bien save to le Marcada

marm's 12238.

Suited 1. Ja



ut de restaurants chance

LEFURSTEMBERG .... le Muniche S, rio do Buci - Paris S'



## INDEX DES RESTAURANTS

## Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES ALSACIENNES

AUBERGE DE CIQUE (188, 12 rue
du Fg. Montmartre 19:1 770-C2 '9

L'ALSACE AUX HALLES, 18 rue
Coquilière 235-74-24 Jour et mut
CHEZ HANSI, 8 place du 18-Juiu
548-98-42 Ouv iusqu'à 3 h de mat.
LA CROPE D'ALSACE, 4. fg Mostmartre, 824-89-18 Ba d'Huit, Spéc. BRETONNES

TY COZ, 333, s. Vaugirard, 828-42-69 F/dim. Bar grillé. Fruits de mer. CRÉPERIE CREPERIE des ARTS, 27, r. St-André des-Arts, 326-15-68. Galettes, crèpes. AUVERGNATES

ARTOIS ISIDUIRE ROUZEROL, 13. r. d'Artois, 8- 225-01-10 F/sam\_dim. FRANÇAISE TRADITIONNELLE

I KADITIONNELLE

LA CHAUNIERE SN L'ILE, 4, rus
Jean-Du-Bellay, 4, 354-27-M. F/L.
et Mar midi. Park. Pont-MarteNotre-Dame Territo de canard.
Fole grus misson. Poissona. Noisettes d'agneau.
RELAIS BELLMAN. 37, r. Pranc.-I<sup>M</sup>.
359-33-01 Jusq 22 in Cadre étég
PIERRE, oi Gallion. 265-67-M. Fr
dim Déi Din d'aff MERIT 49 F
LA GALIOTE. 8, rus Comboust,
261-43-53. Ses terrines et plats du
jour.

Paris-Sheratoo Rotei
19. r. du Commandaot-Mouchotte,
19. r. du Commandaot-Mouchotte,
19014 Paris. Tél. : 250-35-11.
LAPEROUSE, 51, quas res-Augustina, 325-65-04. Cadre ancien.

LA PORTE FAUSSE est ouvert de 12 h. à 15 h. et de 19 h. à 22 h. à partir du 3 mars. Fermé sam.-dim. LA CREMAILLERE '300 13. 01sredu Tertre, 606-58-59. Poissons Fraits de Mer. LE SYBARITE, 6, r. du Sabot (67), 223-24-56. F dim. PMR. : 90 F.

NORMANDES MANDIR NDRMAND, 77, bd de Courtelles, 227-38-97. F. sam. Lan-goustes, poulets au feu de bols. PATISSERIES LA SOUTIQUE DU PATISSIER. PERIGOURDINES

LE FRIANT, 40. r Friant, 539-59-92. P/dim. Spec Perigord Poissons. RÉUNIONNAISES THE DE LA REUNIDN, 119, rue Satut-Honoré, 233-30-93, F. lundi. Spèc. de Carry.

SARLADAISES LE SARLADAIS. 2 rue de Vienne. 522-23-62 Cassouiet, 48 F. Coufit, 48 P.

SUD-OUEST AU STEUX PARIS. L. M. Panthéon (5°), 354-79-22 PARKING Sa cave PMR 50 F LE REPAIRE DB CARTOUCHE, 700-25-36 8. boulsvard Filles-dy-Calvaire (11°). Permé dimenche

TOURANGELLES PETIT RICHE 25 THE Le PeletieT. 170-86-50 De 6 8 45 couverts L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24 f. Traversière, 343-14-96 Spic. Fridin

FRUITS DE MER ET POISSONS APOLLINAIRE, 158, od St-Germaio Résery, 126-50-30 Salona 6 à 30 cts. LA BONNE TABLE, 42 rue Prizot. 519-74-91 Spécialités de Poissons LE LOUIS XIV, 8, bd Salot-Denia, 200-19-90. Fermé lundi-mardi. Hultres. Fruits de mar. Crustacés. Poissons.

DESSIRIER, la spécialiste de l'hultra 9, place Persire. 734-74-14. Coquillages et crustacés. Les pré-parations de poissons de jeur. LE CONGRES. P Mailtot. 574-17-24. J 3 h. mat Banc O'hult tie aonée. AU GITE D'ARMOR. 15. rus Le Paletier (9°), 70-66-25.

VIANDES

LE CONGRES. P Mailtot, 574-17-24. Bour grille à l'os Jusq 2 b matin AU CHARBON DE BOIS, 18, rue Dragon, 548-57-64. Permé dimanche. AU COCHON DE LAIT, 7, rue Cor-neille, 328-03-55. F. D. ...à la broche.

AMERICAINES THE STUDIO. 41, r. du Temple-4°. 274-10-38 F/dim. Spec. Mat.-Texan.

ARMENIENNES LA CAPPADOCE, quai A.-Bianqui 10008 Seine). ALPORTVILLE Tél : 278-08-30 Diners dansants, orci. Cappadoce et Torgantz Marton

BRESILIENNES GUY, 6. rue Mabilion, 6°. 234-27-61. Priz de la mellieure cuisine étrab-gère de Paris gour 1978.

CHINOISES PASSY MANDARIN. 5, rue Bois-le-Vent. 15-, 288-12-18 Spéc. 6 18 SD. OANOISES ET SCANDINAVES

CUPENHAGUE - FLURA DANICA JARDIN. 142, Champs-Elyetes, tél. ELY. 26-41. ESPAGNOLES EL PICADOM, 80, bd Batignolles, 387-28-87. Jusqu'à 100 cc.1/erts.

INDIENNES INDE SOUS CONTINENT, 387-53-35 17, rue Darret, 17-, cuis, familiale. INDO-PAKISTANAISES MAHARAJAH. 72. bd St-Germain. 5. Ouv. Lljrs. 354-26-07. Me Maub.

ITALIENNES LA LOGGIA, 20, r. Bailty, 745-30-39 Spéc. régionales Italiennes, pâtes fraighes, Cerpaccio, Fermé Dim.

MAROCAINES Alesa Fits, 5. r Ste-Beuve, 545-07-22 Fin couscous Pastilla F/dim., Iun. PHILIPPINES

AUX ILES PELLIPPINES, 633-18-69
17, rue Laptace (54] (Panthéon).
Parking Soulfiot (soruir au fond
do park r Salot-Jacques). Ouvert
dim et après minuit Permé landi. PORTUGAISES

RIBATEJO, C. r Planetias. .0-41-03 M. Atron. Frimards. P.M.B. 80 F. SUISSES LA MAISON DU VALAIS, 20, FDB Rotals. St. 280-22-72, MENU région, 96 P T.C. VIETNAMIENNES

NEM 54, 65. rue Lauriston. (180), 727-74-52. Cutsino legòre. Graud shois grillades. Cadre tranquille. Cuts tégère. Spèc. Grill. Din. sux chandell. Cadre tranquille. F/dim.

## Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

EL PICADOR, 80, bd Satignolies, 357-25-57. Jusqu'à 100 couverts AU PETIT RICEE, 25. s. Le Peletier 770-86-50. Spéc. Tourang. 6 à 45 cts. LAPERDUSE. 51, qual Gris-Augus-tins, 328-58-04. De-2 à 50 couverts.

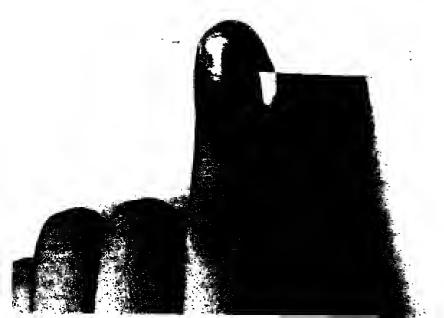
RELAIS LOUIS-KIII, 6. r. Grands-Augustins (6°). Cadre historique. De 8 à 34 couverts, 528-75-96. HORS PARIS VIEUX GALION -- BOIS de BCU-LOGNE LON 28-10. • Une ubis rafinée à bord d'un navire du 18-siècie Becoptions • Cocktais • Séminaires • Présentat. • Prik.

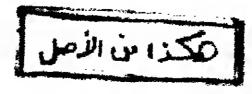
## **Ouvert après Minuit**

GUY, 6, rue Mabilion, 7, 354-87-81.
Bréallien Feljoeda, Churrascoa.
FUUR D'ARCENT, 4, pt. Sautille,
(12'), 344-32-19 BANC d'HUITRES.
L'ALSACE AUX BALLES, 16, rue
Coquillière, 236-76-24 Spéc région
APDILINAIRE, 168 bú St-Germsiu
Résors 328-50-30. Saigus 6 a 30 cts
LB GDLF, 20, bú Moutmarte, T.J.
LE ZEYER, carrof, Alésia, 540-43-85,
TT.Jrs. Pruits de mar. fois gras.

## Traiteurs et livraisons à domicile

GUT, piate prosiliens auth. A amporter, 6, s. Mabilion, 69, 354-87-51.





A MONDAY COM

Pa refrouve-

printemes

## **Philatélie**

## LES TROIS COUPS DES TROIS GUIDES

A part cela, la Gault-Millau est comme toujours passionné, intéressant, partial (la perte de 1 des 3 toques de l'Oustau de Saumanière leur e valu, de la

part du bon Raymond Thuillier. une lettra savaurause), qualquefois gêné (ils n'uni pas osé donner de note à l'Artigny du Forum, mais, en prédisent un grand avenir. Ah / çà, ils se mettent le tourchette dans l'œll). amusant -aussi. Le Kiéber, iui aussi, e voulu

changer. Gardant ses sigles descriptiis du style d'une maison (coq touga, coq noir, marmite rouge, marmite noire - en somme ce sont les taurchettes du Michelin, mais qui danc s'intéresse aux fourchettes Michetin ?), il y ajouta, salon la qualité culinaire, 2 au 3 couronnes. It ne lui reste plus qu'é colorier cee eelon le genre de cuisine pour décommer les eutres l Je plaisante. Cette nouvelle présentetion a le mérite d'être claire. une fois bien mise en tête. Ainsi, par exemple, si Ledoyen e 1 coo roupe et 2 couronnes (c'est bian peyé!), le Marcande qui e marmite rouge.

Mais cela permettra un petit jeu comparatit d'evec les étoiles du Michelin, Par exemple, Michelin a cette année vingt 3 étoiles et le Klèber vingt-trois 3 couronnes (mais sur ces vingt-trois seize seulement sont les mêmes). El encore Michelin propose soixente-dix 2 étuiles (contre quatre-vingt-trois 2 couronnes Kléber), etc. Ces 3 couronnes Klébar ne soulèverant, je pense, eucune contestation mals notez que vous y rencontrez côte à côte Thuillier (Les Baux), sanctionné par Geult-Millau et resté 3 étoiles Michelin, at Barrier, à Tours, découronné ou plutôt désétoile l'an dernier par Miche-

Parmi les nuveaux inscrits, le cite evec plaisir mee découvertes perisiennes : Conticini (rue Pierre-Leroux), la Ferme Saint-Simon (rue Seint-Simon), le Clos Saint-André (rue de Turin), la Repaire de Cartouche (rue Amelot), le Toque (rue de Tocqueville), Grandgousier (ave-

nue Rachel). Et en province : le Croquent (à Cannes), le Mas d'Entremont (Aix-en-Provence), la Gretienne (Mornec-sur-Seudre), l'Ermitage Corton (Churey-lés-Beaune), le Coquille (Concarneau), la Farigoule (Nîmes), la Cousbotte (L'Hermenault), at l'Escapade (Asnieres), Bourrier (Naulity), le Cedran Bieu (Buulogne-sur-Seine) pour le ban-

Pour te resta disons que te Bretegne, nutemment, e été parlahemem étudiée par les Inspecteurs du gulde (je n'en dîreis pes autant pour la Côte d'Azur où le distingua bien des couronnes abusives à mon avis), que te Challenge Kléber (i'en al parlé déjà) a été é le Vietlle Fonisine de Maisons-Laffitte qui gagne 2 couronnes sur se marmile rouge (elie a aussi 2 étoiles au Michelin et 3 toques chez Gautt-

Un Michelin plus sage

A présent volci le Michelin 1980. L'an dernier, tant dens ses constellations que dans tes nouveaux promus on sentalt tellement l'envie de se mettre eu goût du jour qu'un connaisseur s'ételt écrié : « Le gulde rouge laums au jaune - (couleur du Gault-Millau). Cette année II semble plus sage avec un seul nouveeu 3 étotles (on l'e dit dàia par indiscrétion : le Bonne Aubergs à Antibes) et queiques 2 élolles bien plecées : Lemazère é Parie, le tils Rostang é Paris encore, Orsl é Lyon, le Vielle Fontains de Maisons-

Et des étoiles nouvelles : Clavel (Bordeaux), Yen (Paris), Michel Pasquet (Paris), le Petit Pré (Paris), le Violon d'Ingres (Vichy), etc. J'oubliele le Bristol eu moment où l'on annonce que

Des étoiles s'éteignent

On l'evait annoncé (pas moif) qui suis prudent !). On attenda le fils Blanc, Ce fut Rostang, A Rosteng, à Anilbes, mérite 3 élolles, Mais Blanc à Var nas les méritait plus encorajet Michelin e eu tort de ne pas les lui donner. Cela ettalat vingt et un 3 étoiles les

Milleu, une unanimité qui sure l),

de cuisines étrangères. Une pour le Vieux de mérites ?

Berlin, et, entin, une au Cha-fi teaubriand et su Conti (centes de cuisines itelienne qui 'n transporte cuisine itelienne qui 'n trêtre characteriste de promiser de p d'étre choisia par le jury prix Prix Marco-Polo - Casanove),

Entin, la guide a heureuse ent rétabil le 21° arrondissament ce qui permet de dunns du permet de dumisser de adresses agréables ou infantes (l'Eclusa, Corcallet, Charlan, Constent, le Ferme Selniguert) ou d'y raléguer Maxign sans avoir é le classer, Or ait que Michelin l'e compléte ni raye et aeul Gault-Miliau di dunne un 17 sur 3 toquee minches. A marquer d'une pierm du même

son chel va s'aller ( à mon avis, a sera mel... pour le pristol (). aller (ce qui,

Mais on e prité suriou et on repartara delle perte de l'étoile du Ritz. Jeuiseis en débutent qu'il était difficile d'être à laur : c'est pourifici Michelin conserva son étailageu Borvo de le rue Malar devanu un chinois). Ignore Table de Jenmette of) et Olympe (dont au demaulat un lecteur se plaint é mas de l'accueil). Il snobe le Spoise de le bonns Liliane Bend (un des mellieurs restaurangi de temme) et s'il inscrit enti l'Aquitaine (de le rue de Dinzig et de Christiene Massia) del sans l'étuile qu'elle mérite celte main qu'elle mel é Mais surtoul il y a le cae de

numbres impairs plaisent aux Dieux... da la Table eussi. Cala eut encouragé les ellorts d'un jeune qui e voulu rester au pays (et croyez-moi, ce n'est pas tout rose pour les « grande » de province, pour ceux qui prélèrent rester le premier au village I). Pessons, Mais quel son

Mer, de Clavel à Bordeaux, de le Mourrachonne é Mouans-Sartoux, du Violon-d'Ingres à Vichy (que j'ai décurvert il y a trois eus déjà), de l'arrivée, é Peris, du Clodenis, des Deux Taureaux, du Ssimongeals, de Conticini... El d'étailes étéintes qui ne brillaient plus guéra II est vrai, de la Mére Guy è Lyon, au Ramponneau (é Paris). Avec aussi, on l'a dit, la Régenca Plaza (incumpréhensiblement) et à Muntbazon le Chéteau d'Artigny qui perd une étuile (que ya-t-il dire M. Treversac, qui en révait au moins deux pour son trou du Forum ? El remercions Michalin de ne pes même citer cette tourmilière é mangeoires!).

A l'haure où l'écris ces lignes ie Guide de l'Auto-Journal n'est pas encore paru et l'on n'e aucune confidence sur ses étalles (plus chichement décernées qu'ellieurs de reste). Aussi bien l'intérét de celui-ci n'est pas là mais dans les petitee adresses, les patites maisons qu'il est souvent seul à donner. Quant au Guide des Relais et

Châleaux qui est, lui, le contraire avec ses deux cent quatre-vingtquatorze adresses dens le monde entier et de euperbee, luxueuses et attachentes maisons, il apporte aussi ass changements dont six nouveeux pour le France et un peu plus de « départs » dont le Ritz. Il n'e pas de chance, le Ritz, cette année, evec les guides l

En conclusion et si l'on peu dire que le Gault-Milleu (39,50 F) est à acheter pour ses humeurs, on peut bien constater que le Kléber (45 F) est de plus en plue solide, allicace, précis... un challenger pour ce Michelin (39 F) qui tête ses Wueira-vinais ans sans verdeur et comme si, se voulant renouveler, deux courents s'y opposalent sans vaincre sas vieilles hebitudes.

LA REYNIÈRE.

Nº 1629

FRANCE : Lutte contre le taba- NATIONS-UNIES : Attention gisme.

FRANCE

TO A STATE

Mise en vente anticipée : Mise en vente anticipée:

Les 5, 6 et 7 avril, de 9 h. à
18 h.. au bureau de poste temporaire ouvert an Forum des Halles,
Paris-1e (porte Serger, niveau — 3,
10° 318). Oblitération e P.J.».

Le 5 avril de 8 h. à 12 h., à la
R.P., 52 rue du Louvre, Paris-1e et
au hureau de Paris-41, 5, avenue de
5 sexe. Paris-7e; et de 10 h. à 17 h.,
an Musée de 12 Poste, 34, rue de Vaugirard, Paris-15e, — Boites aux lettres
spéciales pour « P.J.». spéciales pour . P.J. ..

speciales pour er.s. a.

• Ce timbre aursit eu plus da signification avec — en toile de feud — l'effigie de Simone Veil, celle-ci étaut à l'origine de la campague antitabac, alors qu'elle était à la tête du ministère de lu santé depuis plus de cinq ans. FRANCE . . Cordes . touristi-



Avec ses portes fortifiées, ses édifices et demeures du XIV siècle. Cordes, petite ville du Tarn (à peins mille cent habitants) 2 su garder son aspect médiéval, ce qui lui a valu, cette aunée, un timbre dans la sérle touristique. Veute générale le 3 avril (157/801. —

Retrait prévu pour le 3 avril 1981.

L50 F, orange, brun et bleu.

Permat 22 x 35 millimètres, Dessin et gravure de Clande Durrens. Tirage uon précisé pour les timbres d'usage courant. Impressinu en taille-douce. Ateller du timbre de Périgueux.

Mise en veute anticipée:

Mise en veute anticipée :

Les 5, 6 et 7 avril, de 10 h. à 19 h., par le hureau de poste temperaire ouvert à la mairie de Cordes (Tarni, — Oblitération «F.J.».

— Le 5 avril, de 9 h. à 12 h., au bureau de poste de Cortes. — Boite aux lettres spéciale pour «P.J.». La réserve de n cartouche blan-che » pour l'indication de la valeur, à cet endroit, est regrettable, trongue tvee déplaisance l'harmunie Bureaux temporaires

des manifestations 75015 Paris (porte de Versailles, bâtiment 1), du 27 mars an 2 avril (sanf le 30 mars). — Salon Inter-national des composants électroni
composants électroni-

ques. 9 mars. — Expositioo de préhistoire c Circuit des mégalithes.

contrefaçon ! Dè-ldément, le champ d'action des fansaires s'étend de plus en plus. L'administration postale des Nations unies de Garève neos fait part qu'un bloe de quarre timbres de 3 cents (Yvert, tome IV (?), nº 25, coûtant 70 F), émis le 25 ectovre 1954, soulignant la Joornée des Nations unies — représentant le palais des Nations nuies à Geoève, — in! a été remis pour examen.

s Des tests en laboratoire out rérélé que ces timbres étaleut eoutre-feits. »

Mais, comme les faux ent été réalisés eu offset, alors que les erl-sinaux lurent imprimés en taille-deue (Themas De La Rue, Grande-Bretagne), il est facile — à notre aris — de déceler les faisifiés à l'oil un en mu toucher.

Voici, tent de même, unclques éléments de visualisation supplémen-taires signales par Genève;

a Le texte de ces contrelaçons et les rameaux entooraot l'emblemo des Nations unles sour plus empâtés et melna nets que ceox de l'émission originale, particulièrement les mets « Nations uoies » en langue ehi-noise, »

Et, finalement, la concinsien de Genève n'est pas tellement (ave-rable:

« Par ce communique, l'edminisa Par ce communique, l'edminis-tration postale des Nalions nnies avise les cellectienneurs et les nève-clants de l'existence de contrelacens de ces timbres. Elle n'est cepeudant pas en mesure de répendre favera-hiement anx demandes lodividnelles d'examen eu d'authentification de timbres donteux que des cellectien-urers ou négociants pourraient dé-ceuvrir, s

Il cút mieux valn ceuclnre eu disant si nne euquête est en ceurs, et, dans l'affirmative, indiquer que le résultat eu sera communique à la presse eu temps vouln.

Toojonrs est-il qu'il serait très utile qu'une précisien nons lasse connaître l'époque à faquelle re-meure ce faux !

On se perd en conjectures! Cette falsification, l'a-t-on faite pour tromper la poste en les cellectionneurs? Ou hien est-ce nn exsai pour se faire la main, pour mieux rénssir d'antres timbres d'une valeur plus élevée?

Dans la première hypothèse: frauder la poste, il se pent que l'eu alt veniu sonder in vuluérahilité de l'administration, et, dans un esprit machiavélique, jeindre l'ntile à l'agréable, eu ebtenant des oblitèrations etficielles, qui douoeraient, dans ce cas, nue pins-vaine à ces faux aux yeux des collectionneurs, puisque ce ue serait plus eux, mais la peste qui serait trumpée.

• Le Musée de la poste, en collaboration avec la Société d'encouragement any métiers d'art (SEMA), organise one exposition sur le thème « le broderle ». à l'occasion de l'émission du timbre (« le Monde » du 8 mars 1980!. Des œuvres relatives aux métiers d'art, de Tottoll, auteur du timbre, seront également expesées. — Du 29 mars au 27 avril, au 34, houlevard de Vangirard, Paris-15°, teus les jours, de 10 h. à 17 h., sant jendi (fermé le landi de Pâques). Entrée libre.

ADALBERT VITALYOS.





Saint Germain IPARISCOPE 3.02.80) 56, 80 ST-GERMAIN, 75096 PARIS - 328.86.45

Tant de restaurants chinois









G. BISCAY Chef de cuisine dn

Relais Louis XII

gagne le cencoura « chaud » organisè au Grand-Palais à l'occasion du Cinquantenaire les Expositions Gastronomiques

8, rue des Grands-Augustins DAN 75-96 (Parking 27, rue Mazarine)

Rive droite

Auberge des Celtes PESTAURANT - RECEPTIONS العدادة - وخد الله عليه و وحدة العدادة عليه الله المعادة الم ... files de voie farci
Ris de voie une cerconose
Facaloge i la relier
Parci de charolan au myselon atare le dimanche et le lundi.

Té: 343-58-23

L'Orce du Bois Tel.: 747.92.50
Son nouveau Menu "LES TONNELLES" Son nouveau Menu "LES TONNELLES" FORMULE RAPIBE 58 F. BOISSONS COMPRISES BUFFET de 40 hors-d'œuvres à DISCRÉTION.

Cuisine Traditionnelle de Qualité

SPÉCIALITÉS DE POISSONS

– A LA FRANÇAISE —

120, rue de la Pompe - 75016 PARIS Fermé le dimanche

553-47-18



«La côte de bœuf»

CAROL et ALAIN VILLACAMPA vons accueillens à l'Abbé Constantin en petit restaurant, un cadre intime, nue gre adu table « (Spécialités de poissons) partie : 96 Finata. 13, rue de 4-septembre - 75002 PARIS Tèl.: 297.58.93 — Fermé le Dimanche,





MARIUS et JANETTI TOUS LES PRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales 4, av. George-Y - 723-41-58, 723-84-36.

brasserie RESTAURANT Cuisine trançaise de tradition | Specialités de BROCHETTES 86 me de Rivoli Paris 40 - 779 98 sp. Parking fabile rue Lobau derriere i Hôtel de Ville

à MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE

POISSONS ET FRUITS DE MER TOUTE L'ANNÉE
CUISINE FRANÇAISE TRADITIONNELLE
DEJEUNERS - DINERS - 806-58-59 - Tous les jeurs jusqu'à 24 h

754.74.14 MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR 9. PLACE DU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17'



**AUBERGE SAINT - JEAN - PIED - DE - PORT** 

MENU 96 F vin, eaté, service compris

SPÉCIALITÉS A LA CARTE Coquilles Saint-Jacques aux cèpes - Paëlia à la iangouste - Cassoulet au confit d'oie - Pilet de hiche Grand Veneur - Souffie aux frampoises GIBLERS DE SAISON - FRUITS DE MER

SALONS DE 10 A 30 PERSONNES . DEJEUNERS D'AFF. . DINERS SOUPERS - Tous les jours même le DIMANCHE 123, at. de Wagram (179) - 227-61-50, 64-24 - Parking assuré



echecs

**SURCLASSEMENT** 

(Championnat d'Europe par équipes

Skara, 1980)

Noirs: B. JOHANNSSON (Suède)

Débnt du pion - D.

Cfs 21. Cc4 b6 (a) 22. Dg4 66 (c) 23. Tg1 2. Cf3 3. Fg5 (b) C47 (n) 3. Fg5 (b) Fb7 24. Tx as 4. 63 (d) Fb7 24. Tx as 5. Cb-62 FE7 (6) 25. Ca5 6. Fd3 65 (f) 28. C66 7. c3 0-0 (g) 27. Ta1 d6 28. h4 Fb7 24. TX28 Fg5 (0) Da7 Teå (p) Fdå Ccs 29. a4 h6 30. Dé2 10. 23 1 (h) Cd7 (1) 31. Te1 ex64 32. Te4 (q) - 65 33. a5 1 11. Fhs 12. Fg3 13. ¢X44 Co-b8 (j) 34. Dd2 a5 (k) 35. f3 (r) Fe8 (1) 36. C×d8 Cf6 37. Tc6 Tb8 (s) DXM TXM 18. Cf-dz 1 C68 (m) 38. FXad DXb4
18. Cf-dz 1 C68 (m) 39. FXad DXb4
19. CXb6 DXb6 39. DXb4 TXb4
20. TXc8 C67 40. Ff1 aband (t)

NOTES A) Le expréseme onast-indien ». Après 2..., 66 les continuations sont variées, soit le expréseme estalan du Gambit-D » par 3. 23, 45; 4, F24, F27; 5. 0-0, 0-0; 6. 04, soit la ciéfense ouest-indienne » par 3. 23, 66; 4, F24, F27; 7. 04, soit le « Fion-D » par 3. F24, d5, soit encors le « système Colle » par 3. 53, d5 ou le expréseme Torra » par 2. F25.

b) D'autres possibilités s'affrent : Blancs: A: YOUSSOUPOV (U.R.S.S.)

Da7 3. Dd3; 2. Ff4; 3. g2 A musiderer chs est 3. Cc3. Fb7; 6. Fg5, G; 4. S2, Antoshin, 1965).

247 (a) 66; 6. C65, F87; 7. Fb5+, d; 3. c) Une légat imprécision, 7.... C6 était melliaur; après 3. Dd2. Txa8 11, 00, Dc7; 12, Db2 arec aratage fg5 (o) sux Blance (Gersbell-O'Kelly, Torremolinos 1962).

Pa7 (c) Ou 3.... c5; 4. c3. C64; 5. F44, C64; 12 Fb1, Fa6!

C65 (c) 0. C65, F77; 7. Fd2, Fb7; 3. 04. C64; 12 Fb1, Fa6!

C67 (c) 0. C62, Sur 3... C64; 4. F44; 13. T61; Cf4; 14. Ff1. Les Notre C67; 7. Cd2, Fb7; 3. 44. Fg7; 2. c3. 04; 4. F44. C64; 12 Fb1, Fa6!

C7 (c) 0. C65; 12, T61, Fx64; 14. Ox64, Fx45; 13. C64; 14. Ff1. Les Notre C65; 16. F64, d5; 11. 6x45, Fx45; 12. dxe5; dxe5; 13. Cc4. C65; 13. T61, Fx64; 14. Ox64, Fx45; 15. Cc4. C65; 14. F64, d5; 11. 6x45, Fx45; 12. dxe5; dxe5; 13. Cc4. C65; 14. F64, d5; 11. 6x45, Fx45; 12. C65; 12. T61, Fx65; 13. Cc4. C65; 14. F64, C65; 14. F65, C65; 14. F64, C65; 15. Cc4. C65; 16. Fc4. C65; 16.

positimnellement. Si 18..., C48; 19.

14. 4×1; 20. F×14, C48; 21. C35.

n) Si 25..., C44; 26. C96. O×06;
27. T×c6.

p) Si 21..., C44; 28. C×44, £×44;

gain, deux nulles). Les rencontres se disputent en dix parties.

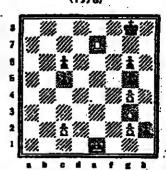
q) La technique de l'écule sovié-tique aboutit icl à un écrasement 7) Preparant tranquillement Oxd8 F12 - Fb6 et Tc6. s) Ou 37..., Cb8; 38. Tb6, Da7;

t) Car le plon a va a D. SOLUTION DE L'ETUDE Nº 856 V. NESTORESCU, 1978

a Chakmaty a 110 2, 1988 (Bishes : Bé2, Tb2, Pd1, Pf6, h6, 14. Noirs : Rf7, Ta6, Fc5.) 14. NORS: KI7, TRO, FÇ3.]

1. h7!, TRS; 2. Thö (et non 2. Tb7+!, RXf6; 3. Fb3, Fd4 nulle), Fd4; 3. Fb3+l, RXf6; 4. Bd3 l, Fal (et non 4... Fb2:; 5. Fg8: ni 4... Ft2:; 5. Tg6; 15. Tg5; Td5+; 6. Bc2. Fd4; 7. Id5!, Tc8+; 8. Bb1, Fc3 (et 8... Fd3:; 8. Tg5, Tb5: 10. Fc2!, Fd4:; 11. Tg6. R7: 12. Bc1); 9. Tc5: et les Biancs gagnent.

V. KOVALENKO (1978)



BLANCS (6) : Ré1, Té7, Pç2, g2,

NOIRS (6) : Rg8, Pc5, c8, g6, Les Blancs jouent et font nulle. CLAUDE LEMOINE.

### bridge Nº 854

ÉTUDE

DE MACHIAVEL

L'idéal est de pouvoir tendre un piège qui peut ne rien couter s'il échoue.

C'était le cas dans cette donne de tournoi par paires d'un festi-val du Club Méditerranée de

Le stratageme permit de faire... le top avec trois levées de mieux !

A A 4 ♥ ▼ 10 8 7 4 **10 4** A A 6 6 3 N O B V D 2 + D 7 + D V 4 2 ♦V6653 D 10 6 A R 9 5 3 ♦ AR92

Ann. : 0, don. Pers. vuln. Nord Est Suc X Boutboul Y... Passe passe passe passe passe Pilon

Ouest ayant entamé le 5 de carreau pour le 4 du mort et la dame d'Est, grâce à quel strata-gème Pilon, en Sud, a-t-il fait trois levées de mieux (13 levées) au contrat de QUATRE CCEURS? Réponse :

Après avoir pris avec l'as de carreau et donné deux coups d'atout, Pilon a rejoué le 2 de

Ouest n'a évidemment pas mis le valet de carreau car il lui était difficile d'imaginer que le déclarant avait le rol et qu'il donnaît ainsi en pâture une levée qu'il pouvait ne pas perdre Mais, en fait, ce carreau, que le déclarant semblait avoir ainsi livré à Ouest, ne pouvait rien coûter puisqu'il serait toujours possible ensuite de jeter le petit pique perdant du mort sur le roi de carreau, En revanche, le profit pas son valet.

Après avoir fait ainsi le 10 de carreau (au grand étonnement de Ouest), Pilon n'eut aucun mal à réaliser toutes les levées en dé-faussant un pique sur le roi de carreau, puis en coupant le 10 et la dame de pique...

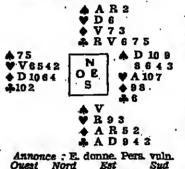
#### L'ATTAQUE HORS TOUR

Lorsqu'un défenseur fait une entame, alors que c'est à sou partenaire d'attaquer, le déclarant peut accepter cette attaque (qui vient donc de sa droite). Le mort rétale et le déclarant joue d'abord de sa main. S'il refuse l'attaque hors tour, la carte d'enfame est alors pénalisée et posie sur la table; elle devra être automatiquement fournie des que cette couleur sera jouée. Le partenaire du joueur fautif peut alors entamer la couleur qu'il veut.

Le déclarant cependant a une autre option : il peut interdire au partenaire du joueur fautif. d'attaquer la couleur de l'eniame hors tour. Mais dans ce cas la carte pénalisée redevient normale, et elle est replacée dans le jeu du joueur fautif.

Avant la guerre, la sauction était plus sevère, car le déclarant pouvait imposer au partenaire du joueur tautif une couleur de son choix.

Volci un exemple célèbre tiré du fameux match de 1931 entre Culbertson et Lenz.



Annonce : E. donne. Pers. vuln. Ouest Nord Est Sud
Culbert Lenz Josephine Jacoby
Passe 1 A
Passe S A Passe 6 A Joséphine Calbertson, en Est, avait entamé hors tour l'as de cœur et Jacoby avait demandé à Ouest d'attaquer carreau.

Sur l'entame du 4 de carreau Jacoby mit le valet du mort et il n'ent aucune difficulté à réussir CE PETIT CHELEM A TREFLE

On crut que sur une entame à pique le chelem aurait chuté. Or, si Ouest attaque le 7 de pique, sud peut quand même taire DOUZE levees contre toute dé-

Note sur les enchères : .

Le sontien à saut à a 3 trèfles a était forcing à cette époque. Au second tour Jacoby avait fait un cue bid à pique dans l'espoir qu'on lui ferait une entame (avorable dans une autre couleur, mais l'entame à pique était d'autant plus normale que précisément l'astucieux Jacoby était bien capable de n'avoir pas de contrôle

PHILIPPE BRUGNON.

## scrabble R N 81 =

## LES JEUNES LOUPS

CLUB LA LOUVE, LA LOUVIERE (BELGIQUE). 24 janvier 1980.

le PLI (Petit Larousse illustré) de l'année. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par uno lettre de A à O. Lorsque la référence d'un met commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifique le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, fante de voyelles on da consonnes. cases des rangées horizontales

Dans le Scrabble et tous les jeux de lettres, qui vient de paratre aux éditions Solar (voir parattre aux éditions Solar (voir encadré), Agnès Bauche et Serge Kourotchkine signalent que « les auteurs de 100 % en compétition se comptent sur les doigts d'une main ». Les progrès de certains joueurs sont tels que cetta affirmation risque de deventr rapidement caduque : à quelques semaines d'intervalle, le champion belge Yoon Duval et le jeune Porisien Labbé ont réalisé cet exploit dans des parties très ouvertes où tous les autres concurrents se sont cassé les dents (nous publierons la partid de l'abbé dans notre prochaine rubrique. prochaine rubrique.

(a) Ou BRUTALE. (b) Ou POR-TAGES. (c) De réservoir ou d'arms à feu. (d) Planche syant conservé aon écorts. (c) Prêtre de la Rome antique. RESULTATS. — L YVOR DUVAL, 1195; 2. Guy DE BEUYNE, 1101; 3. Joseph VERGNANI, 1036.

	TIRAGE	MOT RETENU	BEP.	PTS
1	ABELETU			
2	EOOFBST	BLUTERA	H 4	74
3	COBLOUZ	POTACERS	10 R	65
4	EPINOTU	OECLOUEZ	J 4	78
5	P+EHIKY?	OUBLIENT	5 R	40
6	FHI+EGSW	KYS(T)E	Le	64
7	EPG+AMNV	WHIST	L 1	54
8	FGMNV+AE	ZETA	11 J	28
9	-COBILO	PANOE	4 B	23
10	OOIL+IJU	KORE	8 L	39
11	-70EEBTU	JUIP	B 1	28 .
13	AAIMNSV	(E)JECTEUR	1 A	221
13	DEOSSVX	AVINAMES	0 2	63
14	VX+ABIOR	DOSSE	13 I	39
15	AEB+ENQU	VOLE	6 C	72
16	AEHILMT	ENARQUE	14 C	69
17	EILM + APN	HAUT	H 12	40
18	EILPEST	FLAMINE	11 A	84
19	EILPST+A	RAVINAMES	01	39
20	ET+DEILN	PILAFS	A7	36
21	ELT+M	DINE	15 A	23
		LIME	3 A .	18
			TOTAL	I 195

PENTASCRABBLE Nº \$1 OE M. DUROCHER (Chevreuse) Il s'agit de faire le maximum de points n'esc cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot pas-sunt obligatoirement par l'étoile rose, Les cinq mots à trouver doivent

Arnès Banche, fondatrice de la P.P.Sc., et Serge Kourotchkine, champion de Belgique pat paires 1989, consacrent les deux tiers de lour livre « le Scrabble et tous les jeux de lettres » an scrabble : étude du règlement, de la technique, historiettes mnémotechniques avec des mote comportant, un w ou un h (mais tien our les antres lettres chères), problèmes direns, et surtout ein-quante belles parties inédites (les grilles avec les solntions, publiées ru appendice, aideront les néophytes dérentés par les références ; en revoche, les résultats manquent). Les antres jeux passes en revue sont (entre antres). le lexicon, la cl.') le filamino, le mot le plus lond et le boggie. Editiens Selar. 50 F environ.

ntiliser toutes les latires de chaque tirage. E E I E S T Z - A E I I K N T E E O Y G N X - A E I O U N V ? ? C O H S B Solution proposée : plus de 600 points.

SOLUTION OU PROBLEME Nº 80 SOLUTION OU PROBLEME Nº 80
Exceptionnellement, les quatre
meilleures solutions seront primées
par un « le Scrabble et tous les
jeux de lettres ». Tirage au sort en
cas d'ex acque. Les solutions devront
parvenir à la F.F.Sc., 137, avenue
des Pyrénées, 75020 Parix, su plus
tard le veedredi 11 avril 1980.
(F)OCALES, H2. 72; KERATINE,
SE 118; QUATERNE, L1, 98; MINORITE, G1, 7d; MAJORQUIN, IG,
293, Total: 657. Tournoi d'Aviguon' (homolo-gable) : hôtel Sofitel, dimanche 30 mars à 10 heures.

Tournoi d'Epernay, M.J.C. : dimanche 30 mars à 14 heures es tous les jeudis à 20 h. 30. MICHEL CHARLEMAGNE

\* Prière d'adresser toute corres-poedance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, P.F.Sc., 137, rus des Pyrénées, 75020 Paris.

## les grilles

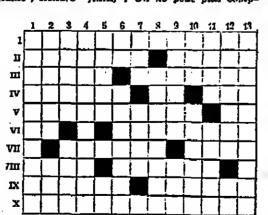
du

week-end

### **MOTS CROISÉS** Nº 85

I. Il o fait sa cinquième pour qu'on lui pardonne les précéden-tes. — II. Elle n'est pas toujours sat. : Ses funérailles font plai-sir à lire, — III. Chaine; Rendre

plus dur que le fer. — IV. Pour lui le II serait malgré tout pré-férable ; Personnel ; Convena-ble. — V. On se mesure à elle où on la mesure ; Deux lettres pour quatre roues. — VI. Fin d'in-finitif ; On ne peut plus comp-



# ter sur elles. — VII. Empereur; Il ourait dû se couper les cheveux diors qu'ici on lui coupe la queue. — VIII. Celui de Dieu est plus catholique que celui de Mozart; Langue. — IX. Contesterus de droite à gauche; En Algérie. — X. Anglomanics ou planétaires.

## Verticalement

I. Treillis. - 2. Ce Jean-Jac-I. Treillis. — 2. Ce Jean-Jacques aimait le nu; Elle est Polonaise après avoir été Romaine.
— 3. Vagues; Travailleur de force. — 4. Epuisée. — 5. Travaux d'opproche; Négatif de bas en haut et même de haut en bas. haut et même de haut en bas.—
6. Article ; Pluiôt serré.— 7.
Isthme ; Sera désordonné.— 8.
Pour le lancer.— 9. A renoncé ;
Essentiel.— 10. Pour finir ; Mis
une couche.— 11. Epuisé ; Un
grand bibliographe.— 12. On pouvait les trouver en état second ;
Voyelles.— 13. Mettent bout à
bout.

## SOLUTION DU Nº 84

## Herizontalement

I. Académicienne. — II. Pa-tine; Insux. — III. Phono; Dada; CC. — IV. Rouerie; Ili. — V. Ot:; Monomancs. — VI. Fe; Distinguée. — VII. Mit; Estaler. — VIII. Nouvelliste. — IX. Deni; Révée; Un. — X. Inintéressant.

## Verticalement

1. Approjondi. — 2. Cahote:
OEN. — 3. Atout: Muni. — 4.
Dine: Dirin. — 5. Enormité. —
6. Me: los: Lre. — 7. Denteler.
— 8. CIA: Oisive. — 9. Indemnisés. — 10. Efa: Agates. — 11.
Nl: Inule. — 12. Nucléée: Un.
— 13. Excisèrent.

FRANÇOIS DORLET,

## ANA-CROISÉS (\*)

Nº 85

Les ans-croises tont des mots croisés dont les dénn'ilons sont remplacées par les lettres de mots à troever. Les ebiffres get sulvent certains tirages correspondent an nombre d'ana-prummes possibles, mais impin-cables sur la grille. Comme se scrabble, en peet conjuguer. Toes les mots figurent dans le première partie de Petit Laroume illustré fles noms propres ne sont pas admis).

1 AABGINST. - 2. ACEGILNR (+2). — 3. EEHMNPSY. — 4. ACERRITU (+ I). — 5. AEGIO-RUV. — 6. AEGINRST (+ I0). — 7. ADEUTT (+ I). - 6. ADENO-OST. — 9. CELINNOT. — 10. CEEILLS (+ I). — 11. EINSU-UX - 12. EEEMNST.

## Verticalement

13. BEHNOST. - 14. ANOO-PRS (+ 1). — 15. DEIIPST. — 16. AAMORSV. — 17. CNOOOTY. — 18. AACGHIN. — 19. AEEISTT (+ 5). — 20. ADEENNR. — 21. AEGIRSTT (+ 1). — 22. ACEII— MS (+ 1). — 23. AEERSTT (+ 3). — 24. AINOPSST (+ 1). — 25. AAEGIRT (+ 1). — 26. EEFINRTU. — 27. BEMNRSU. - 28. CEFHIRT,

## SOLUTION DU Nº 84

1. BISCORNU. - 2. INFRA-SON (FARINONS), - 3. ERMI-

TAGE. - 4. ICHTYOL - 5. IMMORALE (IMMOLERA, ME-MORIAL). — 6. EPANDRA (PANARDE). — 7. VARLOPER. - 8. OPUNTIA. - 9. CAL-VILLE - 10. SANCTUA - 11. CAMELEON (AMONCELE). -12. CHELOIDE.

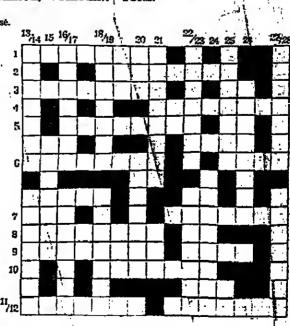
## Verticolement

13. BRETZEL — 14. LOUSTIC (COUTILS). — 15. SYMBIOTE. - 16. SENECHAL. - 17. OPTI-MAL. - 16. BITUMAL - 18. NIGERIAN. - 20. PANACHA -21. TRICEPS (SCRIPTE). — 22. DOIRS: DESERTION, DIESE-LEVITES (VELITES). — 23. OGI-VALES (VOILAGE, VOLIGEA). TONS.

- 24 DUOPOLE. - 25 NEO-PRENB (EPERONNE) - 26. CRIERONS (CORNIERS, CIRE-RONS, ECRIRONS, RECRIONS, RONCIERS).

#### MICHEL CHARLEMAGNE. et CATHERINE TOFFIER

COURRIER DES LECTEURS Nº 82 : Le docteur Maupin (Saint-Malo) a trouve un anagramme à GRAPHITES : GRA-PHISTE et quatre à ETEN-DOIRS: DESERTION, DIESE-



On les app tante ces dernières appendire du terme, appendire, et le métier de public. L'aménagement de la

Le Syndrat des an die e cestrale SAIDF), OF the sore the second cent des entiessionais CON STUS CONTROL HOSCORIA commercial. Ce qui M remarked du Syndicat commissione de syndicat commissione de syndicat commissione de syndicat commissione de syndicate de s

6431 17 MASSIT. Herri Bechard a 644 Annual cal an groupe data son ex decorateurs de Parte d'alle ex decirate. Notes ordered to the folial to garante de la terrate. poblicaté de mos est L'a de nos obraces estado Tara or se motre print Merchania baseme ber see resonance professional de tree le décorateur charge de tree surface du projet de la company de la co Pus i se charge de con

du mentant des traveux des printes de la constant d

accesionités de faire appe

EN BOLL P

Gilles Warolin, après de disde ennicophie, s'est distribuir
me passion pour le bost des arminer
des stages chez des arminer, des
sistère. Et au début de distribuir
mentes sous le nom de distribuir
mentes sous le nom de distribuir
miles de Suéde d'où distribuir
miles ses ancètres,
et les membles, dit Gilles de dit de la membles, de la company de la memble de la memb sin, ouvert recemment the Paris pour rendre di ectement production a tisanale. On production

**COLLOQUES-**

## DEUX RENCONTRES SUR LE JAPON

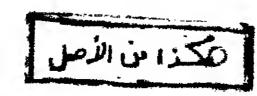
Deux colleques sur la Japon auont lien à la fin du mon d l'aris:

Le 25 mars. de 9 h à 17 h 36 at Conseil national du patronal lançais (salle Chafflot). Il arome Pletre-I' de Scribis, sous la risidence de MM. Jean Chambier, Nilachiro Hanamura et Jacques Machizand, sur le thème Le Japon des années 66 lanseignements: Institut d'enterrise, 6 rue Clément-Mansel 5008 Paris; tél.: 359-64-227

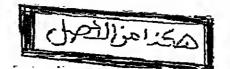
les 26 et 27 mans, à l'Acadime diplomatique internationalité bu svenue Hoche, sous it prosidence de M. Kastniche Ikawi amassadeur du Japon, et di Jacques Baumel, président du Japon dans le monde de du Japon dans le monde (massignements : 4 bit. 2008). Hoche, 75008 Paris : téléphone. 27-66-18).







INFORMATIONS «SERVICES»



## -LA MAISON -

## On les appelle décorateurs

L'aménagement de la maison a pris beaucoup d'impor-tance ces dernières années. Mais la « décoration », au sens propre du terme, apparaît toujours comme réservée à une élite, et le métier de décorateur est assez méconan du

Le Syndicat des architectes d'intérieur et décorateurs de France (S.A.I.D.F.), qui vient d'être constitué, admet en son sein des professionnela exercant sous forme libérale ou commerciale. Ce qui le disfingue du Syndical nationel des architectes d'intérieur (S.N.A.I.). qui exclut les décorateurs ayani un magasin.

Henri Béchard a élé nommé président du nouveau syndicat, qui groupe déjà soixantedix décorateurs de Paris et da province. . Nous epportons, dit-II, la garantie de la partaite technicité de nos adhérents. L'un de nos objectifs est de revaloriser notre profession. trop souvent galvaudée par des gens n'ayent aucune formation

ni expérience profesalonnelles. . Le décorateur chargé de l'installation d'un apparlement réalise d'abord un projet d'ensemble correspondant aux goûts et aux besoins de son client. Puls il se charge de coordonner et de surveiller les travaux de tous les corps d'état, jusqu'à leur complète et bonne exécution. Ses prestatione som soumises à la garantie décennale pratiquée dans le bâtiment. Ses honoraires sont fixés à 15% du montant des travaux. Meis U existe, aujourd'hul, d'autres possibilités de faire eppet aux

compétences d'un décorateur, même al on ne disposa que d'un budget limité.

La - consultation - consiste & laire, chez le client, des croquis d'implantation de pièces et à proposer des ambiances de couleurs. Les prix de ces consultations sont de 800 F pour la demi-journée ou de 1600 F pour la journée. Un décorateur peut aussi établir un projet plus complet, avec croquis et échantillons de revêtements, mais sans s'occuper des fournitures ni des

- Ndus evons, dit Henri Béchard, le sena des réalités. Le décoration n'est plus ce qu'ella était il y a dix ans, mais notre rôle resie important puisqu'il permet d'évites des erreurs, sousours onéreuses, et de laire gagner du temps. - L'un des souhaits du S.A.I.D.F. est de faire une exposition sur la décoration française contemporaine. Ses adhérents se disent cepables, à partir de leurs créations, de définir le style de notra époque.

\* Syndicat des architectes d'intérieur et décorateurs de France (S.A.I.D.F.), 10, rue du Déharcadère, 75017 Paris, téléph

voir un bahut bas à deux portes, à décor de feuilles, une commode à trois tiroirs, chacun d'eux intè-grant une fleur sculptée (4 900 F), une bonnetière, un grand vais-seller. Des miroirs encadrés de bois des lamnes et des samples e

bois, des lampes et des services, à café et à thé, en porcelaine blanche décorée de lleurs légères complètent cette collection qui mèle tradition et création. — J. A.

\* arola, 71, boulevard Raspall, 75006 Paris,

RECTIFICATIF : POMPES A CHA-

LEUR. - Le numéro de téléphone

de l'Union intersyndicate des

constructeurs de matériel aérau-

lique, thermique et triporifloue (Uniclima )est la 563-02-00 et non

le 622-98-00 comme li a été écrit

dans l'article intitulé « Pompes à

LAMPE DE PIANO. - Il y a de plus

en plus de pianos dens les appar-

systèmes efficaces pour éclairer

ceux qui en louent. La Boutloue danoise présente, en exclusivité.

une tempe spécialement étudiée

pour être posée sur un plano. Sa

rampe, équipée de deux ampoules,

est montée sur un bras mobile

terminé par un contrepolds. Elle

peut ainsi s'orienter pour éclairer

ta partition; deux déflecteurs

Cette lampe, dont la finition est très soignée, vaut 1050 F; elle

existe en acler chromé avec réflec-

teur noir mat, ou tout en bronze

\* Boutique danoise, 42, avenue de Priedland, 75008 Paris.

évitent l'éblouissement.

nts. Mais encore peu de

chaleur = (< Le Monde •

15 mars, page 40).

JANY AUJAME.

#### EN BOIS PAR UN ARTISAN

Gilles Warolin, après des étuune passion pour le bois. Après des stages chez des artisans, il a ouvert à Tours un etelier d'ébéoisterie. Et. ao début de 1979, il sortale sa première collection de menbles sous le nom de Warola, village de Suède d'où sont origi-

naires ses ancètres.

« Mes meubles, dit Gilles Warolin, ont un aspect rustique, mais ils ne sont ni une copie du passé ni une concession à la mode » Réalisé en chène des Pays de la Loire, ce mobilier est orné de motils floraux, dessinés par Alain Lascaux et sculptés à la main. Il est fabrique en toutes petites séries et sur mesure. Warola, c'est aussi un maga-sin, ouvert récomment à Paris pour vendre directement cette production artisanale. On peut y

## **COLLOQUES-**

### DEUX RENCONTRES SUR LE JAPON

Deux colloques sur le Japon aurout lieu à la fin de mois à

■ Le 25 mars, de 9 h. à 17 h. 30 au Consell national du patronat français (salle Chaillot), 31, avenue Pierre-I''-de-Serble, sous la présidence de MM. Jean Chenepresidence de MM. Jean Chenevier, Nihachiro Hanamura et Jacques Machizaud, sur le thème :
« Le Japon des aunées 80 »
(renseignements : Institut de l'entreprise, 6, rue Clèment-Marot, 75008 Paris ; tél. : 359-64-22);

Les 26 et 27 mars, à l'Académie diplomatique internationale, 4 bis, avenue Hoche, sous la présidence de M. Kastuichi Ikawa, sidence de M. Kastulchi Irawa, ambassadeur du Japon, et de M. Jacques Baumel, président de l'Acadèmie, sur le thème : « Le rôle du Japon dans le monde » renseignements : 4 bis, avenue Bocke, 75003 Paris ; téléphone : 227-66-18).

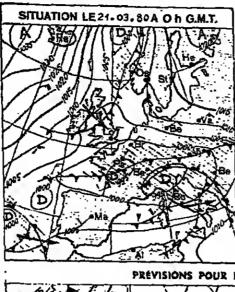


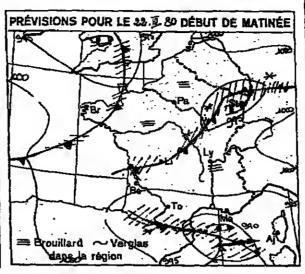
**E** 

3



## MÉTÉOROLOGIE -





PRÉVISIONS POUR LE 22 MARS A D HEURE (G.M.T.) Aperes -

Evolution probable de temps en France entre le vendrodi 21 mars à 0 heurs et le samedi 22 mars à 24 heures :

Une zone dépressionnaire complexe persistera sur l'Europe occidentale et se développers sur la Méditerranée et le proche océan. Elle majoriteodra la France sous l'influence de per-surbavans actives. Samedi 22 mars, sur l'ensemble du

pays, is tamps are remained no vent très nuageux ou couvert et relativement froid pour cette époque de l'année. Il resters plus froid dur la moitié nord, où l'on notera des brumes et des broullards maginags,

siumes et des broulliards mathiaux, sind que des chutes de pluie on de pelge.

Dans la moitié sud, des pluies parfols abondantes se produiront; il neigera sur les massifs à partir de 1000 mètres à 1200 mètres envi-

Ski sportif. ski detente, ski reve. ski fou, -c est Office de Tourisme Tel.: (79) 06.10.83

LOTO

23.

1

TIRAGE Nº 12 **DU 19 MARS 1980** 

35 36 49

33 NUMERO COMPLEMENTAIRE

32

NOMBRE DE GRILLES PAPPORT PAR GRALE GAGNANTE (POUR 1 F) 2 351 583,30 F 6 BONS NUMEROS 427 560,60 F 5 BONS NUMEROS 14 867,70 F 5 BONS NUMEROS 204,40 F 4 BONS NUMEROS 13,00 F 3 BONS NUMEROS 1 557 473 PROCHAIN TIRAGE LE 26 MARS 1980

VALIDATION JUSQU'AU 25 MARS 1980 APRES-MIDI

Les vents, de direction variable, seront temporairement forts sur le littural méditerranéen.

Le véndredi 21 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer érait. à Paris, de 994,6 millibars, soit 746 illimétres de mercure.

Températures lie premier chiffre indique la maximum enregistré au cours de la journée du 30 mars; le second, le minimum de la nuit du 20 au 21): Alaccio, 15 et 7 degrés; lairritz, 12 et 8; Bordeaux, 11 et 6; Bourgas, 8 et 5; Brest, 5 et 2; Caen, 3 et 1; Cherbourg, 4 et 2; Ciermont-Fernand, 8 et 5; Dijon, 5 et 3; Grenoble, 7 et 4; Lille, 1

Ciermont-Ferrand, 8 et 5; Dijon, 5 et 3; Grenohle, 7 et 4; Lille, 1 et —3; Lyon, 7 et 5; Misrellle, 14 ot 3; Namey, 5 et 6; Names, 5 et 0; Nice, 14 et 8; Paris-Le Bourget, 3 et 1; Pau, 12 et 0; Perpignan, 14 et 2; Bennes, 4 et 0; Strasbonre, 8 et 1; Tours, 7 et 2; Toulouse, 13 et 2; Pointo-1-Pitre, 28 et 20.

Températures relevées à l'étrangor: Alger, 19 et 16 degrés; Amsterdam, 3 et —3; Athènes, 15 et 8; Berlin, 2 et —6; Bonn, 5 et —2; Bruzelles, 3 et —3; Le Calre, 24 ot 10; Res Ganaries, 23 et 12; Copenhague, 1 et —5; Genève, 7 et 3; Lisbonne, 15 et 10; Londres, 5 et —1; Madrid, 11 et 5; Moscou, —5 et —12; Nairohl, 36 at 14; Nev-Tork, 12 et 5; Palma-do-Majorque, 18 et 10; Rome, 15 et 11; Stockholm, —1 et —12.

LE TEMPS DIMANCHE 23 MARS

LE TEMPS DIMANCHE 23 MARS
Temps généralement froid, maussade et gris, avec:

1) Sur l'Est (Alpes, est du Massir
Central, Jura et Vosgea), des chutes
de neige asser abondantes; ces neiges
tomberont an-dessus de 200 - 300 mètres sur les Vosges, v00 à 900 mètres sur les Vosges, v00 à 900 mètres sur les Vosges, v00 à 900 mètres sur les Alpes du Sud;

2) Sur l'Ouest (Brotagne, Normandie, Vendée), sprés une matinée
hrumeuse, des éclaircies et des ondées
de plule alterneront. Vents de nordonest faihles; récompenses du 11 mars publie un décret portant promotions et nominations dans l'ordre des Palmes académiques : des arrêtés accordant des récompenses pour actes de courage et de dévoue-ment, portant atrribution de la médaille d'honneur des douanes ; des citations à l'ordre de l'armée.

onest faibles;
3) Sur les autres régions, de Pyrénées au Massif Central, Bassir

## Le Monde

Service des Abonnuments S, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEK 89 C.C.P. Paris 4207-23

I mois 8 mois 9 mois 12 mais PRANCE - DOM - TOM TOUS PAYS BYEANGERS
PAR VOIS NORMALE
TO F 555 P 700 P 1 250 P

ETRANGER

ABONNEMENTS

L - BELGIQUE-LUXIMEOURG PAYS-BAS 266 F 385 F 565 F GG F II. - SUISER - TUNISER MO F 60 F 80 F

Par voic sérienne Tarii sur demande Les abounés qui paient par chèque postal (trois voleta) sou-dront bian joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provioures (deux sensities ou plus) : nos abonnés sont tuvités à loremier hour denande une sensitie au moins avant leur départ.

Jotutre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir Pobliganace de rédiger tous les noms proprie en capitales d'imprimerie.

## PARIS EN VISITES -

SAMEDI 22 MARS

e Expositioo Violiet - le - Duc , il h., Grand Palais, Mms Oswald (entrées limitées).

7 Château de Maisons-Laffitte :. 15 h., entrée, Mme Hulot.

e Appartements de la duchesse de Chaulnes et de la tragédienne Rachel », 15 h. 9, place des Vosges, Mme Legregeois.

e Hôtel de Sully », 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Puchal.

« Les Grands-Boulevards », 15 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Legregeois (Caisse nationale des monuments historiques).

c Monet », 15 h. 30, Grand Palais (Mme Angoti). meots historiques).

« Monet s. 15 h. 30, Grand Palais
(Mme Angoti.

« Monet s. 15 h. 30, Grand Palais
(Approche de l'art).

« Exposition Dall ». 16 h. 45,
Centre Georges-Pompidou (Arrus).

« De la ménageria de Charies-V
aux poisons de la Brinvilliers »,
15 h. 15. 4. qual des Cétestins
(Mme Barbier).

« Notre-Dame », 15 h., devant la
grille (Connaissance d'ici et d'alileurs).

« Cour des comptes », 10 h. 30,
13, rue Cambon (Mme Perraud).

« La maison de Bairac », 15 h.,
47, rue Raynouard (Mile Fleuriot).

« Du bouddhisme iamaique au
bouddhisme tantrique 3, 15 h.,
6, place d'fena (Mme Bauller).

« Les instruments anciens du
Conservatoire national de musique »,
15 h., 14, rue de Madrid (Histoire
et Archéologie).

« Chez Maxim's », 16 h. 15, 3, rue
Royale (M. de La Roche).

« Musée du Grand-Orient 'de
France », 15 h., métro Cateier-Daubertan

Visites).

e L'ateller d'un doreur sur eult s.
14 h. 45, mêtro Censier-Daubenton
(Tourisme culturel).

« Le Marais s. 15 h. mêtro SullyMorland (Le Vieux-Paris).

e Exposition Monet s. 11 h., Grand
Palais (Visages de Paris).

#### DIMANCHE 23 MARS

« Lycée Louis - le - Grand », 15 h., 123, rue Saint-Jacques, Mme Lemar-chand. 123, rue Saint-Jacques, Mme Lemarchand.

2 La Sorhonne », 15 h., 47, ruo des Ecoles, Mme Oswald.

c L'hôtel de Suifs », 15 h., 62, rue Saint-Antoine. Mme Pennec (Caisse nationale des monuments historiques).

4 Exposition Monet ». 10 h. 30, Grand Palais l'Approche de l'art).

C De la rue Visconti à l'ex-palais de la reine Margot », 15 h. 15, 71, rue Visconti (Mme Barbier).

e Institut de France », 15 h. 22, quai Conti (Mme Camus).

e Mouffetard et ses secrets », 10 h. 30, mètro Monge (Connaissance d'cl et d'ailleurs).

« Le Sénat », 15 h., sous arcades de l'Odéon (Mme Forrand), entrées limitées.

de l'Odéon (Mino Forrand), entrées limitées. « Les salons du ministère des finances », 15 h., 93, rue de Rivoli

finances », 15 h., 93, rue de Rivoli (Mine Hager).

2 Pastinante demeure des Tuileries », 15 h., 107, rue de Rivoli (Mine Hauler).

2 L'abhaye Sainte-Genaviève ».

15 b., 23, rue Ciovis (Histoire et Archéologie).

e Le Marais », 15 h., 34, rue de Séviené (M. de La Roche).

e Le musie Carpavalet et ses collections » (Lutéce-Visites).

e La Rinche et le vieux Vangirard », 15 h., mêtro Convention (Paris inconnu).

inconnu).

e L'ambagade de Pologne >, 15 h.,
57. rue Seint-Dominique (Tourisme 57. The Ssint-Dominique (Tourisme culturel).

• Les synagognes de la ruo des Roslers. Le convent des Biancs-Manteaux >, 18 h., 3, ruo Maiher (Levieux Paris).

• Exposition Monet >, 11 h., Grand

## Relatif à certains tribunaux CONFÉRENCESadministratifs;

SAMEDI 22 MARS

SAMEDI 22 MARS

14 h. 45, théètre Tristan-Bernard,
64, rue du Rocher, docteur Pierre
Vachet : « La ponste qui guérit »;
professeur J.-L. Moreau : « La poésio
cat un jeu d'enfant »; M. J.-R. Voeilzel : « L'économie française en 1980 »
(Club du Faubourg).

15 h. amphithéàtre Bachelard,
Sorbonne, l. rue Victor-Cousin,
M. Léon Géerinckx : « Bàtir le futur
aujourd'hui » (Université populaire
do Paris).

15 h. Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Rousevelt : « Ordinateur et création graphique : un
outil de plus ou plus qu'un outil? »
15 h. 30, 21, rue Notre-Dame-desVictoires, Mine M.-M. Davy : « L'in)tiailon médiévale » (Atlantis).

17 h. 15, Collège de Prance,
salle VIII, M. Bené Tavernier :
« Hugo, la légende de notre stècle »
(Soclète des études rénaniennes).

DIMANCHE 23 MARS

## BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

hanteurs d'enbeigement, au 20 mars, dans les principales stations françaises telles an elles nons ont été communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Hausemann, 75008 Paris), qui met à la disposition des nangers nn bulletin d'information enregis-tré sur répondeur automatique au 266-64-28.

parisieu et Nord, temps hrumeux, gris avec de faihles piules ou neige en début de matinée, qui disparai-tront l'aprés-midt.

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL-

DES DECRETS

de la marine;

UN ARRETE

Sont publiés au Journal officiel du 21 mars 1980 :

Portant modification de la composition des conseils supé-rieurs de l'armée de terre et

Portant déclassement du domaine public de défense d'une station de téléphérique.

Relatif à l'ouverture des concours d'entrée à l'Ecole natio-naie d'administration en 1980.

D'autre part, le Bulletin offictel des décorations, m e d aille s et récompenses du 31 mars publie

au 266-04-28.
Le premier chiffre indique en centimètres l'épaisseur de neige an bas des pietes; le second, l'épaisseur de neige en hant des

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huez: 200, 590; Autrans: 60, 150; Aréches - Beaufort: 80, 250; Soursyl-sur-Arc: 185, 480; Bourg-Saint-Manrice - Les Arcs: 180, 265; Les Carroz-d'Aráches: 50, 230; Chamoul: 63, 630; Chamousee: 150, 200; La Clusaz: 70, 240; Combloux: 7, 300; Les Contamines-Montjoie: 40, 340; Cordon: 20, 60; Courchevel: 70, 290; Les Deux-Alpes: 85, 430; Plaine: 125, 675; Flumet - Fraz-Sur-Arly: 120, 180; Les Gets: 60, 250; Le Bouches: 40, 150; Megiov: 70, 250; Les Menuires: 110, 570; Méribel: 90, 290; La Plagne: 240, 480; Prulognan - La Vanoise: 120, 170; Saint-Gervais - 10 Bettex: 120, 250; Sa ALPES DU NORD

Val-Cenis: 90, 280; Valloire: 63, 186; Villard-de-Laps: 50, 200.

ALPES DU SUD Auron: 100, 200; Beuil-les-Launes: 60, 90; La Colmisne-Valdeblore: 60, 90; La Foux-d'Allos: 135, 225; Lsois 2000: 170, 235; Montgenèrre: 120, 170; Orcières-Metl.tve: 70, 240; Les Orres: 120, 200; Pra-Loup: 60, 160; Risoul 1850: 146, 200; Le Sauxe-Super-Sauxe: 50, 200; Sette-Chevaller: 80, 160; Super-Dévoluy: 80, 200; Valberg: 80, 100; Vars: 80, 220.

PYRENEEB Les Agudes : 80, 160; Ax-hs-Thermes : 40, 120; Barèges : 40, 200; Cautsrets-Lys : 260, 250; Gourette -Les Eaux-Bonnes : 75, 310; Saint-Lary · Soulan : 70, 140.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 70, 200 ; Super-Bease : 80, 180 ; Super-Lioran : 150, 220.

JURA Métahief - Mont-d'Or : 16, 100 ; Les Rousses : 50, 200. Les Rousses: 50, 200.

LES STATIONS ETRANGERES

Four les stations étrangères, on
peut s'advesser à l'Office national
allemand du tourisme, 4, place de
l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-04-38;
à l'Office national subsee du tourisme, 11 bis, rue Scriba, 75009 Paris,
tél. 742-45-45; à l'Office national
nutrichien du tourisme, 12, rue
Auber, 75009 Paris, tél. 742-78-57; à
l'Office national italieo du tourisme,
23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.
265-66-69.

## JOURNÉE DE GRÈVE DANS L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Après la greve des personnels de surveillance, le 17 mars. et la manifestation nationale des instituteurs à Paris. le 19 mars. le point culminant d'une semaine chargée en monvements revendicatifs a été marqué le 20 mars par une grève bien suivie dans le second degré, à l'appel de cinq organisations d'enseignants : Syndicat national des enseignements de second degré (SNES-FEN), Syndicat national des enseignements de Second degre investigant. Syndicat national de l'éducation physique (SNEP-FEN), Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (SNETP-C.G.T.) et Syndicat national des collèges (S.N.C., auto-

La greve, selon les syndicats, aurait été suivie à environ 90 %. Le ministère de l'éducation donne pour sa part les chiffres suivants : 51,3 % de grévistes chez les enseignants : 49 % chez les surveillants et moins de 10 % chez les agents de service. Toujours d'après le ministère, la « pointe » de la grève aurait été observée en Ardèche (95 %), la tendance opposée se situant

été observée en Ardèche (95 %1, la tendance opposée se situant dans le Vancluse (20 %1.

Les pourcentages de grévistes sont tonjours difficiles à comparer dans la mesure où vingt-deux sections départementales du Syndicat national des instituteurs (SNI - P.E.G.C.) avaient aussi appelé à la grève, sans compter les établissements où les surveillants ont cesse le travail depuis une semaine.

D'après nos correspondants, la grève a été largement suivie dans l'académie de Marseille (75 % de grévistes selon les syndicats) et celle de Lyon (72 % chez les surveillants, 59 % dans les lycées, 55 % dans les collèges et 42 % dans les lycées d'enseignement professionnel). Dans l'académie de Nancy, les chiffres

du rectorat sont les suivants : surveillants, 57.4 % : professeurs du rectorat sont les suivalus : suivellianis, 57.4 %; professeurs de lycée, 48.6 %; professeurs d'éducation physique, 43.40 %; professeurs de collège, 30.00 %. Dans l'académie de Dijón, la professeurs de collège, 30.00 % Dans les lycées et les collèges, grève aurait été suivie à 54 % dans les lycées et les collèges, Dans les écoles maternelles et primaires de Côte-d'Or. On évalue Dans les écoles maternelles et primaires de Côte-d'Or. On évalue les grévistes à 75 %. La journée du 20 mars a donné lieu, dans les grévistes à 75 %. La journée du 20 mars a donné lieu, dans les diverses de manifestations. les grevisies à 15 16. La journe de cortèges et manifestations, auxa propert des grandes villes, a con agge de mille perquels ont participé, selon les syndicats, cent vingt mille per-

Sonnes en France.

La semaine s'achève, vendredi 21 mars, avec une grève nationale dans l'enseignement privé à l'appel de cinq organisations syndicales (C.F.T.C. C.F.D.T., antonomes, C.G.C., C.G.T.). tions syndicales (C.F.T.C., C.F.D.I., antonomes, C.C.C., C.G.T.).
Tous les établissements d'enseignement privé (environ cent quinze
mille enseignants pour plus de deux millions d'élèves! devraient
donc être tonchés. Les maitres du privé réclament l'application
de la « loi Guermeur », c'est-à-dire la parité avec leurs collègues
du secteur public, notamment pour l'avancement et les retraites.

Grève des instituteurs au troisième frimestre? Les problèmes posés par les fermetures de classes mater-Les problèmes posés par les sermetures de classes mater-nelles ou élémentairee annoncées pour la rentrée de septembre n'ont pas évolné. A Paris, où environ neus cents instituteurs et institutrices étaient en grève jendi — certains depuis plusieurs eemaines, — et où de nombreuses écoles sont occupées par des parents (vingt-cinq dans le vingtième arrondissement), la section départementale du SNI-P.E.G.C. appelle à la grève le 27 mars, de même que le SGEN-C.F.D.T. Cette journée risque donc de voir les écoles de la capitale très perturbées. donc de voir les écoles de la capitale très perturbées.

Au lendemain de la manifestation du mercredi 19 mars qui, è son appel, a rassemble, à Paris, cinquante mille instituteurs, le SNI-P.E.G.C. a reuni son conseil national. Dans un communique, le bureau national du syndicat fait savoir qu'il décide d'en appeler « soiennellement au Parlement » : il demande « un débat prioritaire sur la situation de l'éducation , dès la session de printemps. Le bureau national du tion », dès la session de printemps. Le bureau national du syndicat examinera, en seance extraordinaire le 4 avril, les réponses du gouvernement et du Parlement. Si une évolution favorable n'est pas intervenue, il engagera l'organisation d'une action de grève à caractère national, dont le principe est arrêtte pour les premiers jours du troisième trimestre scolaire. Simultanément le SNI-P.E.G.C. recherchera avec la FEN, la Fédération des conseils de parents d'élèves (Fédération Cornec) les possibilités d'élargissement de l'action sur deux problèmes : la carte scolaire et l'organisation du calendrier scolaire. » carte scolaire et l'organisation du calendrier scolaire. >

Le leader de la tendance Unité et Action, M. Alfred Sorel, se déclare « très amer » à la suite de ces décisions qu'il juge « effarantes, et traduisant un profond déphasage (des dirigeants nationaux du syndicat) avec ce qui se passe dans les départements ». Les militants Unité et Action réclamaient du SNI-P.E.G.C. qu'il appelle à la grève nationale, le 27 mars, et qu'il organise des actions « de grande envergure, avec l'ensemble des syndicats de la FEN», dès le déhut du troisième trimestre, si le gouvernement ne met pas à profit la période des vacances de printemps pour engager des négociations sur les problèmes de fermetures et d'ouvertures de classes.

## En province

## MARSEILLE: nos revendications

(De notre correspondant.)

Marse ille. — Pas moins de douze organisations syndicales appelaient à la grève de l'enseignement secondaire dans l'académie d'Aix-Marseille. Selon les organisateurs, 75 % des personnels y ont répondu dans les lycées, collèges, lycées d'enseignement professionnel (LEP), écoles normales et lycées agricoles.

Une manifestation dans le cen-tre de Marseille a rassemblé quel-

tre de Marseille a rassemblé quel-que deux mille cinq cents ensei-gnants auxquels s'étaient joints plusieurs centaines d'élèves du secondaire, à l'appel du comité de coordination des lycéens de dix lycées et sept LEP de la ville. Les manifestants ont bloqué l'en-trée de l'autoroute nord de Mar-seille avant d'aller en cortège à la préfecture des Bouches-du-Rhône. Mais ancin délègué n'ayant été reçu par le préfet lui-même, les représentants syn-dicaux maint le une nt leur demande d'audience. « Nos rependemande d'audience. « Nos reven-dications restent entières, ont-lle dications restent entières, ont-les déclaré, car û n'est pas possible d'admetire que deux cent cinquante de nos collègues continuent à être sanctionnés (notes pédagogiques baissées pour fait de grève), qu'il n'y ait plus de commission paritaire où siègent les représentants des enseignants et qu'autant de postes soient supprimés à la rentrée prochaîne; » J. C.

## restent entières.

de 1930 de dans lo premie de 1930 de cans lo premie de reconstruction de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del l Des parent Andela de la batalle de milies et en attendant l'an sonce des décasons des rectains l'ampoure du moissement du moissement de moissement de plus profond de l'école. La messpant se sentent couver mai dans leur pend a voir mai dans leur pend a voir dans leur pend a voir dans leur pend a voir des leur periode de leurs privilége de dernier de leurs privilége le varances. Les percent sent milies le varances. Les percent sent milies des eras mants, empliment des exigences visales la visales de leurs priviléges les varances les percents sent milies des eras mants, empliment des exigences visales la visales de leurs priviléges les de eras mants, empliment des exigences visales la visales de leurs percents de leurs de leurs

AU TERME

Sales promière propin

de l'écución

ands que de gauche. Commente de commente d

e générale

efication.
colncidence di

de technique

cost-A-direction in the control of t

e minimis de main de main de main de main de minimis de main d

Cest le cas notaments de nouverne ratents la peut de la nouverne ratents la peut de la nouverne ratents la peut de la nouverne ratent la peut de la comment la sentier de la comment la sentier de la façon dont certainer la cela change autourd rath. Testification de se demander avect so l'école a l'école d'apprendre au enfants du peuple a lire, à écrit a compere pour les faire débis cher sur une promotion soils les rapport à leurs parents, i remplit plus correctement cet musion, alors même qu'un l'école service de leurs parents.

Un recrui

Peu ou pas préparés à leur un des entrès dans la carrière à des critères négatifs, la major des instituteurs, institutaires professeurs du collège que il s'achame à appeler aunique i pure flusion, et parce que c'a iol sont en outre de moins sensibles aux inégalités à cales et peu enclins à fat davantage d'efforts en direct des enfants déravorisés. Autres fils d'ouvriers et de paysans prints grace à l'école, les institutus, désormais, se recrettent pus propenses et même supérieures, Ainsi, parmi les élèves requa Ainsi, parmi les élèves reçua 1977-1978 dane les écoles norma-on compte près de 20 % de fils 1 % de filles de cadres sur fiens: 22 % de fils, et 21 % filles de cadres moyens. En ranche, il 7 avait 13.7 % d'enfa fants d'agriculteurs. Si, par ét panis d'agriculteurs. Si, par ét panis d'agriculteurs. Si, par ét panis d'agriculteurs. panison on examine la catego socio-professionnelles d'orig de instituteurs en fonction et 13,5 c de filles d'ouvriets. et 13.5° de filles d'ouvriets.

La féminisation — Béé à devalorisation — de la princes devalorisation — de la princes a considérablement eccenture phénomène « d'embourgeou nent »: dans les milieux adres supérieurs, il est phibieu vu qu'une femme eoit in tutrice. Partant de ces dons qu'il a établies (2), le Service statistiques du ministère de fécation pose cette question leur assure toujours sa fonce leur assure toujours sa fonce traditionnelle de promotion cale et culturelle dans les si relais entre paysons ou oum

LE MONDE chaque leur à la disposition ecteurs des rubriques d'écon Yens y trauverez yent-fitre LES BUREAUX que vous racharenas

A Paris

## Douche froide sur les profs

Les enfants turbulents

de François-Villon

Trahison du ciel ? Après la journée printanière des instituteurs le 19 mars, c'est l'hiver des professeurs le lendemain. Tout est prévu pourtant pour faire de ce « temps fort » du second degré une journée conviviale. Non seulement on retrouve les militants des « cinq » une fois de plus associés, mais de fois de plus associés, mais de tous les enseignants : « Vinginombreux instituteurs de la régioo parisienne ainsi que des lycéens se sont joints à la manifestation. Tout l'appareil scolaire est dans la rue.

restation. Tout l'appareil scolaire est dans la rue.

Dès 10 heures, place de la Nation, les lycéens de l'UNCAL.

(Union nationale des comités d'action lycéens) et de la C.P.L.

(Coordination permanente des lycéens) sont reunis autour do kiosque à musique. «Non ou lycée ennui ! A Antony, tous unis, on fait la fête!», clame, sur une banderole, le comité d'action do lycée Descartes, Mals la neige fondante qui tombe en rafales refroldit les enthousiasmes et les slogans eux-mêmes maoquent étrangement de relief «Nous voulons virre et étudier dans de bonnes conditions» on «Tous nos cours, tous nos profs, pour réussir nos études. » Elen qui puisse inquiéter les profes-

fester leur « ras-le-bol du bahot ». Ceux-là sont les enfants turbulents du lycée François-Villon (Paris-i\*), en 
grève depuis le 17 mars. Ce 
jour-là. à l'occosion de la 
grève des « personnels de surveillance », ils ont découvert 
une chose : le ministère se 
propose de remplacer les étudiants surveillants par des 
« plons à vie », directement 
placés sous le contrôle des 
proviseurs et chargés de jouer 
« les superfiles do lycée jus-

qu'à leur retraite », selon un tract de lo Coordination per-monente lycéenne de Poris, proche du SGEN-C.F.D.T.

proche du SGEN-C.F.D.T.

Il n'en o pas fallu plus pour que, dans chaque classe, on en oppelle à la grève. Puis dons chaque lycée, où des émissoires volontaires de François-Villon ont oussitôt porté le mot d'ordre. La grève s'est étendue. Mais lo monifestation de jeudi a dêçu, « On est resté à l'écart, en queue de cortège », observe l'un des participants du meeting improvisé au « foyer » du lycée — en falt, une classe désaffectée

Les professeurs se rassemblent à leur tour boulevard Voltaire et donnent le signal d'un long cortège qui, durant deux heures, va faire retentir les grands boulevards des revendications actuelles de tous les enseignants : « Vingicinq élèves par classe. » Dans la tradition combative des cortèges cègétistes — dominante en ce 20 mars, — on scande des formules abruptes : « Ils cassent nos usines ils cassent nos écoles. » Reprenant les propos de M. Beul-Reprenant les propos de M. Beul-lac sur les «professionnels de l'agitation», les camionnettes à haut-parieurs lancent : «Beullac, c'est lui le casseur, c'est lui Tratitude le casseur, c'est lui

c'est lui le casseur, c'est lui l'agitateur. »

Une manifestation très réussle, disent les officiels du cortège au moment de la dispersion. Oul, si l'on considère le nombre — plus de vingt mille personnes — et le bon ordre de la marche. Mais les propos du ministre tenus le matin même (« Il n'y aura pas d'argent supplémentaire ») et la météorologie se sont conjugiés pour jeter comme une douche froide.

ROGER CANS.

. ROGER CANS.

## « Ca bouge peu » à Condorcet

Rien n'indiquait clairement, le jeudi 21 mars, que le lycée Condorcet était en grève : malgré la neige les élèves jouaient ou basket-ball ; un groupe d'étudiants de terminale A se donnaient, dons un coin de la cour, des airs de comploteurs ; la conseillère d'orientation recevait, et le censeur oomptait les obsents. Bien sûr, le matin, quatorze Rien n'indiquait clairement, a orientation recente, et censeur comptait les obsents. Bien sûr, le matin, quatorze professeurs, sur vingt-six qui avaient normalement cours, n'étaient pas là; mais la plupart des élèves étaient venus : en l'absence de cours, les matheux étaient nombreux à la bibliothèque, les oulres écoutaient sagement, dans une classe, un joueur de guitare. Soges élèves de Condorcet beaucoup ignoraient la raison de lo grève; d'autres soutenaient le mot d'ordre de réduction des effectifs, « pour mieux travailler », « Icl. à Condorcet, confiait le proviseur, M. Lohrer, ea bouge peu... Pour beaucoup de papeu\_ Pour beaucoup de pa-rents, qui encadrent blen

leurs enfants. l'école est on instrument de promotion... » Ce professeur de maths, syndique ou SNES, est venu feudl : faire grève, c'était renoncer oux deux heures de cours qu'il ovait avec « ses premières C ». Or cette classe premières C », Or cette classe dott partir une semaine en Allemagne les 1°, 8 et 15 mai, « qui sont aussi des jeudis », ses cours n'auront pas lieu. Bien sûr, îl y a « beaucoup de raisons de faire grève », mais « peut-être trop pour qu'il y en ait une de dèterminante ». La conscience projessionnelle l'a emporté sur le devoir syndicol. « Je ne l'ai pas regretté, dil-il, trentequatre élèves sur trente-cinq étaient là malgre la grève » dainte eleves su trence-inq étaient là malgre la grève » Toutefois, parmi les profes-seurs présents, on comploit surtout des non-syndiques. « Je fais passer ma famille a yant tout », avoue un pro-fesseur de langue. « Je suis un homme libre, dit ce pro-fesseur de lettres, je n'obeis pas aux mots d'ordre. » Lo

jour, » Une opinion qui n'est pas toujours déntés de toute préoccupation jinancière : « On ne va pas donner une journée de salaire au gouvernement pour rien », dit ce professeur d'onglais. Les enseignants non gré-Les enseignants non grévistes n'apparaissent pas pour outant comme les moins révendicatifs : « Il faut payer les enseignants le 25 du mois, et non le dernier jour. » « Il est impossible d'enseigner les langues à trente-cinq élèves à la fois », entend-on dans la salle des professeurs. Toutes choses qui réjouissent le secrétaire de la section SNES du tycée, M. Briançon, venu ce matin-là s'informer du nombre de participants à la grève. « On aura do mal, dit-il, en tout cas, à trouver un enseignant satisfait. »

plupart doutent de l'effica-cité de ce moyen d'action : « On ne fera pas capituler l'autorité avec une grève d'un

.. NICOLAS BEAU.

## Les protestations en faveur des étudiants étrangers

## M. Jean Dry, président de Paris-VI, est séquestré pendant près de douze heures

« Est-ce que cette manif a en sous-sol. « Les prois n'ont rien dit sur la vie en lycée », pondent en chœur les lycéens, ravis de poutoir enfin mani-Après l'espoir du a soulève-ment general », les lycéens se sentent floués. C'est mainte-nant l'heure de la contestu-tion de la grève elle-mème, « La grève pourquol ? Jusqu'à quand ? Pour aboutir à quoi ? » Une lycécnne réo-liste : « On n'a aocune ifaison avec les profs, ni meme avec les pions. Villon se meurt dou-cement, » pour protester contre l'expulsion d'étudiants étrangers, soixante étudiants, souvent proches d'orga-nisations d'extrême gauche, ont occupé, dans la nuit du jeudi 20 au vendredi 21 mars, le vingt-troisième étage du centre univer-titaire. Dessire (oni e prite les troisième étage du centre universtaire Jussieu (qui abrite les
universités de Paris-VI et VIII.
C'est avec calme qu'ils ont commencé à 23 h 30 un débat avec
le président de l'université Paris-VI, M. Jean Dry, venu les
dissuader d'occuper les bâtiments
administratifs C'est seulement
lorsque M. Dry laissa planer la
possibilité d'une intervention de
la police, vendredi vers 2 heures
du matin qu'ils décidèrent, par un
vote à main levêe, de la séques-Ce qu'il faut, dit une en-têtée, c'est a réveiller les lycées de l'intérieur pour que les foyers et les ciné-clobs fonctionnent plus de trois semaines ». Comment? Mous ce n'est pas là la question. Ce qu'il fout, c'est lutter contre le projet Beu'inc. a C'est quoi le projet Beu'inc. 2 » despende

le projet Ben'iac?, demande une ingènue, an moment où l'état-major du lycée — la directrice et deux censeurs — apporoit dans l'encadrement de la porte. Allons! La pédagogie est une longue patience. Les lycéens de Francois-Villon ne l'ont pos tous, mais leur bonne rolonté révo-Intionnaire est sans faille.

M. Dry a été libéré sans incident vendredl 21 mars, vers 13 heures, sans avoir cédé aux conditions des étudiants qui exigeaient qu'il s'engage par écrit contre les circulaires prises par le gouvernement sur la question des étudiants étrangers.

Il y a actuellement près de 8 % d'étudiants étrangers dans cette d'étudiants étrangers dans cette université. Est-ce assez ? Tel est l'avis des pouvoirs publics, qui viennent de faire paraître une circulaire générale sur ce sujet. R. C.

Comme à Angers ol à Poitiers, Telle est aussi l'opinion de « Le ministère commence par les NANTES : un triste jour de M. Dry, qui, en bourrant calmement sa pipe, a expliqué avec netteté aux étudiants : « Il y o des limites tout d'abord motérielles à la capacité des universités à recevoir des étudiants étrangers. » « De plus, a-t-ll ajouté, nous avons de sérieuses difficultés avec eux, puisque 2 % seulement sont reçus en première onnée. » miere onnée. »

> Ces arguments, ont estimé certains étudiants, conduisent à expulser vingt mille étudiants a expulser vingt mille étudiants étrangers a. Ils citent le cas, pour eux exemplaire, d'isidore Opara, un étodiant nigérien de Parls-VI, qui, depuis le 19 octobre, fait l'objet d'un arrêté d'expulsion. A ce sujet, M. Dry d'est elimplement engagé à demander au recteur de laisser Isodore Opara continuer ses études insoulaux examens en

dit un autre, « Le rucisme est inacceptable », explique un trol-sième, qui se démarque pourtant de « tout humanisme ». Une autre de a tout humanisme s. Une autre politiquement inorganisée, parle d' a indignation » et de a sentiment viscèral s. Le mouvement est animé par le comité de grève qui comprend, outre deux êlus de l'UNEF - Un i t è syndicale qui n'étaient pas présents durant la nuit, trois élus du Mouvement d'action syndicale (MAS) et quatre non-syndiqués: — N. B.

## **SCIENCES**

engagé à demander au recteur de leisser Isodore Opara continuer ses études jusqu'aux examens en octobre « En cas de succès, dit-il, je demanderal alors que M. Opara puisse terminer ses études. »

Pourquoi ces assemblées générales de huit cents personnes et cette grève, depuis le je u di 13 mars, sur ce théme à Paris-VI et à Paris-VII, des universités qui n'evaient connu encure agitation de pol is 1976? « C'est enfin concret », répondent certains.

Légère fuite radio-active à Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de réfrollassement de la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de réfrollassement de la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de réfrollassement de la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de refrollassement de la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de refrollassement le la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de refrollassement le la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de refrollassement le la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de refrollassement le la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de refrollassement le la maricaine de la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — Une très détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de refrollassement de la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — L'estée détectée, jeudi matin 20 mars, sur l'installation de refrollassement de la centrale nucléaire américaine de Three-Mile-Island. — L'estée déte

## printemps.

(De notre correspondant.) Nantes — Décidément, la lutte contre le « redéploiement » lutte contre le «redéploiement » et contre l'« austèrité » mobilise difficilement les enseignants en Loire - Atlantique. La semaine dernière, le SNI-P.E.G.C. avait rassemblé moins de quatre cents instituteurs devant l'inspection d'académie. Le 20 mars, les animateurs de la section de Loire-Atlantique de ce syndicat attendaient avec curiosité les résultais de ce que certains d'entre eux appelaient une « grève contre la FEN ».

FEN ».

Ict. le climat syndical est tendu, et l'appel que vient de lancer, pour la troisième année consécutive, le congrès départemental du S.N.E.T.P.-C.G.T. en faveur d'une mobilisation des enseignants au sein de leur confédération — « car la FEN ne peut pas remplacer la C.G.T. dans la lutte et la bataille des tâtes » — o's pas arrangé les choses. Cette zizanie syndicale ne crée pas les conditions d'une forte mobilisation. Mais la politique d'« austérité » est aussi sans doute moins ressentie iet qu'ailleurs.

Pour l'ensemble de l'académie.

Pour l'ensemble de l'académie, dans le secondaire, après les dernières réunions sur la carte scolaire, le solde des transferts de postes est encore positif, à l'avantage des lycées et LEP.

Bien sur, certaines suppressions sont durement ressenties dans certains collèges, mais, pour l'instant, les sections syndicales d'établissement se sont conten-less de communiquer des, pro-

Sur les pelouses détrempées du rectorat de Nantes, des mani-lestants ont planté jeudi aprèsmidi sans beaucoup de convic-tion, leurs calicots blancs et midi, sans beaucoup de convic-tion, leurs calicots blancs et rouges reclamant plus de postes-pour un meilleur service public de l'enseignement. « Un trists jour de printemps sans paque-rettes », entendalt-on sous les paraplules. — J.-C. M.

LE MONDE chaque jour à la disperition di lectaure des rabriques d'Annexes Your y trauvenst pout-litre L'APPARTEMENT The Your techerches

Trois places de choix. Trois adresses pour les essayer.



# AU TERME D'UNE SEMAINE AGITÉE DANS TOUS LES SECTEURS

## L'école en péril

Le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT.) 2, pour sa part, soutenu le mouvement dès l'origine, tandis que des groupes d'extrême gauche (Organisation communiste internationaliste et Ligue communiste révolutionnaire) tentaient de le développer davantage encore en appelant à la sarètre générale et totale » dans l'éducation.

Le déclie ? La coincidence de cette fin de trimestre avec les réunions des comités techniques paritaires chargés d'établir la carte soolaire, c'est-à-dire de déterminer les besoins d'ouverture et de fermeture de classes dans chaque département. Or, pour la première fois à la rentrée 1880, le solde sera négatif. Accepter cette « première fois » c'est se mettre sur une pente dangeneuse pour l'avenir.

Globalement, mathématiquement, la réponse du ministre de l'éducation est infaillible. Le budget, explique-t-il, a été voté par le Parlement il y a plusieurs mois. En outre, en dépit de la baisse démographique (il prévoit quatre-vingt mille elèves de moins à la rentrée), le min latèr e « conserve les même moyens ». C'est vrai sur le papier ; encore faut-il être habitué à lire les documents budgétaire et à jongler avec les créations, les suppressions de postes, les transformations d'emplois, les transformations d'emplois, les transformations d'emplois, les transferts de crédits...

En province

7.73.22

Globalement, mathématiquement, la réponse du ministre de l'éducation est infaillible. Le budget, explique-t-il, a été voté par le Parlement il y a plusleurs mois. En outre, en dépit de la baisse démographique (il prévoit quatre-vingt mille élèves de moins à la rentrée), le ministère et aconserve les même moyens. C'est vrai sur le papier ; encore faut-il être habitué à lire les documents budgétaire et à jongler avec les créations, les suppressions de postes, les transferts de crédits.

Il apparaît ainsi, au budget de 1980, que, dans le premier degré, 730 postes d'instituteurs sont supprimés ; 340 d'entre eux cine a vivre localement par les intéressés.

Pour les parents, la pause dé-la mographique devrait permettre d'abaisser les effectifs, et pas seu-lement au cours préparatoire et au cours élémentaire première à au cours élémentaire premières par les objectifs ministèreis quant anx maîtres — aussi sensibles à cet argument, — ils n'apparétient guère, en outre, de voir planer au-dessus d'eux la menace d'être déplacés de leur lieu de travail à l'intérieur du département par les intéressés.

Pour les parents, la pause dé-la mographique devrait permettre d'abaisser les effectifs, et pas seu-lement au cours fiémentaire première au cours élémentaire première de des cet argument. — ils n'apparétient de désignés comme primitaires quantée désignés comme primitaires qua

## Des parents plus exigeants demande en plus d'épanouir et d'éveiller les enfants. Ce qu'elle ne fait guère davantage dans l'ensemble (1).

An-delà de la bataille des chiffres — et en attendant l'annonce des décisions des recteurs,
— l'ampleur du mouvement révèle incontestablement un malaise plus profond de l'école. Les enseignants se sentent souvent « mal dans leur peau », voire dans leur classe. Ils souffrent d'être dénigrés, peu considérés socialement. Ils se voient contester le dernier de leurs privilèges, les vacances. Les parents euxmêmes, lorsqu'ils l'uttent aux côtés des enseignants, expriment leurs exigences vis-à-vis de l'école. nonce des décisions des recteurs,

Tampleur du monvement révèle incontestablement un malaise plus profond de l'école. Les enseignants se sentent sonvent « mal dans leur peau », voire dans leur classe. Ils souffrent d'être dénigrés, peu considérés socialement. Ils se voient contester le dernier de leurs privilèges, les vacances. Les parents euxmèmes, lorsqu'ils luttent aux côtés des enseignants, expriment leurs exigences vis-à-vis de l'école.

C'est le cas notamment des à nouveaux parents », ceux qui maisse et en ce sens exemplaire ; les parents de l'action des enseignants est en ce sens exemplaire ; les parents disponibles out pris en charge les enfants de ceux qui ne l'étalent pas.

Aller à l'école ou ne pas y aller, après tout, qu'est-ce que cela change aujourd'hui, est-on tenté de se demander avec eux. L'école e libératrice », celle des à hate pur répondre aux besoins nés du e baby-boom » n'ont reçu ancune formation. Beaucoup, en outre, avouent avoir choisi ce métier parce qu'ils n'ont pas pu faire ce qu'ils squ-haitaient vraiment.

Dès son arrivée au ministre de l'éducation. M. Beullac a fait de la formation des instituteurs une priorité qu'il a respectée en metitant en ceuvre un nonveau type de formation sur trois années (au lieu de deux), sanctionnées (au lieu de deux), sanctionnées

à compter pour les faire débou-cher sur une promotion sociale par rapport à leurs parents, ne remplit plus correctement cette mission, alors même qu'on lui

### Un recrutement bourgeois et cadres supérieurs sur trois générations?

Peu ou pas préparés à leur mé-tier, entrés dans la carrière sur des critères négatifs, la majorité des instituteurs, institutrices et professeurs du collège que l'on s'acharne à appeler « unique » par pure filusion... et parce que c'est la loi, sont en outre de moins en moins sensibles aux inégalités so-ciales et peu enclins à faire davantage d'efforts en direction des enfants défavorisés. Autrefois fils d'ouvriers et de paysans pro-mus grâce à l'école, les institu-teurs, désormais, se recrutent de teurs, désormais, se recrutent de plus en plus dans les classes moyennes et même supérieures.

Moyennes et même supérieures.

Ainsi, parmi les élèves reçus en 1977-1978 dans les écoles normales, on compte près de 20 % de fils et 21 % de filles de cadres supérieurs: 22 % de fils et 21 % de filles de cadres moyens. En revanche, il y avait 13,7 % d'enfants d'ouvriers et à peine 5 % d'enfants d'agriculteurs. Si, par comparaison, on examine la catégorie socio-professionnelles d'origine des instituteurs en fonction en 1970, fi y a avait 32,8 % de fils et 18,5 % de filles d'ouvriers.

La féminisation — liée à la

et 18,5% de filles d'ouvriers.

La féminisation — liée à la dévalorisation — de la profession a considérablement accentué ce phénomène « d'embourgeoisement »; dans les milieux de cadres supérieurs, il est pintôt bien vu qu'une femme soit institutrice. Partant de ces données qu'il a établies (2), le Service des statistiques en ministère de l'éducation pose cette question : « Est-ce que le métier d'instituteur assure toujours sa fonction traditionnelle de promotion sociale et culturelle dans les structures familiales, sa fonction de relais entre paysans ou ouvriers

LE MONDE chaque jour à la disposition de fecteurs des rubriques d'Apmondes immedillères Veus y trouverez peut-etre LES BUREAUX

sont transformés en postes d'instinuteurs spécialisés appelés à
d'antres fonctions. On aboutit à
un solede négatif de 390 postes
d'instituteurs, les crédits correspondants étant reversés dans le
second degré. En outre, compte
tenu des besoins apparus dans
certains secteurs, notamment à
la suite de transferts de population, le directeur des écoles vient
de décider de récupèrer, pour les
réemployer, 300 postes supplémentaires (le Monde du 19 mars).
Il est vrai qu'il u'y a là ni
licenciement. alors, même si notre raison nous indique aujourd'hui qu'elles étaient souvent irréalistes. cae manque aujourd'hui qu'elles étaient souvent irréalistes. "C'est aujourd'hui la diversification des formations et la priorité aux enseignements professionnels qui dominent le discours présidentiel, dans la droite ligne de ce que l'on peut lire dans Démocratie fraçaise : « L'inégalité du talent et du courage est dans la nature humaine ; la justice n'est pas de le nier. "L'éducation « doit, par un ejjort d'individualisation, s'adapter le plus étroitement qu'il se peut à la personnalité et aux dons de chaque élève ou étudiant. C'est dire que l'orientation doit y être la règle générale. taires (le Monde du 19 mars).

Il est vrai qu'il u'y a là ni licenciement, ni diminution de moyens mais, sur le terrain, ces chiffres se traduiseut bel et bien par la fermeture d'au moins un millier de classes. Même si on en ouvre — en nombre moindre de toute 1açon, — « là où sont les enfants », selon l'expression de M. Beullac, c'est une réalité difficile à vivre localement par les intéressés.

### Orienter les yeux fermés

La diversité des voies de for-mation existe. C'est même un véritable labyrinthe à travers véritable labyrinthe à travers lequel les enseignants doivent diriger leurs élèves les yeux fermés, sans aucune information sur ce qui les y attend à court et à long terme. Aux côtés des heureux élus de la « voie royale » qu'est encore le lycée — et où une nouvelle sélection a'opère par le biais des spécialisations, — combien de laissés pour compte (à l'issue de cialisations, — combien de laiscialisations, — combien de laissés pour compte (à l'issue de
l'école primaire, de la cinquième
ou de la troisième) dans les sections d'éducation spécialisée, les
classes préparatoires à l'apprentissage et classes préprofessionnelles de niveau, les lycées d'enseignement professionnel (dont
les effectifs diminuent), les centres de formation d'apprentis
(dont les effectifs augmentent) et
autres pactes pour l'emploi... en
majorité enfants d'ouvriers. Tous
victimes d'un échec scolaire qui
dans hien des cas aurait pu être
évité, même si on affirme, an
ministère de l'éducation, qu'il y
a et qu'il y aura toujours « 20 %
d'irrécupérables ». Ce qui ne
signifie pas pour antant que les
80 % restants solent sortis d'affaire.

Il est, à ce propos, significatif

Il est, à ce propos, significatif Il est, à ce propos, significatif de se reporter aux orientations du VI° Plan (1971 - 1975) qui étaient particulièrement directives en matière d'éducation. Elles prévoyalent de répartir les élèves entre les trois filières qui existatent alors en sixième : 40 % en classes de « type lycée » ; 40 % en classes de « type collège » (souvent orientés ensuite vers des formations courtes) ; 20 % en classes de transition (futurs en classes de transition (futurs O.S.). Le président de la commis-sion éducation du VI Plan n'étalt autre que M. Maurice Niveau, aujourd'hui directeur du cabinet de M. Beullac.

Depuis cette époque la plani-fication a abandonné tout esprit de directivité. Le VIII\* Plan, en préparation, ne s'intéresse même plus à l'éducation, si ce n'est dans le proupe de travail fora Je suis le ministre de l'ane-nir», aime à répéter M. Beullac. Même si ses objectifs révèlent de bonnes intentions, même s'il se donne les moyens de les atteindre, les parents d'élèves sont mécon-tents de l'école aujourd'hui et il leur importe peu — même s'ils n'y sont pas indifférents — que les choses s'arrangent dans dix ou vingt ans. dans le groupe de travail for-mation emploi. Si la formation professionnelle est devenue une priorité, ce n'est pas par hasard. Réservoir des élèves en situation d'échec scolaire, notre système d'enseignement technique redou-ble cet échec : abandons en cours d'études, maintien de formations peu adaptées aux besoirs des d'études, maintien de formations peu adaptées aux besoins des entreprises, déqualification au niveau des salaires, difficultés d'embauche... alors que l'on compte cent trois mille offres d'emploi non satisfaites.

Des tentatives ont été ou vont être mises lentement en œuvre dans le but de freiner cette tendance d'autant plus déplorable dans la conjoncture économique

générations? supérieurs sur trois

Il est significatif que les présidents des deux plus importantes fédérations de parents d'élèves fassent le même constat sur la qualité de l'école. « Tant que l'école primaire n'aura pas retrousé l'efficacité qu'on attend d'elle. on ne pourra jamais parier de réduire les inégalités », nous déclarait cette semaine M. Antoine Lagarde. Le même jour, M. Jean Cornec précisait : « Les parents conscients veulent une école de qualité. Si l'on veut que les Français aient davantage d'enjants, il jaut mettre en place un système scolaire où ils seront bien instruits, bien éduqués. Pendant longtemps, a-t-il ajouté, l'encelpmennt public à été d'une qualité égale ou supérieure à celle de l'enseignement privé. On risque actuellement l'inverse. »

Cela n'empêche pas les enseignants — instituteurs et profes.

A cette fin, a un audit (3) général des systèmes d'information et d'orientation va être conjié à une personnalité indépendante pour analyser leur efficacité face à leurs publics respectifs et pour s'assurer que ces dispositifs couvrent bien tout le champ existant », a annoncé M. Beullac le 13 mars. actuellement l'inverse. »

Cela n'empêche pas les enseignants — instituteurs et professeurs — de faire le tri entre les « bons » et les « manvais » élèves, répondant ainsi, et en générai inconsciemment, à la volonté politique dn gouvernement. Depuis les élections législatives de 1978, le président de la République et son nouvean ministre de l'éducation ont fait table rase du discours sur l'égalisation des chances. Le collège unique n'existe pas et ne peut pas exister. « Mai 68 est passé, déclarait le 24 l'évrier dernier M. Giscard d'Estaing, mais nous ne devons pas dédaigner les idées génèreuses qui s'exprimaient

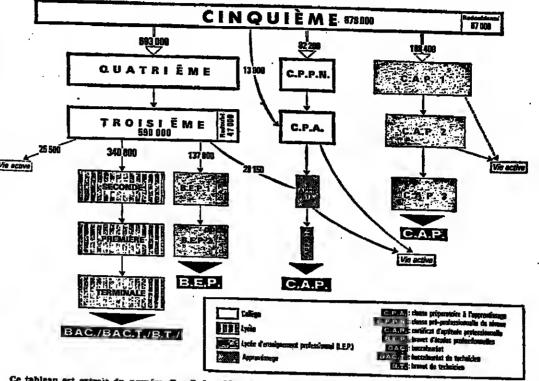
## Explosion ?

Il est encore beaucoup trop tôt pour juger des diverses initiatives qui sont ou seront prises en faveur de la formation professionnelle des jeunes. Dans être l'arbre qui cache la forêt. Il ne faut pas oublier que les jeux sont faits

## STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English Member of the Federation of English Language Course Organ

niveaux scolaires, universitaires, adultes ; programme loisirs. . Eor, au táil. : Serv. MO 21, ma Théophrasta Renewdot 75015 PARSS - T. 583.13.02 |Ass. à but non bomit - Cop. Technique de Voyages - Voyages Vibilizate - Llenace A. 568



Les options et les flux d'élèves après la cinquième (1979-1980)

Ce tableau est extrait du numéro d'avril du « Monde de l'éducation » qui consacre son enquête à l' « orien-tation après la cinquième et la troisième ». En vente à partir du 26 mars.

L'examen des flux d'élèves effectué par le service statistique du ministère permet un triple constat :

 Près de 30 % des élèves de cinquième quittent le collège « unique »;
 En C.A.P., un élève sur trois abandonne ses études en chemin pour la via active;
 Plus de la moitié des élèves des classes préparatoires à l'apprentissage (C.P.A.) n'entreront jamais dans cette formation et se retrouverent dans la vie active sans

bien avant, La « base » en est de plus en plus consciente mais elle est loim di ministre de l'édincation, tout autant que des apparells syndicaux qui n'égo per cient et dont les responsables h'éstient eucore entre la satisfact en et l'inquiétude que leur procure la mobilisation présente.

En dépit des discussions en cours sur la revalorisation dans l'éducation. C'est le ministre qui en porte-roure la mobilisation présente.

En dépit des discussions en cours sur la revalorisation dans l'éducation. C'est le ministre qui en porte-roure la mobilisation présente.

En dépit des discussions en cours sur la revalorisation dans l'éducation. C'est le ministre qui en porte-roure la mobilisation présente.

En dépit des discussions en cours sur la revalorisation dans l'éducation. C'est le ministre qui en porte-roure la mobilisation d'ans l'éducation. C'est le ministre qui en porte-roure la mention en envisageant de nou velles actions après les vacances de printemps. L'est procedit de la l'édération, et l'au pour l'este en envisageant de nou velles actions après les vacances de printemps. Secrétaire général du SNI, déclarait pendian la manifestation du 19 mars : « s'il M. Beullac est comprend par, nous nous our comprend par, nous nous de comprend par l'individue de soutien non seulement à l'action du SNI, déclarait pendiant par l'unité et condit résulte de ses syndicats du second degré (dirigie par l'individue de soutien non seulement à l'action du SNI, déclarait pendiant que le comprend par, nous nous de l'est par l'individue de soutien non seulement à l'action du SNI, de comprend par l'est de se comprend par l'est de se comprend par l'est de se comprend par l'est de l'action du SNI, déclarait pendiant que le comprend par l'est de se comprend par l'individue de soutien non seulement à l'action du SNI, de compre

## Cette semaine dans la VIE un supplément spécial (16 pages) DIEU à PARIS

Un nouvel archevêque va être nommé à Paris. Des questions se posent aux parisiens.

«Y at-il une ou plusieurs Eglises à Paris?

«Quels sont les visages de l'Eglise à Paris?

«Quels choix devront être faits pour que l'Eglise vive à Paris ?»

Une enquête de Didier WILLIAME

Numéro 1803 du 20 Mars En vente partout



"La vie", des yeux pour voir des oreilles pour entendre un œur pour écouter



du 9 au 23 mai.

Le Festival de Cannes aura lieu du vendredi 9 au vendredi 23 mai ; il durera donc une fournée de plus qu'à l'ordinaire, des films sélectionnés officiellement : parmi ceux-ci sont déjà annoncés le Saut dans le vida de Marco Bellochio, avec Anouk Aimée et Michel Piccoli ; Bye bye Brasil, du cinéaste bréellien Carlos Diegues : Un jour comme un autre de l'Indien musicale québecoise, la Tête qu'à ça, de Gilles Carles, avec Carole Laure.

## Film de femmes

à Sceaux.

Le deuxième festival Films de temmes aura lieu à Sceaux au cinéma Les Gémeaux, du 22 au 30 mars (séances : 14 heures, 16 heures, 18 heures et 21 heures), avec le soutien du Centre national du cinéma, de l'Association française des cinemas d'art et d'essai et de la société MK-2 Diffusion. Au programme, trente lonos métrages inédits, précédés de courts métrages. Des films récents réalisés en Allemagne de l'Ouest (la plus forte participation), en Allemagne de l'Est, au Brésil, en Bulgarie, à Cuba, en France, en Grèce, en Hollande, en Italie, en Pologne, au Québec, en Roumanie, au Sénégal, en Suède et aux Etats-Unis. Débats et tables rondes chaque sotr après la séance de 21 heures. Autres lieux de projection : Chatenay - Malabry, Chatillon-sous-Baoneux. Fontenav-aux-Roses.

★ Renseignements : les Gé-meaux, centre d'action enlturelle,

#### Un Institut d'histoire du cinéma.

La cinémathèque de Toulouse, la revue Les cahiers de la cinémathèque (publiée d Confrontation (Festival international de critique historique du film de Perpignan), défà liées par l'amitié et des travaux communs, viennent de fonder l'Institut d'histoira du ctnéma. Cette initiative se donne pour but d'harmonises les bibliothèques et les collections (importantes) de Toulouse et de Perpignan, pour les rendre a opérationnelles », et d'ouvrir aux chercheurs, par l'accès à des documents très rares, les zones d'ombre de Phistoire du cinéma. Cest, en somme, créer en province, en région, un centre de recherches historiques autour d'une cinémathèque locale et d'une revue spécialisée, prélude au projet d'une « cinémathèque ationale à composantes multinles . La horonn de l'Institut d'histiore du cinéma est constitué de Raymond Borde,

\* Siège social : 3, ruo Roque-laine, 31000 Toulouse, tél. 48-90-75. Siège administratif : Palais des congrès, 66000 Perpignan, téléph. 61-33-54 (poste 56).

président, Marcel Oms, secré-

taire général, Pierre Roura,

## Le monde ouvrier

vu par le cinéma.

Confrontation XVI, cinquième Festival international de la critique historique du film, sera consacré, du ? au 13 avril, à Perpignan, au « Monde ouvrier vu par le cinéma », avec plus de cin-quante longs métrages de diverses nationalités et diverses époques, sur la représenl'écran. En prélude à cette manifestation, la Maison des arts André-Mairaux, maison de la culture de Crétcil et du Val-de-Marne, a présenté, du 18 au 22 mars, douze films de la sélection. Marcel Oms, directeur de la rerue Cahiers de la cinémathèque et repré-sentant du collectif Confrontation XVI. a anime le débas d'ouverture le 18 mars et présenté, le 19 mars, avec Raymond Borde, conservateur de la Cinémathèque de Toulouse, le programme du Festival de Perpignan au Centre Georges-Pompidou à Paris. Au cours de cette réunion, la création de l'Institut d'histoire du cinéma a été également annon-

## «STAR TREK», de Robert Wise Un OVNI du XXIIIe siècle

Les galaxies ont leura mystères que, depuis le succès de le Guerre des étolles, Hollywood ne cesse de sonder. Après la Guerre des étolles il y eut Rencontres du troieième type, puis un certain nombre de sous-produits parmi lesquela Galactica où l'on voyait des humains de l'espace e'opposer à de cruels extraterres-tres. Dans Ster Trek (edaptation d'une célàbre séria télèvisée), Robert Wise raconte un drame du mêms genra tout an émaillent son récit de quel-ques réflexions philosophiques.

Cele se passe au vingt-troisième siècle, autant dire eprès-demain. Sur-gie du fond du siel, uns masse énergàtique inconnue se diriga vers notra globe, devenu capitale de la Fédé-ration des pisnètes unies. Par qui, par quoi est habitée le masse volante ? Quelle est la raison de son attitude belliqueuse? C'est ce que chercha è déterminer le commendant de l'Enlerprise, un astronef lance à la rencontre de l'a intrus ...

Das explications (plutôt confuses) qui nous sont données, il ressort que Star Trek est une vereion futuriste de la vieille fable de l'apprenti-sorcier. Dans la matrice de l'espacee engendré une prodigieuse mechina vivante que son intelligence supérieura na met pas à l'abri d'une angoisse irrationnelle. - V-ger - (tel est la nom da l'inquiétant objet) veut, c'est pour le découvrir et s'unir evec lui qu'il e entreprie son-raid meur-

Mis à pert ce dérapage saugrenu dans une métaphyeique de drugstore, le film de Robert Wise raprend son compte tous les affsis spé cleux - de celui de Lucas. Même navigation silencleuse des engins spatiaux, mėma visions psychéde liques des espaces sidéraux, même débaucha de lusées fulgurantes, de lasera foudroyants, d'a avarses soniques ». Techniquement ces trucages sont parfaits, mais, privés du charme de le nouvaeuté, ils ne nous impressionnant plus guère. El comme, meigré la présenca d'un

cain (7) el d'une ravissanta extraterrestre au crane racé, les rapports entre les passagara da l'astrones eoni d'una benelltà extrême, on bălile un peu en ettendent lo choc anira V-gar » at l'Enlerprisa.

De toute évidence, Robert Wies réalisateur chevronna ayant à sor actif quelques belles réussites (Executive Suite, West Side Story), s'est contente ici de remplir un contrat duction un euccès du pelit écran, il e'est acquitté de sa tâche avec la compétenca al le sériaux d'un vieux

conseiller sciantifique venu da Vul-

protessionnel d'Hollywood. Mele sa mise an scèna demaura strictamen mystère, malgré les nuaes philoso-phiques qui l'environnent, Siar Trais n'est, comme son monstrueux adversaire, qu'une superba et froide mécaqua le rêve e désertée.

JEAN DE BARONCELLI.

## « GEEL »

## de Vincent Blanchet et André Van In

Geel n'est qu'un des dix films de long métrage retenus per Bertrand Tevernier et Luc Béraud, présidents en exercice de la S.R.F. (Société des reellsateure de films), et Denièle Wasserman, directrica du Studio Saint-Séverin, pour représenter, à Parie et dans guinze villes de France, le cinéma français ignoré des trois grands cliccults, Gaumont-Pathe, U.G.C. et Parafrence, Qu'il s'egisse d'une œuvre rara, dépourvue des séductions hebitualles de l'Industrie de consommation, et pourtant indispensable si notre cinéme doit survivre, ajoute au piment de l'eventure. D'abord ne trichons pes sur le

fond : noua avons blen à faire à un document, à un film documentaire, où le fiction est donnée per surcroit, dans le mesure où nous passone toute notre vie à fabuler, à nous raconter des histoires. Meie un document non amateur, non bacié, non tourné à la sauvette ou à l'esbroule, que signent Vincent Blenchet, eutodidecte cingle de technique, aujourd'hul prof de cinè dùmant assermente, et André Van In. sorti de l'excellent I.F.C. (Institut français du cinéma) où enseignerent Noël Burch et Jean-André Fleech

Nos deux lascars, l'un Flamand né dane le localité volsine de celle où fut réalisé Geel, l'autre Hollandala du côté meternel, onl passè selze mois, à 45 kilomètres è l'est d'Anvars, à regarder at écouter vivre une communauté de citoyens beiges, paysans. mineura, qui accueillent régulièrement parmi eux d'autres citovens belges réputés fous et normalement

Geel, vingt-hult mille habitants, ancien lleu da pélerinage où, eu Moyen Age, les possédés du démon venaient ee feira exorciser, e hérité d'une tradition, remise eu goût des temps modernes, de porte ouverte eux bénis de l'imegination. Un hôpital central survaille les petients qui sont ensuite, pour la plupert d'entre eux, plecés en séjour plus ou moins prolongé dans des tamilles qui tou-chent un petit pécule. Des « relations privilégies - se créent qui · relèvent d'une certaine forme de solidarité », expliquent les euteura.

lls donnent à sulvie pendant un peu moins de deux heures les rapports complexes de ces pensionnairas avec leur milieu d'eccueil, quetre femilles essentiellement. Vincent Blanchat et André Van in ont couru le risque d'élargir leur champ d'in-Veetigation au maximum, de montrer façon, plus que de l'incertitude men-tale, du ghetto où les enlerment nos sociélés civiliaées. Ven in e prie le son, ce n'est pas le moins difficile dens ce genre d'entreprise. Blenche e filmé caméra au vent dane l'espril du Québécois Michel Brault.

Suralt elors une kermesse héroïque originale, le délicate coexletence das fous » et des « non-toue », seallée dans ce climat généreux de la Belgique flamande, parmi les gene les plus ordinaires. Un film comme Geel nu tombe pas du clei. El il implique le specialeur autant que les éastes ont été impliqués dans leur coude é couda evec quelques êtres vivent en marge de conventions

LOUIS MARCORELLES. \* Saint-Séveriu (version originale f :mande avec commentaire lean-cals), les jours pairs seulement.

## PETITES NOUVELLES

Les geganisateurs du Festival du cinéma de Venise, qui «ura lien du 25 août an e septembre, viennent ncer le rétablissement du pald'annoncer le rétablissement du pai-marès et des récompenses pour con-ronner tes meilleures productions présentées. Trois Léons d'or serout attribués : Pun à un grand film de classe internationale, un autre à nue première œuvre, le troisième à un film expérimental. Suspendue en 1968, la Mostra avait repris l'an demier, mais suss paimarés.

■ Jene Fonds et Jack Lemmor ont reçu le 20 mars, à Londres, l'équivalent anglais des Oscars du cinéma, décerné par l'Académio britaunique du Mm et de la télévi pour leue interprétation dans le e Syndrome chluels », e Manhat-tau », de Woody Allen, a reçu le prix du meilleur film et du meilleue scen-rio; Francis Ford Coppola le pris de la meilleure mise en scha priz de la memerare mise en scene pour s'Apocalypse how ». Pour la télévision, c'est Sir Alec Guiness qui a été récompense pour son rôle d'agent de renseignement dans une série adaptée du roman de John Le Carrè, « la Taupe ».

E Le cinéma Le Denfert et le groupe Vidéodéba organisent, jus-qu'an 25 mars, des séances consacrées 1 PURSS Des films do fiction (« l'Ascension », de C. Chepitko; e le Miroir s, d'A. Tarbersky; e Je de-mande la parole s, de G. Panfilov) et par Téléphone 256 02 15

alternent avrc des documents, en vidéo pour la plupart, donuant la parole à des dissidents. Des débuts out lien ebaque soir avec la parti-cipation de Soviétiques émigrés en Occident. (Renseignement: au cinema Le Denfert : 354-48-11.)

Michel Sardon, étant soultrant, doit annuler plusieurs galas prévus, notamment ce vendredi 21 mars à Caen, le samedi 22 à Meaux et le dimanche 23 à Amiens.





## ITHÉATRE

## « LA FOLLE DE CHAILLOT » à l'Odéon

Bien trop sage

De méchants hommes d'affaires, animateurs de sociétés plus ou moins fictives, veulent voier l'argent des naifs en leur promettant des parts de bénéfices sur l'exploitation des richesses du sous-sol de Paris : arthracite, pétrole, etc. Quatre vieiles dames charmantes, les Folles de Saint-sulpice, de la Concorde, de Chaillot et de Passy, décident de supprimer ces personnes maihonnétes : elles les font tomber dans des oubliettes. La ville ne sera pas défigurée par les forages.

Ecrivant la Folle de Chaillot, Jean Giraudoux n'a pas beaucoup poussé la setire de certaines pratiques financières, n'a pas be an conp construit l'action dramatique : son souci premier e été de feufiler deux actes de plaisanteries, bonheurs d'expression, phrases chatoyantes. Le niveau de ces traits d'esprit est inférieur à ce que Giraodoux a

## MUSIQUE

#### « MADAME BOVARY » A NOVOSSIBIRSK

A NOVOSSIBIRSK

Madame Bovary, l'opèra d'Emmannel Bondeville, sera créé, samedi 22 mars à Novossibirsk, en Sibèrie, la ville des savants. Cette création insolite est due à l'amour du chef d'orchestre Isidor Zak pour les chefs-d'œuvre de la littérature française. S'étonnant que ces derniers n'aient pas donné lieu à plus d'œuvres lyriques, il se livra à une enquête approfondie en ce domaine et découvrit l'opèra de Bondeville, qui est effectivement un des chefs-d'œuvre du genre. Sa représentation à Novossibirsk coincide avec le centenaire de Flaubert.

Le chef d'orchestre autrichien Kar| Boebm, agé de quatre-vingt-six an., a été hospitalisé, jeud] à Vieuue, après une chute à son dumicile, mais sou état u'inspire pas d'inquié-

cette rnetorique appinquee, asserinformé, parfois canaille. D'excellents comédiens comme François
Chaumette ou Jacques Sereys
ne sont pas cette fois à leur
affaire. Il est vrai que tous les
personnages de la pièce «parlent » exactement la même langue de salon, spirituelle et ornée,
et que le partage de ce flux
entre des protagonistes différents
semble avoir été fait sans motif
profond : chacun relaie quelques
minutes le mouologue de Giraudoux, c'est un travail îngrat.
Gisèle Casadesus (la Folle de
Selnt-Sulpice) a une volx très
pure, une présence attachante,
et danse à merveille. Louise
Conte (la Folle de la Concorde)
est juste et énergique. Catherine Hiègel dit parfaitement le
célèbre monologue d'Irma, la
servante de Chez Francis. Bref,
ce sont les femmes qui jouent
le mieux. Annie Ducaux (la Folle
de Chaillot) est moins convain-

de Chaillot) est moins convain-cante, il lui eurait fallu des accents de possie, de fantaisie, qu'elle n'a pas qu'elle u'a pas.
Au fil des soirs, la troupe gagnera pent-être en légèreté, trouvera un rythme, les acteurs quitteront peut-être les sièges sur lesquels ils sout trop figés. Pour l'Instant, tont est trop sage. MICHEL COURNOT.

## **EXPOSITION**

## Les voies du silence

(Suite de la première page.) Mais voicl Gonzales, avant on Mais voici Gonzales, avant on après Picasso, pen importe. Il renonce aux matériaux uobles, recueille, assemble, sans même insister sur leur expressivité, les rebuts les plus insignifiants de l'atelier du mecano, forge, découpe, soude le metal, ne cherche pas la forme dans le bloc, mais la suggère à partir du vide que ponctuent des copeaux, de minces tiges de fer disposées de façou tiges de fer disposées de façou asymétrique et joyeusement poin-Rien de plus gracile et discret,

mais rien qui occupe l'espace avec plus de charme et d'antorité. pius de charme et d'antorité, amenant le spectateur à tourner tout naturellement eutour de l'objet et le délivrant de l'hébétude que provoquent par exemple le France de Bourdelle ou la Sainte-Geneviève de Landowski. « Less is more », c'est le cas ou jamais de le dire, c'est, traduite dans une langue nouvelle, la leçon de Carpeaux, de Degas et c'est le Rève, les Amoureux. Daphné, le merveilleuse Femme allongée de 1930-1933. La sculpture renait d'evoir renonce à l'exorbitent prid'evoir renoncé à l'exorbitent pri-vilège d'extra-territorialité, d'oc-cupation abusive du sol que lui avait confèré le dix-neuvième sic-

Comme Gonzales, David Smith Comme Gonzalès, David Smith est on enfant de la balle : très jeune, il a été soudeur et riveur dans une usine d'automobiles, et ses premières sculptures, étaient faites d'objets trouvés, de dèbris de machines agricoles. Commo Gonzalès aussi, il reluse la « limitation monolithique », et. s'il n'e pas la même sensibilité poetique il sait conserver au mèbal t:que, il sait conserver au mèlai sa tension, sa chaleur interne, ro-soudre la rencontre de doux éléments, nouer les formes, les dé-couper ou les mesembler en si-gnes vigoureux et simples comme un beau travail de forgeron.

Il ne nous parait pas cepen-dant meriter tout à fait les éloges dant mériter tout à fait les éloges un peu outrés que lui décerne l'auteur du catalogue. Le jeu, si séduisant chez Gonzalès, entre la forme pure et l'élèment des-criptif, est parfois un peu labo-rieux (le Violoncelliste) et le meilleur n'intervient que dans les schiptures resolument abstrates (Albany V), dont l'autorité peut être superbe. Mais quoi, vulcain r'est ni Mercure ni Apollon et il est bien vrai que, dans les années 50, la non-figuration était un problème autrement plus ardu pour les sculpteurs que pour les

Refusant lui aussi le monnmontal et le monolithique qui ont fait e s'enliser la sculpture dans sa propre suffisance », Anthony Caro utilise dans ses a tables-pièces s des pinces, d'énormes tenailles qu'i paraissent moins provenir de la forge ou de l'ate-ller qu'ètre les reliques des grosses machines soufflantes et crachant le fen de la révolution indus-

trielle. Et il dispose sur le sol. sans le moindre socle, des en-sembles entièrement éclatés et en retraits successifs d'élèments horizontaux et verticaux qui fonctionnent un peu comme les panneaux et chicaues dont est jalonne le parcours d'une course d'obstacles

« La syntaxe de Caro, é crit Clément Greenberg, n'effectue jamais la synthèse », car « il est essentlel à cet art que chacun de essentiel à cet art que chacun de ses éléments demeure perçu comme contradictoire. C'est épatant, c'est peut-être vrai et c'est à peu près le contraire de ce que feit Tim Scott. Lul aussi est un fils de l'Angleterre industrielle, le pays qui a déifié les machines et dont le sol paraît aussi jonché de leurs débris que l'est de fragments d'amphores et de lampes à huile celui des cités antiques. cités antiques.

Un remarquable artiste en tout un remarquable artiste eu tout cas, qui s'ait nouer eu gerbes d'expressivité baroque ses cylindres de métal (Adhiba) et dont les assemblages si rudes et pesants qu'en soient les éléments donnent une étonnante impression de mouvement. La sculpture. donuent une etonnante impres-sion de mouvement. La sculpture, dit-il, c'est la conscience du corps, qu'il ne s'agit pas de copier, mais dont on peut rendre sensibles la vitalité, les rythmes, l'énergie interne.

vitalité, les rythmes, l'énergie interne.

La vitalité n'est pas précisément ee qui caractérise Michael Steiner. Choix personnel ou signe des temps, nous serions plutôt tet en pleine dépression. Terminé également l'hommago implicité à l'ani-hologie industrielle. Faites de plaques d'acler — certes de formes et d'assemblages rigoureux. — les sculptures de Steiner sont posées directement sur le sol, comme les « floor-pleces » de Caro, mais tilles refusent de prendre leur voi et se cantonnent avec une sorte de quant-à-sol, d'agressivité sournoise, dans la portion minimale d'espace qu'elles investissent. L'impression est celle d'un piège, d'une niche pour animal très méchant, d'un débris d'avion échoué dans la prairie après quelque désastre obscur et prémédité. Nous n'en saurons pas davantage. Le témoiu est muet et la sculpture achève let sa care de silence. Ce qui est peut-être le meilleur moyen de se faire. de silence. Ce qui est peut-être le meilleur moyen de se faire ANDRÉ FERMIGIER

Galerie de France, 3, faubourg nt-Honaré, Jusqu'au 29 mars, L'exposition sera présentée en Alle-magne, à la Kunsthalle de Bieleleld, du 13 aveil au 22 mai. Elle fra casulte à Berilo (Haus um Waldnes, juin-août) ; à Tubingen i Kunsthalle, septembre-octobre) et à Hambourg ipaleire Wentzel, novembre-dé-cembre).

■ La restauration de l'église de Saint-Nicolas-de-Port, en Meurthe-et-Moselle, va pouruir être entreprise graco au tega d'une riche Americaino

## « UNE SOIRÉE **COMME UNE AUTRE >**

de Jacques Sternberg

Une baignoire posée à l'envers, retournée, une peudule qui n'est autre qu'un pese-personne, ou plutôt une grosse balance de gare, et Mme Rabois tricotant sur sa chaise à roulettes. Elle confectionne une interminable bande de laine rouge dont elle fern plus tard, un crucifix gibande de laine rouge dont ellefera plus tard... un crucifix gigantesque. Au fond de l'espace,
à plat ventre sur un hamac, une
femme, nue, semble attendre un
soleil qui ne brillera plus jamais.
Le corps inerte ue bougera pas
d'un pouce au long de cette soirée chez les Rabois : il est celui
d'un mannequin de cire, celui de
la e sœur parallèle s.

Premier plan : M. Rabois, après
une expédition de « pêche en
haute tuyauterle », sort de dessous la baignoire. Bruits d'égouis.
Car les Rabois, comme tous les
autres habitants de cette ville
qu'on devine derrière, et, qui qu'on devine derrière, et, qui s'appellent tous Rabois, vivent entourés de canalisations. Ils ont un matricule, un numéro seule-ment pour être distingués de leurs voisins. Leurs enfants n'ont leurs voisins. Leurs enfants n'ont pas de prénoms, ils se nomment également Rabois tout court, et d'ailleurs ils semblent avoir le même âge que leurs parents. Rabois fils a pour métier de differ des fiches dans nne administration, Rabois fille est prostituée pa te n tée, c'est - à - diremment de distraire les travell. employée à distraire les travall-leure du bureau de la censure. leure du bureau de la censure.
Cette famille est contrainte de
jouer et de gagner aux jeux radlophoniques organisés par les
diverses institutions d'abétissement public.
Jacques Sternberg dit c abétissement a avec un gros mot.
On le conuait, on connaît ses
romans maritimes et acides et
aussi son goût pour l'érofisine.

romans maritimes et acides et aussi son goût pour l'érofisme, sa tentation pour le porno-poétique. Là il a écrit une vraie plèce de théâtre en forme de fiction futuriste. Il a soigné. Dans le style « le pire des mondes », voire humanité standardisée et controlée, et mise en fiches. Le contrôle preud tontes les formes, de l'agression : vient le curé, vienment les fites, viennent les maitres à penser et autres directeurs de loisirs. Les Rabois encaissent. Christian François a mis en scène cette amère, fable par moment assez drôle. Tableau eprès ta b le au, Xavier Hofmann (le père), Claude Sala (la mère), Antoine Dulery (le fils) et Isabelle Merganit (une fille à la vulgarité convaincante) assument cette bande dessinée, face à deux « visiteurs » (Christian itre, meilleure que certaine

MATHILDE LA BARDONNIE. \* Centre culturel de la Commu-naute Irançaise de Beigique, 20 h. 45.

## PHOTO

### TOD PAPAGEORGE chez Zabriskie

La Gaterio Zabriskie expose les photos d'un Américain âgé de quarrante ans. Tod Papageorge, professeur de photographte à l'université Yaie, des photos spécifiquement datées des années 78, prises à Central-Park, dans des discothèques new-yorkaises, sur des plages de undistes. Dans lo pare, assis sur mubane, un homme épluehe me-houene; une mère met sou bras dans un sae en plastique tandis que son petis garçon ilt un ilustré: en lumière naturelle, le flush surajonié fige les visages comme une fin du moude.

Sue la plage de undistes, ou dans la foule des danseurs, le eadre regroupe une muititude de corps, de munvements, d'attitudes qui forcent au détait : on jit l'image par sones.

teutation graphique, d'une tentotion du basard, d'une coïncidence de l'architecture avec une statue, un massif d'arbres ou nue maisou cal-cinée, qui ne « tiennent » que sons l'augie ut te photographo les prend. Un des grands manques de cette phutographie est l'absence do son-timent, que ce soit in méchanceté. ou l'amour, si ce n'est l'amour de la technique photographique.

HERVE GUIBERT. \* 29. ruo Aubry-le-Boucher, Fa-ris-4. Jusqo'au 26 avril.

## LETTRES

### LE PRIX CAZES A GUY LAGORGE

Le prix Cazes (5000 F), le grand prix llitéraire du printemps, décerné chaque année dans une célébre brasserie de Saint-Germain-des-Prés, a été attribué, jeudi 20 mars, à Guy Lagorce pour les Héroïques, publis chez Juiliard.

théâtres NOUVELLY SPECTACION

Les sulles subpentione et municipales 

edt T.E. desc propietes (1974 t. 1974) en ceite Georges-Pompietes (1974 t. 1974) entre George (1974 t. 1974) entre

Suria Monfort (#18-19-1 Centre celturi du Maraia (2004) En le celturi du Maraia (2004) Les aurres salles

Les quires sailes

are libre (32)-70-78). 12 a. 30-75
re ni pas folie; 20 b. 30 d. 40-85
antinio (20)-77-71. 20 b. 30 d. 40-85
artistic - Atherains (22)-30-30
20 b. 20; Un silence à sail
ris-Rébertot (327-23-30). 20
renier : 70-45-24; 21 b. 30-85
Vernissage.
Bouffes - Parislens
20 b. 35 : Silence, on and
Cartoncherie. Thestre, do:
20 b. 30 : Finishers
Soiel (374-24-25). 20 b. 30-85
Centre d'art celtique
(251-25-15), 20 b. 43 2
centre culture!
(251-25-15), 20 b. 43 2
centre (251-25-15), 20 c. 43 ropeen-Express. — Charles (297-33-47), 10 h. 30 10 m. de Wolfgang Borebert 2005

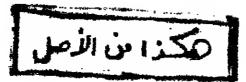
Buchelle (325-38-99). 20 h. 20 c. Cantantes chaove: is Legon.

I Tealrino (322-28-92). 27 h. Tealrino (322-28-92). 27 h. Tealrino (322-28-92). 27 h. Tealrino (322-28-92). 28 h. Tealrino (323-92-92). 38 h. Tealrino (323-92-92).



Prix fermes

la bie



## SPECTACLES 19196.06

## théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES

NOUVEAUX SPECTACLES

5 tu din d'Ivry (672-37-43),
20 h. 30 : Le denil sied i
Elante.

Borane, Vincennes (374-73-74),
21 h. : le Cardien.

Marie-5 tu et (508-17-80),
22 h. 15 : Mythes et termites.

Nanierre (721-18-81), 20 h. 20 :
Regardez les hommes tomber.

Virry (680-85-20), 20 h. 30 :
Visage de sable.

Sartrenville (914-22-83), 21 h. :
Aux limites de la mer.

Atelier du Chandron (328-97-94),
20 h. 30 : le Primoe heureur.

Salon. Permanent (636-12-15),
20 h. : Tarot.

Suremas (772-38-80), 21 h. : les

Caprices.

#### Les salles subventionnées et munscipales

Salle Favart (296-12-20), 20 h.: Récital Tom Erguse. Comédie - Française (296-10-20), 20 h. 30 : le Tartuffe. 20 h. 30 : le Tartutte. Chaillet, Gémier (727-81-15), 20 h. 30 : is Pastion selon Pier Paolo Paso-rini. Odéon (325-70-32), 20 h. 30 : la Folle Odéen (225-70-32), 20 h. 30 : la Folle de Challot. Petit Odéen (325-70-32), 18 h. 30 : A cinquante ans elle découvrait la mer. T.E.P. (797-96-06), 20 h. 30 : le Camp du Drap d'or.
Petit T. E. P. (797-06-06), 20 h. 30 :
Dialogue d'une prostituée avec
son client. son client.
Centre Georges-Pompidon (277-12-33),
18 h. 30 : Theatre ouvert, Casta
Diva.
Theatre de la Ville (387-54-42),
18 h. 30 : Dennis Wayne and Dancers; 30 h. 30 : le Légataire uni-Carré Silvia Monfort (531-22-34). 20 h. : Monfort (531-28-34). Centre culturel du Marais (278-86-85),

#### Les autres salles

Aire libre (332-70-78), 18 h. 30 : Do re mi par folia; 20 h. 30 : Amélia. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : One droise de vis. Artistic - Athérnius (272-26-77), 20 h. 30 : Une droise de vis. Artistic - Athérnius (272-26-77), 20 h. 30 : Un silence à soi. Arts-Hébertei (367-22-23), 20 h. 45 : TOURS; Antélie ou la marquerite. Atelier (308-49-24), 21 h. : Audience : Vernissegn. Reséles - Parisiens (286-60-24), 20 h. 45 : Silence, on sime. Cartoneiserie, Théàrre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Fisubert. - Théàre du Soiel (374-34-06), 20 h. : Méphiso. Centre d'art eclique (254-97-62), 20 h. 30 : Barrez Breiz.
Centre c'ul t'ur el de Belgique (271-28-16), 20 h. 45 : Une soirée comms une suire.

comme une autre. Chaptile Saint - Roch (296-46-55).

Ruchette (325-38-89), 26 h, 30 : la Cantatrice chanve : la Legon. Il Teatrino (322-28-92). 21 h. : l'Epouse prudents. La Brayère [374-76-99), 21 h. : Un roi qu'is des walheum. u'a dez malheura.
Lacernaire (544-57-34), Théatre noir,
19 h.: En compagnie d'A. Chedid:
20 h. 15; Albert; 22 h.: Archéologie. — Théatre rouge, 18 h. 30:
les Visages de Lilith; 20 h. 30:
Mort d'un oissen de proie;
22 h. 15; Idés fixe.
Madeleine (265-07-99), 20 h. 30:
Toyanteh

Mariany, saile (Jabriel (225-20-74), 21 h. : l'Azalée, Mathurius (265-90-90), 21 h. : les



Pour tous renseignements concernant. l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES. 704.70.20 (lignes graupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. saut les dimanches et jours fériés)

#### Vendredi 21 mars

La donse

(559-32-69), 20 h. 30 : Free Dance Song. Centre Mandapa (569-01-60), 20 h. 45 : Dances des théatres no et kabuch Théatre de Plataune (326-00-06), 18 h. 30 : S. Fléchet, J. Siries, M. Vossen et S. Kamap (dance-

Takire Oblique (805-78-51), 18 h. 30: Impertidanse (J.-C. Ramseyer, Sandra Alvaret de Toledo, Mariao-nick Dagois).

Bobino (323-74-84), 20 h. 45 : Rensud. C. I. S. F. (343-18-01), 20 h. 30 : Douby Show. Foutains (874-74-40), 21 h. : Jacques

Palace (246-10-87), 20 h, 36 : Ingrid Caven.
Palais des sports (\$28-40-90), 21 h. :
Holiday on 100.
Perto-Saint-Martin (607-37-53), 21 h. :
Is Grand Orebestre du Spiandid.
Thédite du Banelagh (228-84-44).
20 h. 30 : J-C. Vannier.
Conciergarie, 26 h. 30 : F. Chatel,
Clauda Bowling Show Biz Band.
Ports de Pantin, Chapite au
J-Bichard (720-32-17), 20 h. 20 ;
Quatrième Gala des grandes écoles.

Lincornaire, 19 h. 20 : F. Pennatier, T. Panilet (Lalo, Brahms, Rubin-

Jaxx, pop, rock, folk

Caveau de la Enchette (335-55-95).

22 h.: Marc Laferrière Orchestra.
Caveau de la Montagne (334-32-39).

23 h. 30 : Duo Booli-Roubech.
Chapelle des Lombards (236-65-11).

20 h. 30 : Eddie Boyd; 22 h. 45;
Chama y su Combo.

Breher (233-48-44). 21 h. 30 : Eddie
Locaise Quartet.

Dunois (584-73-00). 18 h. 20 : Trioleon; 20 h. 30 : V.O.

Egise américaine, 7, 20 h.: ElowJazz.

Gibra (778-78-88). 22 h. The

Les concerts

Les music-hall

Michodière (742-95-22). 20 h. 30: Coup de chapeau. Montparnasse (320-89-80). 20 h. 30: ia Cage aux folies. Noaveautés (770-52-76). 21 h. : Un clochard dans mon jardin. Oblique (255-42-94). 29 h. 30: la Belle et la Béte. clochard dans mon jardin.
Oblique (355-62-94), 20 h. 30: la Belle et la Bête.
Envre (374-42-52), 20 h. 30: la Belle et la Bête.
(Buvre (374-42-52), 20 h. 30: Elle et la Bête.
(Buvre (374-42-52), 1, 20 h. 30: Elle est là.— II, 20 h. 30: Zadig.
Palais des glaces (607-49-35), 20 h. 30:
Lili Calambouls.
Palais-Reyal (297-59-El), 20 h. 30:
Lili Calambouls.
Palais-Reyal (297-59-El), 20 h. 30: la Cavaller seul.
Flaismee (329-00-05), 32 h. 30: la Cavaller seul.
Flaismee (329-00-05), 32 h. 30: la Cavaller seul.
Flaismee (229-00-05), 32 h. 30: la Cavaller seul.
Flaismee (229-00-05), 20 h. 30: la Cavaller seul.
Fothuière (251-44-16), 20 h. 45: Coutes et exercises.
Présent (203-02-55), 20 h. 30: la Mémoire.
Studio des Champs Elysèes (722-35-10), 20 h. 45: Les orties, ca s'arrache misus quand o'est mouillé.
Studio-Théâtre 14 (527-13-85), 21 h.: le Grand Ecart.
T.A. L. - Théâtre d'Essal (774-11-51), 20 h. 45: Artaud rol.
Théâtre 18 (229-09-27), 19 h.: la Senorita (en espagnol); 21 h.: Pierre Villaminte.
Théâtre d'Edgar (322-11-62), 30 h. 45: Larche du pont u'est plus sollitaire.
Théâtre d'Edgar (322-11-62), 30 h. 45: Larche du pont u'est plus sollitaire.
Théâtre d'Edgar (322-11-62), 30 h. 45: Théâtre d'Edgar (322-35), 20 h. 30: Sacrée famille.
Théâtre d'Edgar (322-11-62), 50 h. 45: Théâtre d'Edgar (322-35), 20 h. 30: les Amours de Don Periumpilin; 22 h. 15: Dracula-Walts.
Théâtre Marie-Stuart (503-17-80), 20 h. 30: Regeneral (307-75-80), 20 h. 30: Regeneral (308-17-80).

Donai.

20 h. 30 : les Amours de Don Periumplin ; 22 h. 15 : Draula-Walts.

Thèâtre Marie-Stuart (508-17-60).

20 h. 30 : Pourquoi m'aven-vous appeié?

Thèâtre Noir (797-88-14), 20 h. 30 : Methèle Bernard.

Thèâtre Saint-Médard (331-44-84), 20 h. 30 : Michèle Bernard.

Thèâtre 347 (526-29-06). 21 h. ; ia Poune.

Tristan-Bernard (523-08-40), 21 h. ; Due chambre pour enfant sage.

Variébts (233-09-20), 20 h. 20 ; Ja veux voir Mioussov.

Taist des sports (528-40-80), 21 h. ; Enrico Maetas.

Palace (246-10-27), 20 h. 30 : Ingrid Caven.

Palace (246-10-27), 20 h. 30 : Ingrid Caven.

Palace (246-10-27), 21 h. ; Enrico Maetas.

Palace (246-10-27), 20 h. 30 : Ingrid Caven.

Palace (246-10-27), 21 h. ; Enrico Maetas.

Palace (246-10-27), 21 h. ; Enrico Maetas.

Palace (246-10-27), 20 h. 30 : Ingrid Caven.

Palace (246-10-27), 21 h. ; Enrico Maetas.

## Les cafés-théâtres

Au Bec fin (296-29-35). 19 h. 45 ; le Bal Indifférent ; le Menteur ; 21 h. :- Pinter and Co. ; 22 h. 15 ; la Revanche de Nana ; 23 h. 30 ; les Vilains Bonshommes Verlaine, Rimbaud. Chaptile Saint - Roch (296-46-55),
20 h. 30 : Douceur.
Cité internationale (389-67-57), Galeria, 30 h. 30 : le Souge d'une mit d'été. - Resserte. 20 h. 30 : Yeas
Riou et P. Fouchain.
Comé die des Champs - Etysées (723-37-21), 20 h. 45 : J' suis bien.
Disamon (261-69-14), 71 h. : l'Ecomme, ia Bête et la Vertu.
Edonard-VII (742-57-49), 21 h. : le Piège.
Forum des Halles, 26 h. 30 : Négro-ropéen-Express. - Chapitesu bien de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-13-16), 21 h. : Phâtre de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-11-(3)), 21 h. : Phâtre de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-11-(3)), 21 h. : Phâtre de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-11-(3)), 21 h. : Phâtre de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-11-(3)), 21 h. : Phâtre de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-11-(3)), 21 h. : Phâtre de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-11-(3)), 21 h. : Phâtre de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-11-(3)), 21 h. : Phâtre de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-11-(3)), 21 h. : Phâtre de Wolfgang Borobert.
Cal'e d'Edge (222-11-(3)), 21 h. : Mollen chante Aragom; 21 h. 30 : J. Charby.
Café de la Gure (278-62-51), 20 h. 30 :

lien chante Aragon; 21 h. 30;
J. Chacby.
Caté de la Gare (278-63-61). 20 h. 20;
L'avenir est pour demain; 22 h. 30;
Quand reviendra te vent du nord.
Coupe-Chom (272-01-73). 20 h. 36;
Home; 22 h. ; Six points de suspension; 23 h. 30; J.-P. Rambal.
Cour des Miracles (548-83-60).
20 h. 30; R. Bohringer; 21 h. 30;
H. Christiani; 22 h. 45; Rambal.
Croq-Diamants (272-20-05), 20 h. 30;
Claude Astier; 21 h. 45; Dominique Mac Avor.
L'Ectime (542-71-16), 20 h. 30;
J.-P. Réginal; 22 h. ; Théophile;
23 h. 45; C. Aubron.
Le Fansi (223-91-17), 19 h. 45;
P. Etunoid; 21 h. 15; 10 Président.
Fer-Play (707-96-99), 20 h. 30;

Le Fansi (223-91-17), 19 h. 45 :
F. Eturoid; 21 h. 15 : le Frésideat.
Fer-Play (707-96-99), 20 h. 30 :
le Songe d'un homme ridicule;
22 h. Marie-France; 23 h. 15 :
Macdium Soft.
La Grange au - Solen (727-43-41),
21 h.: Pinatel.
Le Marche-Fied (536-72-45), 21 h.:
Mucha.
Petit Casino (278-36-50), L. 21 h.:
Rasontez - moi votre emiance;
22 h. 15 : De mement qu'on n'est
pes sourd; 22 h. 39 : Chansongea.
— II. 21 h.: Qu's'attrape par les
piede; 22 h.: Suranne, ouvre-moi.
Le Point-Virgule (278-57-63), 20 h. 30 :
Offenbach, Bagatelle: 21 h. 30 :
G. Langoureau.
II. 21 h.: Sornettes d'alarme.
III. 21 h.: Sornettes d'alarme.
Sompso (278-27-59), 20 n.: Beljafolt,
musique afro-brésillenne; 21 h. 20 :
la Fins Forte: le Défont.
Spiendid, 20 h. 45 : Elle voit des
La Tamière (337-74-39), 20 h. 45 :

LE CAMP DU DRAP D'OR de REZVANI

mise en scène : Guy RETORE

### DIALOGUE D'UNE PROSTITUEE

avec son client. de Dacia MARAINI Atelier Sainte Anne de Bruxelles Mise en scène : E. BONFANTI

26 h. 36 : P. et M. Jolivet;
21 h. 36 : les Jumelles : 22 h. 36 :
Otto Wessely.
Thébite des Quatre-Cents-Coups
(333-39-89), 20 h. 36 : le Plus Bean
Métier du monde; 21 h. 36 : Magnifique, magnifique : 22 h. 36 :
Ditier faminles
Ls Vieits-Grille (707-80-86), 21 h. :
Ma vie est un enfer, mais je ne
m'ennuis pes : 22 h. : Busst. —
II, 22 h. 36 : Vies et morts d'un
chien. EGLISE DES BHLETTES Dinamche 22 mars à 17 houres (Kleagen, La Forge (371-71-89), 20 h.: Quatre-vingta (Modéle 20). Théstre des Amandiers (797-19-59). 20 h. 30 : Compagnie El Thestre dell'Arte-Fismenco. Cité internationale universitaire (559-38-69), 20 h. 30 : Pres Dance Song.

Cabriel TACCHINO PL BRIDE, CL CRENNE Tassa ADAMOPOULOS

Benand FUNTARABOSA Sylvain WIENER
Sylvain WIENER
Contrebase
SCHEMANN : quintatte
SCHEMERT : quint, la Truite

## **Pierre Boulez**

jeudi 27 mars 20 h 30 A. Schönberg

Pierre-Laurent Aimardplans Alain Neveux plano David Wilson Johnson et le Quatuor de l'EIC

vendredi 28 mars 20 h 30 J. Lenot - E. Carter A. Schönberg

Rosanne Creffield mezzo Alain Neveux plano David Wilson-Johnson et le Quatuor de l'EIC beryton THEATRE DE LA VILLE loc. 274.11.24

LA CLEF - ESPACE GAITE PALAIS DES ARTS STUDIO CUJAS



## Nikita **MAGALOFF**

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES : MARDI 25 MARS, 20 h 30 m

SCRIABINE, PROKOFIEFF, RACHMANINOFF of CHOPIN , au Thèàtre de 11 h. à 17 h. 30 - Tél. 225-44-36 - Valmalete

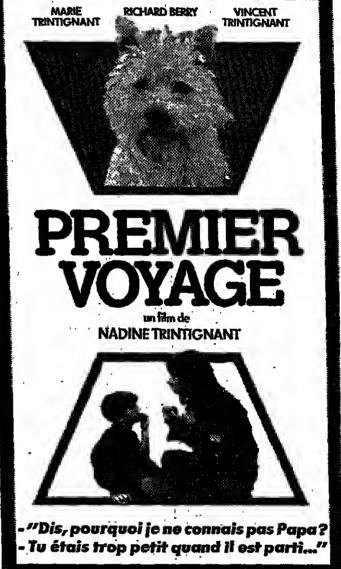
Prolongation jusqu'au 25 mars

Le roman d'une carrière d'après Klaus Mann Cartoucherie. 374 24 08

OLYMPIC SAINT-GERMAIN, place Saint-Germain-d.-Prés (6"), 222-87-23

Un film inedit de Werner HERZOG Si une guerre mondiale eclatait maintenant, je ne le saurais même pas.

MONTE-CARLO - 7 PARMASSIENS - MADELEINE



V.O. : ELYSÉES POINT SHOW - 3-LUXEMBOURG - CLUNY ÉCOLES 7-PARNASSIENS - P.L.M. SAINT-JACQUES V.F. : GAUMONT CONVENTION - IMPÉRIAL PATHÉ PÉRIPHÉRIE : C2 L VERSAILLES



Gibus (770-78-85), M.h.: The Bar-racudas.
Thétice des Ménimontant, 21 h.: Cospel Night.
Petit-Opportun (255-01-35), 25 h.: E. Paya, E. Thiebant.
Slow-Club (233-84-30), 21 h. 30 Dixia Francia Jasz Group. nains parcout.
La Tanière (337-74-39), 20 h. 45
L.P. Huser, X. Theranial. (Live la suite page 32;) COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES de Coraux, Jades, Malachites, Turquoises, Lapis-Lazulis...

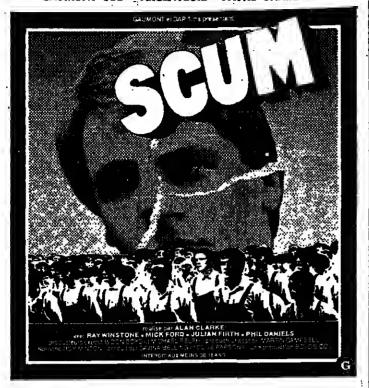
## SANS INTERMEDIAIRES

Prix fermes - valeur expertise ou propositions d'achats sous pli cacheté

## la biennale des particuliers

39, av. Victor Hugo, Paris 16° Tous les jours jusqu'au 30 Mars 1980 de 11 h 30 à 19 h (Mercredi jusqu'à 22 h)

e fice



U.G.C. BIARRITZ, v.o. - U.G.C. DANTON, v.o. - U.G.C. CAMEO, v.f. MIRAMAR, v.f. - 3 SECRÉTAN, v.f. - MISTRAL, v.f. SAINT-CHARLES CONVENTION, v.f.



\*JUSTICE POUR TOUS \* JACK WARDEN : JOHN FORSYTHE & LEE STRASBERG ALAN & MARILYN BERGMAN EUR DE VALERIE CURTIN & BARRY LEVINSON
Problem fotosis IOE WIZAN Problem NORMAN JEWISON & PATRICK PALMER
Robbs per NORMAN JEWISON
Debrobel per WARNER COLUMNA FILM

MARIGNAN PATHÉ - MARIYAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS
ST-LAZARE PASQUIER - FAUVETTE - PARAMOUNT MONTPARNASSE
CLICHY PATHÉ - QUINTETTE - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiois PARAMOUNT La Varanne - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-St-Cloud



## cinémas

Les films marques (\*) sont interdits eux mnins de treixe ans (\*\*) suz moins de dix-huit ans

La Cinémathèque

Chaillot (704-24-24), 18 h.: Cette folls junesse, de O. Franciolini; 18 h.: los Hacines du ciel, de J. Huston; 20 h. Hommage à A. Lamothe: La neige a fundu sur la Manicouagan; Ce soir-(à, Gilles Vigneault; 22 h.: Ah ( ca ira, de M. Jancso.

Beanbourg (278-35-37), 15 h.: La Bigorne, caporal de France, de R. Darène; 17 h.: la Grassia, d'A de Bensdetti; 18 h. Et si c'état l'amour, de Youri Raizman; 21 h.: l'Imprevviso, d'E. Bruck.

Les exclusivités

Les exclusiones

ALEXANDRIE POURQUOI ? (Egyp., v.o.): (a Clef., % (337-80-90);
Studio Logos, 5\* (334-28-42).

ALIEN (A.) (\*\*), v.o.: Elimperorama, 15\* (305-50-50); vI.: Haussmann, 9\* (770-47-55).

AMITYVILLE LA MAISON DU DIABLE (A.) (\*), v.o.: Ermitage, 8\* (359-16-71); v.I.: U.G.C. Opéra, 2\* (251-50-32); Rex, 2\* (236-83-93); Mistral, 14\* (533-52-43).

APOCALYPSE NDW (A.) (\*), v.o.: Baissc, 3\* (561-10-60)

L'AVARE (Fr.): Gaumont-Les Halles, 1\* (237-49-70), Etchelleu, 2\* (233-56-70), Hantefeuille, 6\* (633-79-33),

Les films nouveaux

Les films nouveaux

Le Boi et l'oisead, dessin
animé français de Paul Orimaruit Gaumont-Les Halles,
1= (297-49-70): Hautefeuille,
5= (833-79-35); Montparnasse
83, 6= (344-14-27); Colinde, 8(339-29-45); Lumière, 9= (24649-07).
PREMIRE VOYAGE, film francais de Nadine Trintignant.
Monta-Carlo, 8= (226-09-83);
Madeleine, 8= (742-03-13); Parnassiena, 14= (329-83-11).
LE NOIE PEINTEMPS URS
JDURS, film français de Berge
Poljinsky, Le Cief., 5= (33739-90); Bindio Cujas, 5= (35438-22); Palais des Arts, 3=
(272-62-96); Espace-Gaité, 14=
(320-89-34).
RAS LE CŒUR, film français
de Daniel Colas (\*). Paramnunt-Marivaux, 2= (28680-40); Capri, 2= (502-11-69);
Quinteite, 5= (354-35-40); Marignan, 8= (339-92-82); BaintLazare Pasquier, 6= (38723-43); Pauveite, 13= (33156-86); Paramnunt-Muntparnasse, 14= (329-90-10); CilchyPathé, 13= (522-46-01).
ECLIPSE SUR UN ANCIEN
CHEMIN VERES CDMPOSTELLIE, film français de Bernard Péris, Bi-Séverin, 3= (35450-91), Jours impairs; Geel, iss
Jours pairs.
LE PAYS US SILENCE ET UE
L'OBSCURITE, film allemand
de Werner Herzog, V.O.;
O(ymiple St-Germain, 5= (22287-23).
CERTAINES NOUVELLES, film
français de Jacques Davila

s1-23).
CERTAINES NOUVELLES, film français de Jacques Davila Broadway, 15 (527-41-18).
CHAP'LA, film français de Christiau Lara, Palpia des Arts, 3 (272-62-98); Moulin Rouge, 18 (666-63-25).
IMAGES J'UN JUDUX ETHNO-CIDE (IIII EMPLEMENT). CIDE, film canadien de Arthur Lamotha. La Clef. 5- (337-SCUM, film anglets de Alan Clarke (\*\*), V.O.: Quartier Latin, 5\* (326-84-85), Gran-

Latin, 5\* (326-84-55); Gau-mont Rive Gauche, 5\* (548-26-36); Marignan, 8\* (359-92-82). — V.P.: Richellou, 2\* (233-56-70); Gaumont-Sud, 14\* (327-84-50).

#2-52]. — V.F : Richeiteu, 2\*
(223-56-70) : Gaumont-Sud, 14\*
(327-84-50).

BLACK IS BEAUTIFUL, film
italo-américain de Nanni Loy.
V.F.: Maréville, 9\* (770-73-86)
LETALON NOIR, film américain de Caroli Ballard. V.O.:
D.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08);
Blarritz, 8\* (723-89-22). —
V.F.: Caméo, 9\* (226-56-44):
D.O.C. Gare de Lyon, 19\* (343-01-59);
Maramar, 14\* (320-89-52);
Magic-Convention, 15\* (328-29-64).

LE COMBAT DES SEPT TIGRES,
Film chinois d'Alex Gouw.
V.O.: Seine-Cinème, 5\* (325-39-9).

FOG, film américain de Juhn
Carpenter (\*). V.O.: U.O.C.
Odéon, 6\* (225-71-08);
Ermitage, 5\* (359-15-71);
ElyséesCinéme, 6\* (225-71-08);
FOG, film américain de Juhn
Carpenter (\*). V.O.: U.O.C.
Odéon, 6\* (225-71-08);
FOG, film américain de Juhn
Carpenter (\*). V.O.: U.O.C.
Odéon, 6\* (225-71-08);
J.F. U.O.C. Opéra, 2\* (261-39-32);
Holder, 9\* (770-11-24);
J.B. U.G.C. Gobelins, 13\* (326-23-44);
Miramar, 14\* (320-89-52);
Mistral, 14\* (539-32-43);
Paramount-Muntanartre, 19\* (656-34-25) (326-23-44); Miramar, 14-(320-89-52); Mistral, 14-(339-52-43); Murat, 16-(651-99-75); Paramount-Minimarter, 16-(656-99-75); Paramount-Minimarter, 16-(656-99-75); Paramount-Minimarter, 18-(326-18-79-17); U.O.C. Danton, 6-(329-42-62); Birnitage, 8-(336-18-71); Publicis Charipsets, 6-(720-76-23); Publicis-Mattignin, 8-(336-33-93); Publicis-Mattignin, 8-(336-33-93); D.G.C. Opéra, 2-(236-30-32); Bretagne, 6-(222-37-97); Paramount-Opéra, 9-(742-56-31); Paramount-Bastilla, 12-(343-76-17); D.O.C. Gobelins, 13-(325-32-44); Paramount-Montparamount - Orléana, 14-(440-45-91); Paramount-Montparamount - Orléana, 14-(440-45-91); Paramount-Montparamount-Maullot, 17-(738-24-34); Murat, 18-(519-97-75). Paramount-Maullot, 17-(738-24-34); Paramount-Maullot, 17-(738-24-34); Paramount-Maullot, 17-(738-24-34); Paramount-Maullot, 17-(738-24-34); Paramount-Maullot, 17-(738-24-34); Paramount-Maullot, 18-(322-46-01); Secrétan, 19-(206-71-33).

| Bairsc, 8\* (861-10-60), Marignan, 8\* (323-92-20), Faramount-City. 9\* (862-48-10), St-Lasare-Pesquist, 8\* (387-38-10), Francisculis, 12\* (385-38-11), Months-massel. 12\* (385-38-11), Months-masse. 7\* 12\* 16\* (385-38-11), Months-masse. 7\* 12\* 16\* 16\* (382-38-11), Months-masse. 7\* 12\* 16\* 16\* (382-38-11), Months-masse. 7\* 12\* 16\* (187-78-79), Cammont-Sud, 14\* (327-38-30), Paramont-Sud, 14\* (327-38-30), Months-masse. 10\* (387-38-10), Gammont-Baile, 19\* (777-38-79), Cammont-Baile, 19\* (777-38-79), Cammont-Baile, 19\* (777-38-79), Cammont-Baile, 19\* (778-38-20), Elysées - Lincoin, 9\* (388-38-10), Cammont-Baile, 19\* (387-38-30), Paramonth-Baile, 19\* (387-38-30), Paramonth-City, 8\* (388-38-30), Paramonth-Minths-Dorra, 8\* (742-38-31); Faramonth-Cohen, 8\* (742-38-31); Faramonth-Months-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Paramonth-Manths-Param

Caumont-Convention. 15 (828-42-27).

LA FEMME FLIC (Fr.): Richeliso.
2 (233-56-70): Marignan. 8 (339-82-82).

FILMING OTHELLO (A., v.o.):
Actun-République. 2 (865-51-33).

FOU (Fr.): Le Seine. 5 (325-95-99).

LA GUERRE UES POLICES (Fr.)
(\*): Siarriz. 8 (723-69-23);
Caméo. 9 (246-66-44).

GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.): V)déostone. 6 (325-66-24).

HAIR (A., v.n.): Palais dea Arta, 3 (272-62-98).

L. CDMME ICARE (Fr.): Capri. 3 (280-82-83).

(272-62-98).
L. CDMME ICARE (Fr.): Capri, 2\*
(508-11-69): Paramnunt-City, 8\*
(562-45-76).
JOSEPH ET MARIE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18).
(B sp.)

(B sp.)
JUEILEE (Ang., v.o.): Luxembonrg.
6 (633-97-77): Elysèes-Point-Show.
8 (225-67-29): Olympic. 14 (542-67)-42);
JUSTICE POUR TOUS (A., v.o.):
D.G.C. Denton. 6 (329-42-62).
- v.f.: Miramar, 14 (330-89-52):
Mistral. 14 (539-52-43); Convention Saint-Charles. 15 (579-33-00); Clichy - Pathé. 16 (522-46-01):
Secrétan. 19 (206-71-33).
KWAIDAN (Jap., v.n.): Epéc-de-Bois. 5 (337-57-47).
RRAMER CONTRE KRAMER (A. v.o.): Guintette. 5 (354-33-40); Bols, 5 (337-57-47).

RRAMER CONTRE KRAMER (A. v.o.): Quintette, 5° (354-35-40): Oaumout-Champs-Elysées, 8° (359-94-67): Gaumout-Les Ealles, 1° (297-49-70). — V.f.: Le BerOtz, 2° (742-60-33): Ricbelleu, 2° (233-56-70); Moutparnasse-Pathé, 14° (322-19-23): Gaumont-Convention, 15° (328-42-27): Wepler, 18° (387-50-70): Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96)

LA MALADHE OE HAMBOURG (All., v.o.): U.G.C.-Dunton, 5° (329-42-62): Blarritz, 8° (723-69-23). — V.f.: Caméo, 9° (246-66-44): Parnassions, 14° (329-33-11)

MA CHERIE (Fr.): Saint-Lazare-Paquier, 8° (387-35-43): Oaumont-Los Halles, 1° (297-49-70): Marignan, 6° (359-92-82).

MAMAN A CENT ANS (ESp., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83).

REGARDE, ELLE A LES YEUX GRANDS OUVERTS (Fr.) (\*); Espace Gata, 14° (320-99-34). Martals, 4° (772-47-36). LE REGNE DE NAFLES (R. All, v.o.) : Epèc de Bois, 5° (337-57-47). ETOUR EN FORCE (Fr.) : Elchellet. 2° (233-55-70) : Gaumont Convention, 15° (622-62-37). SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.) : Budin Cuja, 5° (334-32-37). LES SEIGNEURS (A., v.o.) (\*\*); D.G.C. Odéon, 6° (335-71-68). Marcury, 8° (582-75-60) · vf.: D.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59)), Convention Saint-Charles, 18° (570-33-00). Secrétain. 19° (306-71-33), Mar-Linder, 9° (770-40-04). Paramount Opéra, 12° (343-01-59)), Convention Saint-Charles, 18° (560-45-31), Max-Linder, 9° (770-40-04). Paramount-Galaxie, 12° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 12° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 12° (580-18-03); Paramount-Montparmasse, 14° (236-19), Paramount Maillot, 17° (758-24-34). Paramount Maillot, 17° (758-24-34). Paramount Maillot, 17° (758-24-34). Paramount Maillot, 2° (206-30-40). SIMONE BARBES OD LA VET-GE, (v.i.) : Paramount Marivaux, 2° (208-80-40). SIMONE BARBES OD LA VET-GE, (v.i.) : SIMONE BARBES OD LA VET-GE, (v.i.)

v. o.; J. Occtsau, 5\* (354-47-62), (v.f.): Paramount Marivaux; 2\* (296-80-40).

SIMONE BARBES OD LA VET D (Fr.): Forum Cinéma, 1\* (387-53-74), 14-Juillet Parnasse, 5\* (328-55-00). Saint-André-des-Arts, 5\* (326-48-18). 14-Juillet Parnasse, 5\* (326-48-18). 14-Juillet Bastille, 11\* (357-30-81).

SIMDNE DE BERAUVOIR (Fr.): Studio Cujas, 5\* (326-48-9-21). H. sp.
LE TAMBOUE (All., v. o.): Boul' Mich. 2\* (354-48-28).

TESS (Fr.-Brit.). verz. angl.: U.G.C.-Marbeuf, 5\* (225-18-45). Studio Raspail, 14\* (320-38-98): vers. fr.: Cinémonde Opéra, 5\* (770-01-90).

THE PATRIOTE GAME (A., v.o.): Action Christine, 5\* (325-38-78).

LES TURLUPINS (Fr.): Paramount Marivaux, 2\* (296-80-49). Parmount Marivaux, 2\* (296-80-49). (329-90-10).

VIDLENCES SUB LA VILLE (A., v.o.): (420-76-23). Parmount Montparnasse, 14\* (329-30-10).

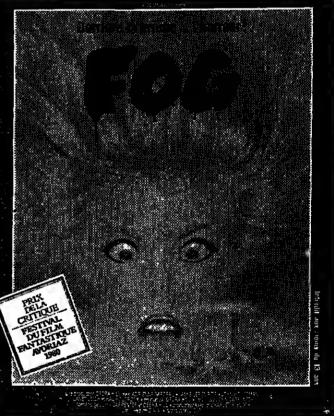
VIDLENCES SUB LA VILLE (A., v.o.): (420-76-23). Parmount Montparnasse, 14\* (321-80-41). Gentlemande St. (356-41-18). (v. Fr.).

AB.C., 3\* (236-55-54). Montparnasse 83. 5\* (544-14-27), Fauv Me, 13\* (331-60-44). Cilchy Pathá. 13\* (522-46-01). Genumont Gambatts, 20\* (523-19-6).

LE VOYAGE EN DOUCE (Fr.): U.O.O. Marbouri, 5\* (325-13-4.). Prançale, 9\* (770-33-88). Z-56\* iBnia, 5\* (337-57-47).

WOYZECK (All., v. o.): Im. ériel, 2\* (742-72-52). Quintétte, 3\* (354-34). Nontparnasse 83. 5\* (544-14-27), 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79).

UGC ERMITAGE VI - ELYSEES CINEMA VI - REX - UGC HELDER - UGC OPERA NGC ODEON VI - MIRAMAR - MISTRAL - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION PARAMOUNT MONTMARTRE - DGC GARE BE LYON - LES TOURELLES - 3 MORAT



STUBIO PARLY 2 - MELIES MONTREUIL - CARREFOUR PANTIN - ARTEL CRETER ARTEL ROGERT - ALPRA ARGENTEUIL - UGC CORFLARS - OGC POISSY ARCEL CORBEIL - MEAGX 1.2.3, - DOMINO MANTES - ULIS 2 GRSAY

U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - U.G.C. ODÉON (v.o.) - U.G.C. CAMÉO (v.f.) MIRAMAR (v.f.) - U.C.G. GARE DE LYON (v.f.) - PARLY-2 (v.f.) ENGHIEN Le Fronçois (v.f.) - NOGENT Artel (v.f.)



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

# 180.000 PARISIENS ONT DÉJA VU LE FILM DE BLAKE EDWARDS.

ple experience de dica deux magazines de

pure savoie of Isore and de television entire par la seconde fois pour la seconde fois pour la seconde fois que possède cotte section pour la seconde fois pour har capariements

The service of the se

MOCAROLINE A COULE

in operances renobloi-21 a rappely, hars d'une

imple qui sevi en Manche impa de la mara le nea en la sele sation-pirate de mui pop Radio Caroline instaligati 1964 sur un rientra la neriandami. Il Antipa meille sain et sauf, par la rielle sain et sauf, par la dière britantique.

Malère des radios libres de la Caroline, qui emettali a min de la Granme-Bresse. University of the control of the con ste la Granme-Break.

ste l'Europe du Nord.

ila BBC. a créer une main de pop music de ste

PRESSE

DEUX JUGEMENTS ALLEMAGNE FEDERALE ilur fédérale de justice n in projet de Springer.

> arisrahe (A.F.P.). - La the des carteis de la Contrata als de justice a confirma-addion, pour les éditions i bringer, d'acquerir une maion de 50 2 dans la litté Elbe-Wochenblatt. à lage Pour la première fois-lage Pour la première fois-lage Pour la première fois-la presse en 1976, l'arrêt de la presse en 1976, l'arrêt de la grapche ainsi une con-main estimée abusive. and estimée abusive.
>
> Indité hambourgeoise édite
>
> Indité hambourgeoise édite
>
> Indité hambourgeoise édite
>
> Indité la tuit d'annonces
>
> Indité alors que les éditions
>
> Indité alors que les éditions
>
> Indité alors cartels, une
>
> Indité alors les quotidiens
>
> Indité des cartels avait décidé
>
> Indité la participation pro-

TRI

presti minis Le B ponté teurs noire, bélépi Franc

mire la participation pro-mis les éditions Springer et lat appel. La Cour fédé-tait appel. La Cour fédé-tait de l'office des carteis.

**Un syndicat** (uniers imprimeurs condamné

diet (AFP.). — Le tribu-le franciort a condamné, mar, le syndicat de l'im-è Li. Druck und Papier à 200 de u ts c h e m a r ks si francs français) de dom-les intéréts à une imprime-les l'arbités à une imprime-paché la fabrication par emère du Times, fin avril cique trois cents syndi-

outes allemands avaient à cette époque leur collègues brià le conflit avec la dila lournal londonien, en 
it la léalisation d'un 
blomadaire. Le tribunal 
qu'ils avaient utilisé à 
cuon pacifiques » des 
avaient profité d'une 
ulon organisée par l'i.G. 
in saboter une machine 
incre de Neu-Isenburg 
réaliser ce projet.

Guzette de Tana

ette de Tulle-Ussel s adomadaire (parais-il et le vendredi), a son premier numero mais. Tiré à Poitiers ives de Centre-Presse du Frounc Hersant Broupe Hersant Ussel paraît sur 1). emploie une LA NOUVELLE CAFE-TIÈRE QUI FAIT VO-TRE GAFEA L'HEU-

RE QUE VOUS VOULEZ CORSE OU LEGER COM-

Seconde expérience de décentralisation à Grenoble

## Les deux magazines de FR 3-Rhône-Alpes

Les téléspectateurs des départements des Alpes du Nord — Savoie, Haute-Savoie et Isère — reçoivent depuis le jeudi 13 mars Savoia, Hante-Savoia et Isère — reçoivent depuis le jeudi 13 mara une ámission de télévision autonome des programmes régionaux diffusés par la station FR 3 de Lyon. Deux magazines d'information de treize minutes, fabriqués chaque matin par les équipes granobloises de FR 3, sont diffusés les jeudis et samedis depuis les stadios que possède cette société à Grenoble. La télévision tante ainsi, pour la seconde fois, une expérience de décentra-

(Ain, Ardèche, Drome, Isère, Loire, Rhône, Savoie, Hante-Sa-toie), le journal quotidien de FR 3 phône-Alpes irrite souvent les Savoyards, les Dromois et les Ardéchois. L'importance de l'actuation de l' decons. I importante de l'actua-ité dans une région aussi vaste, omportant trois grandes métro-poles (Lyon, Grenoble et Saint-gilenne), rend malaisé le travail des équipes de reportage : les vingt minutes quotidiennes d'in-formation constituent un cadre manifestement inadapté.
Depuis plusieurs années, les

1. 2

Fig. 11. (1.1)

ens locaux savoyards et dauphi-nois — opposition comme majo-rité — réclament la création d'un journal télévisé indépendant de Lyon, qui utiliserait les installa-Lyon, qui utiliserait les installa-tions techniques existant à Gre-noble d'ep u is 1968. L'ancien ORTF, avait en effet souhaité, dà 1963, offrir à la «capitale» des Alpes son propre journal télé-visé. Malheureusement, le maté-riel mis en place ne servit qu'à de très rares occasions.

La création en 1973 des vingt et une régions de programmes sur lesquelles FO.R.T.F. puis FR 3 calquèrent leurs journaux régio-naux mit définitivement un terme aux expériences grenobloi-es. M. Claude Contamine, P.D.G. de FR. 3, a rappelé, lors d'une

M. Alain Carrignon, qui fait observer que dans d'autres domaines
la région Rhône-Aipes a été subdivisée. A plusieurs reprises, le
député et conseiller général communiste de Fontaine (Isère),
M. Louis Maisonnat, a réclamé
lui aussi la création à Granoble
d'un bureau autonome de FR 3
Lyon.

nes d'information devrait redon-ner un peu plus de vitalité à la station de Cirenoble, qui restera cependant toujours étroitement liée à son «tuteur» lyonnais. La liée à son etuteur » lyonnais. La diffusion dans un premier temps sur le seul réseau des émetteurs FR 3 de ces magazines spécifiques aux Alpes risque de limiter leur impact (cette chaîne n'est pas reçue dans toutes les vallées de la Savoie, de la Haute-Savoie, de l'Isère ni dans le massif montageux du Vercors, desservi par l'émetteur de Lyon. Grenoble illustre parfaitement l'arbitraire d'un découpage calqué sur les régions administratives mais qui en délaisse d'autres unies par une histoire et une géographie communes.

CLAUDE FRANCILLON.

#### RADIO-CAROLINE A COULÉ PRÉAVIS DE GRÈVE A FR 3

La tempête qui sévit en Manche a provoqué, le 20 mars, le nau-frage de la station-pirate de mufrage de la station-pirate de musique pop Radio Caroline installée depuis 1964 sur un vieux
bateau négriandais, Mi-Amigo.
L'équipage de quatre personnes a
été recueité, sain et sauf, par la
garde côtière britannique.
Pionatère des radios libres,
Radio Caroline, qui émetait à
destination de la Cranme-Bretame et de l'étimone du Nord avait

gne et de l'Europe du Nord, avait amené la B.H.C. à créer une nou-velle chaîne de pop music de style analogue\_

### PRESSE

#### DEUX JUGEMENTS EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE La Cour fédérale de justice contre un projet de Springer

Karlsruhe (A.F.F. chambre des cartels de la Cour fédérale de justice a confirmé l'interdiction, pour les éditions Azel Springer, d'acquerir une participation de 50 % dans la société Elbe-Wochenhlatt, à Rambourg. Pour la première fois depuis l'introduction des directi-ves pour le contrôle des fusions dans la presse en 1976, l'arrêt de la Cour empêche ainsi une con-

La société hambourgeoise édite le journal gratuit d'annonces Elbe-Woche, alors que les éditions Springer occupent, de l'avis de l'office fédéral des cartels, une position dominante sur le marché des armonces dans les quotidiens de Hambourg.

L'office des carteis avait décidé d'interdire la participation pro-iétée, mais les éditions Springer avaient fait appel. La Cour fédé-rale de justice vient de confirmer la décision de l'office des cartels.

#### Un syndicat d'ouvriers imprimeurs condamné

Franciort (A.F.P.). - Le tribunal de Franciort a condamné, lundi 17 mars, le syndicat de l'im-Primerie I.G. Druck und Papier primerie I.G. Druck und Papier a payer 52 200 de ut sche marks 1125 000 francs français) de dom-mages et intérêts à une imprime-le de Neu-Isenburg (Hesse) pour avoir empêché la fabrication par cette dernière du Times, fin avril 1874

Les queique trois cents syndi-calistes onest-allemands avaient manifesté à cette époque leur solidarifé avec leurs collègues bri-tamiques en conflit avec la direction du journal londonien, en emplehant la réalisation d'un l'imes hebdomadaire. Le tribunal « estimé qu'ils avaient utilisé à cette occasion des moyens de pression « non pacifiques »: des inconnus avaient profité d'une manifestation organisée par l'I.G. bruck pour saboter une machine de l'imprimerie de Neu-Isenburg qui devait réaliser ce projet.

● La Gazette de Tulle-Ussel », lournal bi-hebdomadaire (parais-ant le mardi et le vendredi), a mis en vente son premier numéro (2 F) le 13 mars. Tiré à Poitlers sur les rotatives de Centre-Presse. Quotiden du groupe Hersant. qui patronne l'expérience — la Gazette de Tulle-Ussel paratt sur 24 pares (tobléd) emplois une 24 pages (tabiold), emploie une quinsune de collaborateurs et est diffusée à 25 000 exemplaires.

Un préavis de grève renou-velable des personnels techniques et administratifs de FR 3 a été déposé le jeudi 20 mars pour le jeudi 27 mars, à l'appei des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de la radio-télévision. Dans un communique commun, les syndicats pro-testent contre l'informatisation des centres régionaux de cette société en dénonçant l'utilisation de la vidéo, qui, selon eux, porte préjudica à une production plus élaborée.

D'autre part, ils s'élèvent contre a la mise en cause de la radio nationale confiée par la loi à nationale confiée par la loi à FR3 s, mise en cause provoquée par la récente décision du ministre de la culture et de la communication d'organiser des radios faisant appel à l'expression de régions. Les responsables syndicaux estiment que ces deux séries de mesures a servent de prétexte à une modification inacceptable des conditions de trangil » s'amosée conditions de travail », « imposée arbitrairement » par la direction de FR3, et qui « remet en cause la convention collective signée en 1979 ».

A la direction de cette chaîne on indique que « le motif invoqué concerne uniquemen tle règlement de travail de la société qui fait Pobjet de conversations entre la direction et les syndicats ». On précise ve l'arrêt de travail envisage De devrait entraîner aucune modification dans les pro-

## TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI TI MARS - MM. Aymar Achille-Fould président de la mission interministérielle de la mar, et Hervé

'Le Botherf, écrivain breton, répondent aux questions des auditeurs sur le problème de la marée
noire, au cours de l'émission « Le téléphone sonne », à 19 h. 15, sur France-Inter.

SAMEDI 22 MARS — M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, participe au journal de FR3, à 21 h. 55, en direct d'Orléans, à l'occasion du congrès de l'UDF.

DIMANCHE 23 MARS M. Edgar Faure, ancien pré-sident de l'Assemblée nationale, député du Doubs, est l'invité du Club de la presse, sur Europe 1, s

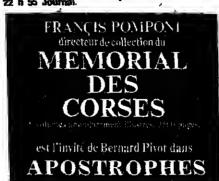
• Une radio libre, Radio-Plus, ● Une radio libre, Radio-Plus, a été saisie le 20 mars à Bruxelles par la police de la capitale beige. C'est la troisième saisie de ce genre depuis le début du mois dans ce pays. A la suite d'un incident, le 6 mars dernier, à l'aéroport de Bruxelles, le ministre des P.T.T. a. en effet, ordonné de faire saisir les radios libres émettant sur les fréquences comprises entre 104 et 106 MHz, afin d'éviter tout brouillage des messages ter tout brouillage des messages réservés au trafic aérien, Radio-Plus émettait sur 103 MHs.

 Stz chansons ont été retenues pour participer aux finales du concours de la chanson frandu concours de la chanson francaise, qui sera retransmis en direct, sur TF1, le 23 mars, à
12 h 25. La chanson sélectionnée
représenters la France au grand
concours Eurovision 80, prévu le
19 avril, à La Haye, où elle sera
en compétition avec des chansons
de dix-neuf pays d'Europe, du
Marco et de Turquie. En France,
deux cent quatre - vingt - quatre
chansons au départ avaient été
p prése n'ées pour participer au
concours. Les six finalistes sont
Marcel Amont, Frida Boccara,
Chantal Billon, Anne Delorme,
Res Michelin et le groupe Profil.

Bes Michelin et le groupe Profil.

## Vendredi 21 mars

la poudrière), P. Pomponi (le Mémoriel des Corses), A. Sanguinetti (Lettre outerte à mes compatrictes corses), X. Versini (la Via quotidienne en Corse au tenne de Mérimée).



5 Ciné-club (cycle Raimu) : • Ces mes-

sisters de la Santé ».

Pilm français do P. Colombier (1933), avec Raimu, L. Barouz, E. Feuillère, M. Roiland, P. Stephen, P. Carton, G. Derlan (R., rediffusion).

Un banquier ascroe, évadé de prison, entre, sous un leux nom, en service d'une jumille de petits commerçants, transforme la boutique et se relati une fortune par des alfaires frauduleuses.

Tris d'une pièce de thédire à succès. Prédominance du dialogue et des acteurs. D'intérêt de es film est sociologique : on y retrouve le malaise des classes mogranes et le climat trouble de la France à le veille de l'affaire Staviely.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

18 h 30 Pour les jeunes. Les cootes du folklore japonais; Le mille-pattes géant; Des livres pour nous : la Fabuleuse histoire de Feau. 19 h 55 Tribune libre.

Pèdération des centres culturels communaux 19 h 20 Emissiona régionale

20 h Journal

19 h 55 Dessin anime.

20 h 30 V3 - LA nouveau vendred! :

panto.

Emission de J.-M. Cavade et M. Thomiousé;
Enquête: J. Radigues.

Un Français sur trois lit des romens-photos,
ou plutôt une Français sur trois, lei, on
matra qui jabrique cette «luterature» et
avec quels modèles. Le genre date de la fin
du AlX. En Italie u just jortune.
(Lire ci-dessous.)

(Lire ci-dessous.)
21 h 30 lm jour de presque hiver.
Scénario de J. Baip, réalisation C. Marc;
avec : C. Bouvel, J. Sarre, G. Saint - Jean,
A. Meitre et M. Gests.
Dons un rélige tsoit du Querry, un double
meurire vient décoiler, en même temps que
des habies et des rancours cachées, l'amour
de l'estand pour Adèle. La » fustice » des
villageous opère...
22 h 25 Journal.
22 h 45 Mogazina : Tenissee.

## 22 h 45 Mogazine : Thalasta. Historique des records de l'Atlantique.

### FRANCE-CULTURE

18 h. 39. Feuilletou : 4 Un prêtre marié », d'après h. 38, Feuilleton: 4 On prêtre marié », d'après Barbey d'Aurevilly.
 h. 30, Les grandes avences de la science moderne: La maladie du sommeil.
 h., » Pa-kin on les oppressions de la vertu » (deuxième partie).
 h. 30, Black and bloo: Jazzmen français.
 h. 30, Nuits magnétiques: Amour de la musiquo.

### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Six-Huit; Jazz time; 19 h. 30, France

18 h. 2, Six-Huit; Jazz time; 19 h. 28, France et musque.
29 h. Concours international do guitare.
20 h. 20, Festival de Saint-Denis 1979 (Concert donné en la basilique de Saint-Denis):
2 symphonie vo 8 en mi bémoi majeur, dite des Milles, do Mahler, par l'Orchestre pationai de France et le Mouvel Orchestre philharmonique, les Chœurs et la Maitrise de Radio-France, les Chœurs et la Maitrise de Radio-France, les Chœurs philharmoois de Londres, les Chœurs d'enfants de Paris, svec B. Hendricks, T. Zylis-Gara et B. Vogel, coprance, N. Denize, O. Wentel, altos, P. Lindroos, ténor, B. Nimagern, baryton, P. Maven, bassa, dir. Seijl Ozawa.
22 h. 15, Ouvert la nuit : Portrait par petites touches, Becthoven : «Sonote nº 1 » opus 49 et «Sonate nº 3 » opus 2, avec E. Heidsick; 23 h., Vieilles cires : Cycle Pletre Monteux, » Symphonio en ré mineur » IC. Franck); 6 h. 5. Les musiques du spectacle.

### Samedi 22 mars

#### PREMIÈRE CHAINE; TF ] 12 h 10 Emissions régionales.

PREMIÈRE CHAINE: TF ]

16 h 36 Un, rue Sécarna.

19 h 45 Les Incom

18 h 55 C'est arrivé un lour.

19 h 10 Une minute pour les fen Les retraités et la sécurité. 19 h 20 Emissions régionales.

12 h 30 Culsine légère.

12 h 45 La via commence den 13 h Journal. 13 h 30 Le monde de l'accordéon.

13 b 50 Au plaisir do samedi. 18 h. 55, Le croisère s'amuse; 14 h. 45, Un nom en or; 14 h. 50, Plume d'élan; 15 h. 16, Maya l'abeille; 15 h. 35, Télé-troc; 15 h. 45, Ardéchois cour, fidèlo (n° 1); 16 h. 45, Le magazine de l'oventure; 17 h. 25, Le vallée des dinessures; 17 h. 45, Avec des idées, que savez-vous faire?

marchele.

Avos M. Devlin, S. Bamey, V. Masterson...
Enrapistri un Festival international d'art
lyrique et de musique d'Aix-en-Provence, en
1979, cet opéra une des onures majeures de
Mosart, a été unit en seèno par un des
maîtres actuels de théâtre, 'Jorgo Lavellé.
23 h 15 Journal et cinq jours en Bourge.

Avec un reportage consecté an Cambodge d'Edouard Lor et d'Alain Saint. 20 h 35 Série : - Médecine de nuit ».

La Corse et les Corses. Avec MM, S. Muracciole (coauteur de Corse

DEUXIÈME CHAINE: A 2

19 h 20 Emissions régionales. .

19 h 50 den : Des chiffres et des lettres

18 h 30 C'est la vie.

19 h 45 Top club. .

18 h 40 Magazine auto-moto. 19 h 10 Six minutes pour your défendre.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les inco 20 h Journal. 20 h 35 Numéro un.

Gerard Langrinan 21 h 35 Série : « Anna Karénine ».

Nº 8. D'après L. Tolsto 22 h 30 Télé-foot 1. ris L. Tolstol, realization B. Coleman.

DEUXIÈME CHAINE: A2 11 h 45 Journal des sourds et des maien-

12 h La vérité est au fond de la m 12. h 30 Samed et demi.

Cheveux, coiffeurs et calvitie. 13 h 35 Monsieur Cinéma. 14 h 25 Les jeux du stada. 17 h 20 Les moins d'vingt et les autres.

19 h 10 Chorus. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régions 19 h 45 Top club.

22 h 20 Sports : Basket.
Championnac de Prance, à Nantes.
23 h 20 Document : les carnets de l'ave.
Les fous de la vallée.
23 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 30 Pour les jeunes. Il était une fois l'homme : les années folles ;

Le poney express.
19 h 10 Journal,
19 h 20 Emissions régionales.

20 h 35 Les enquêtes de com L'affaire Saint-Flacre.

19 h 55 Dessin anime.

L'ours Paddington.

20 h Les Jeinc.

20 h 30 Histoires: étranges : « le Marchand de Bables C. A. Horimann, scapitation et dialogues C. Rémy et P. Badel, Avec : P. Le Person, K. Nell, A. Landais, A. Bertsau, R. Bourgine, etc.

22 h 15 Ciné-regards ; « les Montreurs

## FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales. 8 h. Les chemins de la connaissance : Regards a, ces escalas ue la counsissance : Regards sur la science. 8 h. 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain.

partie). II h. 2; La musique prend la parole : « 1979-

1980 : les Maltres changeurs », de E. Wagner. 12 h; 5, Le poot des Arts. 14 h, Sens; Communications. 14 h, 5, Livre d'or : Echanges musicaux franco-sulsses (P. Fournier, violoncelle, et J. Fonds,

pisho: > Sonate nº i en nt majeur >, do
Beethoveo: < Sonate on ot mineur >, de
Rachmaninov).

17 h. 30, Radio-Canada présente: > Miami en
français >,
18 h. 30, Entretiens de carême par les pasteurs
P. do Robert et P. Soullier: Le temps de
l'épreuve (l'espérance à l'épreuve).

19 h. 36, A. Tansman, œuvre et témoignage
(quatrième partie).

20 h., a En rire pour ne pas en pleurer a,
d'E. Dessarre, avec A. Nitzer, J. Menaud,
R. Baillet, A. Daguenet, M. Derville,
C. Laborde, A. Redouet.

22 h., Ad lib, avec M. de Breteuil.

22 h. 5, La regno du samesii.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Terre natale: Musique pour les travall-leurs et les écudiants arrangers. 7 h. 49, Concept promenade: Celvres d'A. Tho-mas, Liest, Grieg, Laoner, J. Strausa, Stoiz et D. Rose; B h. 30, Musiques chorales: madrigaus anglais et italiens, couvres de Moriey, Weelkes, Wilbye, Bennett, Farmer, Festa, E. da Hostla et De Wert, 9 b. Samedi (en direct du struit 190), macro-

9 h., Samedi (en direct du studio 119), zine de Jean-Michel Damian. 16 h., Concert du Théâtre d'Orsay; « Scènes d'enfants » et « Sonate, opos 15 » (Sohn-

17 h. 15, Ouverture : Présentation du Matin des musiclens (Schumann), par D. Jameux ; Le concert do Matin des musiclens ; Mahler, 22 L. 5. Soirec lyrique: s Euryanthe s, de Weber (opera eo trois actes), avec R. Lindholm, S. von Reichenbach, H. Steinbach, M. Smith, L. Konya, B. Flantey, Ch. Essartel, less Chœurs de Radio-France, dir. J.-P. Kreder et l'Orchestre national d. Fraoce, dir Marck Janowski.

3 h. 5. Ouvert is unit: Comment l'entendez-vous? Alban Berg par P. Boulez; 1 h., Le dérnier concert: Festival estival de Paris 1979, en l'église Saint-Séverin, récital Peter Dankelmaier, orgue; œuvres de Ligeti, J.-S. Bach, Dankelmaier, Kaufmann.

## Dimanche 23 mars

## PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 h 15 A Bible ouverte. 9 h 30 Orthodoxia.

10 h 30 Le jour du Seignear. 71 h Messe, en l'église Notre-Dame de Pontoise (Val-d'Oise), prédicateur : Père Jean de la Croix.

12 h 30 Concours de la chanson française. 13 h Journal. 13 h 30 C'est pas sárieux. 14 h 30 Les rendez-vous du dim

.15 h 30 Tierce. 15 h 40 Série : « le Bigne de justice ». 18 h 30 Sports première. 17 h 50 Série : « Commissaire Moulin ». 19 h 25 Les animetts du monde. 20 h Journal. 20 h 30 Cinama: « la Panthère rose».

Film américain de B. Edwards (1984), avec D. Miven, P. Sellers, Capunina, R. Wagner, C. Cardinale, F. Jeffries (rediffusion). 22 h 30 Portreit : Jorge Lavelli.

Regard sur l'opéra.

23 h 15 Journel.

## DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h Emissions pédagogiques. 12 h Concert (en liaison avec France-Mu

elucia (en mason avec reasco-al-elucia).

« Overture de fête », de Chostakovitch, » les Fontaines de Rome », de Respighi, par l'Orchestre national de France, direction L. Maszel.

14 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16 h 45 Des animeux et des hommes.

22 h 10 Document : Par elles-mêmes. Mme Jeanine, Chanvin, institutrice de 22 h 40 Chefs-d'œuvre en péril.

TROISIÈME CHAINE: FR3 10 h Emission de l'LC.E.L destinée sux

Invalidors intergree.

Images d'Algérie.

10 h 50 Mosafque.

Emission préparée par T. Fares et J.-L. Orsbona réalisée par la radio-télévision tunidanne à Safronan. Réportage : l'eau en Transis ; Variétés : Lulia et T. Emaceur.

16 h Jeu : Tons contre trois.

paseline d'Alz. Rousseins d'Aix.

17 h Prélude à l'après-midi.

Leos Janacek : «Simfonietta (1925) avec ses quinze trompettes» par l'orchestre symphonique du Bayerischo Rundfunk, direction R. Kubelik.

17 h 35 Théaire de toujoura : « le Bourgeois

genginomne ».

Comédie-ballet de Molière, musique de Luit.

Avec orchestre et chorurs de l'O.E.T.F., direction D. Stirn; chorégraphie M. Sparemblek
et R. Celada, Réalisation P. Badel. Avec ;
M. Serrault, Ph. Elesse, D. Ceocaldi, H. Virloieux. (rediffusion).

19 h 45 Spécial DOM-TOM.

20 h Rire et sourire au Comic' Pai 20 h 30 Les grandes villes du monde : Lisbonne.

22 h 35 Cinéma de minuit (cycle 1. Thaiberg) : = les Thans du ciel ». Pfim américain de G. Hill (1931), avec W. Beary, C. Cable, C. Nagel, D. Jordan, M. Bambean, M. Prevoot, C. Edwards, J. Millan (v.o. sous-titrée, N.).

## FRANCE-CULTURE

7 h. 7. La fenere ouverce. 7 h. 15. Horison, magazine religieux. 7 h. 40. Chasseurs de son : Voyage au paye du

h 45 Major: passe-passe.
h 55 Dessine-mol un monion.
h Stade 2.
h Journal.
h 35 < Le Maitre des Ciones ».
Télétium de J. D. F. Black, réal. D. Medford,

11 h, Respirés sur la musique.

12 h. 5, Allegro.
12 h. 45, Echanges musicans franco-suisses.
14 h. 5, Seos: Communications.
14 h. 5, La Comédie-Française présente: > le Pain de ménage > et > la Maitresse >, de J. Regnard.

Pain de manage» et » la Maitrence», de J. Regnard.

18 h. 45. Conférences de careme par le R. P. Sintias, à Noire-Dame de Paris: Tous ces mortels qui veulent vivre (J'ai péché contre le Ciel et contre Toi).

17 h. 39. Rencoutre avec... M. Tran Van Kha.

18 h. 30. Ma nen troppo.

19 h. 10, Le cinéma des cinéastes.

20 h., Albatros: Pani Celan (Méridiens, quatrième naries).

trième partie).

29 h. 40. Atelier do création radiophonique:
Guestionnaire pour Lesconii (Dans les pas
de Murray Behafer).

FRANCE-MUSIQUE
7 h. 3, Musiques pittoresques et légères.
7 h. 40, Opéra bouffon : «Les Mousquetaires an couvent », fin (Varney); » la Mascotte », acte I (Audran), dir. R. Benedetti; 9 h. 2, Les chants de l'amo; 9 h. 30, Cantate de Bach pour le dimanohe « Judica me »; 10 h. 30, Les pettes creilles (disques présentés par les enfants).
12 h. Le coucert de midi (an aimuitané avec Antenne 2) : » Cuverture de Fête » (Chostakovitch), » les Fontaines de Rome » (Respighi), par l'Orchestre national de France, dir. L. Maszel; 13 h. 5, Tous en scène; 13 h. 30, Jeunes solistes : Béatrice Berstel, elavedin.
4 h.15, Les après-midi de l'orchesi-»
6 h. 15 f.

elavecin.

16 h. 15. Les après-midi de l'orchestre.

16 h. 15. Le tribune des critiques de disques :

3 L'Offrando musicale », de J.-S. Bach.

19 h...Janz vivant : Le janz classique de Stéphano Grapelli et les orehostres de G. Badini et de M. Elchard au Festival de Courchevel.

20 h. 5, Le concert du dimanche soir (présenta-

26 h. 5. Le coucert su dimanche soir (précentation).
26 h. 30, Musiques traditionnelles : Lacs, avec N. Phimrilayphone, khêne (orgue à bouche), kacapi (luth), kuy (fûte), K. Khounesvath, khêne S. Sourysvonsgar, chant, K. Intisane, khêne et kacapi. T. Mahavong, khêne, N. Mehavong, chant.
22 h. 38, Ouvert la nuic : One semaine de musique vivante; 23 h. 30, Equivalences : 3 les Corps glorisurs (O. Messisen), avec L. Thiry, orgue; 6 h. 5, Rîtes et traditions populaires : Chansons et musiques traditions did in the companie du dimanche des Ramesux, de la fête de Pâques, des légendes, la Saint-Benjamin, jour de la pleine lune; 3 les Cioches » (Lebegue); « l'Enchantement du vendred saint » (Wagner), avec W. Furtwasngler.





## DU 21 AU 31 MARS 1980



## PARTEZ SANS PAYER

Pendant 10 jours, vous pourrez choisir dans toute la gamme Citroën 1980, la Citroën neuve qui vous plaît, et partir avec elle sans verser aucun dépôt de garantie.

Votre premier loyer vous ne le verserez qu'un mois après livraison, avec Ecoplan location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier Alors ne perdez pas de temps: venez vite chez Citroën faire un essai. Conditions offertes notamment par CLV-SOVAC.

## VISA "SEXTANT" SÉRIE LIMITÉE

Visa "Sextant": c'est une Visa Super faite pour l'aventure. Avec sa ligne harmonieuse, ses couleurs bleu et blanc, la Visa "Sextant" est vraiment une voiture sympathique.

La Visa "Sextant" est une série spéciale, limitée à 2000 exemplaires pour la France

## 6 MOIS DE CRÉDIT GRATUIT"

Cette offre exceptionnelle est valable du 21 au 31 Mars 1980 et s'applique à toutes les voitures d'occasion\* cotées à l'Argus, quelle que soit leur marque, pour un crédit supérieur ou égal à 6 mois, sous réserve d'acceptation du dossier



\* Le montant remboursé est égal à 6 fois la moyenne mensuelle des agios indiqués par le barème de la société de crédit, pour la durée totale du crédit choisi, sans assurance. Conditions de crédit offertes notamment par SOFI-SOVAC.

## CRÉDIT TOTAL 36 MOIS"

Également pendant ces 10 jours, pour tout achat d'une voiture d'occasion, vous pouvez bénéficier d'un crédit de 36 mois sans versement comptant. \* Sous réserve d'acceptation du dossier Financement offert notamment par SOFI-SOVAC.

## GS+9\*

Des GS d'occasion, des GS plus sûres et plus belles. Plus sûres, avec des plaquettes de freins neuves, une batterie neuve, un système d'allumage neuf, des pneus avant neufs.

Plus belles avec leur carrosserie personnalisée, des housses neuves sur sièges AV et AR, des bandes de protection anti-chocs.

Profitez vite de cette offre.

"Chez tous les Concessionnaires Citroën et les Agents portant le panonceau Eurocasion.

CITROENA, TOTAL

CITROËN<sup>®</sup>

## CARNET

#### Le colonel JACQUES RENARD

- Nous apprenons le décès survenu le meruredi 19 mars à Nice. du
colonel Jacques RENARD,
grand officier de la Légion d'hoaneur,
compagnon de la Libération.
dont les obsèques ont lieu ce vendrédi 21 mars, à 14 h. 30, au temple
protestant, 21, boulevard VietorHugo, à Nice.

Erugo, à Nice.

[Né le 21 juillet 1902 à Megdebourg, en Aliemagne, Jacques Renard, légion-naire d'origine allemande et naturalisé Francais, s'esi engagé comme légionnaire de deuxême classe, et il a fini la guerre de 1940-1945 comme colonel de la légion étrangère. Raillà dés juin 1940 à la France libre, il a participé, nolamment dens les transmissions, à toutes les campagnes de la France libre.

Capttain e à le 1º compagnie de transmissions de la 1º division francaise libre, il perticipe aux opéraions de Libre au printemps 1942 et, principalement, en juin eux combats de Bir Hakelm, où, biessé aux yeux, il rétabilt les transmissions constamment détruites per le feu ennemi. C'est cete action d'éclat qui lui vaut précisément d'être fait compagnon de la Libération le ? seplembre 1942.]

## JEAN VERMER

venn la menado (Var), du médecin général inspecteur médecin général inspecteur WFRNIER,

compagnon de la Libération, dont les obsèques auront lieu, samedi 22 mars, dans la plus stricte inti-mité à Sanary.

22 mars, dans la plus stricte Intimité à Sanary.

[Nà à Tananarive (Madagascar) le
29 janvier 1905, Jean Vernier, entré en
1925 au service de santé des armées, est
médecin-chef de l'hôpital de Bangul au
début de 1940, et il prend la tête du
raillement, en août de la même année,
de l'Oubangul -Chari (aujourd'hul République Centrafricaine), à la France libre.
Entre 1940 et 1942, il se bat en Orient
(an Erythrée et en Syriel comme chef
de l'équips chirurgicala des Forces francaises libres, et il est affecté à l'embulence Hasfield Spears — du nom du
général britannique — qui devait devenir
l'hôpital mobile n° 3 de la 1ºº division
francaise libre en Libye, en Tunisie, en
ttalie et en France. Il est fait, comme
médecin lieutenant-colanel, compagnon de
la Libération le 7 mars 1945,
Directeur local de la santé publique
du Soudan en 1946, puls en Guinée en
1957 et, en 1959, il sera nommà directeur
directeur adjoint du service de santé en
1957 et, en 1959, il sera nommà directeur
du service de coopération sanitaire au
ministère de la santé publique et de le
population, l

— Mme Nina Zavriew, sa sœur,
M. Parouir Begiarian, son frère,
M. Jecques Zavrian,
M. André Zavriew,
ses coveur et laur famille,
M' Miehel Zavrian,
ont la douleur de faire part du
décès de

#### Mile Tamara BEGLARIAN, survenn le 20 mars 1980.

La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église arménienne, 15, rue Jaan - Coulon, Paris (8-), le lundi 24 mars, à 10 b. 30, suive de l'inhu-mation au elmetière du Fère-Lachaise.

— Privas, Grecoble, Paris.

Mine et M. Francis Dumoulin,
Mirellie, Daniel, François, Claude,
Jean-Lue et leurs enfants,
M. et Mine Pierre Broue, Françoise,
Catherine, Martine et Jean-Piarre,
M. et Mine Michel Broue et leurs
enfants,
Test enfants, neitheenfants et authou petits-enfants, ont la douleur de feire part du décès subit de

décès subit de Mme BROUÉ, née Renée Verrot, en sa maison du Vanel, le 18 mars 1980, dens sa quatre-vingt-troisièma obsèques ont et lieu à Privas,

## Mme Henri GAZTER

De la part de ses enfants, petits-enfants, arrière - petits - enfants et de toute la famille,

Seion la volonté de la défunte, les obsèques ont été célàbrées dans la plus striete lotimité familiala, en l'église de Taverny, sa paroisse, le 13 mars 1960.

M. et Mma Louis Regnard, 21, rua Gay - Lussac, 73005 Paria

## ROBLOT S. A.

227-90-20 ORGANISATION D'OBSEQUES

FOURBURES D'OCCASION

## Plus de 500 pièces en parfait état

castor, ragondin, renard, loup, vison, mouton dore, vison sauvage, marmotte,

LES DEUX OURSONS Mº Emile Zola 575.10.77 Mº La Motte Picquet

Listes de Mariage PLACE DE L'OPÉRA - PARIS - TÉL 74237.29,

à vos mesures pour 1690F un costume en SAXBURY fantastique pure laine garanti infroissable MARCEL BUR 138, Faubourg Saint Honore

## epoux. Ulrik, Michel et Christien, ses enfants, M. et Mme Pierre Cayotte, ses

parents, Mme veuve Christian Johannessen, mme yeuve chirasan some me le mare l'accur et son beau-frère.
Marie-Noëlle, ses naveux et nièces, Les familles Barthelemy, Grandjean, Huriet, Dealoy, Renard, Germain et Joly, Et tous ses amis.

jean, Huriet, Dealoy, Renard, Germain et Joly,
Et tous ses amis,
ont is grande doulaur da faire part
du rappel à Dieu de
Françoise JOHANNESSEN,
nàe Cayotte,
décédée à Copenhague, le 29 février
1980, dans sa quarante-deuxième
année, des suites d'une longue maladie, et inhumée à Praestó (Danemark) la 5 mars 1980, munia des
sacrements de l'Eglise.
Uoe messe de communion pour
le repos de son âme sera célébrés
à Notre-Dame-de-l'Assomption,
Ba-90, rue da l'Assomption, Paris-ide,
paroisse de ses parents, le 27 mars
1980, à 18 h. 30.
Priez pour alle,
3 Kastanievej 4760 Vordingborg,
(Dunemark).
8 bis, avenue Vion-Whitcomb,
75016 Paris.
57, rua dn Docteur-Blanehe,
75016 Paris.

Mile Françoise Lesne,
Les familles Sauvy, Lamberet, Leane
et leurs nombreux amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

ès de Mile Renée LAMBERET, professeur agrégé d'histoire, survenu le 12 mars 1980. Les obsèques ont au lieu à Brui dans l'intimité,

M. Omer Lespinasse,
Les familles Lespinasse et Goubet,
ont la douleur de faire part du
décés de

décès de
M. Jacques LESPINASSE,
agrégé ès lattres,
aneien élève
de l'Ecole normaie supérieure,
survenu le 19 mars, à Lyon.
La cárémonie religieuse sera célébrée le lundi 24 mars, à ,15 heures,
en l'église Saint-Stanisias-des-Blagis,
rue Gabriel - Péri, à Fontenay-auxRoses, où l'oo se réunira.
L'inhumation sura lieu dans le
caveau de famille au elmetière de
Sceaux.

30, rue de la Marne, à Sessux. - C'est avec une profonde émo-tion que le conseil d'administration et la direction de la Mutuelle génépresident.
M. Leon MARTIN.

chevalier de la Légion d'honneus survenu le 19 mars 1980,

- Jean et Huguette Salkin, ses enfants.
Luis et Brigitte de Souze et leur fille Vancesa. file Vaness.
Nicolas, Simon et Virginie Salkin, ses petits-enfants et errière-petite-fille.
M. et Mme Pleire Massé, Mme Jacques Massé, ses frère et belles-acurs, Les familles Balkin, Massé, Perier et Touren,

ont la tristesse de faire part de la mort de

## Mme Gilbert PERIER,

née Simone Massé.

à Paris le 8 octobre 1900, et décédé à Bruxelles le 17 mars 1980. Les funérailles, suivies de l'inciné ont eu lieu dans l'intimité.

Le présent evis tient lieu de faire-

1660 Lot, Donderveldstraat, 55.

— M. et Mme Yves Ranjard,
M. et Mme François Ranjard,
M. et Mma Zavier Ranjard,
M. et Mma Jeao Reche,
Ses vingt petits-enfants,
Ses onze arrière-petits-enfacts,
ont la très graode douleur da faire
part du rappel à Dieu de
Mme Manrice RANJARD,
néa Yvonne Lecomte.

néa Yvonne Lecomte. Les obsèques ont été célébrées

## MOQUETTE

à 50 % de sa valeur largeur 0,70, 3,66, 4,00, 4,57, 5,50, à partir de 98 F lo m2 6, bd de Charonne - 5020 PARIS Métro Nation - De 10 h, à 19 h. Tél. 373-83-51 - 373-05-11 dans l'intimité familiale à Crony-sur-Cosson (Loir-et-Char).
4 bis, rue Borgnis-Desbordes,
78000 Versailles. Guertier Maloucese, Quertier Maloucese, 13100 Aix-en-Provence. 126, rue de l'Harmonie, 2000 Anvers (Belgique). 57, boulevard Pasteur, Paris (55°);

Peyrin, Lyon.
Le président-directeur général
Les membres du conseil d'admi

Les direction générale, La direction générale, Les cadres et l'ansemble du sonnel de la Société Plymouth : sonnel de la sociale, caise, ont le regret de faire part du décès de M. Alphonse VIAL, administrateur, ancien directeur genéral de la société, Les obsèques auront lieu le samedi 22 mars, à 7 h. 45, en l'église de la Rédemption, à Lyon.

M. Michal Maubrey, président du

Syndicat national des notaires, Ainsi que les membres du conseil d'administration, ont la douleur de fairs part du M. Emmanuel VILLEDIEU. president bonoraire du S.N.M., survenn le 19 mars 1980, à la Cambe Calvados. Les obséques auront lieu asment 22 mars 1980, à 18 heures, à la Cambe (Calvados).

Anglet.
Mma Robert Bonnals,
Mme Pierre Bonnals,
M. et Mme Georges Robin et leurs M. at Mme Yves Desbrest et leurs mfants. Mile Mosa Bonnals. M. et Mme Raoul Vivier et leurs enfents.

Mime Recé Visiars, see enfents et petits-enfants, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui se sont sesociées à leur peine lors du décès de Robert BONNAIS, président

président de tribunal de grande instance de Bayonne.

— Mme Vincent Comar, ass enfants et petits-enfants, très touchés des marques de sympathis et d'amitté reçues à la suite du décès de M. Vincent COMAR, priant de bien vouloir trouver iel l'arpressioo de leurs sincères remerciements.

— Il y a buit années que M. Ernest WERNER quittait subitament coux qu'il ahnait. En ce huitième et triste anniversaire, ja prie ceux qui l'ont aimé, connu et apprécié d'avoir une pensée affectueuse à son intention. Remerclements les plus êmus. De la part de Mme E. Werner.

— La Parolese universitaire, le Groupe évangélique, as famille et ses amis se rassembleront pour una messe célébrée à l'intention de Annie JAUBERT, décédée le 15 février 1980. On se téunira à la crypte de l'église Saint-Sulpice (entrée rus Palatine), le lundi 24 mars, à 18 ft. 30,

— Pour le premier anniversaire du décès de M. Maurice SARFATI, des prières seront dites le samedi 22 mars, à 10 h. 30, au temple de la rue Saint-Georges.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

- Université de Paris I, samedi
22 mars, à 14 heures amphithéaire
12 mars, à 14 heures amphithéaire
13 mars, à 14 heures amphithéaire
14 mars, à 14 heures amphithéaire
15 mars, à 14 heures amphithéaire
16 mars, à 14 heures amphithéaire
18 mars, à 18 mars, à

## Communications diverses

— Une messe pour les Argentins. A l'occasion du quatrième anniversaire du coup d'Etat en Argentine du 24 mars 1876, la communauté chrétienne des exilés argentins à Paris invite à la messe qui sera céléprée par l'abbé Pierre Toulat, sentitaire de la commission Justice et Paix, à l'église Saint-Afert, 76, rus de la Verrerie (mêtre : Hôtel-de-Ville), le 23 mars 1980, à 18 h. 32.

Mon premier est pétillant. Mon deuxième est pulpeux. Mon tout est SCHWEPPES.



DEMANDES D'EMPLO ::::OBILIER AUTOVIORILES PROP. COMM. CAPITALD



ETABLISSEMENT FIN

ANALYSTE F

specisies révision des con de gestion, metur Formation superis Certificat Superior A N.C. 13: e pinsieurs annes special en squips - Organisei



1 RESPONSABLE COMPTA - cui sera charge sous l'ant ses un de faire fonction préférence sers donnée à 1 50 de expérience de la les en entreprise industrielle,

Adresser curriculum vitas, oretentions à t CONTRC TIMAC, botte p 25401 BARKT-MA

D'INSPECTEUR FONCER

requerant notamm, des qualité en droit immobil, et urbenisme April, aux relations & des nive dirers et au travail en équipe. Frequents deplacem. Hante et Basse-Normandie - Formation sounaité : licence en d'ait ba

Etr. Nº 7.519, « le Monde » Pati. 1, r. Italiens. 75427 Paris Ced. 9 travaji àdomicile

## *Demande*

SECRETAIRE ref. le ordre : therche manuscrit à taper. . Travail soigne.

## information divers

vente 5 à 7 C.V. BREAK 305 Partir de 28.000 T.T.C Phicules de direction Ou d'exposition CHOIX ET PRIX EXCEPTIONNELS

8 à 11 C.V.

art. vd Flat 131, racing. 12,000 km, partait état. Tél.: 663-22-12

CHOIX ET PRIX EXCEPTIONNESS

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX La ligns La ligne T.C. 57,00 87.03 87,03 14,00 18,46 45,86 45,88 39,00 39,00

## ANNONCES CLASSEES

ANGUNCES ENGADRÉES

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO **IMMOBILIER** AUTOMOBILES

Le m/m cal. T.C. 33,00 38,60 8,00 9,40 29,40 25.00 29,40 29.40 25.00

BEPRODUCTION INTERDITE



## kunnoiesi siolams

ETABLISSEMENT FINANCIER AGRÉÉ travaillant dans la cadre du Développement Régional (Sud-Ouest) et pratiquant prète à Entreprises Industrielles et prises de participation

## ANALYSTE FINANCIER

Spécialisé révision des comptes, andit, contrôle de gestion, lecture de bilans.

Formation supérieure exigée. Níveau Certificat Supérieur de Révision Comptable, Certificat Supérieur Juridique et Fiscal. essite plusieurs années de pratique dans la spécialité. Travail en équipe - Sens du contact Organisation.

Ecrire sous no 89.719 M & BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes qui tr.



A. 4.150

. . .

Mass

n

\* \124T.

Di ... \* p . p . ; #5 (1 #5

1, -- 1 10 10 10

. 1.17.2

.

W.

-

### TIMAC - SAINT-MALO

630 personnes - C.A.: 550 millions RECHERCHE

1 RESPONSABLE COMPTABILITÉ ANALYTIQUE qui sera chargé sous l'autorité du contrôleur de gestion de faire fonctionner le système analy-

préférence sera donnée à un candidet ayant une soilde expérience de la comptabilité analytique en eurreprise industrielle, en l'aison avec l'in-formatique.

Adresser curriculum vitae, PROTO (retournée), prétentions à : CONTROLE DE GESTION, TIMAC, boite postale 158 33401 SAINT-MALO Cedex

D'INSPECTEUR FONCIER

requérant notamm, des qualités en droft immobil. et urbanisme Aptit. aux relations à des niv. divers et au travati en équipe. Fréquents déplocem. Haute et Basse-Normandie - Formati souhaitée : licence en droit ou équivalent. C.V. et prétentions. Ecr., No 7,848, 4 le Monde » Pub., 5, r., italiens, 75427 Parts Ced. 09

travaii

Demande

à domicile -

IMPORTATEUR articles de plage de gué diffus.
v.R.P. CARTES MULTIPLES
pour prospection clientèle
dép. côtiers situés en 42 et 85.
Plusieurs secteurs à pourvoir. Ecr. No 7.861 e le Monde » Pub... S. r. Italiens, 75427 Paris Cod. 09

> ANHONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

offres d'emploi

2) Pour diriger l'équipe de

Proche banlieue Nord de Paris

SOCIÉTÉ COTÉE EN BOURSE

Un des leaders de son marché, constamment en progression de C.A. et de résultata, Gestion rigouseuse, Froduits de qualité. Service après-vents soigné. C.A. devant dépasser 300 millions en 1980. Spécialiste de la CHAUDIERE MUEALE A GAZ.

1) Pour coordonner et animer l'action commerciale an France de ses 8 régions et de ses 21 Agences un

DIRECTEUR DES VENTES

Situation de premier plan au sein d'une équipe blen soudée et etable, habituée à donner le mailleur d'elle-même.

RECHERCHES ET DE DÉVELOPPEMENT

DIRECTEUR DES ÉTUDES

Situation de hauts responsabilité au moment où l'évolotion technique et l'accent mis sur l'exportation nécessitent une activité intense dans le ligne de la réputation d'ingénionité et de qualité qui a toujours caractérisé les produits de la Société.

Pour ces 2 postes, écrire EN TOUTE ASSURANCE DE DISCRETION ABSOLUE avec C.V. détaillé, photo, rémunération demandés et date de disponibilité à n° 5858 Publisités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra à l'un de nos Administrateurs chargé du Becrutement par suite de sa longue connaissance de notre autroprise et de son style de réalisations.

REPONSE GARANTIE SOUS BUITAINE A TOUTE LETTRE DE CANDIDATURE.

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à pro-

• JEUNE RESPONSABLE «CREDIT» ret. VM 1348 A

Pour recevoir informations complémentaires, écrire en précisant la référence

Minimum 35 ans.

Connaissant bien les problèmes de ventes par grossistes spécialisés et de diffusion par installateurs.

Concret et réaliste, ayant l'expérience de l'encadrement du personnel l'unérant et des qualités d'animeteur.

Pouvant appirer à évenir EN 1985 LE SUCCESSEUS DU DURECTEUR COMMESCIAL en prenant en main les services d'accompagnement des ventes : études commerciales, publicité, administration commerciale et organisation d'après-vente.

- Minimum 35 ana.

- Solide formation technique en inécanique générale.

- Bonnes comna saances et expérience dans les domaines des échanges thermiques, de le combustion des gaz, de la régulation électromécanique at électronique.

- Sens pratique tourné vers l'industrialisation.

- Capablie D'EVOLUER à L'HORIZON 1885 VERS LA BUCCESSION DU DIRECTEUR TECHNIQUE.

offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi

SFIM

SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

MASSY (91), recherche Ingénieurs -

Informaticiens

temps réel, connaissances MITRA 125 appréciées.

> Ecrire avec C.V., prétentions Service du Personnel B. P. 74 - 91301 MASSY

## 

recrute pnur snn activité ROBOTIQUE en pleine expansion

## **PROJETEUR 2**

très expérimenté en conception de MACHINES HYDRAULIQUES COMPLEXES

Il possédera compétences en mécanique de précisinn, en hydraulique et pneu-matique. Lieu de travail : EVRY. Adresser lettre manuscrite décrivant l'expérience industrielle et indiquant les prétentions à :

A.O.I.P., Service du personnel à l'attention de M. DREAN & à 14 rue Charles Fourier 75013 Paris.

CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE recherche à ptre temporaire ASSISTANTE DENTAIRE

pour CENTRE de SANTE
pour CENTRE de SANTE
ruse du Maroc, Peris-19e
dr, lebre et C.V. détaille
Mone le Chet du Personne
17/19, ruse de Flandre,
75925 PARIS CEDEX 19,

FUNE IRRISTE
pécial, és le droll des Stés;
antiées d'expér, souhaitées,
lab, la région de Mantes (78200)
Idésirant y travailler, Adr.
LV, et prétentions à : S.J.F.F.
22, boulevard du Maréchal-Junq
78200 MANTES-LA-JDLIE.

Ville de Bobigny recrute ériculirice diplômée d'État. Adresser candidature à M. le Maire.

GROUPE DE PRESSE recherche
pour son département d'études
et d'informations économiques
financières et industrielles.

RÉDACTEURS evec sérieuse formation écono-mique complétée par una expe-rience professionnelle de plu-sieurs années. Adres, candidature evec rél, à S.G.P., 13, evenue de l'Opéra, PARIS-les

demandes d'emploi

ADJOINTE DE DIRECTION quarent, capable second, efficac, dirigeant P.M.E. ds ts domaines. Excell, référ, slables, Contacts tous nivx. Très home présentation, Tél. 466-75-16 pu ecr, no 6997 e le Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced, 09

#### represent. offre

Recherche alusieurs AGENTS COMMERCIAUX entroduits euprés com d'entreprises. Paris et province. Ecrire na 3685 HAVAS 37047 TOURS CEDEX

Recherchons pour
FABRIQUE DE SOIERIES
italienne de réputation
mondiale.

## UN AGENT COMMERCIAL

avant de préférence une ex-périence de la clientèle de confection;
 avant le sens des responsa-bilités pr création d'un nouv, département à prospecter.

Adresser C.V., photo (retournée t et prétent à M. Percèvel Sekers 40, r. des Pelits-Champs, Paris-2\*

#### gérances libres

MARNE-LA-VALLÉE LIBRAIR, PAPET, JOURNA

#### cours et lecons

## enseignem.

COURS DE FORMATION
INTENSIVE
dans les matières suivantes ;
Angleis supérieur, pour cadres,
politiciens, secrétaires, standard.
Angleis » Informatique » pour
analystes, programmeurs.
Les dernières diverses langues
de programmation des ordinat.

Ecrivez pr obtenir une brochure Les cours auront lieu à Oxford, Maria et allieurs sur demande. ACE TRAINING, 32 Regent Street, Oxford,

COURS POLLES NEUILLY tatrapago Periectionnement econda Première Terminale Préparation kinési, tous les matins pendant les vacances de Pàques, Tél.; 747-04-60,

L'ANGLO EUROPEAN SCHOOL

out célébrers son los enniver-saire en 1980 est heureux d'an-noncer des vacultés pour les étudiants désirant apprendre ou perfactionner leurs connaissances en anglais ou passer l'examen du Cambridge University.

Des cours à pieln lemps sont accessibles durant l'amée au prix de 500 F par mois dans lequel est inclus le logement dans une (amilie.

Ecrire ou directeur Anglo European School of English 95 Did Christchurch Road Bournemouth Dorset memouth Dorset pour uité

## L'immobilier

proposes cas 2 dernières semaines.

DE PRODUCTION

INGENIEUR COMMERCIAL

ADJOINT AU DIRECTEUR

• DIRECTEUR COMMERCIAL

appartements vente

divers :

SECRETAIRE ref. to ordre cherche manuscrit à taper, Travail soigne. Ecr. no 6196 ete Monde » Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09 information

Stables, Dien remuneres, a toutes et tous avec ou sans diplômes, Pour les commaître femandes une documentate gratuite sur la revue France-Carrières IC 16) B.P. 402-09 Paria

proposit.com. capitaux

P.M.E., monopole secteur quipement loisirs, recherchs ASSOCIE svec 500.80 F A FORTE RENTABILITE pour poursuivre développemen du chiffre d'affaires. Ecr. No 2.013 « le Monda » Pub. 5, r. Italiens, 7542/ Paris Ced. 0 CHERCHE
millions de Francs Suisse
1. 5 ans, é % intérêts p.
Net exempt d'Impôts.

Offres saus Chiffre 7875 ANNONCES MOSSE S.A. Boite postale, CH-8023 Zurich.

3" arrdL MARAIS el immeub., 60 m2, cft, occupi ersonne ägèe, Prix : 195,000 F Téléphone 273-23-25.

SECTEUR BATIMENT SA OF SARL EN DIFFICULTE TEL : (1) 651-82-22 MATIN

automobiles

vente

5 à 7 C.V. BREAK 305

Prix à partir de 38,000 T.T.C Véhicules de direction ou d'exposition. CHOIX ET PRIX

EXCEPTIONNELS M. Gerard, 227, bd A. France St-Denis, No Mairie-de-St-Ouen Tel.; 243-02-42.

8 à 11 C.V. Ingenieur, 28 a., ed cae départ étranger Affe Roméo coupé « Lie de via », 1980 GT Junior, 1774, moteur et peinture refaits. Excellent état général. Radio Certouche stéréo. Prix : 12.00 F. Tél. le soir ou matif avant 8 h. 651-32-57.

Part. vo Flat 131, racing, 12.000 km, parfait état. Tét. ; 663-22-12.

A vore Opel Rekord 2106 O aut. 77, LS 4 Ptes, 85,000 km. Tr. b. état. T. 733-43-60, p. 238, h. b.

BREAK 305 partir de 38.000 T.T.C. Milcules de direction Prix à r CHOIX ET PRIX EXCEPTIONNELS Prard, 227, bd A. France ils, Ma Mairie-de-St-Ouen Tél.: 243-02-43. 12 à 16 C.V.

MERCEDES 200 ST. Beige, Inter. cuir noir. Botte mécan. Peinture nve (1 an) H.T. Tél. à part. 19 h.: 899-18-55.

divers Part. vend ESTAF. 1.000 kg, 1977, 4.500 km. 18.000 F. T, VIAU (47) 24-03-17, b. repas.

B.M.W 63.Bd.J.Jaurés 92 CLICHY. Tel.731-05-05

ACHETER OF LOUER VOTRE B.M.W. PRESENTATION et ESSAIS de

TOUTE LA GAMME NEUVES, DISPONIBLES Nombrauses OCCASIONS. GARANTIE BLALW.

LANCIA BETA III DELTA 7-8 CV A 112 - 4 VERSIONS

B.M.W. OCCATIONS
16 . 329 . 322 . 329 . 325 . 325
79-80, peu route garantes.
Auto Parts VV. 533-69-93.
7. Desnouettes.

15ª arrdt.

groupe COOK 8 rue de Berri 75008 Paris.

4° arrdt

BETHURE (QUAI)
P. tt confort. 1.450,000 F.
Le 22, de 14 à 18 h;
4, rue des 2-PONTS BETHUNE YUR

5° andt.

M° CHSER Immemble récent de confort, bon standing, park. SEJOUR + 2 chambres, entrée, crisine équipée, bains, loggia. 25, rue BROCA - Escal. A 1. Sarnedi, dim., tumb, 14 à 17 h. CARDINAL-LEADINE, imm. 189. 2° étg. 3,65 m. sous platond 2 pet. Poes, cuisine, 5. de 8., 25 m., 233.000 F. 781. SSE4547 Stitustion expediannelle 150 MZ ENVIRON

VUE NOTRE-DAME 6° arrdt.

DBSERVATDIRE. — immedb exceptionn., 5 P., 160 m2, sole serv., queig. travx. — 631-38-7 7° arrdi.

ECOLE-MILITAIRE, beau 4 P., tt ctt, bei imm. P. de T., chbre serv., 15, avame de la Motta-Picquet. Samedi, 14 h. 39- 17 b. pg : 705-39-16. 13° arrdt. AVENUE D'ITALIE PARIS - LIVING 60 M2 + pulpee, 3 selles de bains, 3 wc G. PLISSON. — 585-55-32.

14° arrdi. Nº ALEIA 6 PIECES Ricent, & asc., sur rue et con box. 1,100.00 F. . \$42-45-90. Epuda ALES)A-LECLERC

FELIX-FAURE Tris beau studio, carectere, to contort, décuré, exceptionnel 175,000 F. Visites sur : place samed, dimanche, de 14 à 18 i 1, RUE MADEMDISELLE. Tél.: 230-15-30 - 300-85-36. SUFFREN - Bonne situation : 3 étage, 3 Pièces, cuisine équi-pée : 900.000 F. Tél. 546-97-04.

16 arrdt. (XVI") - A resover 180 M Prof. liberate 180 M possible, 4° étage, BEL IMM. 566-61-85

MAISON DE LA RADIO imm. recent it cit, box standing 146 m2 stjard. terrasse 12 m2, itving + sal. a menger, entrie, 3 chbres, cuis., 2 baias, 3 w.c., chbre de serv. + dhie parking. Tel. mails: 54421-77. Mº MICHEL-ANGE 1 PIECE + cuisine.

METON POMOE ructeur vend directe fern neuts : Studio et petit krumeubis de H. VILLA GUIBERT Sur place, samedi et dimenche de 14 h. 30 à 18 h.; ou 224-52-50 39. RIJE SCHAFFFER RGENT départ, étage élevé anding, 9 P. environ, 275 m 22, de 14 heures à 17 heures

17° arrut. 55, RUE LAUGHER imments bridges a P. TT CFT 500.000 P. Vis. units. samedi apres-mid

18 arrdt. 15, RUE POULET, bel immeuble P. de T., concierge, tapis escaller, 3 Pièces, sur rue, cuisine, arc, beins: 270.000 F. Crèdit 80 %. Voir proprietaire, sernedi, kundi, 14 h. à 16 h. 30.

20° arrdt. BUTTES-CHAUMONT Particulier vand eteler d'artiste en deniez, 55 m2; isut contort + jardin privatir : 260,000 F. Location possible 2,000 F/mens. Tdl. 2714-74, soir, et week-end. Agence s'abstenie. 78 - Yvelines

réf. VM 10211 F

ref. VM 7288 H.

ref. VM 10375 A

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Place du Château, sortie RER, hôtel de Villerby restauré, appi de 30 m2, JARDIN PRIVATIF; duplex de 43 m2; stud. de 25 m2. Tél., bureau : 541-9456, P. 670, ou : 451-3645, au domicile.

VERSAILLES Angle av. Saint-Cloud et ev. des Etats-Unis, is Immeable récent, APPT en r-de-ch., 3/4 P., Cave, garage. Conviendrah a profess. libérak. Px: 475-00 F. Agenc CDLBERT, Téléph. ; 550-48-24.

91 - Essonne VILLEBON-SUR-YVETTE Pièces, 170 m² + baicon, au étage, 3/4 chambres, cava arking extérieur : 515.000 F Tolephone : 925-18-00.

92 Hauts-de-Seine MERITTA-29BFOH? BEL IMMEUBLE RAVALE P ETAGE TOUT CONFORT

LIV. + 3 CHBRES, CALME PRIX 1.085,000 F rassib. parking + chare servic rendredi, semedi, 14 h à 18 1 16, PLACE DU MARCNE 16, pa Tél. 723-76-85

NEULLY VICTOR-HUGO Revisiont of living + 1 chire, solell, verdure, impectable, park. 820,000 F. - CTAC's 129-31-30

PUTEAUX DEFENSE 400 métres R.B.R. Particuller vend 4 Pièces, 105 m2 (séjour 39 m21, 2 bains amenagés, par-king, vos tout Perés. Crédit pos-sible. Téléphone : 775-14-65, Bols-Colombes, horn, rec., stog, 1hr., chbr., cuis., 5. de B., asc., 65 m2, tt cft, gera, marché, commerces. Apr. 19 h. 781-43-50.

94 Val-de-Marne VINCENNES CHATEAU lece Bois, Imm. recent ti conf LIVING OBLE + 2 CHBRES marbre, colrec, cuisine, baine 23, av. Dame-Blanche - Park FDNTENAY-SOUS-BDIS Samed), dimanche, 14 à 17 h

appartements vente appartements vente CRETEIL, Pert. vd. F. 5, 3 min., Me, ravalé, moqu., 330,000 F. á débattre. Tél., soir : 899-73-22, ou à le gardienne : 899-79-80.

ou à le gardienne : 899-79-80.
Champigny, bd Marne, 10 min.
RER, 34 P., 70 m2, cuis, équ.
faible charg., Ir. calime, ensoiel.,
Cave, park. Prix 318.000 francs.
Téléphona : 295-11-90.
et le solv : 705-28-30.

194) Limite Fresnes-Antony :
6 Pièces, 3º Hage, résidence
4 étages, 8º m2 + balcons,
4 chambres, séjour doubla 24 m2,
culsine aménagée, 5. de 8., wc.
cave, parking, chauffage contrai
par radietours, près commerces,
R.E.R. Antony 110 minutes è
pieds1, autobus, 420.000 francs,
Tél. : 044-70-69, jusqu'à 17 h.,
bu : 666-72-26, après 19 h.

MAISONS-ALFORT Pres Mo, bel imm., 2 Pces, cuisine, entr., S. de B., chff. centr., ti conf.

RARE VINCENTS
MAISON STYLE RUSTIQUE
Excellent stal, dupl, 90 sélout
av. chaminée, 2 chares, it cfi.
Px 420.00 DF. MICOT, 344-43-87.

LE SIGNAL DE LA PLAINE
Ouartier neuf, dens 7.800 m²2 de
verdure, appartements du 2 au
pièces antièrement terminés,
[ivrobles introdialement.
Prix fermes et définitifs.
Prèls conventionnés.
Téléphoner pur place en :
645-07-55 bu 645-04-11
ou en siège au 387-52-11 M-Villejulf, vds 3 P., culs. tte équ., s. de b., balc., le tt parf. état. Tél. 677-67-29, M. Rabier

Région parisienne

Chantilly-Gouvieux k nam desalt es LANCEMENT 3- TRANCHE

60 - Oise

# 28 mn Paris-Nord # en torel de Chemilly M 3 tennis Pis proche golf et chevaux APPARTEMENTS et MAISONS LOCAUX COMMERCIAUX ET PROFESSIONNELS sur place (4) 457.32.62 eu siège 387,52.11

**Province** 

CANNES California imm. Mont-Joly - 128 m2 4-iervica, batcon, terrasse, box (1) 272-33-25 SAINTE-MAXIME. 300 m. plage, da petil imm. 1977 : STUDID, état neuf, bonne expos., kitch., s. de 8., gde loggle pos. form, pet. lard., lêl., perk., 170.000 F. Têl., avent 10 heures et avet. 19 heures eu : (9) 43-72-72.

Juan-les-Pins, ravissant appart.
moderne, emtier. mblé, 2 gdes
terras, 4 Pces, 2 S. de B., gar.,
cave, calme, vue knor. s/mer,
s/collène, ds beeu parc privé,
pisc., tennis, centre et plage è
10 min. à pied, Cannes 10 min.
par transports. Prix 1200.000 F
à déb. Intermediaire s'abstenir.
Ecr. nº 7 018,895 M, Régle-Pr.,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Peris.

Part. veno appartem. standin dens resid. Chamonix (1977) vue siguilles el MI-Blanc, sej chb., culs., bs. wc., mblé, 44 m + gd belc. T. (16-29) 34-67-11 Etranger

> appartem. achat

L'AGENCE DU XVI» chercha beaix eppartaments, préférence dans le 16°. Téléphone 704-40-27 Société recherche : apparts di standing, bel ancien, récent, 114 12-, Saint-Mandé, Tél. 373-95-81

immeubles: Achète cpt immeubles Paris, banilove, Ecr. E.-Gadencourt, 44, rue La Boélie, Peris-81.

Boutiques MARAIS, IMM. XVII<sup>s</sup> LIBRE MPECC, Rez-de-ch. + 2 cave routées, 390.000 F. T. 577-16-85

fonds de commerce TOULOUSE, pleio centre, vends FDNDS DE COMM, PUBLICITE Px: 600.000 F, Ecr. N. R. 6571, HAVAS, 31002 Toulouse Cedex. bureaux

MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE Nous établirons vos staluts et exécutorons ties les démarches domiciliation de votre siège so-cial ou location bureau meublé

locations non meublees Offre

paris RARE 2 P. dans Residence-Club a NEUILLY 548-63-50

S48-43-99
Chip-Mars, 3e, asc., spiend. 2 P.,
cuis. équ., wc, bns, ref. rf. Tél.,
décor. axcopt., urgant. 87-41-85.
RUE BELGRANI
dans petit immeuble. 2º étage, à
louer directement par propriét.,
spiendide 2/3 pièces de 57 m2
a ci e n , antierament rénové,
grend confort, proximité métro
Gambetta, sur belle avenue,
caime, soteli, téléphone, cave,
ball 3 ans à 2.300 F par mols. 256-25-05

Région parisienne RAMBDUILLET-LE PATIS Jolie malson ancienne parlait èrat, dbie living, 3 chòres, gde cuis., 2 senitaires, 5.000 m² cheuff. Cent., gar. Parc 3.900 F par mois. 577-96-85.

locations non meublées **Demande** 

paris Recherche STUDIO oz 2 PCES Tous quartiers 261-53-88

Région parisienne Ejude cherche pour CADRES: villas, pavillons, ties bani. Loy, garantis, 5.000 F max. 283-57-82.

## PARIS 1977-1980 : M. Jacques Chirac présente le bilan de sa gestion à la mairie

Cest, selon son expression, « une photographie de l'activitá municipale - que M. Jacques Chirac, trois ans après son élection à la mairie de Paris (1977 - 1980), a présentée, le vendredi 21 mars,

Dans ce bilan de « mimandature », le maire de la capitale a particulièrement développé les actions entreprises dans les domaines qu'il considère comme prioritaires : le logement social. l'aide aux personnes agées, l'action culturelle, l'urbanisme et l'amélioration de la vle quotidienne des Parisiens.

■ I.E. LOGEMENT SOCIAL.

■ En 1980, c'est 35% du budget d'investissement qui sont consacrés aux acquisitions foncières, a précisé M. Chirac. Depuis trois ans, 14 178 logements sociaux ont été financés soit sous forme de constructions neuves, soit sous forme d'acquisition de logements pétustes à réhabiliter. Un programme portant sur la restauration, aidés par la Ville, de 6 000 logements prioés répartis dans 22 secteurs de la capitale o été lancé en 1979, venant s'afouter à 3 opérations du même genre engagées en 1977 et 1978 et représentant 1500 logements. 2 853 logements anciens, occupés pour la plupart par des personnes âgées, plupart par des personnes âgées, ont été modernisés avec l'aide financière notamment du bureau

LES PERSONNES AGEES.

- Leurs ressources garanties ont augmenté de plus de 40 % depuis 1977. D'autre part, la lutte contre l'isolement o vu t'augmentation des oides à domicile, par le recrudes oides à domicile, par le recrude de la Ville à l'Association de sautier qui théâtre miné.

Leurs ressources garanties ont augmenté de plus de 40 % depuis 1977. D'autre part, la lutte contre l'isolement o vu l'augmentation des oides à domicile, par le rectutement de 300 aides ménagères supplémentaires. Le nombre de personnes âgées ainsi aidées régulièrement est passé de 1200 à près de 4000. >

De son côté, l'augmentation des facilités de déplacement s'est traduite par le paiement par le Ville de la carte émeraude à plus de 100 000 personnes âgées.

L'ACTION CULTURELLE.

L'Ons ce domaine, a expliqué M. Chirac, la municipalité a poursuivi et amplifié un estrain nombre d'actions de prestige, à l'échelle de ta capitale. Des subventions considérables ont été accordées au Théâtre de la Ville (51,2 millions de france de 1977

tion de soutien au théâtre privé est passée de 14 million de francs en 1977 à 4 millions en 1980). La remise en état du Châtelet, des-tiné à depenir un grand théâtre municipal populaire, a été entre-

AU ziveau des orrondisse ments et des quartiers, 140 ateliers d'expression culturelle fonction-nent en 21 lieux différents, s O L'URBANISME. - M. Chirac a explique qu'il avait voulu faire avancer irois grands dossiers, e qui marqueront de façon décisive le Paris de demain ». a Aux Halles, depuis 1977, a été ouvert la gare du R.E.R., le Forum et le quartier de l'Horloge ont été

inaugurés. Aujourd'hui, l'architec-ture des bâtiments et l'aspect du jardin sont à peu près entière-ment déjinis, ainsi que les équi-pements collectifs. Fin 1983, tout derrait être à peu près terminé. Le parti choisi est à l'opposé de tout gigantisme. Il est conçu pour meitre en paleur les monuments meitre en valeur les monuments onciens existants, pour s'intégrer dans le quartier et lui apporter également les équipements dont celui-ci o besoin.

celui-ci o besoin.

» Pour le palais des sports de Bercy. le projet retenu a pour caraciéristique de bien s'intégrer dans le site. Il marque également la volonié, souvent affirmée mais jusqu'ici encore bien peu mise en pratique, de rééquilibrer Paris à l'est. Les travaux pourraient commencer à la fin de l'année, les terrains étant maintenant libérés.

L'aménagement des terrains L'aménagement des terrains Citroën, dans le 15° arrondisse-

ment, a permetira la réalisation de 3000 logements, dont lo moitié de logements sociaux, un hôpital, une zone d'activités, et un parc de 16 hectares (dont 13 hectares

d'un seul tenant). 3

• AMELIORATION DE LA

VIE QUOTIDIENNE. — « J'ai VIE QUOTIDIENNE. — « Pai déjà eu l'occasion d'annoncer les grandes lignes de notre politique en matière de propreté. Aufourd'hui, on peut jaire figurer au bilan les résultais suivants : modernisation de la collecte des ordures ménagères; pour améliorer le nettoiement des trottoirs, 40 laveuses de trottoirs, 50 minigapire de la collecte de contra de la collecte de 40 laveuses de trottous, su mim-aspiratrices, une quinsaine de gros engins de nettolement, ont été ou seront achetés en 1979-1980; pour économiser l'énergie et lutter contre le bruit, 45 bennes électriques pour l'enlèvement des ordures ménagères seront acquises

## La bataille pour le pouvoir

Trois ans après les élections qui ont abouti, le 20 mars 1977, à l'installation de M. Jacques Chirac à la mairie de Paris, c'est-à-dire en milieu de mandat, majorité et en mineu de manast, majorité et apposition dressent le bilan de l'action de la municipalité. Posi-tive pour M. Chirac, négative pour M. Georges Sarre, président du groupe socialiste du Conseil de Paris (le Monde du 21 mars). Audelà de ces appréciations diver-gentes, on peut s'interroger sur la façou dont le nouveau statut a modifié la répartition des pouvairs entre l'administration et les elus, qu'ils soient de la majorité ou de l'opposition.

Depuis des années, l'adminis-tration, dont les représentants ont mai admis la réfarme du statut de la capitale, gouverne à Parls. Certes, les éins u'étalent pas sans pouvoirs ; uotamment, il leur apparteuait de voter le bud-get. Mais, au cours de discussions interminables, le préfet l'em-portait toujours sur l'essentiel. Car on imaginait mal dans les

vernement que l'on soutenait par allieurs. Les fonctionnaires régnaient donc sans partage sur une assemblée qui était en fait une chambre d'enregistrement. Ces fonctionnaires, qui sont-ils? 36 000 personnes travaillant sur de multiples et importants dosslers comme celui de la voirie (1 189 kilomètres de voles publi-ques), du domaine (2 500 bati-ments municipara) de l'essel-

d'aide sociale pour un montant global de 3,6 millions de francs.»

à un homme nommé par un gou-

ques), de domaine (2500 bâtiments municipaux), de l'assainissement (865 milions de mètres
cubes d'eau usée épurée par an,
1550 kilomètres d'égouts) au du
uettolement (22526000 mètres
carrès). Il y a là une machine
lourde et complexe difficile à
connaître et à diriger et qui
« consomme » un budget de fonctionnement de 9534 millions de
francs (chiffres de 1930).
Difficulté supplémentaire pour Difficulté supplémentaire pour le nouveau maire de Paris, il trouve sur son bureau plusieurs « coups » partis sur lesquels il a u r a du mal à intervenir, comme par exemple l'aménagement des Halles, la rénovation du quartier Guillemot dans le

quatorsième arrondissement. Dès son arrivée à l'Etôtel de Ville, Jacques Chirac s'entoure de fidèles et de spécialistes de la c chose parisienne 2 : pour ne citer qu'eux MM. Christian de la Malène, Jean Tiberi, Roger Ro-mani, Gabriel Kaspereit, Claude Marcus, Bernard Rocher et Edouard Frédéric-Dupont, tous Edouard Prédéric-Dupont, tous R.P.R. et qui deviendront adjoints an maire. Il nomme, comme se-crétaire général de la mairie, M. Camille Cabana, qui a été directeur de cabinet du dernier préfet de Paris et qui connaît parfaitement la maison. Il procède aussitôt à une réforme passée insarruse en en terme calle cede aussitot à une reforme pas-sée inaperçue eu sou temps, celle du service de l'aménagement ur-hain, qu'il confie à M. Pierre-Yves Ligan, le directeur de l'atelier pa-risien d'urbanisme. M. Denis Bau-douin, un fidèle de Georges Pom-pidau, est chargé des relations multignes

La méthode de travail est pro-gressivement mise au point : tous les adjoints au maire (il y eu a vingt-cinq...) sont réunis une fois par semaine, le vendredi matin,

pour faire le point sur les affai-res en cours. Naturellement, le secrétaire général assiste à toutes ces réunians. Le Conseil de Paris se réunit une fois par mois : le matin pour les grands dossiers, l'après-midi pour les questions locales.

Le système concentre comme dans toutes les municipalités, le pouvair entre les malus du maire, des adjoints et de l'administra-tion. Il laisse éloigné du coentre » des décisians l'élu de base.

Tous le constatent : pour M. Raymond Long (R.P.R.), président de l'inter-groupe U.D.P., qui compte cinq des adjaints au maire, « Jacques Chirac a pris en main une maison qui avait une allure de ministère dans son orga-nisation interne et il l'a laissée telle quelle. Le nouveau maire de Poris n'o pas su extirper le mal parision : la toute-puissance de l'administration », « Le comman-dement est toujours vertical »,

ajoute M. Long. M. Georges Sarre, président du groupe socialiste, déclare, quant à

lui : « Chaque décision étant prise au niveau central, à l'échelon le plus élevé, au cabinet du maire, la mairie de Paris devient un forla mairie de Paris devient un for-midable goulet d'étranglement. » « La démocratie du quotidien, si chère à Jacques Chirac, relève du rêve inaccessible », précise encore le leader socialiste. « Il y a, dit-il, à l'hôtel de ville une mise en place méthodique d'hom-mes surs. Partout, nous retrou-vons les hommes du maire, au secrétariat général, au cabinet, à la tête de chaque odministration et de chaque service, des hommes et de chaque service, des hommes fidèles et dévoués sont installés. » « Ce style et ces méthodes, estime M. Sarre, ne conviennent pas o l'administration parisienne. Vraisemblablement, les fanctionnaires de la Ville de Paris sont nombreux à regretter l'ancien statut s Les anciennes méthodes de travail, c'est vrai, subsistent bien sonvent. Les élus se plaigneut par exemple de ne pas recevoir les mémoires sur lesquels ils doi-

vent se prononcer.
Plus profondément, la toute-puissance de l'administration pa-

villas

risienne s'explique souvent par la difficulté qu'ont les élus à avoir une compétence et une disponibilité comparables à celles de leurs interlocuteurs des services, dirigés par des inspecteurs des finances, des membres du Conseil d'Elet on des préfets transflent. d'Etat ou des préfets travaillant à plein temps sur des dossiers difficiles. C'est une situation que difficiles. C'est une situation que l'on retronverait d'allieurs dans toutes les grandes villes de France.

Le nouveau statut de la capitale a diminné mais non supprimé le fossé qui sépare l'administration des étus. Il n'y a plus à la mairie une séparation aussi uette entre ceux qui savent et ne parient pas. les fonctionnaires, et ceux qui parient et ne savent pas, les élus; mais il y a encore, c'est viai, beaucoup d'élus qui n'ont pas le temps ou les moyens de controller-sinon de contrer l'administration. Les trois ans qu'a encore à courir la nouvelle municipalité parisienne permettront peut-être de dire s'il est possible de rapprocher les deux pouvoirs qui dirigent en fait l'Hôtel de Ville.

JEAN PERRIN.

REPRODUCTION INTERDITE

villas

## L'immobilier

## propriétés propriétés

#### VACANCES AU SOLEIL DU MIDI MAGNIFIQUE FERME

Ou XVIII\* siècle (200 m2) à restaurer, vue imprenable, eau, électricité, téléphone - 1 hectaire de terrain à vendre au prix de 350.000 P. M. SPITTEL VESC 26230 - DIEULEFIT - DROME France Tél. 75-46-14-11.

## SAINT-REMY-DE-PROVENCE Intra-muros Hôtel particulier du XII° S. Terrasse : Solarium PRIX 1 900,000 F

Particulier vend
SULLY-SUR-LOIRE | Loiret|
1) Terv. construct et div. 3 ha.
2) Maison 80 m2.
Centre ville, caline.
3) Maison ancienne, s71,600 m2 terrain constr. sortia ville.
Ecrire NAVAS, no 198,75,
MONTPELLIER [34).

MONTPELLIER 134).

SI VOUS SOUMAITEZ être
PPTAIRE EN MORMAMUE
JEURD, 130 km de PARIS
70 km de OGAUVILLE
EI SI VOUS OISPOSEZ de
1,300,000 F, una chance
vous est otterte : dans un
PARC de S.500 M2 clóturé
admirablement situé, une vaste
maison normande al une plus
petite décorées et meuletes
LUXUEUSEMENT, sont à votre
disposition immediatement et si
vous êtes pécheur de truites
un important parcours sur la
Risle vous attend.
PROPRIETAIRE J16) 33-45-00-36.

face Château et Egitse, char-mante melson caractère, beau 56), cheminée, poutres, vieilles toramettes, cuis, w.c., douche, 3 chbres, chauff., possib, jardin communal. Exceptionnel. Prix 222.000 F, crédit. 285-38-%, ou week-end : 116-37) 22-95-00. 5 Ion Nord de Montellmar, bord du Rhône, belle demeure bourgeolse, 15 p. princ, vastes dép., cft. Sur parc, 13 000 m2. Tél. 175) 01-09-01 LA CELLE-SAINT-CLOUO 325 m2, 15 on feçade 270,000 F. 037-31-86 et 776-86-60

dep., Cf. Sur parc. 13 000 m2. Tol. 175, 10-10-10

RETAGNE Core d'EMERAU OE

près DINARO Château partie XVIII, cft. parc terres 27 ha. Campling luxa, poss. s/10 ha. ST-CAST, étégante propriété, 10 pces. 8,500 m2. PARAME. Rochebonne, villa itr. D. étal. 8 pces. — ERGUY. Villa neuve. 7 pces 5,000 m2, pamorama, NDUZIARO, B.P. 83, LAVAL Tél. 143 5-6-1-60

BELLE MAISON RECENTE SUR 4,000 M2, plantes, 5 ch. tout confort, 20 mán contre Lilli par autoroute. 45 U. 8 débattre. 161. 120) 24-0-84

PREPRIETES EN PROVENCE
OU EN CAMARGUE
AVEC Plusieurs bâl/ments et
grandes Surfaces Jerrains. Faire
offre : Ste CATRY, sref. 250.,
43, cours Estuenne-d'Orves,
13001 Marseilla, T. (71) \$4-72-73.

A VENDRE MAS PROVENCAL
Propriété de caractère
partiellement restaurée,
15.00 m2 de terrein, Situation
exception, Région Forcalquier.

Prix: 550,000 F.F.

Richard SPOERRY Ch., Des Praiets 1261 Le Mulds, Suisse. Tél. le soir : 022-77-22. 40 KM DEAUVILLE
Maison normande,
gros-ceuvre et couverture
entièrement restaurés,
105 m2 Sur 3.200 m2 terrain.
250.000 F. Tél. (22) 41-81-82
le vendredi, samedi
et dimanche.

**AULNAY-SOUS-BOIS** 

maisons de

PRIX 1 900,000 F.

Malson ancienne av. petit patio
PRIX 1 900,000 F.

AGENCE MORO
35, boulevard Victor-Hugo,
1370 ST-REMY-OE-PROVENCE
Teleph.: 190) 92-14-75.

Particulier vend
SULLY-SUR-LOIRE | Loirot)
1) Terr. construct et div. 3 ha.
2) Malson 80 m2.

Centre ville, cairne.
3) Malson ancienne, \$71,500 m2
terrain constr. sortia villo.
Ecrire NAVAS, no 198,735.
MONTPELLIER 134).
SI VOUS SOUNAITEZ être
PPTAIRE EN NARMANGIE
| Euro), 130 km QE PARIS
70 km QE OEAUVILLE

PARIS 1900,000 F.

PORIS COROES 1611 part. vd gdd
mais, sur 39 a, 150 m2, tc cri +
depend, 250,000 FT, 163) \$5-66-32
Centre ville, sous-soi, jerdinet, Cairne, Prix total 670,000 F.
Carbit 89 % Ma voir.
SAMEOI, de 14 h. 6 17 h. 20
Tel. 1161 1 557-2-30

11 MR E.R. resident. Villa
Silvous Sounaitez être
privaire en Narmanaire
| Jacobs 1611 part. vd gdd
mais, sur 39 a, 150 m2, tc cri +
depend, 250,000 FT, 163 part. vd gdd
mais, sur 39 a, 150 m2, tc cri +
depend, 250,000 FT, 163 part. vd gdd
mais, sur 39 a, 150 m2, tc cri +
depend, 250,000 FT, 163 part. vd gdd
mais, sur 39 a, 150 m2, tc cri +
depend, 250,000 FT, 163 part. vd gdd
mais, sur 39 a, 150 m2, tc cri +
depend, 250,000 FT, 163 part. vd gdd
mais, sur 39 a, 150 m2, tc cri +
depend, 250,000 FT, 163 part. vd gdd
mais, sur 39 a, 150 m2, tc cri +
depend, 250,000 FT, 163 part. vd gdd
mais, sur 39 a, 150 m2, tc cri +
depend, 250,000 FT, 163 part. vd gdd
pa

terrains

TERRAIN A BATIR

domaines

LOIRET 25 km sud Montargus A vendre

DOMAIN: 150 HA

doni 60 ha chêres d'aveni et 90 ha de terres, i etang, bonne chasse. Possibilite de rédure en superficie. S.B.S. Villenbersie 5.6600 SULLY

viagers

Recherche appartement vrage minim. 150 m2, 8\*, 7\*, 9\*, 16\*, 17 arrondissemt. Tél. : 707-17-44

FONCIAL VIAGERS

## pavillons

CONFLANS, Pavilion sur 274 m2 cave, Chastif, Cent. maz. R.-de-Ch. : ent., cuts., équipée, sejour av., chembrée, terrasse, w.-c., 1 chambrée, lerrasse, w.-c., 1 chambrée, la chain, saile de bains, saile d'eau. PRIX : 450,000 F.

C. VERMEILLE. 919-21-27 + 16, avenue Carnot, CONFLANS

a vendre paviliam 1971, très bonne construct... 8 Poes, culs... 2 S. de B., 3 et-c., cat izil, gar, Grenier, jardin 500 m2, Convien-drait à médecin ou laboratoire Tel. : 86-37-75 après 18 heures.

## Kauiman & Broad réalise 11 maisons de luxe

avec des terrains de 1.500 à 2.500 m2. 2 modèles de plain-pied, des réceptions de 64 m2 à 68 m2. Prix ferme : à partir de 1.350.000 F

> le Parc de Launay à Saint-Nom-la-Bretèche maison modèle

Rue des Deux Croix / 045 64.80. Tous les jours de 10 h à 20 h, sauf le mercredi. 

## LE PECO . GRANDCHAMPS

IL PILU a GRANDCHAMPS a Charm, VILLA, Sél, av. Chem, VILLA, Sél, av. Chem, VIJATL, 3 chbres, Culs., beins, tt cft, gar, Jarvin boisé 700 m2. PRIX : 894,800 F.

AGENCE de la TERRASSE LE VESINET : 976-05-90
BURES-SUR-YVETTE, 5' RER belle MAISON auxileuse rinnovée, sur 500 m2 jard, clos, 140 m2 habit, 5 P., 3 ch. dont une de 20 m2, terrasse, Prix 527,00 F. AGENCE RZYALE, 950-14-60
Face SAINT-TROPEZ GEAU VALLON OEAU VALLON vd très belle villa vue sur mer en cours de finition, T, H,B, au (76)44-79-50, ap. 19 h, (76)52-12-23

15 km VERSAILLES soperbe
172 m2 hab. 5/000 mz terr.
congr. : entree, sel, 55 mz,
culs, équip., 4 ch., 2 bns,
3 w.c., garage 2 voltures,
1.N. - 945-29-49

A vendre villa pierre de falle, 248 m2 habitables sur 457 m2 da terrain, Prix 900,000 F.

LES ROUSSES 1311 prox. pistes chalet 5-6 pers. 29-3 au 13-4: 1.300 F./sem., juliet : 3,000 F., aou) : 3,200 F. TéL : 867-26-34

COSTA-BRAVA-BAGUR, Part. vd villa, vue 8/mer, sej., cuis., 3 ch., k. de b., c.d., gor, terr. L.000. m2 pinede Ecr no 7815 ete Monde > Pub. 5, r. Italiens, 7502 Paris ced. 09 PARC DE SCEAUX MÉTRO Tres belle maison pierres, tolt ardoises, gd liv., dble TERRAS. L/beau JARD., 54 Cbb., 3 bains, a/sol, gd gar. A VOIR 1 660-44-66

Vds viila 3 appt + Jardin près PERPIGNAN. Ecr. HAVAS 903/66, B.P. 442. PERPIGNAN ARES-33, Bassin Archachon, Villa 7 pces, 149 m2, tt cft, garage 50 m2, terr. J. 100 m2. Prix 650.000 F. Tél. (56) 82-28-13.

Prix 650.000 F. Tél. (56) 82-28-13.

11, Traverse de l'Alguade, 8120 Ste-Maxime, T. 199/5-23-15. 11, traverse de l'Alguade, 89120 Ste-Maxime, T. 194196-23-15

fermettes

A VENORE

Nord du département du OperFERME DE 88 HECTARES
L'Ore de 1er novembre 1980.
S'adr. à Mª DUJARDIN, Notaire
18260 VAILLY-SUR-SAULDRE
Téléph.: 48-73-74-05, sauf landL.

# spann do appear

de particuliers

Artisans

Offres

**EUROCHAUFFAGE** Tél.: 357-31-68 Spécialiste du chauffage toutes énergies DEVIS GRATUIT CREDIT TOTAL reprise agride par l'Agen Jonale des écon, d'énergi 104-106, rue Oberkampi, 75011 PARIS.

Bijoux BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SO Cholstsent Cher GILLET,
19, 1. GATCOSE, 40, T. 38400-EL
ACHAT BUOUX OR ARGENT,

Collections URGENT VENDS COLLECTION IVOIRES at JADES scribtes sont qq. pièces très importantes. Ecr. nº 2003 « le Monde » Put. 5. r. des Italiens. 75427 Paris-9».

APPR. L'ANGLAIS CET ETE à : THE OXFORO ACAOEMY & m. x J m. s/par. amé. 300 m2 ds parc résid. Châtelei-en-Brie, pr gens âgés de pius de 17 ansi. Cours crét 1990 : a juillet eu 7 août/12 août au é sep. Pr pius àmpi. renseig., veuill contact : 18 Bardweil Road Oxford, Angleterre. T. : 1%... 4-865-55205. APPRENDRE L'AMERICAIN

L'AMPRICAN CENTER
261, bd RASPAIL, PARIS-144.
Tél.: 633-67-28
Cours de conversation
dans la journée et le soir.
Lycéens à paris de 15 ans.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES.
DEBUT: 21 AVRL
COURS PRVES
PREPARATON AU TOEFL
COURS FOUR ENFANTS.
Forlatt: cours + séjeer U.S.A. STAGES D'ANGLAIS

OXFORD-RANBURY
COURS:
Collectifs, hornogenes,
Individuers, internsifs,
Church Nouse, Blowham, Oxford,
Telliph: (19-44) 295-70932, 865-82331(5775), via Paris 260-74-7.
Télax 83147 Finson vio or, G. Carrelages

OTRECT USINES
GRAND CHOIX.
NOMEREUX LOTS
BOCAREL.
8. rus La Tour-d'Auvergne.
Paris-7-. Métru Cadet.
Téléph.: 528-65-48 et 526-13-36. Caravanes Personne de langue maternelle américaine ayant de l'expér, de VENDS CARAVANE DIGUE l'enteign donn, cours anglès 13 4,90 m., 5-6 piaces, niveaux, Téléphone : 354-44-8. Tél. ; 043-37-87 de 18 h, à 20 h,

DÉBARRAS INTÉGRAL ove, grenier, appartement, ocaux. Téléphone : 606-60-0 Instruments

de musique Vends plane 1/2 queue 11,88 m.; STEINWAY and Sows 1928 style Louis XVI Jé předs) noyer, mod très rare. Tél. : (61) 20-98-15

Moquette MOQUETTE MOINS CHER

TEL, : 757-19-19. Soins de beauté

stock 50,000 m2.

LABO CAPULAIRES recherche femmes
lous types de cheveux
naturels ou calorés
(secs, gras ou norman
pour entretien régulier
et grafu) de la chevelur
TEL : 759-85-25.

Mode Ne payez pas la griffe. LES PLUS BELLES COLLECTIONS ACTUELLES DE COSTUMES, 5, evenue de Villiers. Paris-17\*. Métro: Villiers.

CAP-VERT

DAKAR PECHE SPOPTIVE
AU TOUT GROS
Bateaux partetioment équipe
Ecrire LEPINAY
Centre de pêche
Nôtel Méridien, DAKAR.

Spécialités régionales

La Bourgogno vous attend à Monirpuil dans ses chais Ivins du pius simple au pius nobla) 161, rue de ROMAINVILLE.
Ouv 13 /05 /73 + dim. matin.
TEL.: \$58-78-31.
Beaufolais: veniz directe du producteur au consommateur: Morgon et Beaufolais Villages.
Tarit s/dem. Jacques Trichard Les Pillets, 69910 Villié-Morgon.

Sports PROTOTYPE-SKIMER vitements sport d'hiver soide 5a collection 79-80 les 70, 21 el 22 mars do 10 h. 30 à 19 heures, r. Saint-Honoré, 75001 Pai

## **VACANCES - TOURISME - LOISIRS** Mer - Montagne - Campagne

A louer juin à septembre maizon à Rivedoux, Saile séjour,
2 chambres, cuisine, petit parc,
Tét.: 010-25-03 à partir de 18 n.
SAN REMO (ITAL.) 10 km mer
villa T3 à louer été 3.000 m.
HAVAS MARSEILLE 34946.
Greu-d'Agde (34) dans villa sur
plage T3 grand standing, Parke
Pagues, Julin à septembre
Tét.: 1613 85-20-15 H, repas,
A LZUER, CANNES, avril à
octobro, appt de 4 pièces, cuisine, selle de bains, s'adresser
Dr M Panic, Querstrasse 12
D-6364 Florstad) J,
Passaz da morveill, vac, sur la
côte varoise à SI-Cyr-lés-Lecques
Plage, soieil, enimation, Broch,
s'oem Syndicat de l'Hôtelerie
83270 Saini - Cyr - lès - Lecques
côte sud varoise.
17 Châtalailion, Prox. plage, amb,
amic., cft modeste, nourr. corr.
5el. repos 1-77-9, Parants, enfs
70-47 F, PUJOL, 1, rue C.Bajou
95340 Mery-sur-cise + env. +
TEL.: 16-3 (36-4601).

URGENT AVORIAZ (oue 3 p.
7 gorsonnes du 22 au 30 mars.

KUALALUMPUR 2800 # \$8.

KUALA-LUMPUR .. 2,800 FAR HERAKLION ..... 1.490 F AR Quaire circuits CHIRE
50 départs en 1980.
Consulter nos spécialistes

TEL: 16-3 036-4601.

URGENT AVORIAZ foue 3 p.,
7 personnes du 23 au 30 mars,
1.900 F. Téléphone : 325-65-15.
Loug puin a sepi et 29-3 au 5-4
riudia 4-5 personnes, balcon de
VILLARP-OE-LANS 38, expo.
sud. T 17) 836-25-62 après 19 h.
a pertir de lundi.

Vallée SERRE-CHEVALIER
maisons 20 IIIS al 47 IIIS,
TEL: 451-39-48.

LES ROUSSES 181 personnes WAGONTS LITS TOURISME

L'Eivsée, en annonchi le mois de juillet une réc sur l'avenir de l'île de fri a roulu moutrer qua i entendu les cris d'alerma responsables peris Ceux-ci ant-ils raison d plaindre? pars a cercu ses complexi

ne se sent plus responsebit desen trançais e. La capitati par av: su' samment fait revisiteer is province, et com meme partos qu'elle s'est dejà sacrilise sur l'autei de la soli nationale. Toutes étiquettes namenta de la contra de la contra pari pe verient aus entendre parte decentralisation. Pour tous, partan (Delegation & Camillage du territo ret est devenue l'enni tendue responsable d'avoir side g sa region de sa richerse li pale et 2000sée de perséverer letiant es voltant accentiner d gesani .e - dem**enagement - d**i Pouratt de Saint-Nazalin

Sant-Ellenne, de Caen & Longs province continue de reprocher capitale de lirer la couvertit elle... 9: 3 13 DATAR de ne pa pumir des emplois indispensi pour tenter de résarber ces po de chémage qui s'étendant co mazout sur plage bretonne. L'ile-de-France — quoi que pui en dite ses responsables une regron relativement privile Elle semble même mienx armés is autres provinces trançaises tare toc aux couvelles don economiques. Il est vrai que, da toullis des chiffres, il est bien, cie de se laire une idea pré Les statistiques sont parfois ec pictotres, et. depuis 1975, dat dein er recensement. ia situatio sensiblement évalué. :voire. renversee. La population, par exemple. L

pon par s'enne continue à cont une cro ssance demogratifique tone que la moyenne nationale. de l'accionssement natural dist son enregistres chez elle, aiors qu n'acquelle que 20 % de la por uon. C'est que les «actifs et D

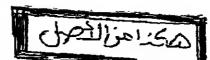


Lax 8,747 de The

Priorité. Une premiere el et une salte de conférence

standing, deline et fairer les homme d'offaires. Il

întime et plus dessete q



## LA CRISE ET LA RÉPARTITION DE LA RICHESSE INDUSTRIELLE

## L'Ile-de-France est-elle sacrifiée à la province?

L'Elysée, en annonçant pour vingt et soixante-quatre ans) sonf - désindustrialisation > da Paris et le mois de juillet une réunion proportionnellament plus nombreux des trois départements qui l'ensera voulu montrer qu'il avait entendn les cris d'alarme des responsables parisiens. Ceux-ci ont-ils raison de se

Parie a perdu ese complexes. Il

ne se sent plue responsable du désert français ». La capitele estime avoir suffisamment tait pour revitaliser la province, et considéra même partols qu'elle s'est déjà frop sacriflée sur l'autel de la solidarità nationale. Toutes éliqueltes politiques confondues, les âlue parieiens ne veulent plus entendra pertar de décentrelisation. Pour toue, la DATAR (Délègation à l'aménagement du territoire) est devenue l'ennemie, rendue responsable d'avoir vidé Paris el sa région da sa richesse industrielle el scousée de perséverer dans l'erreur en voulant accentuer maintenant le « déménagement » du tertieire.

Pourtant, da Ssint-Nazaire à Saint-Etienne, de Ceen à Longwy, le province continue de reprocher à le capitale de tirer le couverture à elle... et é la DATAR de ne pas lui fournir dae emplois indiepensables pour feater de résorber ces poches de châmage qui e'étendent comme mazout eur plege bretonne.

L'Ils-de-France - quoi que puissent en dire ses responsablee -- reste une région reletivement privilégiée. Elle semble même mieux ermée que les eufres provinces françeisee pour feire fece aux nouvelles données économiquee. Il est vrai que, dene le foullis des chiffree, il est bien difficile de se telre une Idée précies. Les slabetiques eont partoie contradictoires, et, depuis 1975, dele du dernier recensement, le affuation e sensiblement évolué, volre s'est ranversée.

La population, par exemple, La région parisienne continue à connaître une croissance démographique plus forte que la moyenne netionele. 33 1/a de l'eccroissement naturel français sont enregistres chez elle, alors qu'elle n'eccueille que 20 % de la popula-

1 1 1 2 75

sur l'avenir de l'Île-de-France, en lle-de-France que dans le pays tout entiar (60 % au lieu da 55 %). Pourtant, depuie 1868, tous les ans, quelque 25 000 hebitants émigrent de le région capitala vers la provinca ; le flux traditionnel e'est renversé, mele, melgré cela, le population ective continuera à augmenter juequ'en 1983 ou 1985. Il faudre donc créer de nouveaux amplole en lie-de-France. Jusqu'en 1975, le taux de crolesance des postes de traveli y a até largament supériaur é ce qu'il éteit en province. Depuis, Il n'est qua de 0,5 % oar an.

> Le relais du « tertiaire » Ce chiffre 'cache une chute vertigineuse das amplols industriels. Vingt-huit mille cinq cants ont disparu cheque année de 1975 à 1978. Neuf lois plus qu'entre 1968 et 1975. Pour Paris-ville. le rythme n'a pas changé (moins quinze mille par an). Male dane les trole déperfemants de la - petite couronne -, la etagnation pessãe e tait piece à une décroissance du même ordre,

en veleur ebsolue, que celle de Paris. Et le - grande couronne -, qui était jusqu'elore le grande pour-voyeuse d'emplois industriels en région parleienne, n'an produit plus. Il y e là effectivement de quol inquiètar les responsables, particuliàrement lee élus communistes, qui peuvent craindre que dieperaisse une pertie de leur électorat traditionnel. Tous n'acceptent que difficilement l'apparition de - triches - Industrielles : ces hangers, ces bătimente vides meintenant de toute ectività, La chambre de commerce en e racensé un miller d'hectares. Il est vrai que pertout en province les maires des petifes communes rureles sont nombreux é regarder fristement les zones Industrielfes, créées é grands frais, désespérément désertes. La Basse-Normandie é ella seule dispose de plus de 500 hecteres de ferraine prêts à accuelilir des industriels, elors que, l'an demier, elle n'en e

Car, contreirement é certaines idées reçues, les décentralisations flon. C'est que les « ecfits » (enire n'ont eu que peu d'effets eur la Elle s'est allégée dans les eecteurs

vendu que frente-trois...

rent. D'une étude de la DATAR II ressort que, de 1970 à 1974, le suppression d'emplois industriels e'explique pour 47 % par le - desearrement - vers lae autres départements de la région parisianne, pour 35 % par des disparitions d'enfraprises, pour 8 % par des réductions d'effectils et seulement pour 10 % per l'impact des décentrati-Heureusement, les services pu-

blics, la sectaur « tartlaire », en général ont comblé - et même audelé - ce déficit.

Chaque année, tranta-eix mille emplole nouveaux ont été créés dans le secteur public entre 1962 et 1975 et soixante-neut milla emplois de

services de 1975 é 1978. De quoi se plaignent dono les responsables perfeiene ? Cetta légére croissance des emplois, expliquentlls, n'e pee empêché le chômege d'augmenier. if touchaif 2,8 % de le population active an 1974; et plus du double (5,7 %) cinq ene plus tard. - Chez nous, peuvent répondre les provincieux, le situation est pire. En effet, le taux de châmage moyen pour l'ansemble du pays est paseé de 2,8 % à 7,1 %. Tout eu long de le crise l'écert n'e laif que se creuser... et eu bénéfice de l'ile-de-France. Nouvella réplique des Parisians : des provinces trançaises comme Rhone-Alpes, Provence-Alpes-Côfe d'Azur, ou Languedoc-Roussition ont connu une croissance du tertlaire plus forte que l'ile-de-France: 3,7 % par en en moyenne eu lieu de 2,25 %. Les projets de réduire le train de vie de l'Etat et l'eccentuetion de la décenfrellection de planification du 3 evril 1979, ne peuvent qu'eggrever cette cituation. De plue, tous les Parisiens n'ecceptant pes de galeia da cœur cette évolution qui e feit de Peris, et meintenent des départemente qui l'enfourent. une région da - cole blencs -.

Une analyse plus epprotondie devialt pourtant les rassurer. La crise, en « dégralssant » l'industrie '« parisienne ». l'a rendue plus compétitive.

rencés per les peys du tiers-monde, et da taibla veleur ajoutée. En revanche, elle accueille 38,6 % dee emplois français en construction électrique et électronique, 33.6 % de ceux de l'automobile, 30.4 % de ceux de l'énergie ... loutes branches bien arméee pour telre lece eu deuxiàme choc petroliar. Résultat : avec 23 1/s des salarlés trençais, la région parisienna produit près da 28 % de la veleur ajoutée nelionele. C'est una situation anylable. D'autant plus que l'Ile-de-Frence reste - et da loin - la pramière région francelse pour la racharche, l'innovation et le lertleire. 49 % des ingénieurs et cadres eupărieurs françale y tra-

#### Prise de conscience

Au-delà des chiffres, que chacun paut utiliser à son gré, le querelle est surtoul psychologique. En période de vaches grasses, on accepta des sacrifices que l'on refuse en temps de crise. El celle-ci survient au moment où l'fle-de-Frence commence à prendre conscience de son existenca, an temps que région parilculiére. M. Michel Giraud. le président du consail régional, peut einel déclerer ; - Aprée avoir fait subir é l'ile-de-France les effets du centraliame, l'Elet l'e panellaée en le soumeffent é un régime de décenfrelisation tout aussi excessif. - Etre - région cepilele - implique des devoire, maie eussi des droits, Surtout, ees responsablee craignent qu'à force de le « ponctionner » au profif du reste du psys, le gouvernement na la fassa tombai en dessous de la - massa critiqua - qui lui esi indispensable pour remplir son rôle.

Pour les Perisiene, la - chance : de le France dens la concurrence européenne et internationale réside dens le pulesance économique de l'ile-de-France. Pour les provinciaux (et le DATAR), le paye respirera mieux el Paris ne gerde pes le monopole des ectivités les plus riches et dee centres de décision. Le débet ne fait que commencer...

THIERRY BREHIER.

## Argenteuil et Bezons ont « perdu » cent cinquante entreprises depuis 1968

Dépuis 1968, cent cinquante tent dans ces communes, Prove-entreprises industrielles ont fermé nant de cessations ou transferte leurs portes dans les communes d'Argenteuil et Bezons (Veld'Oise) et, parmi elles, les Forges d'Argenteui, Olter, Ericsson, Sau-nier-Duval, Thomson, D'autres nier-Duval, Thomson. D'autres entreprises ont procèdé, dans le même temps, à des coropressions de personnel : le Joint fronçais, la Cellophane, lee Câbles de Lyon, Otis. Au total, huit mille emplois ont disperu en dix ens sur Argenteuil et six mille à Bezons, notamment dans la branche de le métallurale et de la métapique lurgie et de la mécanique générale. Aujourd'hui, Argenteuil compte trois mille chômeurs pour compte trois mille chômeurs pour une population de cent cinq mille habitants dont cinquante mille actifs, tandis qu'à Bezons le nombre de chômeurs est de mille pour une population de vingt-cinq mille trois cents babitants, dont douze mille six cent cinquente-cinq actifs.

Un exemple, parmi d'autres, de ce que l'on appelle la désindus-trialisation de la banlieue parisienne. Pourtant explique M. Ro-bert Montdargent, député et maire communiste d'Argenteuil, des pos-sibilités de créations d'emplois existent: « Une main-d'œu-vre hautement qualifiée, des moyens de formation bien adaptés, un réseau d'infra-structures, une excellente image de marque industrielle. > 3 hec-tares de terrain sont encore disponibles dans la zone industrielle d'Argenteuil a dont le dyna-misme n'est plus à démontrer puisque cent à cent vingt emplois à l'hectore ont été crés en moyenne ces quatre dernières nnnées ». En outre, 16 hec-tares de fricbes industrielles exis-

nant de cessations ou transferts d'activité, elles dévalorisent, selon les deux municipolités, le cadre de vie, alors qu'elles pourralent être réutilisées par de moyennes et petites entreprises.

C'est pourquoi le maire d'Argenteuil et celui de Bezons, lui eussi communiste, ont lancé une campagne pour «la revitalisation du tissu industriel de ce secteur des bords de Seine». Pour rendre de leurs communes à cette paga-6 leurs communes « cette rocation traditionnelle née après la querre 14-18 », ils ont commande à la SEMARG (Société d'éconoà la SEMARG (Société d'économie mixte d'Argenteull-Bezons) une étude sur la possibilité de « loire rerenir » des industries. Cette étude devrait être prochainement soumise au fond d'aménagement urbain et é l'établissement public régional pour d'éventaelles subventions d'études et de réalisation. Déjà cinquante-neuf industriels des deux communes ont fait connaître leurs besoins d'extension.

a Toutefois. la réussite de ce projet implique que le gouverne-ment et la DATAR cessent de jaire obstacle aux implantations industrielles en région pori-sienne », a précisé M. Robert Montdargent. La liberté de loca-lisation dens les zones prévues eu plan d'occupetion des sols, l'autorisation de créer des locaux industriels en blanc quel que soit le lieu d'implantation, l'exonéra-tion de le redevance en région parisienne : telles sont les prin-cipales revendications des deux

JACQUELINE MEILLON.





SI C'ETAIT

TRES.

TRES, TRES

BON?

2e Drugstonien

LE NOUVEAU RESTAURANT DE MATIGNON

OUVERTJUSQU'A I HEURE DU MATIN.

**RESERVATION TEL: 359 38 70** 

Drugstore Publicis Matignon: I, av Matignon 75008. Paris.

DRUGSTORES PUBLICIS

L'événement perpétuel.

Août
• Intensive

Octobre à Juin

Plein TempsParallèle

**IPEC** Enseignement supérieur privé 46, bd Saint-Michel, Paris 6-Télephone: 633.81.23/329.03.71/354.45.87

## ENVIRONNEMENT

## APRES LE NAUFRAGE DU « TANIO »

## Mais à qui appartient le pétrolier?

A qui appartient le Tanio, siège à Bordeaux (1). Cruz del a payé les réparations effectuées on plutôt les épaves qui en restent dans le port du Havre et au fond de la Manche? Comme dans la plupart des événements de mer, l'imbroglio juridico-financier que découvent les experts à cette occasiou a de quoi rebuter à première vue les avocats les plus avertis.

Le Tanio a été construit de la Madagascar, qui disposition de Elf-Allemagne, Elf payant directement les loyers è avait perque le marché de la Rén.

cats les plus avertis.

Le Tanio a été construit en 1958 à Schiédam, aux Pays-Bas, pour une société du groupe Worms, la Société française de transports pétroliers, dont le P.-D.G. aujourd'hui est M. Henri Petit. Celui-ci déclare d'ailleurs « que ce navire lorsqu'il jut construit, a été jait avec des tôles très fortes et qu'en outre û était cloisonné en de nombreuses citernes, ce qui est de nature d renjorcer sa robustesae à S'appuyer sur son âge pour mettre en doute sur son âge pour mettre en doute la sécurité n'est donc pas « sé-rieux », selon M. Petlt.

Le Tanio, qui, dans son jeune temps, s'appelait Lorraine, était la propriété à 66 % de la Société française de transports maritimes (une autre so-clété du groupe Worms) et à 33 % de Pechelbronn au moment 33 % de Pechelbronn au moment de son affectation, il y a cinq ans et demi, à la société malgache Petromad, elle-même, crèce en 1966, Mais Petromad et les banques malgaches ne disposant pas de ressources financières importantes (et par crainte probablement des risques de nationalisation par les autorités malgaches), c'est la société financière panaméenne Cruz del Sol, crèce pour l'occasion et dans laquelle Worms avait une participation, qui a acquis le Tanio en julilet 1974 pour la somme de 3.7 millions de dollars payés comptant. Panama, on le sait, est, avec le Libéria, pour les armateurs qui cherchent des pavillons de compleiseres des comptants de compleiseres des comptants de compleiseres des comptants de compleiseres des comptants de compleiseres de la serial de compleiseres de la serial de compleiseres de la serial de la compleisere de la compleise de la compleisere de la compleisere de la compleise de la compleisere de la compleisere de la compleisere de la compleise de la compleisere de la compleise d

cherchent des pavillons de complaisance une sorte de paradis. On notera au passage que ces informations recueilles auprès de sources autorisées contredisent les déclarations de M. Joël Le Theule, ministre des transports, qui, dans un communique publié la semaine dernière, affirmait que, « contrairement à ce qui est parjois écrit, il n'y a pas de so-ciété panaméenne dans le

Dans Petromad, 60 % des capl-taux étaleut malgaches et 40 % appartenaient à Worms et à Petromer, une société ayant son

che étant obtenu grâce à la méthode d'affrètement coque nue, c'est-à-dire en location.

Progressivement à partir de 1975-1976, les difficultés croissantes de l'industrie pétrolière nationalisée à Madagascar, qui avait perdu le marché de la Réunion ont conduit ses propriétaires à retirer le Tanio de son trafic habituel de cabotage dans l'océan Indien et à l'affecter en Méditerranée pour le compte d'Elf.

C'est alors que le navrie subit une double refonte financière et technique.

une double refonte financière et technique.

La société panameenne Cruz del Sol citée pius haut vend à Locafrance International Leasing (société de droit sulsse dont le siège est à Lausanne) la coque du Tanio le 23 juillet 1979. Locafrance affrète pour trois ans le Tanio à une autre société panaméenne dénommée Gardelia. Cette dernière sous-affrète ensuite c'est-à-dire sous-lone le nasuite, c'est-à-dire sous-lone le na-vire coque nue à Petromad, la société malgache, qui elle-mème. après avoir armé le navire avec des marins, l'affrète à nonveau à

Gardelia.
La où le puzzle se compilque i i de puzzle se compilque encore, c'est lorsqu'on apprend que Gardella rétrocède, en le sous-affrétant, le Tanlo à Cruz del Sol, qui est liée par une charte avec Elf-Allemagne.

Tandis que les Tinanciers jonglent avec les sociétés fictives, c'est l'entreprise Petromer qui s'occupe de le

les societes fictives, c'est l'entre-prise Petromer qui s'occupe de la gérance technique du navire de 1974 à 1979. Au cours de son funeste voyage entre Wilhemsha-ven et Clvitavecchia, le Tanio transportait du fuel non jur Elf, car le groupe français l'avait sous-affrété à Peninsular and Oriental une figue très conque sous-affrété à Peninsular and Oriental, une firme très, connue dans les milieux maritimes internationaux, qui avait été chargé dans le port allemand chez Mobil et était probablement destiné, indique-t-on dans les milieux autorisés, à une filiale du groupe italien Agip, l'International Italiani Petroli.

Refoute technique aussi à l'automne dernier : c'est Locafrance International Leasing qui

(1) Peu à peu des actionnaires français ont réduit leur partialpa-tion dans Petromad, et celle de Petromer a même dispuru en 1978.

pavant directement les lovers è Locafrance qui reversait aussitot les participations dues aux dif-ferentes sociétés.

Au cas où l'echevean juridique et commercial ne paraitrait pas

savoir que ce ne sont pas les memes assureurs qui prendroni en charge d'une part des dépenses afférentes à la perte du navire dite assurance-corps et d'autre part des dommages ou les dépen-ses qui résulteraleut éventuelle-ment du renflouement du pom-page et des pollutions relatives à la proue du Tanto engloutié par 37 mètres de fond au large de l'ile de Batz. Ces assureurs sont domiciliés à Madagascar, à Londres et aux Bermud

FRANÇOIS GROSRICHARD.

## Une manifestation est organisée dimanche à Trégastel

De notre correspondant

Seint-Brieuc. --- Les vents souffient en tempéte du nord-est n'ont pasentraîné d'eggravation sensible de le pollution sur la Côte de Granil rose. Environ deux mille trois cents personnes, dont treize compagnies da militaires travaillaient, le 20 mere, dans le Trégor à nelloyer le littoral. Mais devant l'ampleur de ls tâche et l'incertitude dans lequelle on se trouve quant à l'épeve du Tanio, coulé evec ses 10 000 lonnes de petrole, la colere monte chez les Bretons

. La première manilestation d'envergure devrait élre organisée dimanche prochein 23 mars à Trégastel. On n'a pas élé sana remarquer tou-Côles-du-Nord a appelé à manitester le malin el celle du P.S. l'après-midi. - La neppe phréstique des colères

bretonnes de Pioumanac'h et de Plogoti peut evoir des conséquences Inettendues -, a observé M. Louis Le Pansec, député (P.S.) du Finistère. Avec les autres perlementaires socialistes bretons, Mme Mane Jacq (Finistère), MM. Jean-Yves Le Drian (Morbihan), Pierre Jagorel (Côles-du-Nord) et Cherles Josselin, député européen et président du conseil général des Côles-du-Nord, il venelt de visiter la côte poliuée.

Les parlementelres socialistas ont encore constate que, deux ans après l'Amoco-Cediz, - on attend toujours un début de décision concernant les soixanie-quinze recommendations fi-

gurant dans la rapport de la comi alon periementaire d'enquête ». Le Parlement européen, dans une résolution présentée par les socialistes el votée quelques jours après le neufrege du Tanio, demandant au consell- d'interdire, par directive communeutaire, l'accès des ports aux navires ne respectent pas les notmes éleblies par l'OMCI. Dénonçant d'aititude hypocrife - de la France, qui Josselin a estime indispensable d'établir un fichier des navires à carnalson dangereose efin de les suivre sous leurs différents pavillons. Enfin les accletistes vont réclamar la création d'una-mission d'information parlementaire, la plus large publicité eu l'enquête administrative en cours, et un débat aur ce aujet au conseil

JEAN VIDEAU

L'Union nationale des syndicats de journalistes a demandé un rendez-vous au ministre de la défense « pour protester contre les violences subies vendreds dernier après les manifestations de Plogoff par un journaliste de France-Inter dans les locaup de la gendarmerie de Pont-Croix »

Le président de l'U.N.S.J., M. Roger Géraud, déclare vouloir obtenir des explications sur les obtenir des explications sur les suites que le ministre entend donner e à ces actes inadmissi-bles qui mettent gravement en cause le droit à l'information et la sécurité des journalistes ».

OÙ TROUVER GUERMONPREZ

SCIENCES PO.

**Préparations** 

Paris of Galerges Larayette, 40, bd Hausenbarn, Paris of Printemps Haliss-Maris of Galerges Paris 4-BHV RIVOLL 52-56, the de-Regal Paris of Santerroe, II, and Dekarges Paris 10\* Levitan, 65, the duff Sant-Marin Paris 11\* Real, 25-56, bd de Bedyele Paris 12\* STE DU MERIES, 767-87 f5, Sant-Antohra, Paris 12\* Mazana, 36, the de Lyon, Paris 14\* Segalot, 52, an, the Galerges,

REGION DESTRUCTION

BAGMOLET 93 REAL 44-42, pv. Gallieni, BONDY 93 REAL, 123-123, pv. thu Gal-Qallieni,
BURES SIX REAL, Centre Clait Les Uns 2" CERGY-PONTOUSE 95 REAL, Centre Cal

"Les 9 Rontenes", CHATELLON 92 REAL, 151, ps. Marcol-Caches, CHAUSEONTES, 95
AMBIANCE, Flori de Paris, R.N. 18 CRÉTES, 94 BHY, CRETES, Centre Cal

"Cette Solet", CRETES, 94 REAL Centre Cal

"Cette Solet", CRETES, 94 REAL CENTRE CAl

"CAL

"CAL

"CRETES, 94 REAL CONTRE CAl

"CRETES, 94 REAL SOLET SOL

Arcades," MARNELA WILLEE, PASPREPITTE 93 FEAL, 108 108, 3V, Lyring, ROSNY 93 BHY Cambr Clai TROSNY 27 RINGES 94 BHY BELLEEPREE, Centre Cal de la Telle-Epons, RINGES 94 GALERES LAFACTE SELLEEPRE, Centre Cal "Belle Epino", VELIZY-VIII.LACOURLAY 78 FRINCEMPS, AV. de (Europe.

AIX-EN-PROVENCE 13 I'ARTISANAT, 11 bis, rue Mariso-Reimand, ALES 30 BRUNEL, MEURLES, 8, Hande Prace Saink-Jean, ANNEMASSE 'N DIABOLO 7, rue Ariende-Brand, ANTRIBES DE GAARI FRÉRES, 15 et 20, De Weison, ARCACHON 31 BANJ 2000, CLI, LA TESTE, AURILAGO 15 MEURLES CHALES, INDE des Carmes, ANGRON 84 MONSBER MESTE. BARRILAGO 15 MEURLES CHALES, INDE DEL PORTE 95 MEURLANA, Route de Dampoton BLOSS 41 MENDLES PELLETER, RN. 152, var 6 BOURRIGES 18 M DF Jean-Marie GUYOT, 10, place H. Miraed BREST 29 MONSBER MEURLE Route de Gousson. BRIVE 18 MEURLES PLAMANT, Sorte Robertor, R. 89 CARM MUDIS PACONA Arento de la Câle-de-Naore, CALAS EX MEURLES OST 18, DEL Jayesta, CALVE 20 SCDA ROUGE d'HE-ROUSE CARMES DE ARMENA LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE d'HE-ROUSE CARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE d'HE-ROUSE CARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE d'HE-ROUSE CARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE d'HE-ROUSE CARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE d'HE-ROUSE CARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE d'HE-ROUSE CARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE d'HE-ROUSE CARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE DE ARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE D'HE-ROUSE CARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE DE ARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE DE ARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE DE ARMES DE ARMES DE ARMEN LEVIAN, S. pus du CALVE 20 SCDA ROUGE DE ARMES DE ARM THE CONTROL OF THE CO

All CONFORDABLE, M.D.F. Rive Chubol Chamy, DLION 21 MEUBLES MOUGINS "Los Arcades", Route de Bossino, MARSANNAY-LA-CÓTE, DRAGUIGNAN 83 MEUBLES ACHARD, 12, piece del Marche, DUNNERCUE 88 LICHO-YOUX ROUNROY, 50, bet Assandrio (II EVIERLIX 27 DUNNON "MARGIBLE FEBRO", 13, or de Chichosus, GRASSE 08 MEUBLES MARGORATI, Los 4 Chemins, foute de Connes GRENOBLE 38 LA MEUBLES BE, 37, bet Marchallot, GRENOBLE 38 HAFFRI 9 et 5, archivetta, ER ROUSSE 20 S.C.D.A. Ruir d'Agais, LA ROUHE-SUR-YON 85 S.A. CENTRAL MEUBLE-LEVIDON ROO NARES-LE-HAVIRET 8 GALERIE ESPRICE, 45 a 49, pl. de l'Holet de Vier. LULLE 39 PONNET D'APL 49 nue de Paris, LULLE 39 CONTRONES LULLE 39 CONTRONES LULLE 39 CONTRONES LULLE 30 CONTRONES LULLE 39 BOSSE POURT LYNEE ET HABITET 98, que Grande-Chaussen LUBIGGES 67 S.A. MEGALEVITON. TIGUES 13 MARTIGUES MEUR ES 21, sone auto CITÉ DU MOBILER, METZ 57 M.D.F. DETEMPLE ETZ 57 M.D.F. DETEMPLE. 26, rue des Poblars d'Etain METZ 57 MUSTERSHOT MEURIES CEREZO 12. INC DUBONI-des Logies Innes fue Serpenosel.
MONTCHANNY-CHALON-GUR-SACHE: IN MEURIES DELECLISE MONTPELLER 14.
MUNIONE DU MEURIE, Route de Camon, LATES MONTPELLER 14. MEURIES
VENTURE, Voit enpresse, LA PALLAGE, MOULINS 83 AMANDA, 8, place Cambalis.

MILLHOUSE 66 LICHTENAUER ET FILS. 4 ol 6, van Schlamberger, NANCY 64 CLR?
CENTER, 55 rus Sant Nicoles NANTES 44 DÉCO OUEST, 242, tropic de Narmer,
ORNAULT, NICE DO ARMENA LEVITAN, 15, var de 14 Libord, NICE DO GALERIES BS,
CARRA, 3, rus Bercarta, NICE DOS GALERIES LAFAVEITE, 18 bd Plenet-Sdmard, NICE DO
STE DALE, "A LA VEILLE FRANCE" 18, var-Notro-Dama, NICE DS LE UT DE FRANCE,
"Y, ox, de Maleriessen, ORANGE 84 MERILES ATLAS, RI-J., ORLÉANS-BIOL 45
SICOMOB RN 20, km 7, OLIVET, POTTIERS D6 HOME SALONS, 238, ov de Bordonou.
DUMMPER 25 FRANCE SALONS, 813, vode de PontL'Abbé, \$100MORANTEN \$1 MEJRIES
BETSCHER ROUEN 75 CUR CENTER, 19-vue de Condeminie, NOUEN 75 BASE POUR
VIVINE ET HABITER, 13, rus de Orann, SANT-ANGEL 19 MEJRIES, J. MORAN RN, 89,
LISSEL, SANT-LAURENT-DUHVAR 83 NOAMPLES GALERIES, CAL 2000, SANT-VITROLLES 13 MEUBLES GHAZARIAN, 1º Av

régional.

AGLE 1960 AMT HALL CARLO, 3, place do Conteniro, GENÉVE 1203 M.D.F.40, ex, claro, MCYMN-GENÉVE 1217 LA MAISON-320, route do Moyan, SERRE 3960 AMT ANDRÉ-MELLY, 78, route de Sign.



ACHETEZ LA FACON, PAS LA MARQUE.

Uccuir Pleine Fleur, c'est un cuir qui n'est pas terne, qui n'est pas mort Car la flettr c'est la peau du cuir Et ses ombrages, ses plis d'engrais-sement, ses cicatrices (er-

C'est pourquoi Gérard Guermonorez choist ses cuirs avec tant de soin: il les touche, les compare pour ne sélectionner que des cuirs Pleine Fleur: Entre lui et ses curs c'est avant lout une longue histoire d'amour qu'il

voudrait vous faire partager. Quand on choisit un canape il faut savoir ce que Ion yeut Son acheter un norn et choisir en vertu de ce qui se dul ou du qu'en dira-t-on. Ce qui n'est pas mieux. Ou bien s'attacher à ce que l'on

voit à ce l'on l'on touche. Et préférer la finition, le confort, la faculté d'entretien, l'esthéoque. En un moi la façon.

Gérard Guermonorez Paice qu'il sait qu'on ne sassied pas sur un nom ou sur une

guermonprez

Vous ne paierez que la façon.

Le Monde

JUGEANT INSUL

La Commissi un programme

Bruxelles (Communan Harmoniser progressivest calité. facilitér et accèlés de programmes d'invests les deux orientations qui européenne, devraient és stratégie énergétique de cours des années à vou les moyens d'une talls premature de donner an dans un document prépa

hausses successives sur le à la consommation et ont à la consommation et ont-les prendre en charge, au en partie, par leur budget, politique, dénonce la Comm est contraire à la nécess favoriser la réduction dépendance énergétique exti-de la Communauté. Un des tifs prioritaires de l'action mune devrait être de prom une meilleure vérité des pri-quer les gouvernements nie citer les gouvernements mit qui n'ont jusqu'à présent p dans ce sens à pleinement dans ce sens à plemement cuter sur la consommatio augmentations de prix de ge importée. Selon la Ca son le meilleur moyen d' le rattrapage souhaité e mettre eu œuvre un progr d'harmonisation progressie prix et ne la fiscalité energé

Seconde ligne de force du meot de la Commission; promotion de l'investigat de la décennais voient de d'penser 400 au d'ECU 11 ECU 220 millier (pans) en investigatement. francs) en investissements gétiques. La Commission dere que ce volume est in sant. En outre, les possi d'investir varient sensible d'un Etat membre à Paut Commission estime done se table l'élaboration d'un

LE MARCHÉ INTI

	1 1 1 1 1 1 1	. ₹ .
1	COURS DO SOUR	
	- ben + medt	Rep
5 Can. Yen (100)	4,3076 4,3139 3,6980 3,7945 1,7525 1,7369	7.00
DM Florin F.B. (100)	2,3265 2,3310 2,1220 2,1260 14,3980 -14,4275 2,4560 2,4615	#
L (1000)	4,9990 5,0073 9,5755 9,5336	

TAUX DES

		44.500
C04 \$ EU.	7 1/16	77/16) 161/4
B. (100)	4 2 14	51#
(1 900)	2.00	7.08
Fr franc.	116 2/4 4	11 1/4   1 17 1/4   1 12 7/8   1
	12 3/4 1	127/8   1

REPUBLIQUE ALGERIE MINISTERI ET DE LA OFFICE NATIONAL

LONAR « Secretar Av - Demostistas por Le Cahler des Charges contre la remise d'une son

AVIS D'APPI

4 16 heures. I'O.N.A.B. « Sectour Avion sous double anveloppe med lagge pour poussins et ceuts. ine durée de (30) trente Le présent appel d'offra teurs, à l'exclusion des teurs intermédiaires et ce confor du 11 février 1978, portai

le petrolier?

## economie

## ÉNERGIE

L'examen des prix par l'Assemblée européenne

LA COMMISSION DES BUDGETS

REJETTE LES PROPOSITIONS

DE LA COMMISSION AGRICOLE

Le débat extraordinaire que l'As-semblée européeune doit consecrer du 21 an 26 mars à Strasbourg, à l'examen des prix agricoles risque d'être très difficile. La commission

d'estre tres difficile. La commission des budgets a en effet reject, jeudi, la proposition de la commission de l'agrieniture qui auggérait d'engmenter les pets de 7.9 % pour la prochaine campagne. La commission

prochaine campagne. La commission des budgets à décidé, en revanche, de soutenir le chiffre proposé par le Commission européenne, soit 2,4 %. En décembre dernier, une large majorité de parlementaires evait rejeté le projet de budget de la C.E.E., à l'instigation de la commission des budgets, précisément parce qu'il us prévoyait pas, selon les parlementaires, sue véduction

les parlementaires, une réduction asses importante des dépenses agri

n'entre part, le commission pont le protection des consemmeteurs est

une engmentation de 2,4 % serait excessive. Elle e engagé les ministres à s'en tentr à l'objectif de réduction des dépenses. Selon la communique de cette commission, celle-ci fere

entendre sa voix dans le bataille de l'Assemblée de Strasbourg, la

d'aecroftre encore le mobilisation

paysans en provenance des neuf pays de la Communauté. Il semble

quièteut de cette poussée de le base. Le Palais des congrès, un devait se

tenir l'assemblée générale des maul-lestants, evant un défilé en ville l'oprès-midi, pourrait être trop petit.

parvenue à la conclusion que m

eemalne prochaine.

JUGEANT INSUFFISANTS LES EFFORTS DES ÉTATS MEMBRES

## La Commission de Bruxelles souhaite que soit élaboré un programme communautaire d'investissements énergétiques

De natre correspondant

Comment la Communauté peut-elle dégager les moyens permet-tant d'assurer ce aurplus d'inves-tissements évalué entre 50 et 100 milliards d'ECU ? Il ne peu-vent pas être assuréa par l'actuel budget communautaire (dont on

sait que les ressources disponibles sont en voie d'épuisement). « Tant

que nous n'aurons pas une idée plus claire de l'ampleur de l'effort

financier à entreprendre par la Communauté elle-même, il serait

communaute elle-meme, il serait premature de se prononcer sur les mêthodes de financement s, constate la Commission, qui ajoute que de nombreuses formules sont possibles : l'extension de la pratique des emprunts communautaires : l'extension des recommunautaires : l'extension des

ressources propres (en augmeu-tant la fraction des recettes de

Bruxelles (Communantés européennes). -Harmoniser progressivement les prix et la fis-calité, faciliter et accélérer la mise en cenvre de programmes d'investissements : telles sont les deux orientations qui, selou la Commission européenne, devraient être à la base de la stratégie énergétique de la Communauté au cours des années à venir. Comment dégager les moyens d'une telle pulltique ? Il serait prématuré de donner une réponse, explique, dans nn document preparé pour le prochain

Les réflexions de la Commis-sion partent d'une constatation élémentaire : la structure des prix et de la fiscalité de l'éner-gie qui varie a considérablement gie qui varie a considérablement et parfois de manière inexplicable e d'un Etat membre à l'autre et selon les produits, est économiquement maisaine. Afin d'essayer d'atténuer les effets inflationnistes de la hausse du prix du pétrole brut, certains Etats (c'est vrai en particulier de l'Italie, de l'Iriande et du Royaume-Uni) n'ont que très partiellement répercuté ces hausses successives sur les prix à la consommation et ont préféré les prendre en charge, an moins en partie, par leur budget. Cette politique, dénonce la Commission, est contraire à la nécessité de favoriser la réduction de la dépendance énergétique entérieure dépendance énergétique extérieure de la Communauté. Un des objec-tifs prioritaires de l'action commune devrait être de promouvoir une mellieure vérité des prix, d'inciter les gouvernements membres qui n'ont jusqu'à présent pas agi dans ce sens à plemement réper-cuter sur la consommation des augmentations de prix de l'éner-gie importée. Selon la Commission, le meilleur moyen d'opérer le rattrapage souhaité est de mettre en œuvre un programme d'harmonisation progressive des prix et de la fiscalité énergétiques.

15

volent de d'oenser 400 milliards d'ECU (1 ECU : en viron 580 francs, soit 2320 milliards de and francs, soit 2320 milliards de francs) en investissements énergétiques. La Commission considère que ce volume est insuffisant. En outre, les possibilités d'investir varient sensiblement d'un Etat membre à l'antre. La Commission estime donc souhaitable.

COURS OU JOUR

rose + cad +

Florin F.B. (100). F.S.

(3 000)

DM .... 7 1 5 8.-U. ... 16 Florin ... 4 3 FB. (100). 14 F.S. .... 14

L (1 000).

4 3/4

3/8 11 3/4 16 3/4 12 3/4

2,3819 2,1260 14,4275 2,4615

conseil européen, la Commission, qui parmi d'autres formules, cite cependant le recours possible à une taxe communautaire aur l'énergie.

Si les chefs de gonvernement des Neul approuvent ce programme, il pourrait alors être présenté, en vue d'une action coordonnée, aux Américains et aux Japonais lors du som-met économique occidental qui se tieudra, lui aussi, à Veuise, une dizaine de jours après le conseil européen.

T.V.A. — plafounée actuellement à 1% — pouvant être mobilisée par le budget européen); ou blen l'introduction d'une taxe commu-nautaire sur l'énergie. gramme communautaire d'inves-tissement conçu de manière à appuyer les programmes d'inves-tissements nationaux et à en accélèrer la réalisation. Il vise-rait à accélèrer la promotion des économies d'énergie, la substitu-tion au pétrole du charbon et du nucléaire, dont, dit-elle, « l'exploi-tation est vitale pour assurer non besoins futurs », le développement de combustibles synthétiques et d'autres ressources renouvelables. Comment la Communauté neut-

Si l'on s'oriente vers une telle taxe, il conviendrait, indique ia taxe, il conviendralt, indique la Commission, d'adopter un système simple à gèrer, limitant an marimum les difficultés d'ordre politique et constitutionnel, et rapide à mettre en place. Il conviendralt de veiller à limiter les réactions négatives des pays tiers, et en particuller des pays producteurs de pétrole, et de s'assurer que les ressources ainsi produites iront an budget de la Communauté. Cette taxe, ajonte la Commission, pourrait prendre des encore, une tare sur la produc-tion de pétrole on de tous les produits énergétiques, voire une tare sur les importations de pro-duits énergétiques ou de pétrole. La Commission va adresser au conseil un rapport décrivant les différents différents moyens fiscaux per-mettant d'accroître les revenus

énergétiques de la Communauté.

mante. Cette taxe, ajonte la Com-mission, pourrait prendre des formes diverses, susceptibles au reste de se combiner entre elles : uae taxe sur la consommation à l'énergie, qui s'appliquerait à tous les produits pétroliers ou à un nombre limité d'entre eux ; ou.

## **AGRICULTURE**

Sauf à taxer les matières grasses végétales

## L'adhésion de l'Espagne à la C.E.E. exigera une augmentation des ressources communautaires

De notre correspondant

Bruxelles - Le future adhésion de l'Espagne à la Commanauté pose un problème particulier pour le budget agricole de la C.E.E. Il faudra, en effet, eugager des dépeuses supplémentaires pour soutenir le marché espagnol de l'huile d'olive. La perception d'une taxe eur les matières grasses végétales est la solution la plus approprice. Au cas où cette solution ne serait pas retenue par les Neuf, ieur contribution financière devra sensible-ment augmeuter. Tel est le sens de la communication sur les conséqueuces de l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun agricole que la Commission europeenne a transmise, jeudi 20 mars, aux Etats membres.

Ce document est moins expli-Ce document est moins expli-cite que le projet initia; de la Commission, qui se prouonçait pour la taxation des matières grasses végétales produites dans la C.E.E. ou importées des pays tiers, et précisait même le niveau de cette taxe (100 ECU par tonne, Elle ne sera pas la senie à le faire, car l'ennouee des éfeisions des enmissions des budgets comme celle de cette taxe (100 ECU par tonne, soit 580 francs) qui devait avoir pour effet d'augmenter le prix à la consommation de la margarine de 5 % et celul des hulles végétales autres que l'huile d'ulive de 8 % (le Monde du 13 février). Le texte adopté se limite à présenter cette taxe comme la solution la mieux adaptée à la situation, mate évoure à tirre d'alternative. des consommateurs risquent bien payeanne. Strasbourg s'attendeft à recevoir, le mardi 25 mera, cinq mille bim que ce chiffre sera largement dépassé et les responsables des urganisations professionnelles s'inmeix adaptée à la situation, mais évoque à titre d'alternative l'augmentation des ressources propres pour alimenter le budget communautaire (1).

Autrement dit, l'adhésion de

l'Espagne entraînerait alors une augmentation des versements actuels de T.V.A. que les Neuf ont décidé de plafonner à 1 % de leurs recettes nationales. Car, sur le cett croplements autent au le cett croplement leurs recettes nationales. Car, sur le coût supplementaire qu'entrainerait le soutien du marché espagnul de l'huile d'ulive, la Commission maintient son pronostic : les dépenses de la C.E.E., pour ce produit, passeront de 800 millions actuellement à 1,5 milliards de francs). Après son adhesion, l'Espagne sera en effet dans l'ubligation d'unvrir ses frontières aux importations de matières grasses végétales. Si la relation des prixente l'buile d'ulive et les produits concurrents n'est pas améliurée, concurrents n'est pas améllurée, ajoute la Commission, la consom-mation espagnole risque de baisser

#### Les autres points du dossier

Sur les autres points du dos-sier, la Commission maintient ses

• Fruits et légumes: la C.E.E. devrait demander à l'Espagne la fixation de contingents d'importation chez les Neuf, tout au long de la période de transition (de sept à dix ans);

Vins: la Communauté doit distiller en début de campagne (distillation préventive) et ré-duire de manière significative la fiscalité sur la consommation;

Pays méditerranéens: les Neuf doivent négocier avec ces pays associés à la C.E.E., afin de trouver des compensations (d'ordre commercial, économique ou financier) à la coute prévisible de leurs exportations vers le marché communautaire.

(1) Les ressources propres sont composées des recettes tirées de la perception des droits de douant, des prélèvements sur les importations agricoles et de la T. V. A.

 Deux mille producteurs en fruits et légumes, selon les orga-nisateurs (cinq ceuts selon la police) ont manifesté jendi 20 mars sur le Marché d'intérêt national (MIN) de Rungis (Valde-Marne). A bord de quelque deux cents à trois cents camions et voitures, les manifestants ont tourné de 6 h. 30 à 12 heures dans D'autre part, le comité perma-nent général de l'APCA a souligné tracts expliquant leurs griefs : mévente de certains produits problèmes créés par le Marché récentes des organisations syndi-cales et mutualistes de l'agricul-ture sur la gravité de la situation agricole sont parjaitement jon-tificale sont parjaitement jon-

# ment de la Commission : la promotion de l'investissement. Au comm de la décennie 19801990, les Etats membres prévoient de d'annex 400 millionie. La différence de prix de l'électricité va s'accroître | LE PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure creuse et heure de pointe | Le PLAN D'AIDE AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES | entre heure de l'électricité va s'accroître | entre heure creuse et heure de pointe |

Electricité de France n'était pas favorable à l'arrêté, qui va être prochainement publié, qui impose une réduction des tarifs — de 3 à 5 centimes par kilomose une réduction des tarifs (Le Watt-beure — au voisinage des chantiers de construction des centrales nucléaires. Son directeur général, M. Chevrier, l'a rappele le 20 mars. Cette pro- l'actif doit reflèter les coûts le plus empresséent d'E.D.F. Avec l'évo- lution des moyens de production de l'entreprise nationale (le nucléaire satiaraisant de plus en plus la demande de base, les pointes étant assurées — à un francs) en investissements énergetiques. La Commission considère que ce volume est insuffisant. En outre, les possibilités d'investir varient sensiblement d'un Etat membre à l'antre. La Commission estime donc souhaitable l'élaboration d'nn pro-

DEUX MOIS

Rep + Du Dep -

+ 320 + 150 -1150 + 375 - 458 - 560

8 15/16 | 9 1/2

19 14 11 1/8 18 1/4 18 5 7/16 65/8 21 1/4 20 1/4 18 3/8 18 14 1/4

+ 185 + 125 --1460 + 335 -- 528 -- 709

Rap + tu Dep

- 265 -- 2898

+ 495 + 245 -- 2899 + 885 -- 1535 -- 1785

+ 575 + 300 ..2265 + 965

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 128 + 68 - 530 + 230 - 215 - 240

TAUX DES EURO-MONNAIES

prous connons ci-dessus les cours pratiques eur le marché interbanceire des devises tels qu'ils étateut indiquée en fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DU BÉTAIL « SECTEUR AVICULTURE »

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

ET INTERNATIONAL

- D'emballaças pour poussins et ceufs.

L'O.N.A.B. e Secteur Aviculture e lance un evis d'eppel d'offres lonal et international pour la fourniture :

Le Canier des Charges peut être retiré par les entreprises inté-réssées au Siège de l'O.N.A.B. - 25, bd Zighout - Yoursi - ALGER. contre la remise d'une somme de 100 D.A.

Les date limite de remine des offres est fixée eu 30 mars 1980. à 10 heures.

Les soumissimmaires de vrout taire parvenir leurs offres s l'O.N.A.B. - « Secteur Ariculturs » - 23, bd Signout-Youce! - ALGER sous double enveloppe cachetée portant la mention « Offres embal-isges pour poussins et œufs » - « À ue pas ouvrir ».

Les commissionnaires resteront engagés par leurs offres pendan une durée de (30) treute jours

Le présent appel d'offres e'adresse aux seuls fabricants et produc-teurs, à l'amination des regroupeurs, représentants de firmes et entres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la Loi nº 78.82 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le Commerce Extérisur.

UP 4013

Rep 4 OU Dep -

pointes étant assurées — à un coût croissant — par les cen-trales thermiques au fuel), la différenciation des tarifs entre beure creuse et beure de pointe derrait être accentule, tout comme celle entre été et hiver. Même si acucune décision n'est prises, on sent qu'EDF, trouve-

prises, or sent que les régions expor-tatrices de courant payent celui-ci moins cher que les régions impor-tatrices, du moins pour les hantes et movennes tensions (car il n'est pas question de toucher à la péréquation des usagers domestiques). avantaga aux entreprises aut nous jucilitent la tâche et s'installent près des centrales », dit-on à E.D.F.

Un avertissement pour les Bre-tons de Flogoff? Sans donte pas, pulsque les événements de Bre-tagne n'apparaissent pas à l'en-treprise nationale comme réelle-ment continuciénires et qu'ils sont plutôt, selon ses dirigeants, le fait d'eune mauvaise infor-

Les avantages qui découleront
— pour l'usager — de la construction des centrales uncléaires sont
cependant retardés. Il y a deux dependant retardes. Il y a deux ans, E.D.F. annonçait une a baisse relatives du prix du kilowattheure grâce au nucléaire des 1831. On parie désormais de 1885. Electricité de France a. Il est vrai, d'énormes difficultés à financer de normes difficultés à financer ce programme : son endettement cumulé approchera 90 milliards de francs à la fin de 1980.

Aussi M. Chevrier souligne-t-il pudiquement qu'« E.D.F. recherche avec les services du ministère de l'incomment de l'incom

de l'économie et avec ses ban-quiers les moyens convenables pour financer ces besoins considérables ». Mais il avone aussi que e les moyens convenables à ne sont pas encore trouvés.

### REMOUS SUR LE DOLLAR ET SUR L'OR

De vits remous out eté enregistres eur les marchés des changes, où le dollar, sprés evoir fléchi, en italson evec un reffez des taux d'intérêt outre-Atlantique, s'est raffermi au fur et à mesure que ces taux remontalent. En conséquence, le cours du dollar est passé de 4,35 F à 4,37 F contre 4,3670 F mercredi et près de 6.40 F mardi. En sens inverse, le cours de l'once d'or est revenu de 541 dollars à 535 dollars coatre 514 dollars mercredi et 174 dollars mardi. A Paris, le lingot e perdu 3 718 F à 75 480 P, soit 537 dollars pour has ence.

## de certaines orientations retenues par les pouvoirs publics

Alors que le conseil des ministres adoptait le plan d'aide aux industries agro-alimentaires, l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA) consacrait une session, les 19 et 20 mars, à ce sujet. Après avoir entendn M. Debatisse, l'Assemblée es inquie de certaines des orientes spéciales. Elle sonhaite que « la signature des conventions de developpement ne serve pas scule-ment à conforter les entreprises les mieux placées » et demande que l'élaboration de ces conven-tions « fassa l'objet d'un avis des chambres régionales d'agriculquiète de certaines des orientaturd ». tions et modalités retenues, ainsi que des incertitudes qui subsistent, y compris pour l'aménage-ment du cadre financier des endans un communique que « les déclaration at prises de position reprises, sur les moyens qui se-ront mis en œupres. L'APCA considère que la priorité donnée à quatre secteurs ne doit pas entrainer l'onbli des autres branagricole sont parfaitement fon-dées s.

ches, notamment des production SIDÉRURGIE LES ÉTATS-UNIS MENACENT

(Suite de la première page.) Bref, ce que redoutait M. Davi-gnon est en train de se passer : une avalanche de plaintes contre la C.R.E., qui ne peut avair comme résultat très rapide que d'arrêter toute commande aux hauts fourneaux communautaires et comme corollaire l'abandon du T.P.M.

chainement malheureux que l'administration Carter s'est trouvée, malgré elle, impulssante à contrer? D'aucune manière. On considère à Bruxelles que les services ufficiels américains ont

Attantique.

Plus grave : en annuoçant que le T.P.M. serait supprime dans le cas où des plaintes seraient déposées par certains sidérurgistes américains contre l'Europe et l'on savait que telle était l'intention de l'U.S. Steell, ils ont incité les sidérurgistes américains que superioristes américains que superioristes américains que superioristes américains que le la la contraction de l'U.S. Steell, ils ont incité les sidérurgistes américains que de 10.5. Seelt, its ont inche les sidérurgistes e mérle à lu e qui n'avaient pas l'intentian de suivre l'exemple de l'U.S. Steel à se con-vrir courre la disparition prabable de ce mécanisme de régulation des importations en attaquant à leur tour pour dumping les producteurs de la C.E.E.

La première réaction de

Bruxelles exprimant un vif mécontentement aurait déjà été communiques, à Washington. PHILIPPE LEMAITRE

## DE NE PLUS ACHETER D'ACIER EUROPEEN

corollaire l'abandon du T.P.M.,
mécanisme de protection modéré
avec lequel on était habitué à
vivre et qui, depuis trois ans.
avait permis le maintien à un
nivean à peu près satisfaisant des
ventes de produits sidérurgiques
européens eux Etats-Unis.
Est-ce là le résultat d'un enchainement malheureux un p.

exactement agi comme si leur intention réelle était de provoquer cette crise pour obteuir le blocage des importations en provenance de la Communauté. Ils ont refusé, en effet, au nom de la lutte contre l'inflation, de relever le « prix de déclenchement » course le réclamalent les sidérurgistes d'ontre-Altantique

## SI C'ETAIT OUVERT TARD, TARD, TARD?

Drugstorien

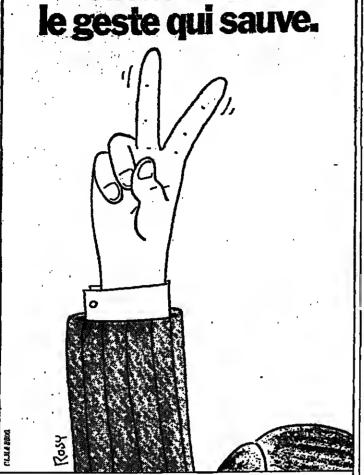
LE NOUVEAU RESTAURANT DE MATIGNON OUVERTJUSQU'A I HEURE DU MATIN. RESERVATION TEL: 359 38 70

Drugstore Publicis Matignon: I, av Matignon 75008. Paris.

DRUGSTORES PUBLICIS L'événement perpétuel.

guermonprel

## VitteL Au restaurant, sachez faire



Pour commander une Vittel, vous n'avez qu'à faire signe.



## La bataille du «1% logement»

Le sixième congrès de l'UNIL (Union nationale interprofessionnalie du loge-ment), qui regroupe les principaux organismes collecteurs du « 1 % logement » -cette contribution patronale sur les salaires qui aids à se loger un selarié sur daux, - s'est tenu à Paris du 12 au 14 mars. La publication au . Journal offi-

De congrès en congrès, l'Union nationale interprofessionnelle du logement (UNIL) réaltirme le caractère institutionnel intangible, du « 1 % logement » (contri-bution calculée sur les salaires que les entreprises consacrent au logement de leurs salariés) et insiste sur la nécessaire liberté de son utilisation par les intéressés. son unisation par les interesses.
Pourtant, d'année en année, par
le moyen d'une réglementation
de plus en plus précise, les pouvoirs publics améliorent leur em-

prise sur cette manne ennuelle de 5 milliards de francs.

Ce fut d'abord l'obligation pour les entreprises de consacrer le cinquième de ces ressources au logement des travailleurs immigration pour les la consultation et le ogement des travalleurs immi-grés: puis l'amputation « mo-mentanée » du 1 % (qu'on appelle toujours ainsi par commodité, mais qui n'est plus que 0,90 %) des salaires au profit de la forma-tion. Suivit la convention passée avec l'Etat pour financer l'aide à la constitution de l'apport per-sonnel (ACAP). Puis l'obligation faite de « conventionner » les immeubles locatifs dont le 1 % assure le financement compléassure le financement comple-mentaire pour que leurs occupants aient droit à l'A.P.L. (Aide per-sonnalisée au logement). Enfin volci la création d'un plafond de ressources pour pouvoir préten-dre bénéficier de ces prèts complé-mentaires (la Monde du 12 mars).

### Deux philosophies

Tout tient en fait à la définition qu'on donne eu 1 %. Reste-t-il, comme l'affirme M. Jean-Paul Bardin, délègue général de l'UNIL, « un financement privé, crée par des chefs d'entreprise ofin de loger leurs salariés », revéin d'un « aspect de cotisation et d'en-troide »? « Ni taxe ni impôt. c'est une contribution des entre-prises pour loger leurs soloriés, géréa par les représentants des entreprises et les syndicats repré-sentatifs », renchérit M. Ceyrac, président du C.N.P.F., qui s'est élevé au récent congrès de l'UNIL



Atelier de poterie accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans RUE LACEPEDE, PARIS-5 Seption. (h. -oft): 707-85-6

(le Monde du 14 mars) contre le fait que les pouvoirs publics « se mélent de l'affectotion de ces 5 miliards ». La CFD.T., elle, considère le 1 % a comme un solaire différé, propriété des trovailleurs ».

On voit la distance fondamen-tale, presque philosophique pour-rait-on dire, qui sépare ces défi-nitions. C'est que l'enjeu est de taille; blen que les antreprises de molns de dix salariés, l'Etat, les cotlectivités locales et leurs éta-bilssements publics, administra-tifs, et les entreprises agricoles et a li men ta l'res ne soient pas astreints à ce versement --- ce qui astreints à ce versement --- ce qui laisse hors du champ du benéfice laisse hors du champ du benefice des prêts complémentaires en question environ un salarié sur deux. — la « collecte » a atteint en 1978 (dernière année comme avec précision) 4 436 millions de francs, dont 80 % ont transité par des organismes interprofessionnels (comités interprofessionnels (comités interprofessionnels comment chambres de comnels (comités interprofessionnels du logement, chambres de commerce et d'industrie) membres de l'UNIL. Ceux-ci ont ainsi aidé à se loger 221 920 familles (voir le tsbieau cl-contre). Et ce chiffre est en très forte progression: en 1976, 153 000 familles avaient été aidées à se loger par ce financement, et 188 000 en 1977.

S'appuyant sur cette demande toujours accrue, M. Bardin n'hésite pas à écrire que « la erise quantitative du logement n'est réglée qu'en opparences. Il évalue à queique 480 000 logements les

ciel . juste avant son ouverture (le 9 mars), d'un décret régiementant plus avant l'utilisation du 1 % iles cadres audessus d'un certain plafond de ressources ne pourront plus en bénéficier, notam-ment) a ejouté eux craintes formulées par les représentants des entreprises et par ceux des centrales syndicales de voir

tres différentes. besoins annuels d'ici à 1985, alors même ne souligne-t-il pas la néque l'on n'en a pas construit plus de 420 000 en 1979, « La crise qualitative du logement est devant présentent le dirigisme de l'Etat. que l'on n'en a pas construit plus de 420 000 en 1979. « La crise quace asu un en 1919, a la crise qua-litative du logement est devant nous s'étant donné « l'affroyable étot de notre parc social », « la crise de l'habitat commence ». Pour a réconcilier les entreprises et les villes », pour a permettre aux entreprises et à leurs salariés de disposer de logements proches des lieux de travail », les plus dynamiques des membres de l'UNIL sont prêts è participer ectivement è la création et à la mise en œuvre, localement, d'un urbanisme nouveau et à diversifier de plus en plus leurs modes d'interventions. Pour a réconcilier les entreprise

l'Etat mettre la main sur les sommes

collectées à ce titre. C'est toute la signifi-

cation de cette institution d'aide au finan-

cement du logemant social qui se trouve

mise en cause, les conceptions des inté-

resses (patrons at salaries) at des pouvoirs publics apparaissant franchement

et l'emprise des collectivités locales »?

**Employeurs et salariés** 

Il sembleralt blen que les inté-rèts des salariés et des cheis d'entreprise, rellès par l'UNIL, soient pour une fois convergents. Ce n'est qu'en partie vrai. Il existe, certes, des établissements où-les comites d'entreprise sont lar-gement consuités sur l'utilisation du 1 % logement. Parfois même, des « commissions logement » en assurent totalement la gestion. Parfois aussi, les représentants des centrales syndicales, au sein des CIL (comités interprofession-nels du logement), font becucoup plus qua de la figuration. Mais

nels du logement), font beeuconp
plus qua de la figuration. Mais
dans de trop nombreux cas, les
entreprises ou les CIL analysent
en termes très « paternalistes »
la fonction du 1 % logement.
Dans ces conditions, le discours
quelque peu « socialisant » de
l'UNIL n'a eucune chance de
troubler profondément M d'Ornano, qui pourra continuer, peu
à peu, de décrets en règlements,
à appliquer la politique uni est
le sienne en la matière : « L'adéquation entre la politique nationale du logement et celle appliquée por les orgonismes

entreprises est naturelle et néces-

entreprises est naturate et neces-saire. » Sans qu'il a'agisse d'un « quelconque dirigisme s, a dé-elaré le ministre, il s'agit tout de même que « représentants des

administrations et représentants des organismes orientent mutuel-lement leurs décisions » à l'éche-

lement leurs décisions à à l'eone-lon départemental.

Il en sera blen évidemment ainsi, même si le temps d'un congrès, et plus rarement quoti-diennement sur le terrain, employeurs et salariés se trouvent ponctuellement défendre les

JOSÉE DOYERE.

mes objectifs.

contre l'Etat ? . .

Cele suppose bien sûr une très grande liberté des organismes collecteurs et une veritable décentralisation des décisions, alors que, toujours selon M. Bardin, « la phase actuelle est davantage une phase de déconcentrotion, de transfert mariel de pouvoir de transfert partiel du pouvoir de décision de l'administrotlon de l'échelon centrol à l'échelon local ». Dans le même temps, les membres de l'UNIL craignent que la réforme du financement, qui peut «s'analyser comme un dédengagement de l'Etat ou nireau des financements », ne se traduise par un appel de plus en plus pres-sant eu 1 % pour compenser ce désengagement. M. Ceyrac lui-

Pius de la moitié des prêts an titre du - 1 % -aidant è l'accession à la propriété (Résultats de l'onnée 1978

Logements tocatifs neufs	
attribués	24.225
réattribnés	52,860
anciens améliores, réservés	1.787
Prêts à l'accession*	116,168
à l'acquisition - améliora-	
tinn*	7.189
à l'amélioration seule	19,321
retais (mobilité)	370
TOTAL	

- Doot 6.750 prèts destinés à l'aide à la constitution de l'apport per-sonne! (ACAP) nu total.

POINT DE VI

pupey/oux (2) publish sous Les retambées des élections pul lois da reflexion du professe se en cause, et c'est an que secrétaire ganéral que l'el so de secretarion la publication

M. Dupayroux que les éléctie and homales ont connu un succ Mail quant au taux de partich by it land die que les pouvo phics, en finançant une inon anpagne da presse, n'avalent p Mine pour insiter les dischurs

en revanche, sur le plupart d points àvoqués dans pice la verité n'est pas ce qu ent e je m'en explique. La vérité, c'est que l'équipe q w niveau ministeriel, a concu pressus des élections prud'h les avait pour objectif de com tist le monopola syndicat inter chel et pour ce faire on nous grandé, nous syndicalistes ind

ndants, de résoudre le problè de la quadrature du cercie. Pour mener une campagna die pale efficaca, il fallalt beaticon (ugan; or, seules les organis fons syndicales du monopole i covent des subventions national or locales et bénéficient d'ave ages indirects considérables, à it es leurs centres de formation sy ficale. La C.S.L., maigré jes in malions douteuses et sans preuve inali done aucun moyen de fal campagna, pulsqu'effe n'est p

En ce qui conearne le fouctions ment des bureaux de vote le 12 de centre, il lallait une organisation mionala dont, il est vial. la C.S. m discose pas : la C.G.T. et CFDT, l'avaient, et ont ou été présentes dans tous les bureaux de plus, etles y ont été souve alies par des municipalités bie

disposées à leur égard. Dans ees conditions, if convic de treiner l'enthousiasme de con ni parient d'un succès consid mble; je mets lci ati diffi 7 ministre du travail et de la part mossillers, de dire l'usage qui e et sus aucun contrôle : certains e mi reçu jupqu'à quinze et la sunt wand on aail l'usage quie pouve bire certains des votes par corret pondance ou même de la voix de dioyens décèdés, il est facile d'une es qua l'on peut faire my la quinze cartes d'un camarade. Ainsi, malgré les nombreuse irégularités constatées sur le fe min et publiquament dénoucées, le sesues de contrôle des élection on the d'une remarquable insuff sacc, d'où le nombre restreint d lestations officielles. Or et o was élections démocratique tars contestation ? Que serait -aivenu si la C.S.L. avait réalisé 1 core initial prevu par fes augure

e les sondages de 8 % ? Mais pour donner la meilleur nege du syndicalisme - officiel - 4 Mur protegar una grande central Mormista, la gouvernement et so administration ont lourdement pes

er can élections. ii) Le Monde du 1e février 1980.

(7) Chargé de mission au cabine de ministre du travail jusqu'à l'aministre du travail jusqu'à l'aministre de Robert Bonfin, professor é l'université Paris-II. «

> RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE MINISTÈRE DE ET DE LA REVI OFFICE NATIONAL DI

« SECTEUR

AVIS D'APPEL B'OI L'O.N.A.B. « Secteur Avicuit; ational pour la fourniture Poussins d'un jour et Le Cahler des Charges peut legées ao Siège de l'O.N.E.S. -louire la remise d'une somms (

La date limite de remise de à le beures FOR AB e Secteur Aviculture sons double suveloppe cacheful tun lour chair and e poussins pas cuvilya.

les soumissionnaires restaro the durée de trente (30) jours. Le présent appai d'offres s'ad-leur, à l'excusion des regrou autres intermédiaires et es, ess Loi nº 78.02 du 11 février 1978 Commerce Extérieur.

M d'Ornano, ministre de l'environnement, et du cadre de vie, est manifestement d'un evis diffèrent. Certes, il se défend de vouloir a annezer cette ressource ou budget de l'Etot ni d'une quelconque collectivité publique ». Mais c'est pour, dans la foulée, rappeler a la legitimité et le principe de base de l'estimité et le princation »: pour le ministre de tutelle, a le 1 ° n'est pas une cotisation polontaire des entreprises, e'est une obligation instituée por lo loi et qui constitue pour ces entreprises une charge ».

#### Un enjeu de faille

POINT DE VUE

## Le temps est venu de changer la forme de la compensation des charges familiales par ROGER BURNEL (\*)

que la compensation des chargas femiliales - justifiée par les responsabilités à objectif social qua supportent les parants - davail s'organiser à partir du coût familial de l'enfant (dépenses d'entratien et d'àducation al valeur du lemps parental). Elle davrall done se davefopper selon trois voles, cella das prestations an espaces, calla des mesures fiscales et cella des aquipaments qui, ensembla, conduiraient à miaux rapprocher le altustion des personnas qui onl charge d'enlanta da la situation de celles qui n'on pes d'enfants ou qui en ont moins. En ce qui concame fes prestations, il est nécazzaire da progresser vers fa simplification qui est une condition da melllaure compréhension par l'opinion et da plus grande justice (réduction du nombre des prestations, suppression des critàres de ressources pour leur attribution, renoncement eux allocations de circonstance).

Un réaxamen du quotlant tamilial, qui solt cantré sur le coût lamilial de l'anlant, et qui s'inscrive dans une réforme d'ensemble de la tlacalità, s'opposeralt à l'argumani avancé par certains pour justiliar las critéres de ressources utilisés en metière de prestationa lamiliales, au prélexte de fa nécessité da rà-duire les inégsités. Mels le tutte contre les inégalités n'est pas à recharcher à trevers une seule polltique da revenu faite entra les familles, souvent déjà en situation d'inégelité, notamment torsqu'il s'agit da famillas nombreuses ou de lamilles à revenu modeste. Elle doit s'opèrer par una révision da la fiscallté, d'una part, miaux edeptès à la vérité des charges (les impôts proportionnels à la consommation ou au basoin an logament pénalisent les familles) et, d'eutre pert, prenant revenua de tous. Certaines analysas failes par la CERC, dans son second rapport sur le revenu des Français,

### Offrir le libre chaix à la mère

Il est difficile da niar qua las attitudes individuelles ont déjà singullérement évalus sous divarses in-Las reponses qu'apportent les

moyens da compensation des charges lamiliales na peuvent plus garder la forme qu'ils ont depuis Irente ans. Pour autant les principes onginals ne sont pas mis an question, blan au contraire. Le débat n'est plus dans l'opposition de la mère qui consaera la totalità de son lamps à son foyar avec celle cul doit partager son temps antra una actività professionnella librement choisia ou prise per contrainle at ses responsabilités temilialas. Si ja prenda cet exemple, c'est parce qu'il a'agit sans douta du phanomena le plus important à considérar pour orientar une poli-tique lemiliele qui aoit edaptés. La

tibre choix dolt vraimant étra offert

à la mère de famille, sane pénalisa-

tion ni critique. Les rasponsabilités

perentales ont une valeur acono-

migue al acciala eflectiva. Naguère les parents pouvaient Juger qua leurs liltee assureraient partailement leur vocation seulement dans le marlage et par la maternità. C'est meintenant une hypothées pratiquament abandonnée. La politiqua familiale doit négociar l'addition de deux situations, tamiliale et prolassionnaite, sana que ni l'una ni l'autre soullre, et principalement sane que l'éducation et l'entretien des enlanta n'an viannent à étre vécus comme un handicap insupportable et donc reluse.

Au-delà des moyens directs de la compansation das charges lamilialas, d'autres politiques sont en ceuse, calle de l'urbanisme et du logement, calla des équipements, cella de t'orgenisation du travail prolessionnal, calle des transports, celle des etructures al des málhodas de diatribution des biens et des services, celle de fa lormation et das loisirs, pour na prendra que des exemptes. C'est ainst qua les prêts à l'habitat et é l'équipement pour las jeunes ménages el pour las lamilles devraiont être assortis de modalités qui en rédulraient le poids du remboursament au fur al à meaura qu'augmentarait la coût lamilial des anlants au loyar. La charge d'un enlant unique est.

en ganéral, linanciérament supportable par un couplo, surtout si cel aniani ast rasié loujours unique. La

(°) Président de l'UNAF (Unico ationale des associations familiales.

eoupla a besoin de bénéficiar d'équirivre normalement sa via conjugala et lui feront souhallar la naissance d'un second enfant.

Un deuxième anfant pose certains problèmas financiars et le plus souvani un problème da logament et d'équipement accru ear, en général, la mere continuera d'exarcar une activité professionnelle. On peut souhailer que se dévaloppant différentesformules da travail à tamps partielet que a organisent les congés paren-

#### L'avenir du pays en cause .....

La parspectiva d'une troisième nalasanca s'analyse souvent par rapport à une réduction sensible du niveau de via : les charges augmentant et la mère devre ordinairement idonner toute activité professionnelle, c'est alore que le relais d'une compensation perticullarement significative devrait jouer. Il e'agit d'un acte de simple justice sociale et de réalisme pour qui veut dépasser le stade des proclamations ou des craintes en metière de politique de population. L'affet économique sur une consommetion non inflationniste serait cartein. La beisse da le natalité e une incidanca eur l'aggravation du chomega parce qu'alle réduit d'une menière permanente le volume de la consommation et donc l'activité des entreprises.

Le daséquilibre da l'assurance-ma-

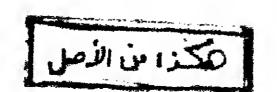
ladie oblige bien à regretter la poli-

tiqua entériaure qui e conduit à utiliser les ressources des calses d'allocationa familiales pour dissimuier la situation de catte branche de le Sécurité sociale qui ne pouvait qu'ailer an s'aggravant. Une sutre ettitude eurait sans doute permis de mattre en place, à temps, des mesures qu'il laut maintenant appliquar en calastrophe et qui sont percues comma eutant da contraintes. Les allocations lamiliales seraien pratiquemant au double de leur: valeur actualle... Nous na revenone pas sur le passé. Maia na commettons pas une dauxiéme erreur, beaucoup plus grave alors parce que c'est l'avenir du pays qui est en cause, en refusant da cholsir comme toute premièra priorité la mise en cruvre d'una vraie politique de la famille: affectivement adaptée aux réalités de.

mm mmm Pour commander une Vittel, vous n'avez qu'à faire signe.

Avec Vittel, plus besoin de parler

pour se faire entendre.



LOGEMENT

POINT DE VUE

APRÈS LES ÉLECTIONS PRUD'HOMALES

## Vérité et contrevérités

ANS un récent = Point de vue = (1), M. Jean-Jacques Dugayroux (2) publicit, sous le titre - Les retombées des élections prud'homales », un texte qui tenait à la fois de réflexion du professeur et du plaidoyer pro domo.

A cette occasion, la C.S.L. a été mise en cause, et c'est en qualité de secrétaire général que j'el eoilicité du Monde le publication du présent lexte.

Je commencerel par donner acte à M. Dupeyroux quo les élections prud'homales ont connu un succès relatif quant eu taux de participetion. It faut dire que les pouvoire publics, en finançant une énorme campagne da presse, n'evalent pes lésiné pour inciter les électeurs é

En revanche, sur le glupert des autres points évoqués dens cet erticle, la vérité n'est pas ce qu'il e écrit, et jo m'en explique.

La vérité, c'est que l'équipe qui, au niveau ministériol, e conçu le processue des élections prud'homeles avait pour objectif de consolider le monopole syndical injuste actuel et pour ce faire on nous a demandà, nous syndicalistes indépendants, de résoudre le problèmo de le quadreture du cercle.

Pour maner une campegne éloctorale efficace, li fallait beaucoup d'argent ; or, seules les organies tions syndicales du monopole recoivent des subventions nationale ou locales et bénéficient d'avantages indirects considérables, à travers leurs centres de formation syndicale. La C.S.L., melgré les Insinuetions douteuses et sans preuves n'evait donc eucun moyan de faire campeone, pulsqu'olle n'est nes

En ce aul concerne la fonctionnement des bureaux de voto le 12 decambre, il falleit une organisation nationals dont, il est vrai, la C.S.L. ne dispose pas : la C.G.T. et la C.F.D.T. l'avaient, et ont pu être présentes dans tous les bureaux de plus, elles y ont àté souvent eldées par des municipalités bien disposées à leur égard.

Dans ces conditions, il convient de freiner l'enthouslesme de ceux qui parient d'un succès considé-rable; je mets icl eu défi le ministre du travail et de la perticipetion, aussi blen que tous ses consellors, de dire l'usage qui e été feit des cartes d'électeur distribuées sans eucum contrôle : certains en ont reçu jusqu'à quinze at, là aussi, quand on sait l'usage que peuvent faire certains des votes par correspondance ou mêms de la voix des choyens décédés, il est feche d'imeginer ce que l'on peut faire avec

los quinze cartes d'un camerade. Ainel malaré les nombreuses irréquierités constatées eur le terrain et publiquement dénoncées, les mesures de contrôle des élections ont été d'une remarquable Insuffi sance, d'où le nombre restreint de contestations officialies. Or, a-t-on déjà vu des élections démocretiques sans contestation ? Oue seralt edvenu sì le C.S.L. avait réelisé le score initial prévu per les eugures

et les sondeges de 8%? Mais pour donnar le mellleure image du syndicalisme - officiel - e pour protèger une grande centrale réformiste, lo gouvernement et son administration ont lourdemont pass cur ces élections

(1) Le Monde du 1= février 1980. (2) Chargé de mission au cabinet du ministre du travail jusqu'à la disparition de Robert Boulin. pro-fesseur à l'université Paris-II at directeur de la revue Droit social.

international pour la fourniture de

- Poussins d'un jour e chair s.

- Poussins d'un jour « femalie ponte ».

par AUGUSTE BLANC (\*)

Jo l'effirme perce que l'ai été mol-meme l'objet de pressions inqualillebles de membres de cabinels ministèriels, voulant imposer é le C.8.L. de ne pee grésenler de lletes : l'Idée était de leire dispareitre la C.S.L en tul Imposant de démontrer une leiblesse reletive eu pisn national. Pour être é égalité de chences, il lui euraît fallu d'ebord être reconnue représentativo pour dieposer des mêmes moyens d'action que les eutres. Pourquol me demander de résoudre le quedrature du

La menœuvre est évidente quend on volt M. Dupeyroux orelendre que grâce aux résultets des élections prud'homales, - le discours du gouvernement est meintenent chengé ». Pauvre gouvernement | S'Il croit, comme le dit son encien conseiller, que «le syndicet le plus dur est minoriteire », Il es Irompe, compte tenu, en effet, qu'il leut vralment lout Ignorer du monde du trevall et n'evoir jameie milité dens une înstance revendicative pour gloser our

(°) Secrétaire géoéral de la Confé-iération des syndicats übres.

le « dureté » du syndicalieme. Un syndicalists est dur ou sinon il n'est pes un syndicaliste. Et sans menecer, car ce n'est pas le genre de notre organisation, nous nous efforcerone de montrer ce qu'est un ventable syndicaliste si, per melheur, le crise qui menace l'eutomobila se précisalt. Car la C.S.L. salt détendre les iniérêts des travallieurs qui lui ont lait conflence et, sans pour autant vouloir changer le système, elle le felt durement cer c'est le mêtler d'un

Meie de loutes les erreurs, la plus grave est certainement de e'imaginer que la C.F.D.T., recentrée, ejoutée é la C.G.C., la C.F.T.C. et F.O., participe é une malorité réformiste.

Le ton e peut-être chengé, le tacb'que est subtile sur le plan de l'unité d'ection avec la C.G.T. meis la etratégie reste la mêma : l'objectif tondemental est le renversement du système pour le remplecer par l'autogestion. J'appréoleral toute mise et point contreire en le metière.

Na croyez pas que la C.S.L., pour fecilement sur l'Incroyable chance que gréce é vous vont pouvoir saisir lee partenaires sociaux et voue dira : - Attention, le fecteur ne sonne pas toulours deux tois....

## Manifestation des ouvriers de l'aéronautique devant R.T.L.

Quelques centaines de travail-leurs de l'aéronautique ont mani-festé, jeudi 20 mars, à l'appel de la C.G.T., pendant une trentaine de minutes, dovant la station de radio R.T.L., à Paris, pour pro-tester contre une chronique de tester contre une chroniquo de Philippe Alexandre diffuséo la veille et faisant état d'« actes de sabotags » qui auraient été com-mis dans des entreprises produi-sant l'avion Mirage 2000 (nos

### LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. FERONT GRÉVE DANS LA FONCTION PUBLIQUE LE 25 MARS

Les fonctionnaires C.G.T. C.F.D.T. manifesteront à Paris, entre Denfert-Rochereeu et les Invalides, mardi 25 mars. Au Invalides, mardi 25 mars. Au moment où se tiendra la qua-trième réunion paritaire sur les salaires de la fonction publique, les deux organisations protestent contre l'insuffisance des propositions gouvernemontales.

ancomble lor tour-là, des arrêts de travail de vingt-quatre heures dans les P.T.T. et les services des impôts. pour les services communaux et de santé, les douanes, etc.

Four le reste de la fonction publique, la C.G.T. a également donné un mot d'ordro de vingt-quatre heures; la C.F.D.T. n'a décidé qu'une « riposte » du 24 au 29. La C.G.C. et F.O. se joindront parfois localement à l'action dn 25.

En revanche, la Fédération des postiers F.O. précise que, tout en estimant que les propositions gouvernementales doivent être revues, une cessation du travail est inopportune, puisque les négociations se poursuivent.

D'antre part, à l'E.G.F., la Fédération C.G.T. appelle, seule, à des grèves et à des manifestations du 34 au 27 mars. On ne prévoit cependant pas de délestages frappant les usagera. Les cégétistes déclarent que leurs propositions ont été repoussées par la C.F.D.T. et les autres fédérations.

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE OFFICE NATIONAL DES ALIMENTS DU BÉTAIL

« SECTEUR AVICULTURE »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'O.N.A.B. « Secteur Aviculture » lance un avia d'aopei d'offres

Le Cahier des Charges peut être retiré par les cotreprises toté-ressées au Siège de l'O.N.A.B. - 25, bd Zighout - Youcel - ALGER, contre la remise d'une somme de 100 D.A.

La date limite de remise des offres est fixée au 30 mars 1980,

Les sommissionnaires devront faire parvenir leurs offres

I'O.N.A.S. - « Secteur Aviculture» - 25, bd. Zighout - Yousef - ALGER. sous double anveloppe cachetee portant in mention = Offre poussins d'un jour chair » ou « poussios d'un jour femelle ponte » - « Ne

Les sonnissionnaires resteront engagés par laors offres pendant une durée de trante (30) jours.

Le présent appei d'offres s'adresse aux seuls fabricants et producteurs, à l'axciusion des regroupeurs, reorisectants de firmes et autres intermédiaires et ca, conformément aux dispositions de la

Lot nº 78.03 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le

dernières éditions datées vendreds 21 mars). Antorisée à franchir un 21 mars). Antorisee a trancur un barrage de forces de l'ordre, une délégation des manifestants a été reçuo par la direction de R.T.L., qui a promis do lire prochaino-mont une mise au point sur les antennes à la demande des orga-pirations availles les

nisations syndicales.

Après avoir affirmé que, lors de récents mouvements de grève à la SNECMA, chez Dassault-Bréguet et Thomson-C.S.F., des plans du Mirage 2000 avaient été subtilisés SNECMA, chez Dassault-Bréguet et Thomson-C.S.F., des plans du Mirage 2000 avaient été subtilisés ou brûlés ot que des pièces du prototypo avaient été détruites, et chroniqueur de R.T.L. avait avancé deux hypothèses: l'une a romanesque », de son propre aveu, selon laquelle il se serait agi d' « actes de sabotage téléco mm a n d és d'un grand pays étranger», et l'autre, qualifiée do « sérieuse » et préfigurant l' « expérimentation par le P.C.F. et la C.G.T. de nouvelles méthodes révolutionnaires ».

La Fédération C.G.T. de la métallurgie a déclaré que « les trd-vailleurs ressentent de l'écocurement devant cette campagne qui désionore ses unteurs (…) dans le premier collège avait et périodo où la classe politique ou service du grand capital cherche par tous les moyens à feter le discrédit sur la C.G.T. et la c.G.T. et la c.G.T. et la c.g. et périodo où la classe politique ou service du grand capital cherche par tous les moyens à feter le discrédit sur la C.G.T. et la c.g. et périodo où la classe politique ou service du grand capital cherche par tous les moyens à feter le discrédit sur la C.G.T. et la c.G.T. et la c.g. et

responsabilité de ses propos at, de son côté, la SNECMA a tenu à son cove, la superiore a serie a préciser qu'elle n'avait constaté aucun sabotage et elle a déploré a des propos qui mettent en cause le conscience professionnelle de son personnel ». On admet, en terranche à Thompson-C.S.F. que revanche, à Thomson-C.S.F. que des bordereaux d'ordre et des do-cuments relatifs à la sous-traitance do certaines fabrications do série — sans rapport avec le Mirage 2000 — ont été dérobés à la fin do l'année dernière à Mala-koff (Hants-de-Seine) et à Sartronville (Yvelines). Après uno demande en référé, ces docu-ments ont été récupérés par la

société en janvier dernier.

● Un directeur d'entreprise - M. Georget, directeur de la — M. Georget, directeur de la Compagnie des transports de Perpignan (Pyrènèes - Orientales), a été « retenn » pendant deux heures le jeudi 20 mars par des grévistes. Après une série d'arrêts do travail survenus dopuis deux mois, la société avait publié un communique dans la presse locale sur la situation dans l'entreprise. Cette démarche a dépig treprise. Cette démarche a déplo aux syndicalistes, qui ont de-mandé la reprise des négociations, dans la discrétion.

• M. Bergeron préconise un « délai supplémentaire » pour la mission de M. Giraudat. — A l'issue d'un entretien avec M. Matl'issue d'un entretien avec M. Matteoli, ministre du travail ot de
la participation, jeudi 20 mars,
M. André Bergeron a estimé que
l'octrol d'un « délai supplémentaire » à M. Giraudet pour qu'il
achève sa mission sur l'aménagement du temps de travail est
« inévitable ». Cette mission devait être terminés avant la fin
mars, a rappelé le secrétaire général de F.O., qui estime que
toute précipitation qui déboucherait sur un nouveau désaccord rait sur un nouveau des

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses facteurs des rubriques d'Annences immebilières Vaus y trouverez anut-être L'APPARTEMENT

#### A AMIENS

## Durcissement d'un conflit aux Coopérateurs de Picardie

De notre correspondant

Amiene. — La grève se poursuit et même ee durcit aux Coopérateure de Picardia, où une partie du personnei (cent cinquanta sur cinq cents) e errêté le travell per solidarité avec trois employés, qui, depuie le 11 mars, lont la grève de le faim. L'un d'eux, M. Rabah Benkhedidja, a été transporté, lundi, de le salle du comité d'établissement, où il était installé avec ses camarades, au centre hospitalier, d'où il e'est enful, mardi, pour rejolndre eo femille, parca qu'on vouleit l'ellmenter à le suite d'une menace d'inferctus.

La cooparative étant paralysée per l'opposition des prévistes é la circuletion des cemione, le direction evait porté l'affaire devant le justice demandent que les grévietes solent condamnés parce que, selon elle, lla empéchent de travailler ceux qui le désirent. Le tribunal de grande înstance d'Amians n'a pas suivi cette

rendue mercredi, il demande seulement qu'un huissier se rende compte si la pleinte est fondée. Pour que les camions pulsaent circuler, le direc-tion a siore fait erracher les grilles cadenassées par les grévieles. Meis ceux-ci continuent de e'opposer à

Quant eux grévletes de la feim, leur état commence é être elerment. In. Benkhedidje a perdu 9 kilos et Il est menacé d'inferctus cardiaque. Les deux autres grévietes de le falm ont pordu entre 7 et 8 kilos et

Le conflit a commencé début janvier. A le sulte d'une eltercation entre deux membres du personnel MM. Dominique Moretti et Rabah Benkhedidja, le direction décide de les licencier tous les deux, L'Inspection du travail refuse le licenclement de M. Moretti, qui est délèque du personnel. La C.G.T. damende la reintégration de M. Benkhedidia, qui est père de onze enfants. Refus de la direction, qui souligne qu'elle ne vetit pae volr es reproduire entre ouvriers des incidents qu'ello affirme étra de caractèra raciste. Indignation de la C.G.T., qui e pour effet la réconcillation des deux hommes. Ile entament alore ensemble une grève de le falm, accompagnés per M. Landazuri, secréteire du syndicat. Pour la C.G.T., la motif invoqué par la direction pour justifier deux miees à le porte n'est qu'un prétexte pour démanteler le syndicet, qui, gréce à une grève en décembra, e obtenu

une revaloriestion des bas saleires. Une réunion de conciliellon s'es cependent tenue é Peris. Il semble reit que l'on s'oriente vers une réintégration de M. Benkhedidja, male le conflit n'est pas terminé. La direction continue à vouloir licencier M. Moretti, melaré l'evis défevorable de l'inspection du treveil.

D'eutre part, les syndicats des gérants des megeeins de déleil de le Coop menacent de termer boutique et de se solidariser avec les ouvriors do l'entrepôt. Au dixiàme jour de le grêve, lie ne cont en effet plus approvisionnés.

MICHEL CURIE.

### Chez Peugeot: recul C.G.T. et C.S.L. et aussi C.F.D.T. dans le deuxième collège

Aux éloctions des délégués dn personnel, le 19 mars, chez Peu-geot, à Sochaux, la C.G.T. et la C.S.L. reculent au profit des

organisations C.G.T. of C.F.D.T. sur la régularité du scrutin qui, pourtant, s'est déroulé, cette foisce, on présence de neuf observateurs extérieurs désignés par le tribunal d'instance do Montbéllard, à la demande de la C.F.D.T. et de la C.F.D.T.

### M. D'ORNANO PROPOSE AUX CONSEILS GÉNÉRAUX LA DISSO-LUTION DE L'OFFICE D'H.L.M. INTERDÉPARTEMENTAL DE LA RÉGION PARISIENNE.

M. Michel d'Ornano, ministre de a recu vendredi 21 mers les orésidents des conseits généraux, les oré-fets el les présidonts d'offices oublics d'H.L.M.. des huil départemants de le région partelenne. Il leur public d'H.L.M. interdépartementel de le région parisienno (O.P.H.L.M.).R.P.) et d'attribuer aux offices départementaux le petrimoine de l'office eitué sur leur terriloire.

Chaque office déparjemental reprendre les emprunts correspondent aux immeubles qui lui eeront dévolus, c'est-à-dire eussi bien l'actit que le oessii ; il regrendra également le personnel (environ 1 200 personnes) au ororata du nombra de logéments : le personnel recevra le garantie de conserver sas droite ecquis; l'ensemble de ce petrimolne nouveau devre être - conventionné - (eccord avec les pouvoirs oublics portant sur l'emélioration du parc des logements, sur le montant des loyers, et ouvrent droit pour les occupents à l'aide personnelisée eu logement), selon un plen é négocier eur deux ou trois ans

Rappelons que j'O.P.H.L.M.I.R.P. evelt été, de 1975 é 1977, le théâire d'un ecendale, qui evait creusé un trou de trésorerie d'une cinquentaine de millions de francs (le Monde du 29 septembre 1977) et e trouve sa traduction judiciaire en jenvier dernier (le Monde daté 20-21 jen-vier) evec l'inculpation de qualre personnes, dont un encien député geuillete. Le gestion de cet office, le deuxième de France après celui de le Ville de Parie par l'Importance de son petrimoine (55 000 logements environ), constitueit, dene le même temps, ce quo l'on e ou appeler un « iceberg d'Irréquiarités :

Aujourd'hul, selon les services de M. d'Omano, l'équifibre, est rétabli, et les comptes de l'Office sont bénéficielres de 8 millions de francs. Plus des quetre cinquièmes du patrimoine de l'ectuel Office interdépartemental sont situés dans les Hauts-de-Seine, le Vel-de-Marne of la Seino-Saint-Denis, Cependant, dans lo cinquième restant, on trouve des groupes comms Chantelouples-Vignes (Yvelines), qui s connu naguere des difficultés, et comme La Grande-Borne à Grigny (Essonne), qui représente encore une cherge très lourde en raison des greves maitecons qui ont affecté sa construction.

SI les intàresses reunis ce vensont d'eccord, les conseils généraux euront é en débattre et de leur pendant l'été d'un décret.



Manaer la forme

1000

pompeyi la majoration di dicidende sur des résultate ment accrus. Saint-Gabai ment accrus à décoller nem pas réussi à décoller nem 13%.

Autont dire qu'amour corbeille ni les projessiones les opérateurs n'apaient le jes opèrateurs n'apaient le jes opèrateurs n'apaient le jes opèrateurs n'apaient le jes opèrat La rechute de Wall Stre hause continue des taux e et : autunt de facteurs de contribue à alourdir le

Cette scance, de surcroit cette scance, de surroit, Cette scance, de surroit, Cette scance, de surroit, in dernière du mois, et la light de dernière du mois, et la light de dernière du mois, et la light de dernière de roit de de donc de des surroits de reporter avec la cher loyer de l'argent dont le taux probablement finé à II. A. même plus. Ce qui ajou encore à leurs pertes, cette daton étant la plus per le 35 % enregistrée depais per 1979 (— 8%), sans per espoir, en plus, d'une proche lioration. Cela étant, l'actimi toulefois restée modérée et aussi la raréfaction des édachals qui est en partie re dachats qui est en partie re sable du decrochage des con L'or n lui aussi baisse. brutalement qu'il avait mont deux derniers jours, le l abandonnant d'un coup 37 1—16 % à 75 490 %, cepes que le napoléon revenait à (- 15 F), après 684,80 F.

BOURSE DE P YALEURS | Emp. 8,86 % 77 94 81 Emp. 9,86 % 78. 83 53

VALEURS précéd. cours. Ca. France 3 %. | 192 .. J\$3... ASP, (Sie Cant.) 750 AS.F. (S16 Cant.) 758
AS. Gr. Paris-Vre 2888
Concurds 388 386
fpargae France 388
Fusion Victorie 245 331
France LA.R.B. 200 132 Finance LA.E.S. 200 CAR (518) Centr. | 742

Complete non se la trestypté de détat Complète nons des décidents édition Lors les cours. Elles sons currigies d empen VALEURS cloture coars

1.5 % 1973 | 1365 | 1246 | C.N. & 3 % 2756 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 3736 | 

Green, Made. 423 - 452
Green, Com. F 146 188
Green, Com. F 146 188
Crem Force. 424 425
Green Force. 425 425
Green, Com. 1217 - 217 - 225
Green, Com. 122 581 227
Green, Com. 123 581 227
Green, Com. 123 581 227
Green, Com. 124 581 225
Green, Com. 1

ÉTRANGER

FAUTE DE MOYENS FINANCIERS

## L'accord C.E.E.-ASEAN risque de n'avoir qu'une portée limitée

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européannes). — « Un nouveau mo-dèle de coopération qui sa veut une démonstration de la présence de la C.E.E. dans le Sud-Est atiatique » C'est en ces termes que les négoctateurs de la Com-mission européenne qualifient l'accord de coopération conclu-entre la Communauté et l'Asso-ciation des nations de l'Asle du ciation des nations de l'Asse du Sud-Est (ASEAN) qui regroupe l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thailande (le Monde dn ? mars). Sa signature le 7 mars, à Kuala-Lumpur a été l'occasion pour les ministres des Neuf et ceux de l'ASEAN de faire une déclaration dénonçant l'intervention soviétique en Afghanistan et celle de Hanof au Cambodge.

Au-delà de cette convergence de vues sur la situation en Asie, il reste à savoir si, sur le plan économique et commercial, les relations entre les deux parties vont sensiblement se développer. Compte tenu de la faiblesse, voire de l'inexistence des moyens envisagés dans l'accord de Kuala-Lumpur, nombreux s nn t. à

envisagés dans l'accord de Kusla-Lampur, nombreux snnt. à Bruxelles, ceux qui en doutent. Cet accord prévoit un renfor-cement des liens commerciaux et économiques, mais en se conten-tant d'énoncer les têtes de cha-plire — développement et diver-sification du commerce dans les deux sens, promotion de contrats de livraisons à long terme pour de livraisons à long terme pour les produits de base des inves-tissements et des transferts technologiques, coopération dans les secteurs minier et énergé-tique, — sans préciser les mesures pour y parvenir. L'accord ne c nm pnrte pas non plus de moyens financiers propres, comme c'est le cas dans les accords avec les pays méditerranéens et africains. An titre de sa poliarricans. An titre de sa pou-tique de coopération en faveur des pays en développement non associés, la C.E.E. accorde sim-plement une aide financière mo-

deste aux pays asiatiques et latino-americains. En 1979, les latino-américains. En 1979, les fonds communautaires versés à l'Indonésie, à la Thailande et aux Philippines, pour le financement des projets de développement, ont atteint respectivement 9, 5,7 et 4,5 millions d'unités de compte (1 unité de compte = 5,8 francs).

compte = 5.8 francs).

Consciente de contenu trop vague de l'accord, l'Assemblée européenne a adopté, le 14 mars, une résolution dans lagnelle elle estime que « le texte de l'accord est incomplet». C'est pourquoi elle invite la Commission des Communautés européennes « à lui présenter immédiatement an plan détaillé sur l'application de l'accord, à l'informer régulièrement des progrès réalisés, à lui soumettra des statistiques à cet effet ». C'est dire si les parlementaires ont des doutes quant à une amélioration de la position de la C.E.E. dans les cinq nonveaux pays partenaires. nonveaux pays partenaires. Les échances avec les pays de l'ASEAN représentent seule-

de l'ASEAN représentent seule-ment 2 dn commerce extérieur des Neuf, contre 25 % pour le Japon et 18 % pour les Etatz-Unis En ce qui concerne les investissements ètrangers, la si-tuation est très favorable au Japon qui détient 32 % dn total des capitaux extérieurs, contre 16 % aux Etats-Unis et 14 % à la C.E.E.

La Communauté a l'intention d'étendre « cotte nouveile génération d'accord à d'autres pags en téveloppement ». Il est pretu de signer dans les prochains mois un arrangement de ce type avec le Pacte sudin (Columbie, Bollytte Feureteur Péreu Veneral Bolivie, Equateur, Pérou, Vene-zuela). Fante de préférence commerciale et de moyens finan-ciers substantiels, îl est à craindre que les nouveaux accords ne soient que très peu opérationnels.

MARCEL SCOTTO.

### SELON LA CNUCED

## La situation des pays les plus défavorisés va encore s'aggraver

De notre correspondante

Genève — Selon un rapport de la CNUCED (Conference des de la CNUCED (Conférence des Netions unies sur le commerce et le développement) les perspec-tives économiques pour 1980 et 1961 sont plutôt sombres, excep-tion faite pour les Etats produc-teurs de pétrole. Dans les pays de l'O.C.D.E., le taux de croissance, qui était de 3,3 % en 1979, n'at-teindrait cette année que 1,1 % pour remonter à 2,7 % l'an pro-chain. Ce taux pourrait s'élever à 4 % dans les pays d'Europe de l'Est et se situer antour de 6 % dans les pays à économie plani-

dans les pays à éconnine plan-flée d'Asie.

Cependant, la plupart des pays du tiers-monde auront de gran-des difficultés à enregistrer des des difficultés à enregistrer des taux de croissance annuelle de 5% en 1980-1981, alors que les nations les plus pauvres n'auraient pas dépassé le chiffre de 2.4% en 1979. En ontre, l'ensemble des pays non exportateurs de pétrole aura à pâtir en 1980 d'une dégradation des termes de l'échange de l'ordre de 5%, ce qui, compte tenu des prévisims peu encourageantes d'augmentations, eurait pour effet un action dn volume de leurs exportations, eurait pour effet un accroissement considérable du
déficit de leurs balances courantes, même s'ils limitent leurs
importations. Ce déficit, qui était
de 37,5 milliards de dollars en
1978 et de 45,5 milliards en 1979,
atteindrait 67,6 milliards en 1980
et 73,1 milliards en 1981.
En revanche, les pays pétroliers
(Arabic Saoudite, Emirats Arabes
Unis, Irak, Iran, Libye et Kowelt)
qui avaient enregistré un excé-

qui avalent enregistré un excé-dent de 20,9 milliards de dollars en 1978 et de 55,7 milliards en 1979, engrangeralent 110,6 milliards en 1980 et 108,9 milliards en 1981. Les autres pays expor-tateurs de pétrole, dont le déficit

avait été de 121 milliards en 1978, et qui enregistraient un excédent de 3,7 milliards en 1979, verraient celui-ci se chiffrer à 20,6 mil-liards en 1980 et à 7,7 milliards en 1981

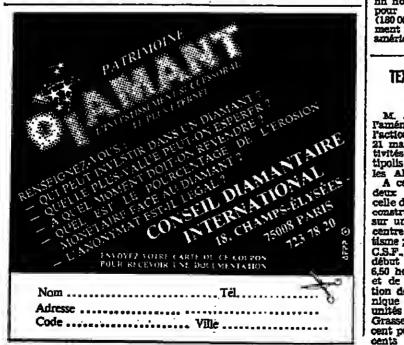
en 1981. Comme il n'existe dans le Comme il n'existe dans de tiers-monde aucun système de vasse communicants des recettes, la situation des pays les moins favorisés demeure toujours pré-

occupante.

De façon générale, les perspectives de financement à des conditions satisfaisantes des déficits des pays du tiers-minue non pas ducteurs de pétrole ne sont pas encourageantes. Les prêts ban-caires notamment ne seront ac-cordés qu'en finction de la caires notamment ne seront accordés qu'en function de la
solvabilité de leurs bénéficiaires,
qui le plus souvent subissent, en
particulier à cause de la sécheresse dont ils ont été victimes,
un ralentissement aussi blen de
leur production agricole que de
leurs exportations. Seln n les
experts, leur endettement total,
qui se montait approximativement à 330 milliards de dollars
début 1980, s'élèvera à près de
440 milliards à la fin de 1981.

## **ETATS-UNIS**

Le produit national brut américain aurait progressé au taux annuel de 2 % an premier trimestre 1980, soit au même rythme qu'au dernier trimestre 1979, selon les données préliminaires recueilles par le département du commerce. Aussi le raientissement attendu de l'activité économique n'a pas encore vité économique n'a pas encore eu lieu, en raison notamment de l'ampleur des achats des consommateurs au cours des trois pre-miers mois de l'année. — (A.F.P.)



## **AFFAIRES**

Un entretien avec le président de Sony

## «Les Européens ne doivent pas craindre la compétition >

Adepte du libéralisme écono-

mique, de l'Internationalisation

des échanges, M. Morita s'étonne

des inquiétudes qui se tent jour

en Europe è l'égard des Japo-

nela : . Si les entreprises euro-

péennes font de bons produits.

le ne vols pas pourquel elles

devralent avoir peur de nous.

Elles ne doivant pas craindre la

compétition. C'est ella qui a été à le base da noira succès, qui

nous a endurals. Nous nous

ans. D'abord au Japon,

pule aux Etats-Unis, maintenent

Au reste, les ambitions de

Sony ne sont pas exorbitantes.

La firme, qui se veut - le Mer-

cedes de l'électronique grand

public -, na visa que le haut

2º/s du marché européan. M. Morite sa aatisterait da

taires au cours des procheines

Cartes. Mais II y a les eutres.

tégles ressemblent tort à cello

da Sony. Mest-II pes normal

que l'Europa s'émeuve, se dé-

fande ? D'autant que les lois de

la libra concurrance ne sem-

bient pas toujours jouer dans tes

« La pénétration des marchés

américain ou auropéen est aussi

difficile pour un Japonais que

l'est l'inverse. Mala volté vingi-

ne anely of our ana tona

France. Or, que je sache, la

distance Tokyo - Peris est la

même que Paris-Tokyo. Pour-

quol vos hommes d'affaires ne

eont-ils pas venus plus tot? -

Le P.-D.G. de la - grande famille

Sony - telsae le plece au ma-

neger Japonaia. - Notre pays n'e

pas de matiéras premières, pas

de pétrole. Sans exportations,

Il ne peul vivre. Nous sommes

partis de rien. Nous evons

travalllé, amélioré notre pro-

ductivité. Nous evone mis vingi

ans pour développer des tech-

nologies, mettre au point les

mellieurs . produits, les edaples

leurs ambitions sereit Illusoire.

Vollé, s'lis ne l'ételent délà, les

Européans, et les eulres, pré-

limitent volontairemen

quelques pour cent supplém

depula trente - quatre

M. Akio Morita est un grand voyageur. Aujourd'hul è Paria, hler à Stuttgart, demain à New-York. Voilé troie décennies que le P.-D.G. de Sony parcourt le monde, accompagné la plus souvent de se femme. Est-ce sa parlaite connaissance du Vieux et do Nouveeu Monde, son adaptadon à leurs us et contumes ? Toujoura est-fi qu'é Genzal, le quartier d'affaires de Tokyo, M. Morite a le réputation d'être e le moine nippon des managars laponeia -. Ca que fon auralt partoia tendance à lui reprocher...

D'una élégence racherchée. l'est vil et le propos-direct où perce bien souvent le pointe d'humour, l'homme porte beau ses cinquants-neut ans. Le jeune Ingénieur physicien qui répareit, eu landemain de la guerra, dans un Tokyo dévasté par les bombas, des appareils de radio eu lond d'un petit entrapôt e lait con chemin line carrière oul s'identifia étroitement au suc da la acciété qu'il londa, il y a trente-quatre ans, evec M. Ibuka.

#### Une grande famille

Les hult employés d'origine sont devanue trente milla, dont dix mille hara du Jepon. - Tous membres à part entière de le grande familia Sony. - Car, à l'instar de ses grandes sœurs américaines, qui se veulent - au service des peuples et des nations «, Sony famblion d'apparaitre, non comme una firma japonaisa, mala comma une - société internationale -. Présente partout dans te monde et bonne citovenne dens chaque paya. Aujourd'hul, Sony exploite outre trois usines eu apon, deux unitée aux Etats-Unis, une eu Bréeil, une é.Singapour. Fort de ses quetre imantatione industrielles aur le Vieux Continent, M. Morita ne voit pas pourquoi il ne serait pes considéré comme = un constructeur européen .... N'ast-il pas délé - britannique en Grande-Bretagne - où son usine de T.V. couleur qui « exporte 50 % de sa production . Not veut d'être un membre à part entière de le Confédération patronale de Se Très Gracieues Mejesté ? M. Morita espère bien que l'usine de eliurismos es equore el eup dens les syndicats professionnels françale, et il ne comprendreit pas que se société soit ragerdée avec plus d'oetracisma par Paris

qu'un groupe comme Philips.

LA SOCIÉTÉ KLAT: TRAVEL

DÉPOSE SON BILAN

des voyageurs sont assurés.

## MOINS D'OR DANS LES BIJOUX EXPORTÉS ?

J.-M. QUATREPOINT.

Le société Elet-Travel, spécialiste des vols charters, a déposé sos bilan le jeudi 29 mars. Le jugement obtenu n'est pas un dépôt de bilan définitir, mais un réglement jodiclaire qui donne quinze jours à l'ancienno société pour trouver une location-gérance. Celle-ci devisit être rendao publique an débat de la semaine prochaine. En attendant, l'entreprise coatinae à fonctionner et les départs des voyageurs sont assurés. Le conseil des ministres a adopté le 19 mars, un projet de loi autole 19 mars, un projet de loi autorisant l'exportation de bijoux en 
er tifrant 9 tarats soulement, alors 
que, lusqu'à présent, ce seuli est 
lixè à 18 carats. Co projet, s'il est 
adopté par lo Parlement, devrait 
pennettre, selon ses initiateurs, de 
développer les ventes à l'étranger 
d'une profession qui a exporté le 
tiers de son chiffre d'affaires total 
en 1979 (4,5 milliards de francs). 
La Fédéralion n atios ale des 
bijouliers, josillera et orfèvres tijontiers, joailiera et orfèrres (F.N.B.J.O.C.), qui regrouge 85 % des fabricants, s'était déclarée opposée à une telle mesure, faisant uotamment valoir que la force principale de la bijouterie française à l'exportation résidait. June la grantie de

qu'ils

La snciété ATO-Chimie, filiale à 50/50 d'Eif Aquitains et de Thial, vient d'acheter an groupe minier britannique Rin Tinto Zinc (R.T.Z.) la firme Sterling Thermoplastics, qui produit du polystyrène. L'opération, dont le coût s'élève à environ 6 millions de livres (57 millions de francs), s'est faile par l'intermédieire d'ATO U.K. Holdings pour le compte de la filiale britannique d'ATO, ATO Chemical Products. tation résidult dans la garantie de la qualité. Pour les envrages des-tinés au marché intérieur, les titres légaux demeurent inchangés (18 ca-• M. Denis Offroy, trentequatre ans, actuellement directeur du département eudio-visuel de Hachette, a été nommé directeur à la direction générale de la Société française de production. M. Offroy aura la responsabilité de la coproduction cinématographique et télèvisée et de la recherche de nouveaux produits liés à l'apparition des techniques nouvelles.

Cette acquisition permettra à ATO-Chimie de renforcer sa position sur le marché britanniposition sur le marche oritanni-que du polystyrène, et de trouver nn nouvel et important débonché pour ses ventes de styrène (180 000 tomnes en 1979), forte-ment ralenties par la concurrence américaine.

### TEXAS INSTRUMENTS INSTALLERA SON QUARTIER GÉNÉRAL POUR L'EUROPE À VILLENEUVE - LOUBET

M. André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, a visité, le

centre de recherche en automa-tisme; celle de la Thomson-C.S.F. qui prévoit l'ouverture, au début de 1981, sur un terrain de début de 1981, sur un terrain de 6,50 hectares, d'un centre d'étude et de développement de réalisa-tion de prototypes. La Téléméca-nique — qui possède déja deux unités dans le département, à Grasse et Carros — emploieruit cent personnes au départ, et deux qui travelllera en llaison nvec la division des activités sous-marines

Faménagement du territoire et à l'action régionale, a visité, le 21 mars, le « parc national d'activités » de Valbonne-Sophia-Antipolis installé près de Nice dans les Alpes-Maritimes.

A cette occasion, il a snnoncé deux nouvelles implantations : celle de la Télemécanique, qui doit construire d'ici à semptembre 1980 sur un terrain de 2 hectures un centre de recherche en automa-

LE MONDE mat chaque jour à le disposition de ses lecteurs des subylques d'Ampances immobilières Vevs y trauversz pent-tire LES BUREAUX Que your recherchez

## Les représentants du mouvement coopératif sont reçus à l'Élysée

Voltà quetre ans que le pré-sident de le République ne c'était pas intéressé au mouvement coopératif (1). Il l'e feit le jeudi 20 mars en invitant à déleuner les mambres du bureau du Consell supérieur de la coopération, el quelques autres, sinal que M. Jean-Pierre Prouteau, secrétaire d'Etal à la petite et moyenne industrie, qui préside, par délégation du premier ministre, ce conseil. M. Antoni (coopératives ouvrières de pro-duction), qui préside le bureau, est aetisfalt : - Nous avons été très sensibles à cette invitation car etta constitua un précèdent c'est le première tois qu'un président de la Républiqua nous convie en tant que mouvement

Aucun problème spécifique n'a, blen sûz, été réglé au cours de variés dans un mouvemant qui ragroupe des organisations eussi disparetes que le Crédit egricole, les coopératives de consomma-leurs, des transporteurs routiers, des coopératives ouvrière de pro duction, etc., — mela l'échenge de vues a élé ce qu'il est convenu

Dens ledit mouvement coopé ratif, on n'est qu'à moltié dupe de cel intérêt soudain. L'expérience prouve, en effet, que les pouvoirs publics, comma les hommes politiques de tous bords, n'an manifestent guére qu'à l'approche d'échéances électorales. Ainsi M. Berre avaitil. an décembre 1977, é quelques mole des législatives, présidé pour une fois en personne une séance pléniére du Conseil supérieus de la coopération ; et depuia peu les ellusions à ce oacteur non capitallele de l'éco-nomie se multiplient dens les discours politiques. Il y a quel-que lemps, c'étall M. Michel Rocard qui y trouvait la preuve indubitable que l'eutogestion est praticable. Plus réceme Jacques Chirac, à la télé-

vision, y voyalt un des moyens du progrès social, car, - fondé sur des principes de solidarité, de responsabilité, de liberté on, de gestion démocrabique », ce système pourrait anporter une réponse à ceux qui ne veulent ni du « libéralisme mou - ni des - contraintes bu-

En fait, le mouvement coopératif n'a de poids économique important que par la vertu de l'eddition d'éléments disparates dont le esul dénominateur commun est le règle : « Un ho una voix. - Aucune idéologie génératrice da militantisme ne lia les coopératives egricoles coopératives ouvrières de production, les coopératives H.L.M. BUX COOPER consommateurs; quant au secteur bancaire, c'est plus en termes de rivalilés que de solidarité que se traduit l'existence côte à côte du Crédit agricule. du Crédit mutuel, des banques populaires et du Crédit coopé-

SI le mouvement coopératif voulell abtenir plus que cette considération formelle, verbale qu'il prouvât, autrement ous dana des institutions laches et feutrées, son réel poids éconpmique, eppuyé sur un projet commun. On en est loin. — J. D.

(1) M. Giscard d'Estaing avait, is 28 septembre 1978, présidé l'inauguration du congrès de l'Alliance coopérative interna-tionale, qui se tensit à Paris.

● KRRATUM — A la suite d'un article consacré à la prise de contrôle de la société Jousse de contrôle de la société Jousse par la société Jacques Jaunet, publié dans nos éditions datées 9-10 mars, la société Jacques Jaunet nous précise; d'une part, que la société Jousse emploie 672 personnes, et non 280 comme nous l'avons indiqué, et, d'aute part, que le groupe INDRECO dé-tient une participation majoritaire dans son capital.

## **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES**

.A.Z. OGNIMMI

Le conseil d'administration d'Immindo S.A., société immobilière d'investissement, s'est réuni le 18 mars 1980 afin d'arrêter les comptes do l'exercice clos le 31 décomptes do l'exercice cuis le 31 de-cembre 1879. Il a fixé au 23 mai prochain la date do l'assembléo géné-rale ordinaire annhelle. Le patrimoine de la société com-prend actuallament 14 immembles.

Le patrimone de la société comprend actuallament 14 immembles re g ré s n t au t 872 appartements, 9 638 mètres carrès de surfaces commerciales, 860 garages et 429 partings; le prix de revieut moyen des immembles g'éléve à 2 460 F environ le mètre carré ntile, bureaux ineius. Sur l'ensemblo do l'année, le taux d'occupatios des locaux est resté proche de 100 %.

La veste par appartements de l'immesble des Cispus-sous-Bois, qui se déroule da façon setisfaleante, assure le fla ancement du nonvel la vestissement do 36 logements en cours de réalisation, à Puteaux, ot doat la mise es locatios est prévue pour l'automne 1960. Cette opération béaéfiele da la garantie de l'Etat en cas de blocage des l'oyers.

Les recettes locatives encalesées su titre de l'exercice 1979 es sont élevées à 19 475 801,55 F contre 18 280 530,52 F pour l'exercice 1979 es sont élevées à 19 475 801,55 F contre 18 280 530,52 F pour l'exercice do l'exercice s'élève à 16 594 555.29 F coatre 13 446 548,27 F pour l'exercice do l'exercice s'élève à 16 594 555.29 F coatre 13 446 548,27 F pour l'exercice do l'exercice s'élève à 16 594 555.29 F coatre 13 446 548,27 F pour l'exercice do l'exercice s'élève à 16 594 555.29 F coatre 18 280 530,52 F pour l'exercice do l'exercice s'élève à 16 594 555.29 F coatre au des l'appartements aux clayes-sous-Bois.

Cos résultats permettront aux conseil d'administration de propocer à l'assemblée générale erdinaire la distribution d'us dividende de 11.70 P par acties à chacune des 1 250 900 uctions composant la cepital social. Il est rappelé que le dividende versé au titro de l'exercice précédeut s'étrivait à 17 F.

CESSATION DE GARANTIE

Le Crédit lyonnais, agence de Maisons-Alfort, 74, aveaue du Général-Leciera, informe le public qu'il dénonce, à expiration, les garanties qu'il avait accordéce à :

M. Jacques Binatok, 66, rue de Pécamp, Faris-12°, carte professionacile gestios immeubles, à compter du 16 fèvrier 1979; carte professionacile gestios immeubles, à compter du 26 février 1976, cessent à l'expiration d'un délai de trois lours francactions our immeubles, à compter du 26 février 1976, cessent à l'expiration d'un délai de trois lours francs de la dete de la présente publicatios iarticle 44 du décret 72 576 du 20 juillet 19721.

Coatornémest aux dispositions de l'article 45 du même décret, cette garante o'applique à toutes créances nyant pour origine un versement ou une romiso cifectués peadant la période de garantie pour les opératiens visées par la loi 70-3 du 2 janvier 1970, qui resteat couvert a por le Crédit lyonnais, à coadition d'être produites par lo créancier dans les trois mois de la préseate publication, au siège du Crédit lyosneis. Il est précisé qu'il s'agit do c eréances éventuelles » et que le préseat avin ne préjuge en rien du palomost ou du non-paiement ces commes dues, et ne pout, an aucuno faços, mettre on cause la solvabilité et l'honorabilité des cabinets ci-dessus indiqués.

PHILIP MORRIS FRANCE

M. Michael Horst vient d'être nommé, à trente-six ans, président-directeur général de Philip Morris

De formation H.R.C., Michael Horst a accompli la première partia de sa carrière en Suisse, à la direc-tion commerciale de Westinghouse.

Philis in est entre en 1971 cones.
Philip Morris Prance, dont il a pris
la direction générale un 1975.
Depuis cette date, Philip Morris
France, qui détient 25 % des ventes
do cigarettes importées, a vu. sa
part du marché passer de 15 à 5 %.

## **BURROUGHS CORPORATION** AUGMENTE SON DIVIDENDE TRIMESTRIEL

Le conseil d'administration de Burroughs Corporation vient d'sus-menter sou dividende trimestriel de 55 à 0.65 s par action.

M. Paul S. Mirabito, hairmen de Burroughs Corporation, a commenté: c En nn an, aous avons pu augmentes trois fois notre dividand, ce qui reflète notre forte position financière et la confiance, avec laquelle nous suviesgeons notre futur développement.

Ce dividende est le trois cont solvante et unième. Burroughe rene son dividende trimestrele saus inter-ruption depuis quatre-vingl-cinq ans-

## CESSATION DE GARANTIE

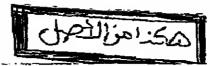
Conformément aux dispositions de l'article 44 du décret du 20 juillet 1972, fixant les conditions d'application de la loi du 3 janvier 1970, la Banque régionale d'escompte et de dépôts. Société coopérative de crédit populaira, société anonyme su capital de 200 000 000 de francs dont le siège social est à (94300) Vincannes, 5, avenue du Châreau.

Avise le public, sur la damanda de M. Michel Colgnard, 33, rus Georgus-Ferraud, é 94380 Bonneull-sur-Marne, cessant volontairament son activité, que la garantie qui ini avait été consentie pour l'activité da transsetions sur immeubles et fonds de commerce, prondra fin à l'expiration d'un délai do trois jours francs, après la publication du présent avis.

(Publicité) -

#### PLACEMENT DIAMANT, OÙ S'INFORMER?

Le Centre d'Information Union de Diamantaires, 17 rue St-Florentin, 75008 Paris - Tel.: (1) 261.37.12, est ouvert au public du landi au vendredi inclus de 10 h à 19 h et le samedi de 10 h a 17 h.



IFS N	<i>1</i> ΔDCUÉC	FINI ANIZ	TIEDO E			•		DE — Sameo	ti 22 mars 19	P80 — Page 43
PARIS	1ARCHÉS		JEKS	<del></del>		VALEURS	<del></del> [.	VALEURS prés		URS .   Cours   Demier   précéd.   coers
21 MARS	Dans un marché pen industrielles s'effribent, qu'aux pétroles B.P. et Shi dissent, Baisse des marches de la company de la compan	S NEW-	hute	OPB Parikas	63 -137 40 85 50 192 6. 57 258	Paget Corgis Paget (26. pgl.) Pater_for C.S.P.	23) 229 D	5.9.0m.F.Paris 35	90 73 90 1 20 164 20 35 1 660 171 1 1 category	SICAV corte   9761 79   9319 13
Baisse générale	dissent. Baixse des mines bilité des Fonds d'Etat. Or (duvertura) (dallars) 525 . c	jeudi à Wall Stra	ices consécutives de nce s'est renversée et et les cours ont et balssé, l'indice revensat en deçà	Soffs	61 · 19.2 60 · \$30	Satalu Sicil	## ## ## ## ## ## ## ## ##	raterman S.A. 22 Pass. du Maroc. Pass. Duest-Air. 7	221 50 20.	S Emission Rachet Frois leading mat.
La semaine s'est achevée à ourse de Paris sur une n sez lourde. La guari-totulité	LOTUR VALEURS CLOTUR	an clôture à 789.0 en dessous de so Déjà freinée le v	800 pour s'inscrire 7, soit à 11,86 points a précédent niveau, reille, l'activité s'est st 32,58 millions de	Cambedga	50 28 66 . 2. 438 87 30 170 .	Seniare Autog. S.P.E.I.Ç.H.I.M. Sirasiar	357 350 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 18 12 1	igent Alum. 22 igent de Bank. 56 im. Petrajua. 1	550 Actions S Actions S Actions S	ietec 181 88 176 63 1
deurs inscrites à la cote se s 1 effet repliées et en clôt ndicateur instantané accus ne baisse de 1,6 % environ.	Suit British Petrojeum. 388	38,42 millions pr Ce retour dd « plus basse depu	é de mains contre écédemment. Dow » à sa cote la	(M) Minest Patieng Salies do Midi	40 250 165	AL Ch. Laire Eat. Gares Frig loads. Maribane.	145 . 145 . 234 328 .	Attarienne Mines 5 SCo Pep. Espanoi 5	59 Agrico ALLI.G Amérique	282 WE 275 /E E
En moyenne, une action it seulement est parvenue à sintenir ou à progresser lé ment et, au total, l'on n'a	2 SE Rea Tinto Zinc Cor 387 égé - Sheji	355 raientiesement 355 raientiesement 355 multiplient et	artis imputable à is nte d'une proclains it, les signes d'un de l'expansion se tous les chiffres	Afment Essential Allahrego Banacia Fromageria Bel Cédis (M.) Chamberry.	150   154 88 155   151	Mag gèn Paris Carsie de Monace Ésax de Victy Sorite!	112 50 113 721 793	Bell Canada	36 A. 238 8 Bogurse-Ip 2 . 35 7 10 57 Convertin	464 89 446 81 bles 137 27 131 08 '
sievé beaucoup plus d'une qu vine de hausses, toutes très 1 estes, la plus forte, l'uni tême, n'excédant pas 5,	mo- Mest Driefestein 56 8/	29 3/8 e0s ds l'économ 4 65 1 4 mier trimestre t doute que le pro-	ponibles sur la mar- le eu cours du pre- le laissent guère de cessus est désormais De son côté, M. Paul sident du PED. e	Entransi	602   663 . 112   492 . 70   761 507   588	Vicny (Fermière) Vittel Aussedat-Rey Darblay 8.A Budot-Bottre	3/6 28 347 8 54 53 88	Br. Lambert (EBL)	1 100001-71	rance, . 155 44 148 50
Pompey). Malgré la majoration de ividende sur des résultais jo sent accrus. Saint-Gobatn sême pas réussi à décoller p	MIE- MONAFITE DEZ Z	OCIÉTÉS Sénat qu'il y a	vait maintenant de lités qu'une récession :	From PRenard.  Conversio  Soulet-Turpist  Lusieur (Cla fin.).	488 488 . 185 165 216 21, 588 874	Bidat-Battre	102 Sul	Ganadian Pacit	44 Energia. 27 232 Epargue- 10 10 391 Epargue-	Greiss. 120 16 587 76
nent (+ 1,2 %). Autant dire qu'autour de orbeille ni les professionnels es opérateurs n'avaient le ;	ginbal pour 1979 est maje de 14.55 F à 16.05 F. Le de l'estion atteint ains report à nouveau attein	rendement Sur 1852 vate balané et 505 on	urs traitées, 955 ont	Gr. Most. Cerbell Gr. Mool. Parts Histolas Piper-Beldsteck	152 283 285 4 495 461 32 32 84	Mars Madagass	1.1 48 101 0 1 110 80 120 88 0576 653 62 16 62	Jart. (pdestrie ) Joe Baers (pert.)	2 166 Ebankue- Ebankue- Ebankue- Ebankue-	-Uniter 304 46 201 54 -Oblig 128 36 132 99 -Uniter 415 28 336 37
ire. La rechute de Wall Stree pausse continue des taux d'i èt : autant de jacteurs qui	t, la llors de francs contre e inté- b. C. T. — D'après M. président de la Mid	le résultat 1 650 mil- 113 millions. de Carmay, land Bank	20 6 18 3	Pramodés	182 182 345 364 118 28 118 51	Optorg	140 145 343 303 30 67	E.M.L	19 399 14 78 Fluancië Festier Fations	Pro Privée 423 03 483 85     Herestiss 435 62 416 56     Spargne 218 54 208 73
contribué à alourdir le ch poursier. Cette séance, de surcroît, ( a dernière du mois, et la lion	France, filiale de l'établi tannique Midland Ban actionnaire à 68.40 % de cette Oanque redeviend tida- ciaire en 1980 arrès un	sement bri- k Limited, Busing being Chase Manhattan Barat de Memantan Barat de Mema	47   8 47   4 65   6 57   2 8 1 8 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1	Bénésistine Bras. et Etac. ted Dist Indoctune Ricolés-Zan	115 28	Europ Acodinot Ind P. (CIPEL) Campes	150   120 150   120	risentremar Fissiosr	France-I France-I France-I France-I France-I France-I France-I	Garantie. 248 35 236 17 Idvest. 194 76 125 88 (magy.) 330 54 815 52 00 159 81 161 67 2002. 391 14 227 42
ton générale, qui avait lier jour, a engendré de nouv courants de ventes de nomb inpestisseurs ayant renoncé	POLET. — Bénéfice preux 1979 : 30,4 millions de A se 15,2 millions l'ennée	net pour Ford	57 7/8 50 7.8 22 6.8 25 3.8 45 3 4 48 1.2	Saint-Raptodi Segrepal Union Brasserius Sucr. Bonchon	148 19 517 597 64 . 65	Merin-Garta Mors	45 45 88 - 259 28, 10	Grace and Co	25   127   25   50   50   50   50   50   50   50	a MobiNère 246 13 236 37 1 1 2 2 3 3 5 5 5 6 5 7 6 6 1 5 7 6 6 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7
jaire reporter avec la cherti loyer de l'argent dont le taux probablement jizh à 13 %, même plus. Ce qui ajout encore à leurs pertes, cette l	poire SIEMENS. — D'ici pe	u. is capital 1.11.	52 1 4 59 7.8 62 3 4 24	Sucr. Soussemaals Chansson (US) Equip. Valuesies. Metobacane	287 - 291 - 56 - 56 - 55 5 81 20 - 63 5	SAFT ACE, TREES.  O.L.B. 1.2 A.  Tet. Erlesson deidel Carrend S.A.	792 5.8	Hartsbassi Haneywell inc Hangayans	228 236 5. 855 855 1.38 S.J. 279 indo-Su	222 73 812 83 1 1027 Valence 220 50 267 87 1
enare à tears perses, cette ; dation étant la plus perd (—9,5%) enregistrée depuis ( bre 1979 (—8%), sans véri espoir, en plus, d'une proche (	dente 100 DM de 1 action no octo- 17 anciennes ersée jo itable 1 octobre 1979.	émission à Mebi Oil ouvelle poor pissauce un Schusperger	1925 195 34 6, 35 7		390 30 395 . 34: 110 50 .110 5	Prefiles labes f	s 26 2 .	Rubota	interob estersi	hilg 8168 75 4935 32 1 Nect Pr 181 24 173 66 1 Paleurs Ind 178 22 267 87 1 St-Honoré 282 27 279 58
lioration. Cela stant, l'activit toutefois restée modérée et aussi la raréfaction des o d'achats qui est en partie res	de deutschemarka contro c'est de deutschemarka contro ordres lons. Dividende la c	55.45 millions Onion Carbide	17 7 0 10 20 9 4 29 5/8	Coments Vicat Cochery Bring, Trans, Pub Fougarone	48 58 48 353 345	Vincey-Bourget Huarco	49 . 61 50	Marsal-Besourc. Marsal-Besourc.	26 40 24 56 Leffitte 220 Laffitte 181 20 181 50 Laffitte	n-france.   143 76   137 23   4-Chilipsi.   138 28   124 18   12-Rend.   132 23   126 23   12-Tekyo.   334 46 316 32   50rtei.   253 28 242 52
sable du décrochage des cou L'or a lui aussi baissé, brutalement qu'il avait mont deux derniers jours, le l	COURS DU DOLLAR	A TOKYO (INSER, base	QUOTIDIENS 300: 29 déc. 1979) 19 mars 20 mars	Heriseq	149	Monta	. 500 476 . 848 850		7 0. 0 16 93 92 10 Multin	Tondemon   110 21   112 85   militrest.   215 14 205 38
abandonnant d'un coup 37 (- 45 %) à 75 490 F., ceper que le napoléon revenait à 6 (- 15 F), après 68480 F.	710 F	Valeors étraog Cie DBS AG (Base 100	ises 183,4 192,7 ères 188,5 191,2 ENTS DE CHANGE : 29 dèc. 1961) 185,6 186,1	Origny-Desirelse Perchar Rengier Sanileres Seine.	216 218 119 11J	80 EM-Antargaz BydrocSi-Den Lilte-Bonnières IS Carpone-Lorrae	147 50 141 51 46 329 616	President Steyn . Proctor Cambin .	150 149 46 Hatto- 272 278	Inter 416 98 397 12 345 82 338 14 38 Costions 232 78 222 21
BOURSE DE P			OMPTANT	S.A.C.E.R	4. 33 232 251	6. Finalena Finalena F(P? Lly) Corland Gevelot	71 71 9 87 88 618 216	Shell er (part.) B.B.F. Aktorolog Sperry Rand	346 88 344 28 Pierra 32 32 32 20 84 84 Roths 227 614	252 78 72 27 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
VALEURS 4 nom. couped	Cours   October 1	I Court   Dernies	LEURS Cours Dernies	Syle Battenoties,  Bentop,  Herchunsen,  Safic-Aican	18 28 18 53 53	Parcor	1288 1238 1 72 7. 59 0	Steel Cy of Cam. Stellosters. Sted. Allemettes.	76 76 Sélec 5élec 157 181 Sélec	r. Mobilière 320 39 306 80 chino-Rend. 141 42 135 81 chino rai, fr. 151 26 144 4. C. Mobil. Stv. 134 76 186 83
3 % agreet, 45-64 71   1 918	H.A.P	ibaii Interest 328 321 56 Interest 136 136 Get Ly	vest	Comphes	125 ED 138	Uflast S.M.D.	261 197 7 148 148 73 50 71 5	Vicille Montagne	245   176   5.F.f.   5.Cav   5	I. Privintet . 133 30 127 20 1. F5 at ET2 . 217 51 227 17 12 1267 17 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
4 1/4 % 1983. 91 50 2 246 1 Ends. 16, 80,35 89 110 2 389 Ends. 16, 80,35,86 1 8 2 226 1 Ends. 16, 80,85,65 93 4 232 1	Bone Hypet, Eur., 283 283 Mari Sone Nat. Paris., 281 282 Paris (U.) B Scath Rob., 115 58 116 Sep	1900 DAp. ES   (41   140   0.5.1.)  Sellie Crès 316   218   Upton  Sellescompte 321   382   Upt. 18  Sellescompte 248   243   Acter	Habit 226 329 5 His France. 246 252 His Events 110 52 110	Patho-Marcant  Patho-Marcant  Tentr Eithel	146 60 168 20	Rouglere	14 88 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	Emprest Young.	33 20 15 513va Sliva Sliva S.1.6	### 236 31 224 64 au
Esta, 8,80 %,77   84 81   7 389	C.C.I.B	MSMCO 295 292 Cont. Banq 65 65 60 Abrill Bénéraje 248 80 246 6. Applie COMM 275 20 226 28 Artos	L. Hydraul. 228 238	Appel Metan	178 23 17J	2. Géa. Maritime	37 50 27 1 81. 278 276	HORS Intertachelque,	COTE   Sogs   Sogs   Sogs   Sogs   Sogs   Sogs   Sogs   Sogs   Sogs   Sole   So	epargn6 254 23 252 25 evar
VALEURS Cours Dernier précéd. cours	Cradit Lynnain. 251 251 UCI Cradit Lynnain. 273 273 Uni	P. Bast	n), Rimpzy 384 385 entresi 126 126 hampex, 110 110 Réma(P.) 3918 3903 utus 448 448	B.S.L	252 60 284 870 666 354 68 354 575 68	S.C.A.C Steam	9E 10 5E 154 . 154 271 264 132 . 133	6) Alser. 10 Bang, Fla. Bor 50 Catlelose Par Copares	33 38 50 B.A.P. 528 815 Unite 1241 1225 Unite	P-Investiss 174 42 166 51 Fracc 165 69 157 68 eamer
Cit. France 6 %. 152 (6) A.G.F. (Ste Cont.) 766 ASS. Gr. Parts-Yre 2868	Fr. Gr. et B. (Cot)   229   23   C.E.   Fr. Gr. et B. (Cot)   120   124   Fr.   France-Bab   315   320   124   France-Bab   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150   150	Footers 171 178 (L1) 0 258 90 252 16. Chd'Ead. 896 900 Elect 2 S.O.F.I.P. 92 88 91 (M) E 16. Lyonasise, 1975 1676 Fig. 1	re-Financ 368 299 t. Particip 33 38 98 Sretagne 32 6. 93	Forges Strasbon (Lij F.B.M. ch. i Frankel	TE 186 . 130 ftr 39 8.	Bigary-Onest	43 43 261 253 128	Central Aliment. Lean Intestric. Métait. Minière. October. Petratigue.	132	Hocon (Verus) 3DR 01 294 04 3 200 27 28 298 64 3 Dhy (Verus) 1759 94 1092 25 4 Hem (Verus) 1783 36 1714 77 1
Concorde 359 . 325	'mar-booki 6.L.P 2 3 282   Lm   Lmar-booki 6.L.P 309 31  510   Imateriaco 26   26   26     Lmateriaco 246 248   For	160 23 150 15 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	nd. Gaz Este 545 545 et Mar. Part. 85 82 et (La) 858 655 ere 92 68 u et Che 32 322	Hoard-U.C.F Pacper 192	235 26 286 21 256 26	Pequipues Perratiles C.F 8.10 Bayas	F. 362 2 5 487 488	San. Mor. Corv Total G.F.M., Wilnest Yoyer S.A	316 Bansi 382 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	euta
Complé tenn de 12 briéveté du d	Latifite-Gail   212   212   Br. Latifite-Gail   159 38   15, 88   1sp Solar gan area 231 imparts pour pasher buildas, des arrous parver pariors	manda ( 2   60  193 50   Cle 1	Interded at 114 St.	Manarhin	299 31	2 Lyon-Alegian	Chambre synthes	70 Horata MV	toperimental, do pro	ms investion. 315 24 380 95 Cours precedent
dans tes cours. Elles sant corrigé	emler Dernier Compt.   Compet	FIRS Preced. Premier Deraier Compression	- Consent	Précéd. Premier Den	nier Compt.	Compani	te raison, ques e	BOUVORS SING CARN	townsel	14 h. IB et 14 h. 30. Pour Praiers cours de Papers-madi. 76c6d. Premier Dernier Compt.
1872 1.5 % 1873 1265 1246 3880 C.B.E. 6 % 3758 373	1 1885 1837 . 154 EM-Aqu		40 Morst-Est	35 86 36 26 36 36 50 79 50 75	18 38 85 89 76 58	238 Thomsen-5	J. 228 214 .	CORES COME	Sation VALEURS Ch	loture cours cours cours
515 An Liquida. 436 48 101 Als. Part and. 8.50 3 480 Als. Supprim. 410 41 67 Alsthom-Att. 81 68 6	10 410 411 400 Essuar	A.F 314 308 307 383 BBCB 327 328 325 325	- 166 Opti-Partina. - 158 Parts-France - 111 Peckethrong.	101 10 101 10 101 150 154 154 196 90 106 106	28 195 28 183 . 150 98 195 . 7 98 97 39	359 U.S	176 168 163 1 163 1	8 163 88 163 88	4 42 Mitsels 4 42 Mitsels 255 Heckst Ash 2 36 Imp. Seem 124 Jose Limited, 1	24 88 50 81 32 20 4 28 4 28 4 29 4 25 4 25 35 38 35 36 35 36 37 107 107 107 56
173 Arjant Prion. 157 15 438 Am. Entrape. 426 426 548 Au Gass8r. 816 77 148 Sainc. Frees 161 12	54 152 56 157 456 Factom 22 28 431 428 28 335 Ferans 28 755 720 438 — 481 29 50 138 18 132 58 Fm. 98 2 58 22 54 288 83 256 Fm. 78	421 . 428 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 429 . 4	118 Patterruya 246 Pentaél 385 Perpod-Ric 285 Perror	95 50 02 30	10 269 40 262 267	105 (ch 50 varioures. 550 Vignyrus. 550 Elf-Saben	6 1) . 485	70 77 78	2/5 Merc# 2 2/6 Merc# 2 2/6 Merc# 2	324   383 58 383 50 309
216 — [mb.]. 201 18 11 232 Bail-tuvest. 329 50 33 156 B. Authochibi 166 . 151 110 Bazal HH 102	96 19 195 18 183 18 256 — 034 31 235 231 156 Figure 55 18 156 156 2 53 Frank 181 181 186 250 Fr. Per	CONT. 297 737 39 237 38 235 of 162 28 169 90 153 8. 169 48 1. 49	258 Pengast-Cit. 50 315 — (abl.) 16 146 Perre-Anny.	235 10 233 23 306 683 19 35	734 18 3 18 382 18 1 20 138 78 2 72	210 Amer. 1¢L	196 182 4 197 113 18 11 1 208 56 2 6	1 2.9 2 9 50 1	575 Rerst Hydre. 4 250 Petrofica 142 Phylip Morris	735 7 7 785 733 132 00 124 53 134 56 123 58
172 Reghts-Sty 189 1 548 810 454 4 545 813 357 3	158   50   158   60   156   33     156   158   422   496   143   Galery   158   362     358   260     158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158   158	71176.). 82 50 50 50 es tat. 163 50 153 166 50 156 Emr 185 184 185 181 orderte 281 199 193 193 d. Par. 162 163 164 164	30 95 Pompey	229 223 58 22	3 223 GB	58 Ang. Am 6 878 Angole 485 8 Ottour 248 BASF (Art 856 Bayer	744 Fai 72	53 10 52 50 28 332 337 10 455 453 212 218 271 278 134 132 16 96 18 90 18 30 59 155 8 156 28	172 Free Breed. E25 Garines 300 Randfoutnin.	487 465 455 456 288 284 282 284
1856 Carrefour 1860 18 255 1961.) 272 8 1268 (Carrefour	224 982 818 325 Separ 878 1818 1828 458 Gr 12 867 68 287 50 267 68 355 Guyen 258 1268 1265 258 Haces	nie DC. 782 278 278 278 278 278 Mars. 413 412 88 412 88 487 min-Gest. 378 358 556 366 366 title 243 242 242 242 234 11 114 18 113 113 118	458 Presses-Cité Frétabali Si. 20 236 Pricei	278 82 278 50 27 414 415 41 231 226 22 245 236 57 22	2 271 0 411 3 6) 226	163 GG FEU.	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	20 1/2 30 1/3 24	41 Bio finte Zinc 152 St Helena Go 425 Schlemberger	487 445 30 445 25 448 9.
268 Cattless 178 285 Cases seam. 257 17 58 Chiers that. 18 55 145 Chien. Seat. 125	178 . 178 . 179 . 179 . 1001.1 235 . 235 . 231 . 150 . 1. 89 15 50 . 18 57 . 15 28 . 1652 . Jesus 125 . 124 . 83 . 135 . 128 . 131 . 141 . 141 . 146 . 18 . 18 . 18	Mitriena 745 785 782 785 W Int. 147 50 144 18 144 18 142 Ont 188. 143 1. 143 No-Pa. 184 132 122 124 B Col. 57 56 58 56 56 69 58	520   Sather S.A	487 433 44 427 221 58 272 22 182 50 172 58 1 467 449 4	422 90 275 1 73 56 139 90	818 Dewts. 8: 875 Dome His 188 De Pool 1	mak 54: 535 Hes. 276 259 Hess. 148 40 158	536 538 269 265 . 38 150 147 58	29 Suny 256 Straigett 81 Straig Corp 135 d. Mar 1/18.	31 39 29 89 25 38 28 22 22 57 221 60 221 60 57 28 55 14 28 19 55 18 114 112 124 109 28 1
152 - Cam Franc. 141 50 150 - 10011 125 (0 1130 - 10.11 Apparen 1658 155 - Chapter 1658	137 137 50 129 485 Latar 126 126 126 256 Latar 133 16 332 23 1 430 Latar 235 E. 236 52 231 430 Latar	560 - 378   353   355   355   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358   358	. 528 Evitton Fra. 157 Rhōne-Pont. 278 Soussel-Uci. 429 Sout. Cottes. 475 Suche-Pic.	\$48 \$43 5 124 9J 121 50 11 242 237 2 385 382 3 416 410 4	(3 549 21 50 121 16 37 232 12 381 .	95 Eriesson 278 Exten Ce 132 Fard Not 248 Free Stat	79. 253 248 Nr. 128 S. 127 Nr. 228 218	41 95 40 95 20 59 259 248 20 127 123 223	335 West Greet.	228 227 59 227 259 . 150 140 50 143 148 243 244 50 242 30 244 5 253 10 240 90 240 90 240 76
250 — [tobl.]. 34-7 [28 Cadetei 113 [50 Catemag 196 — 355 Catemag 290 355 Catemag 290	382 382 286 2228 112 00 112 90 168 00 8.0 Lecar 158 158 158 168 1J 389 Lecar 287 331 322 338 10 3288 — 0	106L) 1635   154f   154f   16 f   17acco   201   250   10   262   250   160   262   250   160   262   250   160   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261   261	925   Noe 1949 29   Sacifor 143   Sade 128   Sagess 128   Saint-Gebat	26 76 26 80 148 149 1 788 752 7	25 20 25 90 148 27 756 23 20 126		a i pélest i	MANT LIGH A DES C , coupon defactio	SPERATIONS FERMES 1 1 S . SOMEONE 1 " STO	SEBLEMENT ON SHIPCHS
388 - (shi.) 348 132 C. Entrapr 181 182 Cras. Med 425	335 335 335 335 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345	8. Bub E8 60 58 60 50 10 57 PRANKE 590 586 578 561 Majorat 96) 582 962 581	50 395 SAT	56 56 50 50 . 25 . 249 2	35   29 . 44   250   58 30   28 50   48 30   245   53   152 90   45 8 4 88	MARCHE SET	1 1	COURS ACRES	THETE MARCH	HÉLIBRE DE L'OR
220 - (881.) 217 - 448 Cres Feec 429 255 C.I. Imp Al-L. 256 128 Cred Ledes 128 56	425 425 50 Mart 228 232 223 500 Mart 25 00 000 705 Mart 127 127 128 538 Mart 131 12 331 53 Mart		07 — (ath. 015 Set	3 95 10 86 . . 268 382 . 184 188	46 - 8 4 80 98 26 192 202 183 161 128 500 161 578 128 50 28 1	Ezzts-Bais (\$ T). Allemägn: 1708 ( Balgiger 1700 F) Paya-Bas (700 H).	90kj   233 010     14 331	4 385 282 718 14 237 212 64 28 488	4 460 (v fin (kRa en t	Barray 78500 75500 00 78200 75500
133 Cr. Ind. Overt 133 355 Cres. Warf	370 332 332 43 326 465 67 20 57 20 50 56 565 — 63 10 62 55 63 10 930 third 294 295 294 545 545 More	9eist 725   718   713   71 - (ant.) 536   10 536   536 53 - (ant.) 523   896   138   24 - (ant.) 578 58   552   489   48 - (ant.) 578 58   552   553   553	2 288 S.L., L.,	- 281 250 50 - 278 880 - 132 132 - 132 750	280 50 28 1 280 278 132 122 . 758 780 178 172 \$0	Ongestart   180 to Anretge   180 to Orașio-Bretague Italie   1 800 fire Suines (106 tr.)	(C T) 8 573 (C T) 8 828	74 375 77 25 989 82 8 358 4 995 4 388 245 556 238	218 77 Prince trançaise 98 Prince trançaise 9 858   Garan salan (2 9 159   Southfala 251	8 15年 (中)。 311 893 . 20 (中)。 548 55
818 - (nh.) - 815 60 518 Sharty - 451 818 Backs France \$48 70 Desites - 1662 24 49	E05 . 565 . 435 . 748 Mot 458 . 458 . 456 . 22 Mot 825 . 125 . 113 . 495 Mot 44 57 53 20 65 3.) 276 Man	175 22 28 8. 72 28 72 27 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 28 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72	5 418 Someon-Ai 3 18 226 Suez 11 250 Tol-Luz. 15 440 T.R.i 136 Ith. Ejectr	1. 418 419 278 278 278 285 771 765	410 477 27 270 255 230 756 701	Autriche (180 ers) Autriche (180 er Espagne (180 er Partagai (180 er Chitaña (5 can.	99 498 93 - 92 87 15-1 8 275 16-1 9 718 17 3 894	95 490 6; 500 92 485 0; 700 0 248 6 105 5 7 5 6 480 3 507 3 550	101 Préce Be 18 Be 12 220 Fréce de 5 de 8 520 Préce de 50 pr 6 100 Préce de 10 B	8H975 1440 1460 1460 18641 3350 3145
30 - Dustez 227 21 448 Cito Sile Canz 355	80 185 928 285 Man 385 385 52 180	ad-Sazeti.] 47 :.  45  45 581 7		iii iii    iii   ii	iie) iie	iapes (100 year	751	1764   1876	778	. 10 1 3

FINANCIERS DES SOOM

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDEES

2. RELIGION : « Les portes éter-nelles », par Gabriel Matzneff; « L'Eglise, société bloquée ? », par André Latreille ; « Hypothèses sur Jasus », por Jean Delumeau.

#### **ÉTRANGER**

- 3 à 5. ASIE - JAPON : Tokyo s'engage à croître » de façon régulière » budget militaire. 4. AFRIQUE
- MOZAMBIQUE : le président Ma-chel cherche à rétublir l'ordre dans la secteur -oublic. 6-7. EUROPE
- SUÈDE : » Le référendom us-clégire es Suède » (II), par Aloin
- 8 à 10. DIPLOMATIE - LIBRES OPINIONS : - Une grande première, la rencontre Braedt-Berlinguer », par Jeao Rosy.
- 10. AMÉRIQUES CANADA : les partisons de l'indépendance de Québec ont marque des paints on cours do débot
- 10. PROCHE-ORIENT

### POLITIQUE

14. M. Marchois dénonce es - complot - contre le P.C.F. et son présidentielle.

#### SOCIETE

15. Uo colloque de lo C.F.D.T. sur les contrôles d'ideotifé.

#### LOISIRS ET TOURISME

- 19. Les nouveeux conquistadores (V) : le boo touriste reste à lo-
- TABLE 80 : les trois coups des
- trois guides.

   Uo week-end à New-York : Green
- 20. Schess sur les pentes olgériennes. 22-23. PAYSAGES SENSIBLES : combat sur la Gironde ; Le Crotos garde son estacade.

#### INFORMATIONS « SERVICES »

27. MAISON : ce les oppelle déco-

## CULTURE

30. LE JOUR DU CINÉMA : Star Trek, de Robert Wise.

## RÉGIONS

36. AMEN GEMENT DU TERRI TOIRE, - Paris 1977-1980 M. Jacques Chiroc présente le bi-

lon de sa eestion à la moirie. 38. ENVIRONNEMENT. — Après le nautrage du Tanio : une mani-festation est organisée à Trégastel ; Mais à qui oppartient le pétrolier ?

## **ÉCONOMIE**

39. AGRICULTURE

EST HOSPITALISE

M. Jean-Paul Sartre, ntietut par
uu oébot d'ocième pulmonaire, a été
admis, jeodi 20 mars, à l'hôpital
Broussais. à Paris.
Soo entourage, qoi ne manifeste
pas d'inquiétade excessive, indique
qu'il a été mis en traitement dès
tes premiers symptômes. L'écrivain
et philosophe est âgé de soinantequatorze ans.
Aucan bolietin de santé ne sera
publié par l'administration de l'Assistance publique en raison du dèsir
de la famille de me pas donner de
renseignements sur l'état de anté
de l'écrivain. Le président de la
République, apprensit-ou, vendreil
21 mans, à l'Elysée, a fait prendre
des nouvelles de Jean-Paul éartre, 40-41. SOCIAL - Points de vue Le temps est veno de changer lo forme de la compens des charges familiales », par Roger Burnel; Après les élections prud'homales : - Vérité et cuotre vérités », par Auguste Blanc.

BADIO-TELEVISION (83) Annonces classées (35 à 36) Bourse (43); Carnet (34); Jour-nei officiel (27); Loto (27); Météorologia (27) ; Mots croieés (25) ; Program



38, RUE VANEAU (7°) En souscription - Prix terms

DU ST. AU 4 P. Sur place de 10 h à 19 h

550-21-26 - 743-96-98

ABCDEFG

## Marcel Boussac est mort

M. Marcel Boussac u'est plus. Il est décédé, vendredi matin 21 mars, a 9 heures, dans sa propriété du Loiret

Avec lui disparait une des grandes figures de l'industrie textile française, un patron - à la mode du dix-neuvième siècle qui fut, jusqu'en 1975, seul propriétaire et seul maitre d'un empire qu'il

Celul qui fut longtempa le = roi du coton » n'est plus. A vrai dire, Il n'avait quère que survécu depuis deux ans. Vielllard Dubliè, dèpossédè de l'empire qu'il evalt créé et mené à l'apogée, il avait vu celui-ci péricliter evant le neutrage final dans

les bras musclés des Irères Willot.

Pendant plusieura années, sa tortune personnelle jui evalt permie de déjouer les stratégles financière qui visaient à lui arracher una abdicetion devenue économiquement nécessaire. C'est que ce monarqu ne pouvait concevoir qu'on amputât, si peu que ca colt, ses pouvoirs, qu'on diminuêt, fût-ca làgèrement, ses prérogatives : seul propriétaire de ses effaires, il entendait en rester maître et préférait ee défaire de ses provinces les plus rentables pour colmater les brêches, plutôt que de mettre en piece un successeur efficace. Il a payé cher, à tous les sene du terme, cette prélérence.

L'aventure de cet homme seul - contrairement aux industriels taxtiles classiques. Il n'a pas tondà de dynestie, le destin lul ayant rafusé un file — a commencé é Châteeumux. cù il est né le 17 evril 1886 Sa mère devait àpouser en secondes noces l'écrivain Calulle-Mendès.

En cuittant le lycée de Chêlesu roux, à seize ane, il entre dane l'affaire de confection de son père. Le coton ne le quittera plus. Cinq ane plus tard, Il est à Peris, cû Il c'installe chemisier, grâce à une avance sur sa pari d'hêritage. Et Durant la première guarre mondiale, Il fabrique du llesu pour l'armée. acquiert cinq cargos norvéglens pour assurer la liaison entre les ports anglais et Rouen, einsi que des péniches qui allonneront les censux trançais. En 1915, Il echète du coton égyptien et fabrique pour les armées elliées de la tolle pour evion et d'autres tissus. A la fin de la guerre, Il mchètere lee stocks anglals et français et les convertire en chemises, en blouses, en tabilers, Les cinq boutiques à l'enseigne du Pauvre d'evion, ne reeteron I cependant qu'une mince antenne dane le monde de le distribution.

En 1917, il crée evec deux indus-triels cotonniers, René Laderich, régent de la Benque de France, et le consieur Paul Lederlin, le Comptoir de l'industrie cotonnière, qui deviandre plus tard le pivot de ses effairea. Au lendemain de le première mondiale, é vingt-neuf ans, il est dejé richissime (on le dil multimillionnaire en francs-ort et commence é s'intéresser eux cheveux

M. JEAN-PAUL SARTRE

EST HOSPITALISÉ

nouvelles de Jean-Paul Sarte

à l'hôpital Broussais, par M. Wahl, secrétaire général de l'Elysée.

TRÉCA

ÉPÉDA

SIMMONS

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL

CAPELOU

DISTRIBUTEUR

Soule adresse de vente : 37 Av. de la REPUBLIQUE » PARIS 1 1:

Métro Permentier - Perking esseré 741, 357,46,35

Fotre les deux ouerres, if ne cesse

l'appelait-on pas le « roi du coton » ? mais aussi la haute couture et les parfams (il avait lance Christian Dior). l'immobilier, la presse i-l'Aurore - et . Paris-Turi -) et les courses : il fut le

## propriétaire d'une importante écurie de courses et de haras prestigieux.

en difficulté. La crise économique de 1929 lui permet d'acquerir une quinzaine d'usines dans les régions vosgianne, rouennalsa et lyonnalse : tissages, teinturaries, chemiseries. Peu à peu se dessine le profil d'un « groupe » intégré verticalement et dont le direction est centralisée dans la main unique de son

il na dédaigne pas pour autant les coups de Bourse et réalise de profitables opérations sur les valaurs ferrovieires canediennes ou les caoutchouce indochingis. Au lendemain de le deuxième guerre mondiale, il achète au groupe Schwob, an liquidation, un complexe industriel près de Lille (la Colonnière de Fives), tandis qua le famille Gillat recualile les unines vosciennes. Dans cette époque da pénuria, le hausse des coura du coton valorise les slocks Importante qu'il a réussi à préserver durant la sombre époque de l'occupation, et ces réserves lui

### Khrouchtchev et la reine d'Angleterre

Infatigable, Marcel Boussac commance sa journée vers 5 heures, surveilla aux haras de Chantilly l'antrainement de ses chevaux, prand son patit déjeuner, puis gagne sièga da son empire textile, dans le populaire rue Poissonnière. Il y travallie tout le jour, contrôlant tout, s'intéressant au plus infime délail, et quitte son bureau que vers 20 heures pour eller diner avec sa femme, la cantatrice Fanny Heidy, qu'il a épousée en 1838.

Il recolt eu cours de fastueuses parties de chasee, dans son château, près d'Orléans, les grands de ce monde, al aon lautre orie perie est connu sur tous les champs de courses rencontre Khrouchichev au cours d'un voyege quasi official en U.R.S.S., et le Pravde publie une Interview de lui. Les Américaine admirent son sans des affaires. En mai 1967, le reine Elizabeth d'Angleterre rend visite à ees haras de Normandie. Il est au fait da sa gioire, mais le déclin e déjé commancé.

A perilr des années 60, l'enviconnement économique change houtalement avec l'ouverture des frontières européennae et la fin de l'empire colonial français. La mode elle-même a'affole, les jupes reccourclesant, les metières utilisées changent. Marcel Boussac est cotonnier et veut le restar. Les elocks gonflent, on découvre evec stupeur que Marcel Boussec seul conneît d'eccroître son potentiel industriel, tous les roueges de son groupe, achetant sans relâche des antreprises qu'il est un homme de coupe plus

PARIS DÉMENT

AVOIR RECOMMANDE

L'ANNULATION OU LE REPORT

DE LA CONFÉRENCE DE MADRID

On qualifiait vendredi matin 21 mars, an Qual d'Orsay, de esans jondement » les informations du Los Angeles Times reprises dans l'International Herald Tribune du même jour, selon lesquelles la France aurait proposé à l'OTAN d'annuler ou de retarder la confèrence de Madrid prévue pour novembre prochain, et qui doit être consacrée aux suites à donner à la Confèrence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.). « La France continue à préparer cette réunion », affirme-t-on de mame source.

affirme-t-on de mame source.

LE TIRAGE AU SORT

des huitièmes de finale

DE LA COUPE DE FRANCE

Le tirage au sort des huitlèmes de finale de la Coupe de France effectué vendredi 21 mars, à Paris

a donné les résultats suivants :

Orléans-Besançon, Lens-Montpel-lier, Valenciennes-Sochaux, Saint-Etlenne-Nice, Metz-Auxerre, An-goulèine-Reims.

Les matches aller auroot lieu le 11 avril, les matches retour le 15.

● Le président de la Répu-blique, a rappelé ce vendredi 21, le porte-parole de l'Elysée, se rendra samedi 29 mars, en fin d'après-midi, au Bourget (Seine-Saint-Denis), à l'invitation de

l'Association pour la semaine de la jeunesse, afin d'y «dinloguer

avec les jeunes » sur les sujets
qui les intéressent : droits de
l'homme, cadre de vie, droit eu
travail, vie des jeunes ruraux,
accès des jeunes à la culture.

574 790 exemplaires.

Rennes-Paris F.C., Monaco-Lille

Un roi déchu

et d'eccroître encore sa puissance. Dès 1828, il possède une maison de couture qui prend, en 1846, le nom de Pierre Clarence. Mala son coup de génie fut de découvris Christian Dior, qui avait àté modéliste chez Lelong, et de taire de ce petil homme rond, chauve, qui connaissait el bien le psychologie làminine, l'artisan du new-look .

En 1949, Marcet Boussac accepte de » faire de le publiché » et appose sur ses desus l'orguelleuse - garannaitre eon nom au grand public. Dans les snnèes 50, on lui prête plus de 1 millierd de francs de chilfre d'affaires il exploite colvania

usines et emploie vingt mille Il possède les haras de Jardy et l'hippodrome de Saint-Cloud, Bendb-France (machines à laver), des so-

ciètés immobilières, des journaux (l'Aurore, Paris-Turt), complèlent l'en-

ses méthodes de gestion sont inadaptées. Les avertissements pourtant ne lui manquent pas, maie le » rol du coton - refuse de las entendre, quitte à sacrifler ees plue fidàles collaborateurs: Henri Feyol, son diracteur général, le quitte an 1983, puis c'est le tour de Jacques Fourmon : André Aupetit, mari de sa fille Colette, connaît tour à tour faveur

Au début des ennèee 70, les événaments vont ee précipiler. Un rapprochement est envisagé avec le - geant de la laine », M. Jean Prouvost. Il ne verra lamale le jour. Marcel Boussac demande é un de ses emis personnale, M. Jacques Brunet, ancian gouverneur de le Banque de France, de mettre eu point un plan qu'imparfaltement appliqué. Marcel Boussec songe elors à faire appel à l'IDI (institut de développement industrial), dont le petron demande les pieins pouvoirs. Le viaux lutteur refuse et. pour regier é le tête de son groups, commance à le vendre per appertements L'hippodrome de Saint-Cloud est cédé é la Sociélé d'encouragement, que le vieux moneieur préside. Les parfume Dior sont

Une partode de rémission intervient alore, grâce é un eppoint bancaire ; elle sera de courts durée. En avril 1974, des conversatione sont engagées avec le groupe britannique Courtaulds, mais restent sans suits. décembre de le même année,

BAGDAD DÉNONCE

LA « CAMPAGNE » AMÉRICAINE

CONTRE LA FOURNITURE

DE TECHNOLOGIE

Bagdad (A.F.P., Reuter). — Uo porte-parole officiel irakien a violemment pris à partie les Etats-Unis pour leur « campagne mense contre la coopération en matière de technologie » entre l'Irak, d'une part, et la France et

l'Italie, d'autre part, a annoncé jeudi 20 mars l'Agence trakienne d'information (INA).

d'information (INA).

Le porte-parole a indiqué que e la campagne américaine démontre encore une jois l'hostilité des Etais-Unis à l'égard de l'Irak et de la nation arabe et l'attachement de ce pays à l'ancienne politique colonialiste ». Il a accusé les Etais-Unis de « vouloir boycotter l'Irak sur le plan technologique afin d'entraver le processus de développement dans ce pays et le tenir sous le joug des actres ».

D'autre part, le gouvernement

detres a.

D'autre part, le gouvernement de Bagdad a annoncé jeudi l'exécution d'un ressortissant irakien, M. Taleb Karim Alouan, reconno coupable d'avoir tenté de susciter des troubles dans aon paye pour le compte du régime iranien.

iranien.
Cette exécution, rapportée par l'Agence irakienne d'information

met un peu plus en évidence la détérioration rapide des relations entre les deux voisins. Selon l'agence, M. Taleb Karim Alouan

avait ouvert le feu sur la foule lors d'une manifestation reti-gieuse dans la ville sainte de

Karbala en novembre dernier, faisant quatre morts et dix-sept blessés. Il s'était rendu en Iran

quelques mois plus tôt et avait séjourné à Qom où il travaillait pour le parti de l'imam Khomeiny

Le numéro do . Moude

daté 21 mars 1980 a été tiré à

evant de e'infiltrer en frak.

dernières années de sa vie avaient été marquées par la lutte désespérée qu'il mena pour tenter de sauver eu vain son empire, qui passa finalement, en aout 1978, sous le contrôle des frères Willot, bien qu'il ait consacré une grande partie de sa fortune à tenter de le redresser.

Nó le 17 avril 1839 à Châteauroux, les

Marcel Bouseac falt eppel alors à M. Claude-Alain Sarre, qui vient du groupe Prouvost. Les banques consentent elora de nouveaux crédits male la collaboration entre les deux hommes sera éphémère. Le jeune manager démissionne avec éclat.

La situation est si grave que les cuvoira publica se saielssent du pouvoira publica ae saieis dossler. Après huit mois d'échéances un plan de gauvetane est mie sul pied, qui comporte des apporte de l'Etat et de Marcel Boussac luimême. Son neveu Jean-Claude est chargé de le mener à bien. Il se fait fort de redresser le groupe en ans. En fait, il n'y parviandre pas. Dès l'été 1977, le situation paraît désespérée. Marcel Boussac eera contraint de mettre en gege. pelit à petit, une part non négligeable des actifs de son groupe. Les banques, qui ont recuides garanties ne réagissent guère. Maia les pou-voirs publics, saists d'une nouvelle demande de prêts, s'Inquiètant.

Un étrange ballet es déroule elora eulour du viell homme qui, propriétaire de l'Aurore, se voit pressè de le céder. Il réalate, consciant du fait qu'il détient là une monnaie d'échange non négligeable. M. Jean-Claude Boussec prépare un nouveau plan de redresse oncie, justement inquiet de la eltuation de dégradation de eon groupe prende le mora eux dents et décide de s'en débarrasser. Pour y Darvenir il e'entend evec les pouvoirs publics qui désavouant M. Jean - Claude

Pour obtenir cet appui, il a eccepte de vendre l'Aurore. Maie Jean-Cleude sac, gérent à vie du groupe, et é ce titre inamovible, refuse de donner sa démission. Dès lora, c'est é la justice d'intervenir ; le tribuna de commerce sa asisit du dossier l'empire textile Boussac est à vendre. Deux candidate sont sur les renga : le groupe Biderman el le groupe Willot. Après une batalle echamée ce demier l'emporters en août 1978, réalisant une remerquable opération, tant II est vral que l'empire Boussac, même melade, receiail de richesses immobilières. Marcei Boussec n'eura pas survêcu deux

Petron de droit divin, patematicia paveit mel ses quvriers mele les logesit el leur conetrulesil des crèches et des malsons de retraite. Avec lui dispareli l'un des demiers ésentante des féodaux industriels du XIXº siècle. Coupable de n'avoir su s'adapter ni sur le plan industriel, ni sur le plan financier, ni sur le plan social, il eut capendent le mérita d'engloutir dans ses affaires l'immense lortune qu'elles lui avalent permis d'ecquérir.

### « LE MONDE » N'A PLUS DE CORRESPONDANT EN TUNISIE

Le Monde n'e plus de correspondant an Tuniele depuis plu-sieurs jours : Michel Deuré, correspondent de notre journal et de l'agence U.P.I., a été soudainement prié de quitter le territoire tunislen la semalne dernière. Aucune explication officielle, en dépit de nos demandes, ne nous e été fournie par les eutorités tunislannes. Officleusement, on reproche seutement à Michel Deuré d'avoir ditfusé des informations « tendan cieuses et erronées ..

Cette accusation n'est par recevable: nous n'avons été saisis, au cours des dernières semaines, d'aucune protesta-tion, d'aucune demande de rectification ou de précision à propos des articles publiés par Michel Deuré. Mieux: alors que les autorités tuni-siennes n'hésitent pas à rete-nir le Monde lorsqu'il contient nir le Monde lorsau'il contien des informations ou des juge-ments sur la Tunisie qui lem ments sur di l'unité qui teur déplaisent, aucun exemplaire du Monde comportant un ar-ticle de Michel Deuré n'u été interdit à la vente depuis le début de l'année.

La Tunisie, c'est un fait; traperse actuellement une pé riode difficile. En rendre res-ponsables ceux dont c'est-le mélier d'informer, ne résou dra certainement pas les pro-blèmes qui se posent à elle. Le silence ne peut jamais bien longtemps éclipser la vérité.



LA"CLASSE", Les soins L'ALLURE : Les leinages LES SÉDUCTEURS : Les Torpetants LA JOIE: Les cotons

LES VOYAGES: Les trocks L'AVENTURE: Les tolles L'ASIE : Les "exchans LA NUIT : Les lamés L'AMOUR : Les broderies LE CHARME : Les trochie LA VOGUE : Les voies LA DANSE : Les moussel

RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

- La drogue des cartes de crédit.
- Des Hmongs en Pays de Loire.
- La bergère et le chevalet.
- La presse parallèle en Allemagne fédérale.
- L'industrie britannique des avantages en nature.
- La voiture anti-accidents.
- Dossier : l'économie au lycée.

de la télévision et de la radio

Une nouvelle de Michel Arrivé

EN VENTE AVEC LE NUMERO DATE DIMANCHE-LUNDI : 3.F

Au sommaire du numéro du 23 mars

Visages de l'ENA.

- Des clubs de santé pour les élèves.

- Une interview de l'écrivain Conrad Defrez. Les passionnés du synthétiseur de musique.
- Histoire : « Nouveaux » intellectuels des années 30.
  - Les programmes commentés

TRENTE-SEPTIÈME AND

Le sommet eura est ajourné

LIRE PAGE

la Stède favo

Les partisans des

Loin de Plogot Apres les Antrichiens, les E es et les citoyens de pine ruis americains, le permit jois s'est prononce 3 mars sur l'énergie auché Loperation n'était pas saus rie

politique poor te gonvertement Stockholm, divise, il est vest, offe question escenticie. arait essere un échec fors refereedum da 5 novembre Us rote negatif sarait passeries problèmes fechniques fechniques de réfectif onsemmee en Suède est d'ori sociaire et quatre autres a teurs doivent prechainen sajouter aux six qui sont en le ties actuellement. La consent tion décergie par habitant : h troisième du mondo, après Etals-Cois et le Canada Sucino'm souhaite rédaire importations de pétrole de fi denificative d'iel à 1985. Ti. nas été facile de faire ma arrière co meme simplement sen teair an e statu ino Ces difficultés seront épara an terme d'un debat mareis rement ouvert, riche et praie se sont procences à ples de 5 es faveur de la poursuité du pramme nuclèaire. Même af fention a atteint, avec pres 25 c, un tanz inhabituel pres pars, la repense du Consti-loral est sufficamment heme

que les partisens de l'attant puissent mener ce proprié see terme. Cest probablement. tin. Pour le reste, in rei nombre d'interrogations des rent S'agit-il pour les advers de auclealre d'un ver ichee : Saos donte n'ort-il reass à faire prévaletr leurs Mais ils s'opposaient motamo industriels, ainsi qu'anz soci démocrates de M. Olof Palm i la Coofederation generale travail (LO.). Dans ces co tions et compte tenu de The tacce des besolns energétique la Suede, le resultat qu'ils obteos — près de 39 % des frages - atteint deil un ni qui fera sans doute rever bier monvements ecologistes d'Eu Il est vrai qu'ils avaient resontico des centristes du pre ministre, M. Fälldin, et des

munistes, et que le scrutini

done pris un caractère plus

tement politique. C'est sur ce terrain que che risquent d'etre le plus ce Les trois partis au pouve Stockholm souteneient ch m. option différente. Les tristes étaient partisans de me les six centrales qui connent dejà. Les conserva claient an contraire favorab l'execution intégralo du dequipement nucléaire. an liberaux, ils s'étalent, la circonstance, associés à l'e sition social-démocrate pour truir la e ligne 2 >, qui, tot admettaot la poursuite du gramme, demandait la nat isation du secteur énergé C'est meme cette dernière c erd avatt empêché les com teurs de se joindre à em situatico creee an sein de vernement par la victori

complexe. Ces amgiguïtes et ces I litudes ne penvent faire of le lait qu'en Suède, comme quelques autres rares pays t trakses, les citoyens and traités en adultes respins dans la coutroverse successive, avec tous les pi d'ailleurs contradictoire que cela impliquait pour le voir Cest librement qu'ils choisi latome. Stockholm décidement loin de Plogoti

TE COUVERNEMENT BE DECIDE DEZ WEZABE D'AUSTÉRITÉ DRACONTE Lire page 43.)